

# L'ACTION CATHOLIQUE

TIRAGE : 40,500

EDIT. QUOTIDIENNE 22,900  
EDIT. HEBCOMBAIRE 17,600

Organe de l'Action Sociale Catholique

« Instaurare omnia in Christo »

## 15 NOTRE QUINZIEME ANNIVERSAIRE 15

### 1907 21 DECEMBRE 1922



S. S. PIE X. qui bémit l'ACTION CATHOLIQUE, lors de sa fondation.



M. F. X. GARNEAU, Premier Président de l'ACTION SOCIALE LIMITEE.



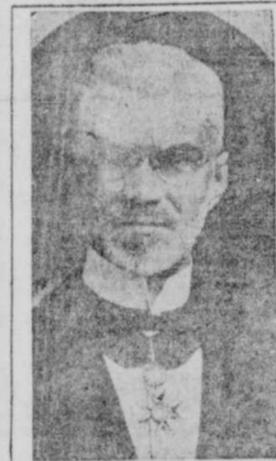
S. E. le C. BEGIN, Fondateur de l'Action Catholique.



M. Nazaire FORTIER, Président actuel de l'ACTION SOCIALE LIMITEE.



S. S. PIE XI, glorieusement régnant, qui est un fervent apôtre de la presse catholique.



M. Joseph PICARD, Directeur.



M. F. CANAC-MARIS, Directeur.



Dr. J. DORION, S.G.Mgr, Rédacteur-en-chef.



P. E. ROY, co-fondateur et directeur de l'Action Catholique.



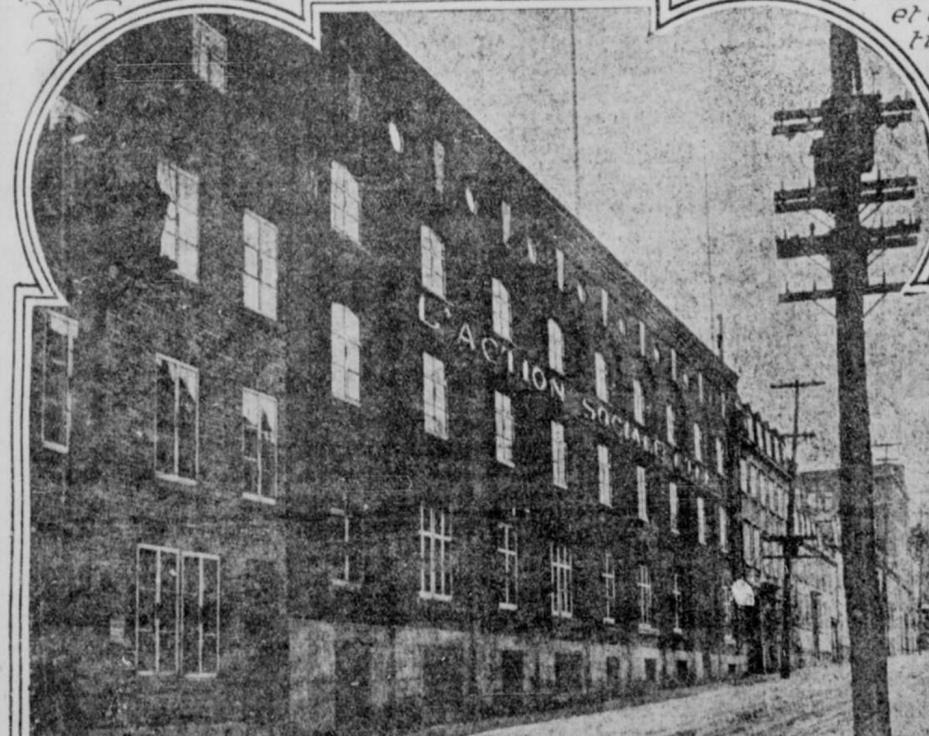
M. le Chan. CHANOINE BEAUPRÉ, Directeur.



M. J. S. MATTE, Directeur.



M. Onésime POULIOT, Directeur.



L'IMMEUBLE de l'Action Sociale Limitee, (Québec)



M. Albert FOISY, Secrétaire de la Rédaction.



M. l'abbé N. J. PROULX, Gérant.



M. Ferd. BELANGER, Rédacteur.



M. l'abbé E. J. LAVERGNE, Rédacteur.

**N**os lecteurs savent que Pie X, de sainte et glorieuse mémoire, fut pendant toute sa vie un fervent apôtre de la "presse catholique". Alors qu'il était Patriarche de Venise, il déclara un jour qu'il serait prêt à donner sa croix pectorale pour venir en aide à la presse catholique. Lorsqu'il fut monté sur le trône de Pierre, il continua à élever la voix en faveur de cette "œuvre nécessaire". Sa voix fut entendue dans le monde entier et partout de nouveaux journaux ca-

(Suite à la page 16)

# COURRIERS DE LA PROVINCE

## PRINCEVILLE

**DECES**  
Prinzeville, Arthabaska, le 12. Le 2 du courant, est décédé après une très longue maladie, souffert avec la plus parfaite résignation, Mme Roméo Nadeau, née Gabrielle Duvert, à l'âge de 31 ans.

Ses funérailles ont eu lieu le 7 au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Les porteurs étaient les sept beaux-frères de la défunte : MM. Georges Silenue, Louis-Emile, Albert, Paul, René, Roger et Sarto Nadeau.

Conduisant le deuil : M. Roméo Nadeau son mari ; M. Donat Duvert de St-Rémi de Napierreville, son père ; le docteur Roger et M. J. P. Lacroix de Plessisville et M. J. Casanguay de Québec, ses beaux-frères ; MM. Roberge et Blais de Danville, ses oncles ; Mlle Céclie et Thérèse Duvert, ses sœurs ; Marguerite Nadeau, sa fille adoptive ; Mme G.-P. Nadeau ses belles-sœurs. Parmi les étrangers on remarquait MM. Wilfrid Laliberté, Henri Baril, Alphonse Tourigny et Gaëtan de Victorville ; MM. Dugré, Savoie et Firand de Plessisville et une foule d'autres dont les noms nous échappent. La levée du corps fut faite par M. le curé C.-O. Papiilon.

M. l'abbé Pratte, vicaire de St-Paul de Chester, cousin de la défunte, chanta le service assisté de MM. les abbés Pliourde curé de St-Louis de Blandford et Biraite, vicaire de St-Norbert, comme diacre et sous-diacre.

M. le curé et M. l'abbé A. Pelletier du Séminaire de Nicolet, assistaient au choeur.

Le choeur de chant, sous l'habile direction de M. le vicaire G. Dubé rendit, magnifiquement, la messe des morts de J. Fabre avec des parties de Pietro Jon et de Libéra de Lavallée-Smith. Mme Roger chanta le "Souvenez-Vous" de l'abbé Perreye et d'autres solos furent rendus par M. le vicaire et M. L.-E. Nadeau.

Un grand nombre de messes, de tributs floraux, de bouquets spirituels, télégrammes etc., furent envoyés à la famille.

Le 2 du courant, est décédé M. Narcisse Hamond, époux de dame Emérentine Tellier. Ses funérailles eurent lieu le 4.

## RECEPTION D'ENFANTS DE MARIE

Le jour de l'Immaculée-Conception, une belle cérémonie religieuse eut lieu dans notre église paroissiale, à la suite des Vêpres. M. le curé présida la réception d'Enfants de Marie des élèves du couvent. Les paroissiens furent édifiés par cette fête, des belles paroles de M. le curé adressées à l'honneur de notre mère du ciel, par les prières et les chants pieux de ces enfants, et aussi par le superbe salut exécuté par la chorale de Prinzeville.

## PLESSISVILLE

**EUCHRE**  
Plessisville, 12 — Mercredi, le 6 courant, a été donné, dans la salle du couvent, un grand euchre-concert au profit de notre hôpital, sous le patronage de M. le curé J.-F. Dupuis. Une pièce d'or offerte par M. le curé, et mise en râteau, a rapporté une somme rondelette. Un joli programme récréatif fut rempli avec succès : duo de chant "L'Agès Hirondeles", extrait d'opéra Thomas, par Melle G. Gosselin et M. C.-E. Benoit, accompagnatrice ; Mme C.-E. Benoit, Duo de violon, par Mme P. Paré et Melle E. Houde, Melle B. Lambert, au piano, Saynète : "L'Héritage", par les Académiciens, élèves du Couvent. Duo de piano par Melle E. Houde et B. Lambert. Nos félicitations aux artistes et aux organisatrices pour le brillant succès remporté.

**ENFANTS DE MARIE**  
Le jour de l'Immaculée-Conception plusieurs jeunes filles ont été reçues enfants de Marie, quelques-unes à la consécration de la paroisse et les autres au couvent. Il y eut beau chant exécuté par les jeunes filles et allocution par M. le curé.

## NAISSANCES

Le 4, Jos.-Alfred, fils de M. et Mme Adélaïde Landry, Parrain et marraine : M. et Mme Théod. Lavoye, oncle et tante de l'enfant.

Le 7, Louise-Hélène, fille de M. et Mme Jules Baril, Parrain et marraine : M. et Mme Charles Laliberté, grands parents de l'enfant.

Le 8, Conrad-Avila, fils de M. et Mme Albert Breton, Parrain et marraine, M. et Mme J.-B. Breton, grands parents de l'enfant.

**DECES**  
Le 4, M. Albert Marquis, veuf de Octavie Pelletier, à l'âge de 91 ans, inhumé le 6.

Aussi M. Janvier Garneau, veuf de Aurélie Carrier, décédé le 10 courant, âgé de 76 ans, et inhumé le 12.

**AUTRE DECES**  
Melle Amanda Bourk, fille de M. Philippe Bourk, décédée le 11 âgée de 43 ans, elle était enfant de Marie.

Aux familles éprouvées vont toutes nos sympathies.

**NOTES HISTORIQUES** M. L'ABBÉ JOSEPH MATTE — 1856-1866

Le successeur de M. le curé Trudelle fut M. l'abbé Joseph Matte. Il fut nommé curé de St-Calliste de Bonarvat le 24 septembre 1856 par Mgr C.-F. Ballarçon, évêque de Tloax et coadjuteur de l'archevêque de Québec.

M. Matte fit exécuter plusieurs travaux importants à l'intérieur de l'église, pour la somme de deux cents louis.

M. Jos. Matte mourut à Plessisville le 18 août, où il fut inhumé.

## BERTHIER

**VISITEURS DISTINGUES**  
Berthierville, le douze décembre. Dimanche dernier le trois était grande fête pour le clergé et toute la paroisse puisque nous avions le grand honneur de recevoir dans notre église notre premier pasteur, Mgr G. Forbes, évêque de Joliette accompagné de son vénérable frère Mgr John Forbes, missionnaire.

Aussi la joie rayonnait sur toutes les figures. Les apparitions de ces deux prêtres de l'église. Mgr notre évêque revêtu de hautes pontificaux célébra la sainte messe à 10 heures et les cérémonies du culte. Sa Grandeur était assistée du R. P. H. Hamelin, portant la chape, et des RR. PP. H. Leprohon et Pineault, en dalmatiques et de MM. les vicaires J.-L. Martin et M. Plette en chasuble. Notre M. le curé et chanoine J. Clairoux ont exprimé en termes délicats et choisis, la pensée de tous les membres de l'église et de ses paroissiens, dans la cordiale bienvenue qu'il souhaita aux deux distingués visiteurs. La conférence que nous donna Mgr de l'Ouganda sur ses missions africaines nous intéressa au plus haut degré ; et le sentiment général était bien celui-ci, ou à peu près : Nous voudrions être près de vous Mgr pour vous aider dans vos travaux apostoliques à gagner des âmes à Jésus-Christ afin de pouvoir compter sur une petite part de vos grands mérites.

Devinant un peu les intentions de chacun Mgr suggéra deux moyens de coopérer à son travail d'abord la prière sans quoi tous nos efforts restent vains et l'aumône ; et l'aumône pour secourir les jeunes missionnaires réduits à ne manger du pain qu'à un repas par jour, mais comme Sa Grandeur nous le disait ce n'est pas là le plus grand sacrifice ! C'est l'extension du christianisme, la fondation de nouvelles missions qui restent paralysées faute de ressources ! C'est donc un cri de détresse qu'il nous a adressé.

Pour le compte rendu d'aujourd'hui et à la satisfaction de M. le curé et chanoine qui a vivement remercié au nom de Mgr et en son nom, la jolie somme d'un peu plus de \$400, ira là-bas parler et prier en faveur des citoyens de Berthier.

Le feu destructeur fait ses ravages un peu partout, ainsi à Berthier, il y a une quinzaine de jours M. Hector Magnan voyait consumer tous ses bâtiments, animaux qui y étaient logés et toutes ses machines aratoires. Impossible de ne rien épargner.

Dimanche dernier M. Rémi Erard de l'île aux Castors, Berthier était impulsant à maîtriser le feu qui ravageait des bâtiments de grande valeur de même que les animaux et tout ce que ces bâtiments contenaient de machines.

La nuit dernière M. Edgar Champagne résidant dans la ville s'est vu obligé de fuir sa maison avec sa femme et un bébé pour échapper au feu qui consuma tout : meubles, linéa etc., fort heureusement pour notre ville que le feu ne se soit pas communiqué à d'autres bâtiments car on aurait pu avoir un désastre à déplorer.

Comme ce sont des épreuves voulues par Dieu devant qui il faut s'incliner nous prions ces familles éprouvées de croire en nos très vives sympathies.

**DECES**  
Il y a quelques jours disparaissaient deux anciens paroissiens : M. Hercule Patry âgé de 82 ans et Dame J.-Bte. Smith aussi avancée en âge ; qu'ils jouissent du bonheur éternel !

**L'HOPITAL**  
M. A.-L. Aubin, N. P. s'rieusement atteint par la maladie fut obligé d'aller passer quelques semaines à l'hôpital ; il devait nous revenir ces jours-ci. Nous lui souhaitons prompt et complet rétablissement.

**PENSEES**  
Gardons autant que possible le silence sur nos tristesses et nos angoisses et si l'on voit que nous souffrons, que Dieu seul, du moins connaisse l'étendue et les causes profondes de nos souffrances. Elisabeth Leseur.

Savoir se taire est souvent sagesse et acte de vertu.

"AMI DU PROGRES"

## JONQUIERE

### L'IMMACULEE-CONCEPTION

Jonquière, Chct., 11. — Cette fête a été célébrée vendredi dans notre église décorée avec goût pour la circonstance. Le curé R. Tremblay a officié à la messe de 9 1/2 heures, et le vicaire Gauthier a donné le sermon de même qu'à la messe de 7 1/2 heures. Le chant à la première messe a été fait par les Enfants de Marie comme à l'ordinaire, se sont acquittées de leur tâche avec succès ; elles ont aussi fait la quête aux messes.

**PATINOIR**  
Comme l'an dernier le patinoir de la rue St-Jean est ouvert depuis quelques jours au grand contentement des amateurs. La première rencontre pour une joute avec le

club de Kenora) aura lieu la semaine prochaine et elle promet d'être intéressante.

**APPELS DES POMPIERS**  
Mercredi dans la soirée une alarme appela la brigade chez J.-A. Damas, rue St-Dominique.

Le feu qu'une cheminée défectueuse avait allumé menaçait de se communiquer au 3ème étage dans le logement occupé par M. J.-A. Langlois, et au 2ème étage, le logement du gérant de la banque Nationale M. Bolduc, fut gaché par l'eau et la fumée de même que chez M. Langlois.

Les pompiers réussirent cependant à maîtriser l'incendie, mais cependant les dommages sont assez élevés.

**VA ET VIENT**  
M. Adolphe Claveau de Port-Arthur, et M. Edmond Gagnon de Chicoutimi, étaient à son visiteur chez des parents.

MM. Jos. Ballarçon et William Lavoye, sont allés samedi en visite chez des amis à St-Alphonse.

**CONVALESCENT**  
M. N. Jorcas, qui dernièrement était assez gravement malade est en voie de guérison complète, il pourra sous-peu reprendre son ouvrage.

**ST-LEON**  
St-Léon le Grand, Matane, 12 — Nous avons eu aujourd'hui une conférence donnée par M. Joseph Brabel un de nos anciens compatriotes qui nous a quittés, il y a quatre ans, et aujourd'hui il revient nous donner une très belle et intéressante sur différents sujets mais toujours se rapportant à l'agriculture pratique.

Depuis quelque temps nous

MM. Jos. Ballarçon et William Lavoye, sont allés samedi en visite chez des amis à St-Alphonse.

**CONVALESCENT**  
M. N. Jorcas, qui dernièrement était assez gravement malade est en voie de guérison complète, il pourra sous-peu reprendre son ouvrage.

**ST-LEON**  
St-Léon le Grand, Matane, 12 — Nous avons eu aujourd'hui une conférence donnée par M. Joseph Brabel un de nos anciens compatriotes qui nous a quittés, il y a quatre ans, et aujourd'hui il revient nous donner une très belle et intéressante sur différents sujets mais toujours se rapportant à l'agriculture pratique.

Depuis quelque temps nous

MM. Jos. Ballarçon et William Lavoye, sont allés samedi en visite chez des amis à St-Alphonse.

**CONVALESCENT**  
M. N. Jorcas, qui dernièrement était assez gravement malade est en voie de guérison complète, il pourra sous-peu reprendre son ouvrage.

**ST-LEON**  
St-Léon le Grand, Matane, 12 — Nous avons eu aujourd'hui une conférence donnée par M. Joseph Brabel un de nos anciens compatriotes qui nous a quittés, il y a quatre ans, et aujourd'hui il revient nous donner une très belle et intéressante sur différents sujets mais toujours se rapportant à l'agriculture pratique.

Depuis quelque temps nous

D. CHARLAND, acheteur TELEPHONE 7020  
E. A. CHARLAND, Gérant.

**La Cie de Chauffage St-Charles**  
BOIS DE TOUTES SORTES  
Séché et fendu sur demande  
Déchets (croutes) de Bois franc et Bois mou, livraison dans toutes les parties de la ville.  
Spécialité: Merisier de deux pieds.  
2, 3e Rue, Limoilou, près du Pont Drouin, Qué.

**Maison fondée en 1886**  
LE SYNDICAT DE QUEBEC compte 36 ans de progrès soutenu dans le Commerce de Détail de Québec.  
Cette maison est l'une des plus anciennes dans la partie basse de la ville.  
Depuis la date de sa fondation, le Syndicat de Québec a marché par bonds et par sauts et pour répondre à l'évolution de son commerce qu'il a vu grandir dans des proportions gigantesques (surtout ces dernières années) a dû subir de grandes améliorations pour répondre aux exigences de sa nombreuse clientèle qui ne lui a jamais refusé son patronage.  
Cette maison est désignée à bon droit comme l'une des plus achalandées de la ville vu ses prix populaires.  
Monsieur Elouard Côté est seul propriétaire aujourd'hui.  
Syndicat de Québec  
QUEBEC.  
ANGLE ST-JOSEPH ET DE LA COURONNE

**BONBONS "DE LUXE"**  
Chocolats de Qualité Supérieure  
Fruits Confits, Glaces  
Noix Grenoble, Raisin, Amandes,  
Bonbonnières dans tous les prix.  
Crokers, Biscuits de fantaisie.  
Donnez votre commande tout de suite, si vous voulez avoir une prompte livraison.  
**GEORGES PATRY**  
22, rue de la Fabrique, QUEBEC.  
TELEPHONE 6400.

vous parmi nous un médecin mais heureusement parce que cet automne nous avons beaucoup de malades par ici.  
Samedi le 9 courant était chanté le service anniversaire de feu M. Philippe Côté.

La semaine dernière nous avons eu la visite de notre vénérable curé ; il en a profité pour laisser dans chaque famille un beau et intéressant livre sur la vallée de la Matapédia par l'abbé Michaud, curé de Val Brillant. Cette lecture est très intéressante. A la fin de novembre M. J.-H. Lane, inspecteur d'écoles faisait sa visite des écoles de la paroisse. M. l'inspecteur est enchanté des progrès déjà faits. Depuis quelque temps nous avons eu un peu de neige pour favoriser les chantiers qui promettent assez d'encouragement pour cette hiver ; ce sera mieux que l'année dernière et tous nos ouvriers y sont allés de bonne volonté comme les années passées, mais tout annonce que cela les payera mieux que de coutume.

**Le meilleur endroit de Québec pour Lait, crème et beurre.**  
Crème à la Glace.  
**LAITERIE DE QUEBEC**  
JULES GINGRAS, Prop.  
Tél: Laiterie 6197. Ave. du Sacré-Coeur  
Tél: Résidence 4891. Ave. du Sacré-Coeur.

**JOUETS POUR LES FETES**  
Ustensiles de cuisine en granit et aluminium à prix réduits.  
Nous avons reçu un assortiment varié et choisi de magnifiques jouets et poupées.  
Il y en a pour tous les goûts et pour toutes les bourses.  
Voyez nos vitrines et amenez vos enfants.  
**PETITS POELES CHINOIS**  
pour l'usage des malades ou en voyage pour se chauffer les mains ou les pieds.  
**CHAUFFERETTES PE. FECTION**  
Fournaies de différentes grandeurs.  
Peinture préparée, émail, bronze, aluminium, pour réparation de maisons et meubles.  
Tapisseries 10c et plus, pour le ménage des Fêtes.  
**G. LAJEUNESSE**  
721 Rue St-Vallier  
QUEBEC

**La Compagnie J.-B. Rolland & Fils,**  
53 rue Saint-Sulpice, MONTREAL  
Offre à sa nombreuse clientèle, à des prix laissant une très bonne marge de profits, les articles suivants:  
Papeterie en boîtes de tous genres.  
Enveloppes dans tous les formats,  
Cahiers de toutes descriptions,  
Crayons, Plumes, Porte-plume,  
Encre, Plumes-fontaine,  
Papier d'emballage,  
Cartes à jouer,  
Coffrets pour écoliers,  
Parfumerie et articles de toilette des meilleures marques,  
Brimborions (smallware) un assortiment complet,  
Carnets, livres de reçus, livres de comptes, etc., etc.  
Vous trouverez également à notre succursale No 36 rue Saint-Paul, Québec, les marques des papiers suivants: Superfine Linen Record, Earncliffe, Empire, Crown, Colonial, Provincial, Donnacona, Canada, Mont-Royal, Fine Bond, etc., etc.  
Catalogue de ces papiers envoyé sur demande.



**OVIDO CIGARES**  
Rien ne lui fera plus plaisir qu'une boîte de CIGARES OVIDO  
3 GRANDEURS:  
Congress - 10c.  
Club Selection - 2 pour 25c.  
Sportsman - 15c.  
Boîtes de 10, 25, 50.

**J. H. BLOUIN**  
MARCHAND DE  
**CHAUSSURES**  
GROS ET DETAIL  
262, RUE ST-JOSEPH  
Spécialité: Mitons de fantaisie pour hommes, femmes, filles et enfants, aussi chaussures de luxe pour hommes, Slater Shoe pour femmes, Blackford Shoe et Gracia Shoe pour filles et enfants Huribut Shoe.

**Courriers de la Province**  
ASTON-VALE

**ASTON-VALE, Bagot, 11.**—Le 30 novembre est décédé à l'âge de 3 ans, Joseph-Laurent, enfant de M. et Mme Cournoyer et de Mme Antoinette Chagnon.  
—Mme Malvina Gervais, épouse de M. Guillaume Dubé, décédée le 10 novembre.  
—Mademoiselle St-Germain, fille de M. Ferdinand St-Germain, et de Mme Maria Gauthier, sœurs de M. et Mme Cournoyer, a eu lieu le 9 novembre. Elle était enfant de M. et Mme Cournoyer.

**ET VIENT**  
—Le Dr Daigault est revenu d'un voyage de quelques jours à Rimouski.

**LE DÉPART**  
—M. L. Bourdages, est parti pour aller travailler à Westport, Conn. Bon voyage pour ce jeune homme.

**POUR LES PAUVRES**  
—M. L. Bourdages, est parti pour aller travailler à Westport, Conn. Bon voyage pour ce jeune homme.



# LA GRANDE SEMAINE DE NOEL

*c'est dans la nuit de Noël, au son des cloches que les cadeaux sont distribués.*

*Soyez aussi bien préparés à donner qu'à recevoir, vous avez chez vous de quoi à plaire aux grands comme aux petits.*

*Placez vos bas sur la cheminée, mais laissez les, les seuls confidents du mystère, la main qui distribue n'est prodigue, qu'à la condition du secret, toute bonne action doit être discrète.*

*Vous pouvez tout préparer durant la semaine qui se présente, Visitez nos magasins, manifestez vos goûts.*

*Qui sait! il a peut-être quelque part, une oreille attentive, qui fera des suggestions à qui de droit.*

*Petits et grands enfants, soyez sages durant les semaines d'avant les Fêtes et ne manquez pas de visiter nos magasins.*

**NOEL**

**NOEL**

Sacoche en soie motif, noire, style mauve, jaune ..... \$5.00

Sacoche en soie faille, combinaison de kid blanc, avec bourses et chaîne Style Lucie ..... \$8.00

Sacoche en soie charmeuse, garnies de perles corail, fermoir enivoire, noir ou bleu-matin, style Adrienne ..... \$9.00

Sacoche en soie brodée orientale avec fermoir et bourses ..... \$9.00

Sacoche en soie faille, nervure de kid, vermillon, motif oriental avec bourses ..... \$12.50

Nouveautés, collet manchette et ceinture de Kid ..... \$1.00

Collet en chamoussé crème, bleu-aéro ou chamoussé ..... \$1.98 à \$2.50

Collet en crêpe Knit 2 tons, jade et blanc ..... \$2.94

Chamoussé et blanc ..... \$2.50

Drap or, argent ou acier la verge ..... \$2.50

Jabot et collet garnis de dentelle ..... \$2.19 à \$2.69

Centres en toile écrue estampés prêts pour broder ..... \$45c, 60c, 79c, 98c, ET \$1.25

Centres en toile blanche estampés ..... \$12c, 35c, 60c, 79c ET 98c

Chemins de table en toile écrue ..... \$1.25

Robes de nuit ..... \$1.98

Robes de soie naturelle estampées, taille pour fillettes ..... \$1.75

Robes de toile blanche, tamponnée pour bébés ..... \$1.35 à \$1.75

**NOEL**

**NOEL**

Sacoche en soie faille, forme coussin ornée de perles, monture aéro noire ou bleu-marin ..... \$16.50

Sacoche en cuir, imitation de léopard, doublure fleurie, avec miroir, gris ou brune ..... \$10.50

Sacoche en subdo drab, ou gris, monture or plaqué, bourse sur chaînette, doublure de kid, noir ..... \$16.50

Sac à magasinier noir ou brun ..... \$2.00 à \$2.50

Sac en imitation de cuir ..... \$79c, 97c ET \$1.29

Collets et bouts de manche en martre Alaska ..... \$55., \$75. ET \$90.00

Collet large en Wallaby ou opossum ..... \$24.00

Echarpe en loup de Sibérie, forme naturelle ..... \$7.50, \$8.50, \$9.50

Echarpe en Wallaby, forme naturelle ..... \$10.95 ET \$13.95

Echarpe en blaireau, forme naturelle ..... \$8.95

Cravates en fourrure, seal français ..... \$10.85, \$15.00 ET \$21.00

Gêtres en drap gris, brun ou taupe, 12 boutons 3 à 6 pour dames ..... \$1.95

Gêtres en feutre drab, brun, noir ou gris, 12 boutons, 3 à 6 dames ..... \$1.75

Gêtres gris, bruns, drab ou noirs, 6 à 10 pr hommes, 5 boutons ..... \$1.50

Gêtres pain drab, gris, taupe, 3 à 7 pour dames, 14 boutons ..... \$2.95

Gêtres en molleton drab, gris, brun, 3 à 7 pr dames, 15 boutons ..... \$2.79

Chapelets en perles satinées monture or 14 K ..... \$9.00

Chapelets, monture or double grains bleu Océan ..... \$3.75

Chapelets montés en or, assortiment de couleurs ..... \$75c à \$2.50

Montures pour sacoches, argent uni ou vieil argent ..... \$1.75

Anneaux en argent unis ou gravés pour sacoches ..... \$2.19

Bourures de coussins ..... \$55c à \$1.10

Coussins carrés, spécial, 90c pour ..... 67c

Coussins en cretonne, garnis de satin ..... \$2.75

Portières rouges, vertes ou brunes, dorées ou rouge et vertes, \$8.50 la paire pour ..... \$5.20

\$8.00 la paire ..... \$6.75

\$10.00 la paire ..... \$8.75

Dessus d'oreillers, fantaisie en dentelles ajourées ..... 59c

Bonnets Bisser's, champton ..... \$4.75

Complète en Jersey de laine pour enfants de 20 à 5 ans ..... \$3.49

Robes de chambre pour Messieurs depuis ..... \$8.00 à \$13.50

Habits de fumours, rayés, bleu, rouge ou noir pour hommes ..... \$9.00

Vallées à main pr décoliers ..... \$1.00

Sacs de voyage de toutes formes et qualités ..... \$3.00 à \$25.00

Sacs de cuir solide dans toutes les formes.

Bas de cachemire pesant, tout laine, coté et brodé à la cheville, pour Dames ..... \$1.69

Gants de laine avec poignets mouquetés pour dames ..... \$1.50, \$1.75, \$2.50

Gants de kid avec poignets, haute nouveauté ..... \$3.50 ET \$4.50

Gants de laine angora noir, blanc ou gris pour dames ..... \$4.95 ET \$5.95

Gants de chainettes, blancs assorties, pour dames ..... 98c à \$1.25

Gants de laine, noir, gris, ou drap pour dames ..... 98c ET \$1.49

Robes de tricoté noir ou bleu marin, pour dames ..... \$14.95, \$18.50, \$24.95, \$29.95

Manteaux en mouton de Perse, grand collet, manches pagodes, avec ou sans garnitures ..... \$145.00

Manteaux en rat musqué naturel, grand collet et manches pagodes ..... \$145.00

Vestes de laine de couleurs pour garçons de 4 à 16 ans ..... \$1.19

Vestes de laine, collet châle, teintes foncées pr hommes ..... \$2.95

Vestes de laine de haute qualité, grandeur pour hommes ..... \$5.00 à \$12.50

Chandails de laine, collet haut, drab, vert ou bleu pour hommes ..... \$9.00

Robes de serge de laine, noire ou bleu marin pour dames ..... \$7.95, \$12.00

Manteaux en seal "chapel" grand collet châle et manches cloches ..... \$138.00 à \$162.00

Chandails fermés "pull over" pour hommes ..... \$1.75, \$4.00, \$5.00

Bretelles en boîte de fantaisie ..... 50c ET 75c

Bretelles, bracelets et jarretières en boîte de fantaisie ..... \$1.25 à \$3.00

Cravates nouvelles de 1923 ..... \$1.00 à \$1.50

Foulards de soie Habutal, 26 pouces carrés ..... \$2.50

Echarpes de soie tricotées ..... \$2.00 à \$7.00

Manteaux en seal "chapel" grand collet châle et manches cloches ..... \$138.00 à \$162.00

Articles de fantaisie, verre taillé, 25c, d'escompte, Porcelaine de Limoges, 60% d'escompte. Votre intérêt est de nous voir.

Gêtres en drap de castor, 18 boutons, brun, gris, taupe, castor ou drab, 3 à 7 pour dames ..... \$3.95

Gêtres en drap noir, "extra large", 12 boutons, 3 à 7 pour dames ..... \$1.50

Gêtres en velours coté, bleu, brun ou drab, 3 à 7 pour enfants ..... \$2.25

Gêtres en velours coté, blanc, brun ou drab, 8 à 10 pour enfants ..... \$2.55

Gêtres longues en velours coté, brun, blanc, drab ou noir, 11 à 2 pour fillettes ..... \$2.95

Chemises de soie blanche ou rayée de couleurs pour hommes ..... \$3.50 à \$7.00

Manteaux en seal français, Chapal, grand collet châle, bouts de manches en martre Alaska ..... \$188.00 à \$198.00

Pantoufles en satin piqué, semelles et talons en cuir, vieux rose ou bleu, 3 à 7 pour dames ..... \$3.50

Pantoufles bordées de fourrures, forme Juliette, rouges ou mauve, semelles coussins, 3 à 7 pour Dames ..... \$2.50

Pantoufles bordées de fourrure, semelles et talons de cuir, violet, noir, rose, rouge ou bleu, 3 à 7 pour dames ..... \$2.95

Pantoufles en kid "Pierrot", rose, bleu-pâle, mauve, noir, brun, violet, 3 à 7 pour dames, ..... \$2.50

Bas de laine brosdée, imitation d'Angora, drab, brun, mastie ou vert 3/4 à 10 pour hommes ..... \$2.25

Manteaux de marmotte avec collet et le bout des manches en seal français ..... \$69.00

Pantoufles en kid noir ou brun, avec courroie, 11 à 3 pour fillettes ..... \$1.75

Pantoufles en kid bleu pâle, ou vin, avec courroie, semelles coussins, 11 à 2 pour fillettes ..... \$2.00

Pantoufles en feutre gris et bleu ou bleu et rouge, semelles coussins, 11 à 2 pour fillet ..... \$1.50

Pantoufle en feutre gris, bleu marin ou rouge, 8 à 10 pr enfants ..... \$1.35

Pantoufles en feutre gris, semelles coussins, 6 à 10 pour hommes ..... \$1.60

Bas de laine d'Ecosse, hausse double à revers pr dames et fillettes ..... \$1.98

Manteaux en marmotte avec grand collet et bouts des manches relevés ..... \$79.00

Bas de cachemire pesant, tout laine, coté et brodé à la cheville, pour Dames ..... \$1.69

Manteaux en rat musqué naturel, grand collet et manches pagodes ..... \$145.00

Manteaux en mouton de Perse, grand collet, manches pagodes, avec ou sans garnitures ..... \$225.00 à \$450.00

Bas de cachemire pesant, tout laine, coté et brodé à la cheville, pour Dames ..... \$1.69

Manteaux en rat musqué naturel, grand collet et manches pagodes ..... \$145.00

Manteaux en mouton de Perse, grand collet, manches pagodes, avec ou sans garnitures ..... \$225.00 à \$450.00

Bas de cachemire pesant, tout laine, coté et brodé à la cheville, pour Dames ..... \$1.69

Manteaux en rat musqué naturel, grand collet et manches pagodes ..... \$145.00

Manteaux en mouton de Perse, grand collet, manches pagodes, avec ou sans garnitures ..... \$225.00 à \$450.00

Bas de cachemire pesant, tout laine, coté et brodé à la cheville, pour Dames ..... \$1.69

Manteaux en rat musqué naturel, grand collet et manches pagodes ..... \$145.00

Manteaux en mouton de Perse, grand collet, manches pagodes, avec ou sans garnitures ..... \$225.00 à \$450.00

**C'est ça qui vous rajeunit**

**LEMON SODA**

Son breuvage favori depuis 28 ans

**CIDRE CHAMPAGNE GINGER ALE SEC LIMONADE VICHY**

Laqueurs incomparables pour les chaleurs

Attention! Fortier, toujours la marque "Fortier", et gare aux imitations.

**ELZ'AR FURTIER LTEE**

Établi en 1894

QUEBEC

**CE QUI NE COUTE RIEN.---**

Avec chaque \$1.00 d'achat vous recevez un billet pour l'automobile Anderson Six.

**Myrand & Pauliot**  
St-Roch  
LIMITEE

ECHOS DE GRAND'MERE

RAPPORT DU GERANT

Grand'Mère, M. le Gerant Henri Ortiz a déposé, à la dernière séance du Conseil tenue mardi, le 28 novembre dernier son Rapport Mensuel sur nos opérations municipales durant le mois d'octobre, nous en extrayons les passages intéressants suivants:

DEPARTEMENT DU FEU ET DE LA POLICE

La brigade des pompiers a répondu à 2 alarmes dont 1 pour incendie et 2 pour commencement d'incendie et 2 pour sin d'arrosage. Un appel fut enregistré par téléphone et 4 par les avertisseurs réguliers. Pour combattre le feu on s'est servi de 2,500 pieds de boyaux.

Les salaires payés aux pompiers volontaires durant le mois s'élevaient à \$150.00.

On a continué durant le mois le ramassage des chemins et les salaires payés de ce chef se chiffrent à \$52.74. On a ramassé 341 chemins.

Les activités du chef de Police et des constables se résument à 14 arrestations, comme suit: 1 pour ivresse; 5 pour avoir laissé errer des animaux dans les rues de la Cité; 1 d'un propriétaire d'automobile pour contravention au règlement des véhicules; 6 pour avoir vendu des pommes de terre au poids sans le poids réglementaire; et une personne fut réfugiée pour protection. Il y eut 19 appels des constables dont 1 suivi d'arrestation et 18 sans arrestation. Cinq animaux errants furent conduits à la fourrière. Deux voleurs furent arrêtés et remis en liberté parce que le propriétaire des objets volés n'a pas voulu porter une plainte à cause du jeune âge des voleurs. Valeurs des objets volés trouvés par la Police \$50.00.

On a signifié 145 lettres pour arriérés de taxes. Une seule arrestation fut faite à vue, 12 avec brefs de sommation ou à un seul mandat de perquisition, et 3 subpoenas furent signifiés.

Les salaires payés aux constables en octobre se chiffrent à \$480.00.

Le Rapport du Greffier de la Cour du Recorder fait voir que les amendes perçues et remises à la Corporation s'élevaient à la somme de \$37.00.

DEPARTEMENT DE L'EAU, DU GAZ ET DES EGOUTS

Durant le mois d'Octobre l'entretien du réseau de distribution de l'aqueduc a coûté \$261.19 dont \$72.65 en salaires. On a construit 5 entrées d'eau nouvelles au coût de \$29.50. On a réparé une borne-fontaine sur la rue St-Catherine et remplacé une autre défectueuse par une nouvelle sur la rue St-Jacques. Une égère fuite d'eau s'est produite sur la conduite du Lac des Piles et a été immédiatement réparée au coût de \$9.42. Plusieurs fuites dans des conduites de distribution ont été réparées également, ce qui a nécessité une dépense de \$28.22. Après avoir terminé les travaux d'aqueduc sur les rues St-Alphonse et Du Saul, les employés de ce Département ont commencé les travaux de la rue St-Georges. Ces travaux consistent à remplacer la conduite de 4 pouces de diamètre, qui a été jugée insuffisante par l'Association des Assureurs Canadiens, par une nouvelle conduite de 8 pouces. Nous profitons de ces travaux pour placer dans les tranchées de nouveaux égouts d'un diamètre de 12 pouces, de manière à soulager les égouts de la rue St-Catherine, qui sont absolument insuffisants. Les dépenses occasionnées par les travaux de la rue St-Georges durant le mois écoulé s'élevaient à \$1099.46.

Les travaux d'installation d'une conduite d'aqueduc d'un diamètre de 6 pouces conformément aux désirs de l'Association des Assureurs Canadiens, sur les rues St-Alphonse et Du Saul ont coûté une somme totale de \$4,358.69, répartie de la sorte: matériaux \$2,297.59, salaires \$1,391.00. Nous avons placé sur ces deux rues 1508 pieds de tuyau en fonte de 6", quatre bornes-fontaines et quatre vannes à coulisses, nous avons également raccordé à la conduite les diverses entrées d'eau desservant les maisons situées sur ces deux rues. Cette conduite de 6 pouces a coûté par pied linéaire \$2.94.

Les dépenses courantes totales du Département de l'aqueduc et des égouts durant le mois d'octobre s'élevaient à \$2,160.80 dont \$1,315.21 pour salaires.

DEPARTEMENT DE LA VOIRIE ET DE L'ELECTRICITE

Les rues et les chemins ont été entretenus convenablement. Le chemin des Héberts a été réparé à divers endroits.

Multiples réparations ont été effectuées aux bâtisses municipales entr'autres aux couvertures du marché, de la boutique de forge et des hangars servant à abriter les voitures. On a construit une chambre autour de la chaudière dans l'abattoir, de manière à conserver le chauffage et à économiser le charbon.

La cheminée de la maison appartenant à la Corporation et occupée par M. Flavien Smard étant défectueuse et condamnée par le Chef du Département du Feu, on a dû la remplacer par une cheminée neuve construite conformément aux prescriptions des règlements de la Cité.

Comme la somme de cinq mille piastres appropriées par le Conseil pour la confection d'une chaussée en macadam asphalté sur la rue St-Maurice n'avait pas été complètement dépensée et que l'Agent du Chemin de Fer Canadien National et plusieurs propriétaires de véhicules se plaignaient du mauvais état de la chaussée près de la Gare, nous avons enlevé la butte en roc solide situé en cet endroit. Les travaux de voirie sur la rue St-Maurice sont donc complètement terminés.

Le coût total de ces travaux s'élevait à la somme de \$4411.09 répartie comme suit: Construction d'un pont-couac \$ 161.40 Enlèvement de la butte en roc et construction des riziols et cloûtures \$ 902.66 Pavage en macadam asphalté \$2,346.98 Total \$4,411.09

DEPARTEMENT DE L'HYGIENE

Durant le mois d'octobre la quantité des denrées alimentaires offertes en vente sur le marché municipal et dans les étaux des bouchers a été satisfaisante, il n'y a eu aucune saignée.

24 vaches ont été tuberculineses, une seule montra de la réaction douteuse. A la suite des plaintes reçues l'inspecteur sanitaire fit des visites à cinq étables et laiteries et obligea les propriétaires à se conformer au Règlement concernant la vente du lait. L'inspecteur rapporte qu'il fit une visite à la laiterie de la Cte Laurentide et qu'il constata que tout était en parfait ordre. Les règles de l'Hygiène y sont scrupuleusement observées et cette laiterie peut être considérée comme l'une des plus saines de la Province. Les bouchers furent visités régulièrement et une attention spéciale a été portée à la propreté des voitures de livraison.

L'inspecteur a remarqué qu'au Marché Municipal, les clients manipulent trop les vandes exposées ou offertes en vente, il suggère que des mesures soient prises pour remédier à ces abus, soit au moyen d'affiches défendant de toucher aux viandes, soit autrement. On a aussi constaté que certains laitiers n'avaient pas régulièrement des autorités sanitaires dès qu'il achètent une nouvelle vache. Il nous est alors impossible de faire subir à cette vache l'épreuve de la tuberculine avant que son lait soit distribué dans les limites de la ville. Nous tenons à faire remarquer à ces laitiers que si de telles infractions au Règlement du Lait cessent pas nous serons dans la pénible obligation de poursuivre ces personnes devant la Cour du Recorder.

Un seul cas de maladie contagieuse, un cas de diphtérie a été rapporté au Directeur du Bureau d'Hygiène, le patient est aujourd'hui rétabli.

Les statistiques démontrent qu'en octobre les naissances s'élevaient à 22 et les décès à 9.

Les dépenses courantes du Bureau d'Hygiène durant le mois écoulé se chiffrent à la somme de \$192.70 répartie comme suit: Salaires \$125.00, désinfection \$63.00 et divers \$4.70.

DEPARTEMENT DES FINANCES

Les divers états du Département des Finances démontrent que le mois d'octobre accuse un excédent des dépenses courantes sur les revenus courants se chiffrent à la somme de \$319.12. Ce léger déficit est dû aux travaux extraordinaires faits dans la côte de la rue St-Maurice et non prévus dans le Budget de la présente année fiscale.

L'état des Recettes et des Dépenses fait voir qu'au 31 octobre nous avons en Banque la somme de \$7,322.50.

Durant le mois nous avons payé la somme de \$12,842.09 pour intérêts sur diverses obligations émises par la Cité dans les années passées.

Les fiduciaires du fonds d'amortissement ont acheté à même les fonds d'amortissement accumulés au 31 octobre les obligations suivantes: \$2,500.00 d'obligations à 4 1/2% de la Cité de Grand'Mère, 44% de la première novembre 1933 au taux de \$90.50, formant un total de \$2262.50, \$2000.00 d'obligations scolaires des Trois-Rivières.

St-Valère Arthabaska, 12. M. Raoul Dumaine et J.-E. Monrain, confondateurs et M. E. Lauzière, agronomes, sont venus lundi soir à St-Valère pour donner une conférence sur la fusion de la Coopération Centrale et des autres problèmes coopératifs; mais soit oublié ou, pour autre raison l'heure de la conférence n'ayant pas été annoncée, sur les avis MM. les confondateurs n'ont rencontré que les personnes qu'ils sont allés voir à leur domicile.

ST-VALERE

CONFERENCE

La défunte laisse pour la regrettée cinq frères, MM. Severin, Amable, Michel, Rosario et Antonio et une sœur Mme R. Lemay de S. Eulalie. M. l'abbé E. Lamoire, curé de St-Pierre de Durham a chanté le service.

CALENDRIERS

AVIS AUX MARCHANDS

Le meilleur médium d'annonce est sans contredit le "CALENDRIER"

Si vous n'avez pas encore donné votre commande, adressez-vous de la faire, si vous voulez les avoir en temps pour les "FETES"

MARIE & TREMBLAY

Limitée COIN DU PONT ET DESFOSSES

Téléphones: 2163-5283

Le coût total de ces travaux s'élevait à la somme de \$4411.09 répartie comme suit: Construction d'un pont-couac \$ 161.40 Enlèvement de la butte en roc et construction des riziols et cloûtures \$ 902.66 Pavage en macadam asphalté \$2,346.98 Total \$4,411.09

DEPARTEMENT DE L'HYGIENE

Durant le mois d'octobre la quantité des denrées alimentaires offertes en vente sur le marché municipal et dans les étaux des bouchers a été satisfaisante, il n'y a eu aucune saignée.

24 vaches ont été tuberculineses, une seule montra de la réaction douteuse. A la suite des plaintes reçues l'inspecteur sanitaire fit des visites à cinq étables et laiteries et obligea les propriétaires à se conformer au Règlement concernant la vente du lait. L'inspecteur rapporte qu'il fit une visite à la laiterie de la Cte Laurentide et qu'il constata que tout était en parfait ordre. Les règles de l'Hygiène y sont scrupuleusement observées et cette laiterie peut être considérée comme l'une des plus saines de la Province. Les bouchers furent visités régulièrement et une attention spéciale a été portée à la propreté des voitures de livraison.

L'inspecteur a remarqué qu'au Marché Municipal, les clients manipulent trop les vandes exposées ou offertes en vente, il suggère que des mesures soient prises pour remédier à ces abus, soit au moyen d'affiches défendant de toucher aux viandes, soit autrement. On a aussi constaté que certains laitiers n'avaient pas régulièrement des autorités sanitaires dès qu'il achètent une nouvelle vache. Il nous est alors impossible de faire subir à cette vache l'épreuve de la tuberculine avant que son lait soit distribué dans les limites de la ville. Nous tenons à faire remarquer à ces laitiers que si de telles infractions au Règlement du Lait cessent pas nous serons dans la pénible obligation de poursuivre ces personnes devant la Cour du Recorder.

Un seul cas de maladie contagieuse, un cas de diphtérie a été rapporté au Directeur du Bureau d'Hygiène, le patient est aujourd'hui rétabli.

Les statistiques démontrent qu'en octobre les naissances s'élevaient à 22 et les décès à 9.

Les dépenses courantes du Bureau d'Hygiène durant le mois écoulé se chiffrent à la somme de \$192.70 répartie comme suit: Salaires \$125.00, désinfection \$63.00 et divers \$4.70.

DEPARTEMENT DES FINANCES

Les divers états du Département des Finances démontrent que le mois d'octobre accuse un excédent des dépenses courantes sur les revenus courants se chiffrent à la somme de \$319.12. Ce léger déficit est dû aux travaux extraordinaires faits dans la côte de la rue St-Maurice et non prévus dans le Budget de la présente année fiscale.

L'état des Recettes et des Dépenses fait voir qu'au 31 octobre nous avons en Banque la somme de \$7,322.50.

Durant le mois nous avons payé la somme de \$12,842.09 pour intérêts sur diverses obligations émises par la Cité dans les années passées.

Les fiduciaires du fonds d'amortissement ont acheté à même les fonds d'amortissement accumulés au 31 octobre les obligations suivantes: \$2,500.00 d'obligations à 4 1/2% de la Cité de Grand'Mère, 44% de la première novembre 1933 au taux de \$90.50, formant un total de \$2262.50, \$2000.00 d'obligations scolaires des Trois-Rivières.

L'EAU PURGATIVE "RIGA"



nettoie l'intestin, chasse la bile, dégrasse le rein et prévient la Constipation, la mauvaise digestion, le rhumatisme, etc.

EN VENTE PARTOUT 25c Les Produits Riga Ltée

2, rue Ste-Cécile, Montréal

CALENDRIERS

AVIS AUX MARCHANDS

Le meilleur médium d'annonce est sans contredit le "CALENDRIER"

Si vous n'avez pas encore donné votre commande, adressez-vous de la faire, si vous voulez les avoir en temps pour les "FETES"

MARIE & TREMBLAY

Limitée COIN DU PONT ET DESFOSSES

Téléphones: 2163-5283

CALENDRIERS

AVIS AUX MARCHANDS

Le meilleur médium d'annonce est sans contredit le "CALENDRIER"

Si vous n'avez pas encore donné votre commande, adressez-vous de la faire, si vous voulez les avoir en temps pour les "FETES"

MARIE & TREMBLAY

Limitée COIN DU PONT ET DESFOSSES

Téléphones: 2163-5283

M. Edouard Comtois a vendu sa propriété à M. Rodolphe Lemay. La a fait encaiser de son roulant et a l'intention d'aller s'établir aux Etats-Unis.

Melle Diana Lupien, fille de feu Onésime Lupien étant tombée malade a été transportée à l'Hôpital de Sherbrooke où elle est décédée. Son corps a été transporté à St-Valère et l'inhumation a eu lieu le 7 courant.

M. et Mme Adolphe Lamoire, mariés de St-Léonard sont en voyage de noces à St-Valère en visitant leur nombreuse famille.

M. et Mme Ulric Landry ont quitté la paroisse pour aller demeurer à... M. et Mme Didier Provencher qui étaient partis l'hiver dernier pour aller s'établir aux Trois-Rivières sont revenus s'installer parmi nous. Bienvenue à ceux qui nous reviennent.

Le retour à l'Évangile peut sauver notre société des abîmes ouverts devant elle.

Spécialité de TABACS en feuilles

Directement des planteurs aux consommateurs. Nous avons toutes les variétés suivantes: Rouge, Havane, Kentucky, Connecticut, Comstock, Aubourg, Rose-Quenel, Rouge et Havane, feuilles étouffées, Quenel, Parfum d'Italie.

Nous donnons une garantie avec chaque commande de la campagne. Argent remis et mes tabacs ne donnent pas satisfaction. Demandez mes prix.

J. O. PROVOST

268, rue du Roi, Québec, Tél: 1543.

ENFANTS

Demandez pour vos étrennes

- L'édition reliée toile noire, tranche rouge, titré doré du Catéchisme des pro-Ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa 0.25
Le Catéchisme en Images de la Bonne Presse, Paris, broché, franco 0.65
Le même, relié toile 1.35
Le Paroissien Expliqué, "Édition Mame" 0.75

LE SECRETARIAT DES OEUVRES

105 rue Ste-Anne, Québec.



CARMICHAEL & FRERES

BOUCHERS

55, de la Canardière, Tél. 3556

N.D. des Laurentides, Tél: 3390 S 23.

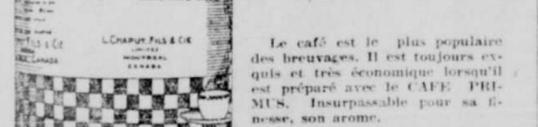
Beauport, Tél: 2694 S 2

134, 4e Rue, Tél: 7496

Spécialité: Légumes de toutes sortes, beurre, oeufs, jambon, saucisse.

S. V. P. soyez notre client.

Le Café PRIMUS



THE ST-LAWRENCE VINEGAR MANUFACTURING Co., Distributeurs, QUEBEC

Le café est le plus populaire des breuvages. Il est toujours exquis et très économique lorsqu'il est préparé avec le CAFÉ PRIMUS. Insurpassable pour sa finesse, son arôme.

Missel Quotidien et Vespéral

BULLETIN DE SOUSCRIPTION A DECOUTER ET A ENVOYER

AU SECRETARIAT DES OEUVRES, 105, RUE STE-ANNE, QUEBEC

- Veillez expédier aussitôt que possible du Missel Quotidien et Vespéral, relié.
Type A... ex. Pégamoid grenat, tranche rouge à \$2.25
Type B... ex. Petit chagrin, tranche rouge à \$3.25
Type C... ex. Chagrin souple, tranche dorée à \$3.50
Type D... ex. De LUXE
Papier Chine extra, chagrin 1er choix, couture sur nerfs, crétae et monogramme dorés, 4 signets, tranche or sur rouge, très fortement creusée à \$5.25
Type E... exemplaires DE GRAND LUXE
Papier Chine, tranche dorée, reliure ferme, plein cuir, veau numéroté ou maroquin poli, plats frappés en creux, garde-peau et satin à \$10.00
Total \$

A l'adresse suivante: nom du destinataire

rue et numéro endroit

comté province

N. B. - Ces conditions s'entendent moyennant paiement à l'avance des commandes de détail, afin d'épargner les frais de recouvrement.

signature date

A TOUS NOS CLIENTS

Qui par leur distingué patronage ont contribué à notre succès en affaires, nous souhaitons un

JOYEUX NOEL

BONNE, HEUREUSE

ET PROSPERE ANNEE

1923

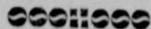
Nous profitons de la circonstance pour souhaiter longue vie à l'Action Catholique et assurer nos clients de notre plus grand dévouement pour l'avenir tout en les remerciant cordialement de leurs commandes répétées pour leur chauffage.

Nous nous efforcerons toujours par le passé de donner pleine et entière satisfaction.



CANADIAN IMPORT Co. 83, RUE DALHOUSIE QUEBEC

# LE NOEL DES BÊTES



## CONTE POUR LES PETITS ENFANTS

M. le curé de Flourial, un charmant village du Midi, perdu dans les montagnes où il est impossible de pénétrer, avait un âne qui lui faisait beaucoup de peine. C'était un âne gris, bien fait, dodu, laissant voir sur son dos sa personne les soins dont il était entouré. M. le curé, quand ce lui avait donné tout petit, l'appela tout de suite Ali.

— Tu es trop jeune, lui avait-il dit, pour que je t'appelle Aliboron. Plus tard, lorsque les années se sont venues, que tu te seras déveillé, que tu auras pris de l'importance, du poil, de l'importance, tu seras maître Aliboron; en attendant, sois mon petit Ali.

L'âne avait consenti. Il avait défilé au premier coup d'oeil qu'il avait fait à un bon maître. Il avait travaillé à son métier, et se trouva bien propre, sa litière bien soignée et, pour travailler, que lui demandait son maître ? Tout simplement de le promener à la campagne lorsque le temps était beau; c'était du plaisir pour les deux, aussi, au contraire de la plupart des ânes que la fatigue rend bêtes, Ali gardait toute son intelligence. C'était certainement le plus avisé, le plus spirituel des ânes qui eussent existé. M. le curé, dans leurs promenades, aimait à lui parler. Il lui confia ses joies, ses peines, ses espérances. Lui venait-il en mémoire quelques vers des poètes, ou quelques paroles latines, il les lui récitait. Le bon Ali écoutait tout en faisant son autre source d'instruction. La petite écurie où il était logé était mitoyenne avec l'école, et il pouvait entendre les leçons qu'on donnait aux enfants. Bref, Ali n'était certainement pas, il s'en fallait de beaucoup, le plus ignorant des habitants du village.

Un jour, en dehors de son maître, deux amis. Le premier était un mouton, un joli mouton blanc, qui dormait la nuit avec lui dans l'écurie et qui, le jour, était tout le temps aux trousses de la servante de M. le curé, la vieille Annette, qui le chérissait comme son enfant, le plus gâté de la gent moutonnaire. Lui se laissait dorloter, très souvent, très câlin, très obéissant, ne faisant jamais que ce qu'on lui faisait faire et n'ayant d'autre désir que de vivre le plus longtemps possible entre M. le curé, Annette et Ali.

Le second ami d'Ali, c'était le boeuf du père Garraud, un bon boeuf de labour, depuis deux ans, pleurant la mort de son vieux compagnon, que le maître n'avait pas remplacé, faute d'argent. Il habitait à l'extrémité du village, dans une écurie qui donnait sur la route. Bien souvent M. le curé, revenant de faire sa promenade, s'arrêtait un moment chez son maître et allait entrer Ali dans l'écurie. C'était alors entre l'âne et le boeuf de longues causeries, et leur amitié devenait tous les jours plus vive et plus étroite.

Un jour, aux environs de la Noël, M. le curé s'arrêta ainsi chez le père Garraud. Ali, comme de coutume, fut conduit dans l'écurie, près de son ami le boeuf. Il avait l'air content. Le boeuf le remarqua, et

— Si je veux ? s'écria le boeuf. Oh oui ! et le mouton qu'en fais-tu ?

— Le mouton ? Nous le prendrions avec nous, d'abord parce que c'est un gentil petit ami, puis, parce que, si nous ne le prenons pas, il ferait un tapage d'enfer en fin, parce qu'il figure aussi dans la crèche. Je lui en parlerai tout à l'heure. Donc, attends-toi, dans la nuit de Noël, qui est dans trois jours, à être réveillé par nous ; nous viendrons te chercher.

Lorsque le dernier coup de la messe de minuit eut sonné, Ali réveilla le mouton qui dormait comme un bel innocent qu'il était.

— Allons ! lui dit-il.ève-toi, c'est l'heure. Tu as beau rêver, va, on ne mettra pas un sabot dans la cheminée pour toi.

Le mouton balla deux ou trois fois, puis se leva.

— Que faut-il que je fasse ? demanda-t-il.

— Toi, répondit Ali, tu nous serviras d'éclaircir. Tu es petit, tu ne passeras partout sans qu'on te voie, tu ne fais pas de bruit en marchant, et si tu apercevais quelque danger, tu pourrais un petit bêlement, très doux, comme lorsqu'Annette te met une faveur dans les frisons, le dimanche.

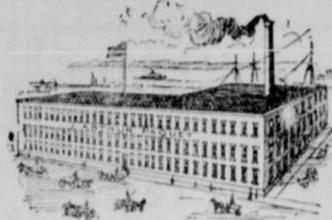
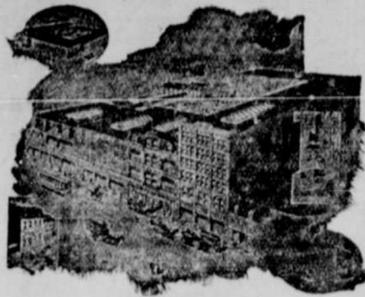
— Entendu, dit le mouton; vous pouvez compter sur moi.

— Et maintenant, reprit l'âne, allons chercher l'ami !

Ils sortirent. Le presbytère avait un jardin assez vaste, qui n'était séparé de la route que par une haie naturelle, où M. le curé lui-même, qui n'avait pas à redouter les maraudeurs, avait pratiqué un passage pour s'éviter un détour. Ils passèrent par là. Le mouton, qui marchait devant avait bien eu peur, mais il était rassuré par la présence de l'âne, qu'il sentait à quelques pas derrière lui.

Les deux amis furent bientôt arrivés à l'écurie du boeuf. Le mouton frappa trois coups à la porte.

..(suite à la page 7)



# La Compagnie PAQUET Ltée

## Ses SUCCES et ses PROGRES

### Depuis Sa Fondation en 1850

La Compagnie Paquet qui a eu pour fondateur M. Zéphirin Paquet est restée fidèle à ses traditions, aux principes que lui a enseignés son fondateur, et elle a su allier à ses qualités ancestrales depuis bientôt trois quarts de siècle toutes les idées qu'il fallait, pour assurer à Québec un établissement de premier ordre, c'est-à-dire bien organisé, habilement conduit, moderne dans ses méthodes d'opération et dans son installation.

# 1850

# 1922

## TORONTO TYPE FOUNDRY CO. LIMITED

TORONTO-MONTREAL-WINNIPEG

Tout ce qu'il faut pour l'imprimerie et ce qui s'y rattache.

Agents exclusifs au Canada pour Intertype, aussi ce qu'il y a de mieux en fait de machines pour l'imprimerie, la reliure, machines pour boîtes de papier, machines pour photogravure, stéréotype et électrotyp, et équipement complet pour toutes ces machineries.

La Cie American Type Founders, Hamilton Wood Goods.

Équipement complet pour la composition. Demandez notre liste pour machineries remodelées. Notre immense assortiment vous assure une prompte livraison.

# Reine des Cigarettes



# REX

Reconnue pour sa qualité supérieure et sa saveur délicate

10 pour 15¢  
25 " 35¢

IMPERIAL TOBACCO COMPANY OF CANADA, LIMITED

La renommée de la compagnie Paquet s'étend à tout le Canada parce que son fondateur et ses directeurs ont su comment développer leur maison. Le progrès dans l'ordre est une garantie de succès. Aujourd'hui de petits magasins fondés en 1850 sont devenus UNE IMMENSE ORGANISATION qui comprend de spacieux magasins — que l'on va acheter grand — une manufacture et des ateliers considérables, où des centaines d'employés fabriquent une grande partie des marchandises qui se vendent dans ses magasins de la rue St-Joseph.

Les magasins Paquet sont les plus considérables de la cité de Québec et il n'y a peut-être pas dans toute la province un établissement français qui soit plus développé. Actuellement, dans ses immeubles de la rue St-Joseph, la compagnie Paquet a 116,000 PIEDS D'ESPACE, pour ses magasins et ses ateliers. Ce n'est plus assez grand et l'on a décidé, tout dernièrement, d'ajouter une «île nouvelle» de quatre étages, qui donnera encore 25,000 pieds de plancher, ce qui fait qu'il y aura près de 150,000 PIEDS DE MAGASINS, ATELIERS, ETC., dans le centre des affaires.

L'administration de la compagnie Paquet a ses bureaux au 2ème étage, dans une partie de l'immeuble où le personnel travaille avec une activité infatigable, sans qu'on entende même le bruit d'une machine à écrire dans les magasins. Le personnel comprend un président et gérant général, un vice-président, 2 trésoriers, un chef de comptabilité, des comptables, des dactylographes, etc., qui sont chargés spécialement de la partie administrative de la compagnie.

Le personnel des magasins est le mieux choisi de tous nos établissements de détail. Les chefs de rayons, qui sont tous des hommes d'affaires, des commerçants avisés, se sont spécialisés dans la branche de commerce qui leur est confiée. Ils sont secondés par DES CENTAINES DE COMMISS, dont la première qualité, exigée par la direction, est la courtoisie.

Grâce à cette qualité du personnel, le public est sûr d'un accueil qui l'engage à revenir aux établissements Paquet. C'est là, pour toutes les maisons de commerce, un gage de succès. La direction s'enorgueillit de son personnel, qui est le plus considérable de la ville de Québec, et contre lequel on n'entend jamais de reproches. Grand problème, en vérité, PUISQU'IL Y A DANS LES ÉTABLISSEMENTS PAQUET, 732 EMPLOYÉS.

L'aménagement des grands magasins de la rue St-Joseph était déjà des plus modernes, mais la direction l'a encore amélioré, dernièrement. Comptoirs, armoires, éclairage, tout y est maintenant parfait.

Les rayons sont admirablement divisés. Le client, qui entre chez Paquet, PEUT ACHETER DE TOUT; des rayons pour les habits, les chaussures, les meubles, la quincaillerie, les jouets, les épicerie, l'ornement d'églises, les bijoux, les parfums, etc., etc., sont remplis de marchandises les plus variées; les prix sont, toujours à la portée de toutes les bourses; enfin, il est assez rare qu'un acheteur sorte des magasins Paquet sans y avoir trouvé ce qu'il désirait. La devise de la maison est une garantie de l'effort de la direction pour satisfaire sa clientèle: "SATISFACTION ABSOLUE OU ARGENT REMIS."

Pour que le personnel ait l'esprit qui assure le succès d'un magasin, il faut qu'il ait le confort. La direction l'a depuis longtemps compris, mais, tous les ans, si on découvre une amélioration à faire, on n'hésite pas. Le service de protection contre le feu est le plus moderne et on l'a vu, lors d'incendies qui, allumés chez des voisins, ont menacé les établissements Paquet. Ces derniers ont été épargnés, grâce à leur bon système de protection.

L'éclairage, une des grandes conditions du confort pour le personnel vient d'être renouvelé dans tous les rayons au coût de 825,000. Les employés ont des vestiaires remarquablement bien aménagés, avec ses salles de toilette, etc., etc.

L'administration s'efforce de diriger ses acheteurs vers les meilleures industries et la compagnie Paquet fabrique elle-même une grande partie de ses marchandises, à sa manufacture de la Pointe-aux-Lèvres. Là, encore, un personnel nombreux est employé et possède toutes les qualités de celui des magasins.

Les ateliers, qui sont situés au-dessous des grands magasins de la rue St-Joseph, emploient aussi UNE PETITE ARMÉE DE TAILLEURS, de couturiers, d'ouvriers, d'ouvrières de toutes sortes, des artistes, qui confectionnent des marchandises que l'on peut comparer aux plus beaux produits des fabriques étrangères, car ces ouvriers joignent à une longue expérience le talent et le goût, si nécessaires en notre siècle.

Tous ces résultats, qui sont le fruit de longues années de labeur du fondateur de la maison Paquet et de ses successeurs, sont connus du public grâce à la publicité qui leur est donnée par les journaux. La compagnie Paquet a toujours cru dans la publicité et le fait que Zéphirin Paquet annonçait à pleines colonnes dans les journaux, il y a 25 ans, prouve bien la foi de ce grand commerçant dans la publicité. Ce département, qui n'est pas le moins important des établissements, a toujours été dirigé par des experts, qui savent trouver les meilleurs moyens de tenir le public au courant des avantages, des occasions, qui lui offrent chaque jour les établissements Paquet.

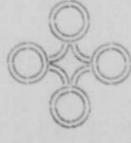
Les progrès de la compagnie Paquet ont été rapides et sûrs; sa renommée est assise sur des bases solides, sur le vieux rocher de Québec, et grâce à la fidélité de sa clientèle, elle peut entrevoir l'avenir avec confiance.

La compagnie Paquet est fière de sa clientèle, qui augmente en nombre tous les ans. Parmi ses clients, il n'y en a pas qui sont plus appréciés que ceux qui ne lui font qu'une visite par année, les enfants. Tous les ans, à la veille des fêtes, le personnel de la compagnie Paquet compte une multitude de plus, un personnage légendaire, Santa Claus. Santa Claus apporte lui-même, aux établissements Paquet, les marchandises qui, dans quelques jours, feront la joie des enfants et le bonheur de leurs parents.

Le jour de l'arrivée de Santa Claus, tous les employés de la compagnie Paquet sont obligés de redoubler d'activité, car sa grande personnalité attire de nouveaux clients, qui reviennent quand ils sont grands et restent fidèles aux établissements.

# LA COMPAGNIE PAQUET

LIMITÉE



Assurances générales. F.-H. LEVASSEUR 126, rue St-Pierre, Québec. Téléphone 7250. Courtier d'assurances générales. Feu — Vie — Accidents — Maladies, Etc.

BUANDERIE. LAVAGE POUR FAMILLES, LAVAGE ET REPASSAGE AU COMPLET. QUEBEC. Téléphone: 5401. LEVIS. Téléphone 503w. 12 C la livre. BUANDERIE DE LEVIS

COMPTABLES. LA-PH. MORIN, L.-EUG. BARRY, LEON COTE. MORIN, BARRY & COTE. COMPTABLES LICENCIÉS SYNDICS AUTORISÉS. Comptabilité, vérification, arbitrage, Liquidation, Organisation, Direction.

COMPTABLES. FRS-ELZ. BROUSSEAU, HILD. GROLEAU. BROUSSEAU & GROLEAU. Comptables Licenciés, Syndics Autorisés. Comptabilité, Vérification, Organisation, Liquidation, Arbitrage, Expertise.

EPICERIE. LANGLOIS LIMITÉE. Epicerie en gros et agents de manufactures. Importateurs de Thés et Cafés. Spécialité: Farine, Avoine et Blé d'Inde au char complet.

J.-A. FOURNIER. 107 Côte de la Montagne, Québec. FIDUCIAIRE. Argent à prêter aux municipalités, commissions scolaires, fabriques et compagnies.

LAITERIE. LA LAITERIE DE QUEBEC. JULES GINGRAS, Prop. LAIT, CREME ET BEURRE, CREME A LA GLACE

LAITERIE NADEAU. P.-A. Nadeau. 308, rue Morin, Québec. Téléphone 5009-F. Chaque bouteille de lait est pasteurisée.

MARCHANDS. JOS LEFRANCOIS, ENRG. MARCHAND DE CHARBON ET BOIS DE CHAUFFAGE. PONT DROUIN (Coin 1ère Avenue et 4ème Rue, Limoulin.)

MARCHAND. EDGAR PICARD, ENRG. MARCHANDS DE POELES ET FOURNAISES. Réparations de toutes sortes de Poèles. 29 1/2 de la Couronne — QUEBEC

LE CHEMIN DU SUCCES. ESSAYEZ NOS CARTES D'AFFAIRES. Illustration of a street scene with buildings and a streetcar.

Avocats. DORION & DORION. Avocats et Procureurs. Immeuble "Quebec Railway". Résidences: 3402 & 4 2577 C.-N. DORION P. D. Tél. 1902-1903

Architecte. PIERRE LEVESQUE. 115, rue St-Jean, Québec. Tél: 1214.

Boulangerie. La Boulangerie Nationale. J.-E. COUTURE, Prop. Spécialité: PAIN enveloppé. Livraison dans toutes les parties de la ville.

Entrepreneur-général. J.-EMILE BRETON. 250, rue Richelieu, Québec. Tél: 6795. Spécialité: Menuiserie et ouvrages en ciment de tout genre.

Avocat. J.-ALFRED NADEAU. De l'Étude NADEAU & BELLEAU. 126 Rue St-Pierre, QUEBEC. Téléphones: Bureau 6918, Résidence 8905-M.

Architecte. CHARLES DUMAIS. 148, rue St-Jean, Québec. Diplôme A. A. P. Q. Tél: 5665-J.

Boulangerie. BOULANGERIE CANADIENNE. OSCAR POULIOT, Prop. 147, des Commissaires. Spécialité pain au lait enveloppé et pain Suisse, le meilleur et le plus nourrissant.

Entrepreneur-Général. CHRYSSANTHE JOBIN. Construction et menuiserie de toutes sortes. 182-184, rue Latournelle, QUEBEC. Tél: Atelier 2401, Rés. 1821

Avocat. ADRIEN FALARDEAU. L. L. B. Edifice Québec Railway Québec. Tél: Bureau: 2307

Architecte. J.-A. Morissette, B. A. A. Diplômé de Laval, membre de l'A. A. P. Q., Membre de l'I. R. A. C. 60, Côte de la Montagne. Tél. Bureau: 8454, Téléphone: 1793-J.

Boulangerie. BOULANGERIE ELECTRIQUE IDEALE. 599, rue St-Jean. Tél: 7480 Prop. Ernest FORTIER, Québec. Pain au lait, pain bis, pain son, pain santé, Pâtisseries de tout choix et de première qualité. Ordre spécial fait sur commande.

Entrepreneur. CHARLES BEDARD. Entrepreneur-Général Bureau et atelier: 4 Côte du Palais, Québec. Téléphone 5376W

Avocat. HECTOR LAFERTE. Avocat. C. R., M. P. P. 14, rue St-Pierre, QUEBEC. Tél: 7196.

Automobiles. ELZEAR OUELLETTE. 96, rue Colomb, Québec. Réparations d'automobiles de tous genres. Satisfaction garantie.

Boulangerie. HETHRINGTON. Toutes variétés de produits de boulangerie tels que: Pain, Biscuits, etc. Pâtisseries de haute qualité, livrées chaque jour dans toutes les parties de la ville. 364, rue St-Jean, Québec.

Entrepreneur-Maçon. EMILE FRENETTE. ENTREPRENEUR-MACON. 208, rue Crémazie, Tél: 4810. Résidence: 5, Avenue Bonnaville, Tél: 2021M

Avocat. PAUL FONTAINE. LL. L., L. Ph. D. S. P. 111, de la Montagne. Tél: Bureau 2008-W, Tél: Rés. 1747-w, 83 D'Auteuil.

Accordeur d'Orgue. LOUIS JALBERT. expert dans le montage, l'accord et la réparation des orgues et dans les 12 années à l'emploi de la maison Casavant Frères, St-Hyacinthe. Ouvres garantis, prix modérés. Annu phonographe Casavant à vendre. Tel: 8407-w, 70, Malouine

Cierges. J.-C. FRENETTE. 405, rue St-Vallier. Fabricant de cierges, bougies, encens, fourniture pour luminaires d'églises, etc. Tél. 8153-w.

Entrepreneur de pompes funèbres. Service de jour et de nuit. Tél: Bureau 2739-J, Rés. 5975-9-13. CHARLES DEVOST, Enr. 58, rue Montmagny, QUEBEC

Avocats. H. Fanning Gosselin, R. A. LL., L., Cha-Ed. Gobeil, R. A., L. Ph., LL. L. GOSSELIN & GOBEIL. Avocats et Procureurs. 14 rue St-Pierre. Tél: 6959

Assurances. PRATTE & COTE. 126, rue St-Pierre, Qué. Tél: 5772. Assurances feu, vie, marine, responsabilité, automobiles, etc.

Dentiste. Dr Alph. DION. Chirurgien-Dentiste. 84 Côte de Palais Québec. Hrs. de bureau: 9 à 12 hrs. a. m.; 2 à 5 hrs. p. m. et 7 à 8 hrs. p. m.

Entrepreneur-Peintre. NAP. PELCHAT, ENRG. Marchand de peinture et papier tenture. Estimes fournis sur demande. Prête à faire concurrence sur toute entreprise. 182-184, rue Bayard. Tél: 6980 Québec

Avocat. LOUIS LEMAY. B. A. LL., L. 111, Côte de la Montagne, Qué. Tél. 6258-W. 424, 1ère Avenue, St-François d'Assises. Tél. 3783-J. Québec.

Assurances. BELLEAU, AUGER & TURGEON Ltée. Rue St-Pierre, Québec.

Dentiste. Dr EUGENE BLOUIN. Chirurgien-Dentiste. 83, Chemin Ste-Foy, (Vis-à-vis l'École Normale). Tél: 2229, Québec. Heures: 9 à 12 A. M., 2 à 5 P. M., 7 à 9 P. M.

Entrepreneur Menuisier. PHILIPPE MATHIEU. 125, rue de la Reine, Québec. Tél: Atelier 2094, Rés. 5331-24. Contracteur général. Tout ouvrage fait avec soin et promptitude.

Avocat. Louis A. TALBOT, Conseil général d'assurances. 81 rue St-Pierre, Québec.

Assurances. STANISLAS COTE. Bergerville, Qué. 1868-W. Agent général d'assurances: Les Prévoyants du Canada — Feu, vie, accidents, maladies, automobiles, bris de vitres, etc.

Dentiste. Dr EUGENE BLOUIN. Chirurgien-Dentiste. 83, Chemin Ste-Foy, (Vis-à-vis l'École Normale). Tél: 2229, Québec. Heures: 9 à 12 A. M., 2 à 5 P. M., 7 à 9 P. M.

Entrepreneur-Menuisier. ARTHUR DROUIN. 462 1/2, 1ère Avenue, Limoulin, Québec. Tél: 7448, Québec. Réparations de toutes sortes. Toutes commandes exécutées promptement. A des prix très réduits.

Architecte. L. AUGER. Bureau, 89, rue St-Jean, Québec. Téléphone 1909. Téléphone à Lévis 460-J

Bourreur-Meublier. EMILE ROBITAILLE. 27, rue de l'Eglise, Qué. Spécialité: Vernissage et polissage de pianos. Travail garanti et démont toute compétition.

Diphthérine. Dr N. LACERTE. LEVIS. Préparateur de la "DIPHTHÉRINE". Pulvérisation contre la diphthérie et toutes affections de la gorge, des bronches et des poumons: grippe et écoulements, guérison assurée souvent en 2 à 3 jours.

Epicier. FELIX COTE Enr. Coin des rues Des Franciscains et de l'Alverne. Tél: 6162 QUEBEC. Fruits et légumes de toutes sortes. Epicerie de choix. Commande par téléphone exécutée avec promptitude.

Architecte. Jos.-P. OUELLET. EVALUATEUR. Diplômé: "A. A. P. Q." Président de l'I. R. A. C. 28, Ste-Famille, Québec

Bourreur. OMER JOBIN. BOURREUR. S'occupe de tout ouvrage concernant le vernissage, le polissage, la réparation et le rembourrage des meubles et des matelas. 88, rue Dorchester

Entrepreneur. Rousseau & Frères. Tournage, découpage et modèles pour escaliers et rampes, formes pour manchonniers, jeux de croquet. Gâler à vendre. 40, Dorchester, Québec. Tél: 2192. Fondée 1836

Epicier. DONAT CANTIN. 814 1/2, rue St-Vallier. Tél: 1562. Tél: Privé 6340-F. Le meilleur endroit pour se procurer toutes les marchandises de choix au plus bas prix.

Architectes. AUDET & LABERGE. A. A. P. Q. 103, rue St-Jean, Québec. Tél: 4145. Rés. Laberge 6235-w.

Boucher. PIERRE BEDARD. 81, Ave Lamontagne, 291, 1ère Avenue, St-François d'Assise. Tél: 5642. Toujours en stock les meilleurs viandes: bœuf, porc, agneau, volaille, etc. plus bas prix du marché.

Echange de disques. Nous échangeons les disques de Phonographe à raison de 10 sous par disque de 10 pes. et 15 sous pour les 12 pes. avec permission d'essai. Nous vendons les disques de toutes marques à partir de 50 cts.

Epicier. Gaulin & Tanguay Ltée. 371, rue St-Joseph, Qué. Tél: 4271

MARCHAND. Tel. 1230. PRUNEAU & CIE LIMITEE. MATERIAUX DE CONSTRUCTION. 142 Rue St Pierre. QUEBEC

Médecin. DR J.-ED. SAMSON. CHIRURGIEN-ORTHOPÉDISTE. Spécialité: Chirurgie osseuse: fractures, luxations, tumeurs, déformités provenant de naissance, de paralysie infantile, rachitisme, etc. HEURES DE CONSULTATION: 9 à 4 heures P. M. Tél. 5015. 59, rue Ste-Anne, QUEBEC. HOTEL-DIEU de Lévis, chaque matin. ST-FRANÇOIS D'ASSISE, sur entente.

MEDECINS. Paquet & Paquet. Chirugiens. SPECIALITES: Chirurgie générale, voies génito-urinaires, chirurgie abdominale. BUREAU: 71, RUE STE-ANNE, QUEBEC. Heures de consultation: 9 à 16 h. A. M. — 3 à 8 P. M. TELEPHONE 1501. Résidence: Dr Albert Paquet, 49 D'Auteuil. Tél: 154. Résidence: Dr Achille Paquet, 81 Ste-Anne. Tél: 2303

MEDECIN. Dr MARCEAU PAUL V. Diplômé de l'Université de Paris. Ancien Externe, Hôtel-Dieu de Paris. Spécialités: Maladie de l'estomac et des intestins et chirurgie générale. 218 RUE ST-FRANCOIS. TELEPHONE 7777. Heures de consultations: jusqu'à 10 hres a. m., 1 heure p. m., 8 heures p. m.

MEDECIN. Dr LOUIS J. LACASSE. Ex-gève des hôpitaux de Paris. Médecine générale. Spécialité: maladies des femmes. Téléphone 831J. Hrs de consultations de 9 à 11 a. m., 2 à 4 p. m., 7 à 9 p. m. 20, rue Ste-Famille, QUEBEC

NOTAIRE. HENRI POULIOT - NOTAIRE - Courtier en immeubles et en placements, Administrateur de successions, etc. Bureau: — 70 de la Couronne ou 215 rue St-Joseph. Immeuble de Myrand & Pouliot, Limitée. Résidence: 73 rue Des Fossés. Téléphone: Bureau 2840. — Rés. 7037.

NOTAIRES. Oscar Hamel Rod.-E. MacKa. Etude de HAMEL & MACKAY. Placements sur obligations municipales, scolaires et de fabriques. Achats et vente d'obligations. Représentants de Versailles-Viduaire-Boulais de la Banque Nationale, pour la vente des obligations municipales. BUREAUX: dans l'Edifice de la Banque Nationale, rue St-Pierre, Québec. Tél. 8620-8421

NOTAIRES. ARTHUR DUVAL W. BOLDUC. DUVAL & BOLDUC. NOTAIRES. Argent à prêter sur hypothèque ou autres garanties. Courtiers en Immeubles. Administration de successions, Administration de propriétés, perception de loyers, etc. Organisation et formation de compagnies. Comptabilité régulière sous la surveillance d'experts. 64 St-Joseph

NOTAIRE. Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8.30 P. M. J. AUGUSTE DIONNE. NOTAIRE. SPECIALITE: ARGENT A PRETER sur hypothèque ou autres garanties. Achats et ventes de propriétés, Règlement et administration de succession, organisation et formation de Compagnie, tutelle et curatelle, etc. Consultations légales et avis. Heures de bureau: 9 à 11.30 A. M., 2 à 4.30 P. M. Téléphone 6079. Bureau et Résidence, 162 Boul. Langlois

Etal de qualité. Tél: 6821, Rés. 6829. G. D. ACQUIN. Viandes, Provisions, Légumes, etc. 1839 1/2, rue St-Vallier. Epicerie de choix. ELZ. BOUCHER. 80, 1ère Avenue. Tél: 5425, Limoulin, Qué. Fruits et légumes de toutes sortes. Commandes exécutées avec promptitude.

LE CHEMIN DU SUCCES



ESSAYEZ NOS CARTES D'AFFAIRES

LE NOEL DES BÊTES

CONTE POUR LES PETITS ENFANTS

(Suite de la 5e page)

En deux secondes le boeuf fut là. Il recourut le mouton et sortit l'âne les attendait à quelques mètres.

Quant ils furent réunis tous les trois, l'âne prit la parole : — Ce n'est pas tout dit. I. que de sortir; il faut s'amuser maintenant. Où pourrions-nous aller ?

— Qui, opina le boeuf, où nous servirait-on un réveillon ?

— Voulez-vous mon avis ? demanda le mouton.

— Parle, mon fils, répondit l'âne, j'ai entendu dire à M. le curé qu'on a souvent besoin d'un plus petit que soi.

— Eh bien, fit le mouton, et vous m'en croyez, nous pénétrons dans la cuisine de la cure. Aujourd'hui, en suivant Annette, j'ai assisté aux préparatifs pour demain : la cuisine embaume !

— N'en dis pas plus ! interrompit le boeuf. Allons à la cure !

— Allons à la cure, répéta l'âne. Et les voilà en route le mouton toujours devant, en éclairant, l'âne et le boeuf derrière.

Le pas lent du boeuf faisait le désespoir de l'âne :

— Mais dépêche-toi donc ! lui disait-il.

— Eh ! je fais ce que je peux, répondait le boeuf; depuis tant de temps qu'on me fait labourer, j'ai perdu l'habitude de marcher dans les rues. Je ne sais plus me tenir.

— Ils avançaient lentement. Tout à coup, une forme surgit devant eux, et vint en courant jusque dans leurs jambes. C'était un chien.

— Lève-toi de là ! dit l'âne. Va te coucher; tu n'étais pas à Bethléem.

Le chien s'en alla.

Enfin, on arriva au jardin du presbytère.

Toujours précédés par le mouton, l'âne et le boeuf y pénétrèrent. Ils étaient sauvés.

Le mouton avait filé jusqu'à la porte de la cure, et il y attendait les deux camarades.

— Montre-nous le chemin dit l'âne.

Ils entrèrent ainsi tous les trois, mais non sans peine. Heureusement que la servante de M. le curé avait laissé de la lumière dans la cuisine et que toutes les portes étaient ouvertes. Mais l'âne faisait avec ses sabots, un tapage infernal, tandis que le boeuf heurtait à tous les coins avec ses cornes, et était entre eux un beau sujet de disputes amicales :

— Quel bruit tu fais ! disait le boeuf à l'âne.

— Tu ne pourrais pas te débarrasser de tes cornes ? disait l'âne au boeuf.

Enfin, ils étaient entrés dans la cuisine :

— Messieurs, dit le mouton, vous êtes chez vous.

Hélas ! que pouvait-il y avoir de bon dans la cuisine de M. le curé pour un mouton, un âne et un boeuf ? Tout ce qu'ils trouvèrent, ce fut une salade et une boîte de biscuits. La salade fut pour le mouton et les biscuits pour l'âne.

— Et bien, et moi ? fit le boeuf impatient. Je n'aurai rien ? Coquin de sort !

Et pan ! de colère il donna un coup de tête contre une dame-jeanne qui se trouvait sur la table. La dame-jeanne roula à terre, où elle s'éventra, répandant le bon vin qu'elle avait allé chercher à la cave pour fêter Noël.

— Du vin ! s'écrièrent à la fois les trois amis.

Et les voilà tous trois à boire sur le parquet le précieux liquide.

Le vin était si bon qu'il monta à la tête des buveurs. Ils ne furent pas plus tôt achevés, qu'ils se sentirent enivrés par une gaieté folle, et se mirent tous les trois à chanter.

Ce fut un concert inimaginable :

le mouton faisait le ténor, l'âne le baryton, et le boeuf la basse. On les entendait à vingt kilomètres à la ronde.

Précédemment, à ce moment, on sortait de la messe. Tout le village, entendant le trio retentissant qui partait du presbytère, et court. M. le curé en tête, suivi de dame Annette, la servante, qui avait reconnu la voix de son mouton chéri. Tout ce monde s'engouffra dans la cure.

Quant il vit l'âne, le boeuf et le mouton dans sa cuisine, M. le curé s'emporta.

— Mauvats anjats ! s'écria-t-il. Vous allez vous expliquer devant nous ! Et d'abord, entrez tous les trois à l'écurie !

Tout le monde s'y mit, hommes, femmes et enfants, et les trois amis furent vite dans l'écurie. M. le curé les fit placer sur le même rang, puis, s'étant fait apporter un siège, il s'assit en face d'eux, ayant à sa droite le sacristain et à sa gauche Annette. Derrière lui tous les villageois se rangèrent et firent silence.

Le tribunal étant ainsi composé, M. le curé procéda à l'interrogatoire des accusés :

— Boeuf, dit-il, puisque tu es étranger à la maison, c'est par toi que je commencerai. Pourquoi t'es-tu débarrassé de l'écurie de maître Gauraud, et que venais-tu faire ici avec l'âne et le mouton ? Réponds.

Le boeuf parla.

— Monsieur le curé, dit-il, nous nous sommes entendus tous les trois pour venir faire réveillon !

Cette déclaration si franche provoqua les murmures de l'assemblée.

— Quelle audace ! dit quelqu'un.

— Il n'y a plus de bêtes ! dit un autre.

Mais le sacristain cria : « Silence ! » et tout le monde se tut.

— Et de quel droit, reprit M. le curé, venez-vous faire le réveillon ? Est-ce que jamais les bêtes ont réveillé ? Est-ce que c'est aussi Noël pour les bêtes ?

— Ah ! Monsieur le curé, répondit le boeuf, est-il possible que vous nous parliez si durement ? Faut-il que je vous rappelle ce que nous avons fait autrefois dans cette nuit de Noël dont vous fêtez le retour ? Faut-il que je vous fasse souvenir de ceux qui étaient dans l'étable de Bethléem ?

— Ah ! c'est juste, observa M. le curé, tu y étais ?

— Ce que j'y faisais ? Hélas ! Tout ce que je pouvais y faire; le réchauffais de mon souffle le petit Jésus, qui grelottait sur la paille, si mince, si beau !

— C'est bien, dit M. le curé, finis au souvenir de l'Enfant Jésus transi de froid. Oui, tu as droit à prendre part à la fête.

— Mais toi ? reprit-il, en s'adressant au mouton, qu'as-tu fait pour l'Enfant-Dieu ?

— Moi, dit le mouton de sa plus douce voix, je lui donnai ma laine, toute ma laine, et, avec cette laine, la Sainte Vierge lui fit des vêtements bien chauds.

— Les bonnes Annettes pleuraient :

— Grâce pour lui, Monsieur le curé ! implora-t-elle.

— Oui, petit mouton, prononça M. le curé, tu as droit aussi à fêter Noël, parce que tu as donné la laine à l'Enfant Jésus.

— Et toi, l'âne, qu'as-tu fait pour le divin Enfant ?

— Moi, Monsieur le curé, j'étais dans l'étable aussi quand il est né. Je l'ai réchauffé, moi aussi, de mon haleine, mais j'ai fait encore plus : lorsque le méchant Hérode voulait le faire tuer, c'est moi qui l'ai porté, le divin Enfant, jusqu'en Egypte, et son père Joseph et sa mère Marie étaient montés avec lui sur mon dos, et je le sauvai ainsi !

LES BONS PRODUITS DE FRANCE

PASTILLES VALDA advertisement with image of product box and text: 'Préservez-vous, Soignez-vous en respirant les émanations antiseptiques des PASTILLES VALDA'



ANDRÉAS LABERGE 305, Rue St-Joseph Tél. : 7426 - - - QUEBEC

Travail Artistique. Cartes Nouvelles. Nous développons pour Amateurs TRAVAUX Livrés dans les 24 heures

Album Souvenir advertisement with image of album cover and text: 'Les Religieuses Ursulines du Monastère de Québec ont eu l'heureuse idée de publier un ALBUM SOUVENIR des fêtes de la mort de la Vén. Marie de l'Incarnation.'

CLOCHES D'EGLISES C. Emile Morissette, Limitée advertisement with image of a bell and text: '236 Latourelle, - QUEBEC. Représentants Généraux des Fonderies: Paccard à Ancey-Le-Vieux, France.'

Fourrures. Louis THIVIERGE 106 rue d'Argenson, Québec. Tél: 1784-J.

Fer travaillé. CHARLES MARTIN 17, rue St-Mathias, Québec. Tél: 4544.

Fourrures de Luxe. PICARD & ZICAT 412, rue St-Jean, Québec. Tél: 5789.

Feu et Machineries. RENE TALBOT Appareils à Incendie et Accessoires, Outillages de Voirie et Machineries de Construction, Articles en Caoutchouc "Goodrich", 205 rue St-Paul, QUEBEC

Gramophones. J. Roméo Croteau 50, rue St-Joseph, Québec.

Hivernement de Batteries. J. L. R. LORQUET 80, rue d'Aiguillon. Vous donne droit à un set gratuit de connexion et à un examen de votre équipement électrique au printemps.

Ingénieur-Mécanicien. J.-E. ROUSSEAU & FILS 262, rue Ste-Hélène, Québec. Tél: 7659.

Marchand. J. E. BOISSINOT Marchand-Électricien Lampes, Accessoires et Installations Électriques. LAUZON, LEVIS

Marchand-Épicier. LAUREAT BROUSSEAU 808, rue St-Joseph, Québec. Tél: 808.

Marchand de bois. ALPHONSE LAFLAMME 45, 6e Avenue, L'Ange-de-la-Neige, Québec. Tél: 2469-J.

Marchand de fourrures. Dessinateur de patrons diplômé. ULDERIC BEDARD Marchand et Manufacturier de fourrures. Réparation de fourrures faite à ordre. Coupe garantie. Tél: 7650 w-j. 242 rue Richelieu Québec.

Médecin. Dr. J.-M. Dagneau, ex-interne des hôpitaux de Paris. Spécialités: Yeux, Nez, Gorge, Otitis. Consultation: De 2 à 5 heures P. M., de 7 à 8 h. P. M. 509 1/2 rue St-Joseph.

Médecin. J. A. TOUSIGNANT SPECIALITES Yeux, Oreilles, Nez et la Gorge. Heures de Consultation: 10 à 12 heures A. M. 2 à 4 heures P. M. 7 à 8 heures P. M. 525 rue St-Jean, Québec.

Médecin. ALBERT JINCHEREAU Spécialité: YEUX, NEZ, GORGE et OREILLES. Consultations: 11 heures à 5 heures le soir. 64, rue de l'Église, Québec.

Médecin. Dr A.-E. BEDARD Spécialités: Maladies de la gorge, des oreilles, du nez et des poumons, Tuberculose. Heures de consultations, 3 à 5 heures p. m., 38 St-Joseph, Québec.

Médecin Chirurgien. Dr WILLIE VERGE 615, rue St-Jean Québec. Tél: 2144. Médecin de l'Hôtel-Dieu du Sacré-Coeur. Ex-interne des Hôpitaux de Paris. Heures de consultation: 9 à 10 heures A. M., 1 1/2 à 3 1/2 heures P. M. et 7 à 8 heures soir.

Médecin Chirurgien. Dr G. GREGOIRE Ex-interne de médecine de l'Hôtel-Dieu de Québec - assistant au dispensaire antituberculeux. Heures de bureau: 1 à 3 heures P. M. 6 1/2 à 8 heures soir. 940, rue St-Vallier. Tél: 2078.

Médecin. J.-PAUL GRENIER, Spécialités: Yeux, oreilles, nez et la gorge. 424, rue St-Jean, Québec. Heures de consultations: 10 à 12 hrs A. M. 2 à 4 hrs P. M. Tél: 6175. LIMOULOU Le soir 7 à 8 heures N. 201, 3e Avenue, Tél: 5350-J.

Médecin-Chirurgien. Dr L.-J. BELANGER Bureau: 522, rue St-Jean Tél: Bureau 2878. Consultation: tous les jours Heures de Bureau: 2 à 4 hrs P. M.; 6 1/2 à 8 1/2 hrs P. M.

Médecin. Dr GEO.-H. COURCHESNE Médecin-Chirurgien Bureau: 555 Chemin Ste-Foy, Tél: 5714-W. (en face de l'Église du Sacrement.) Heures de consultation: 9 1/2 à 11 h. A. M. 2 à 4 h. 7 1/2 à 9 h. P. M. Résidence: 10 Ave. Des-Salaberry, Tél: 3140.

Notaires. Giroux & Benoit. 39, rue St-Jean. Métropolitain Building En face Côte du Palais. Administration, Incorporation de Compagnies. Règlement de successions. Tél: 7356.

Notaire. GERARD MORISSET rue Saint-Jean, 208 Edifice "Lindsay" Téléphones: Etude: 5092-J. Résidence: 7354-M. Incorporation de compagnies, argent à prêter, règlement de successions.

Notaire. L. C. JACQUES Argent à prêter sur hypothèque. Administration générale. Achats et ventes de propriétés et de créances. Edifice "Quebec Railway" Chambres 304-505, 5ème Paschaie. Tél: 1488.

Plombiers. JOBIN & PAQUET, Enr. Ferblantiers, Plombiers et Electriciens 94, Côte d'Abraham Téléphone 1089-W. Rés. 1089-J.

Plombier. LOUIS BLOUIN 81, Ave. Kennebec-Tél: 1288 Ferblantier-plombier, couvreur, électricien, chauffeur de tout genre. Fabricant et réparateur de radiateur et garde-boue d'auto. Réparations, installation de pompes à gazoline. Spécialité: Installation de feu, steam box et machine à condenser pour manufacture. Je vends et installe aussi les fourneaux "Brunelle" à eau chaude et à vapeur avec garantie.

Plombier Gazier. EM. RUELLAND PLOMBIER-GAZIER Spécialités: Passage d'appareils de chauffage à eau chaude. Plomberie moderne. Lumière électrique. 48 NORMANDIE ST-FRANCOIS D'ASSISE, QUEBEC.

Plombiers. J. A. ASSELIN & FRERE ENTREPRENEURS PLOMBIERS. Spécialité: Chauffage à eau chaude. 87, rue Hermine, St-Sauveur, Québec. Téléphone 3919.

Pour automobiles. AMBROISE TREPANIER Confection de capotes d'automobiles, couvertures de sièges, rembourrages de toutes sortes. Aussi Peinture et Vernissage. 232 rue Massac, Québec. Tél: 2273-w.

Professeur de Piano. EUGENIE SINCLAIR 131, rue d'Aiguillon, Québec. Tél: 5746-W. Heures de leçons: de 9 à 11 hrs A. M. de 2 à 4 hrs P. M. ex-élève diplômé de M. Gustave Gagnon.

Pianiste-Virtuose. LUCILLE DOMPIERRE Prix d'Europe 1919 Élève de Félix Fourdrain et Georges de Launay, du Conservatoire de Paris. Enseignement et méthode du Conservatoire de Paris. Piano, Solfège, Harmonie, Contrepoint. Studio: 141 1/2 rue Crémazie, Tél: 2551-J.

Peintres. TEl: 5562-w LAFLAMME & CARON Peintres-décorateurs Lettrage, Tapissage et imitation de tout genre. Spécialité: Nettoyage d'églises. Ouvrage garanti. 26 rue Signal, Québec.

Peintres-Décorateurs. GARNEAU & COTE Angle des rues d'Aiguillon et D'Eligny. Tél: 3087-J. 2851-W N. Garneau Fort Côté Magasin, 926-J. Spécialité: Nettoyage d'églises, imitation des bois, marbres, etc.

Peintre-Décorateur. ROSARIO DUMAIS Atelier 154 Bagot. Tél: 3083-J. Rés. 187, rue Bagot, Québec. Peinture et lettrage de tout genre. Imitation, travail exécuté avec soin et promptitude.

Quincaillier. ARTHUR FRENETTE 194, rue Crémazie, Quartier Belvédère, Téléphone 1775, Québec. Quincaillerie de construction, de ménage et de luxe. Matériaux de construction. J.-Isidore Maranda, Gér.

Tailleur en Fourrure. ALFRED LACROIX 132, rue Bayard, Québec. Spécialité: Réparations de tous genres et mou travail exécuté.

Tourneur. E. A. ROUSSEAU 158, rue Du Roi, Québec. Tél: 6385-w. Pour vos tournages, découpages, modèles (patrons) ainsi que tous genres d'ouvrages en bois, venez me voir et vous serez satisfait. Spécialité: Tournage et découpage pour ornementation d'églises, etc.

Tailleur. EUG. ROBITAILLE Marchand-Tailleur pour Dames et Messieurs 11, rue Racine, Québec. Réparation, Pressage, Nettoyage, Satisfaction garantie.

Médecin. Dr. C.-E. TURCOT Ex-élève de l'hôpital des enfants malades, Paris. Spécialité: Maladies des enfants, Médecine générale. Bureau: 83, rue d'Auteuil, Québec. Tél: 3128-1105.

Médecin. Dr. C.-E. TURCOT Ex-élève de l'hôpital des enfants malades, Paris. Spécialité: Maladies des enfants, Médecine générale. Bureau: 83, rue d'Auteuil, Québec. Tél: 3128-1105.

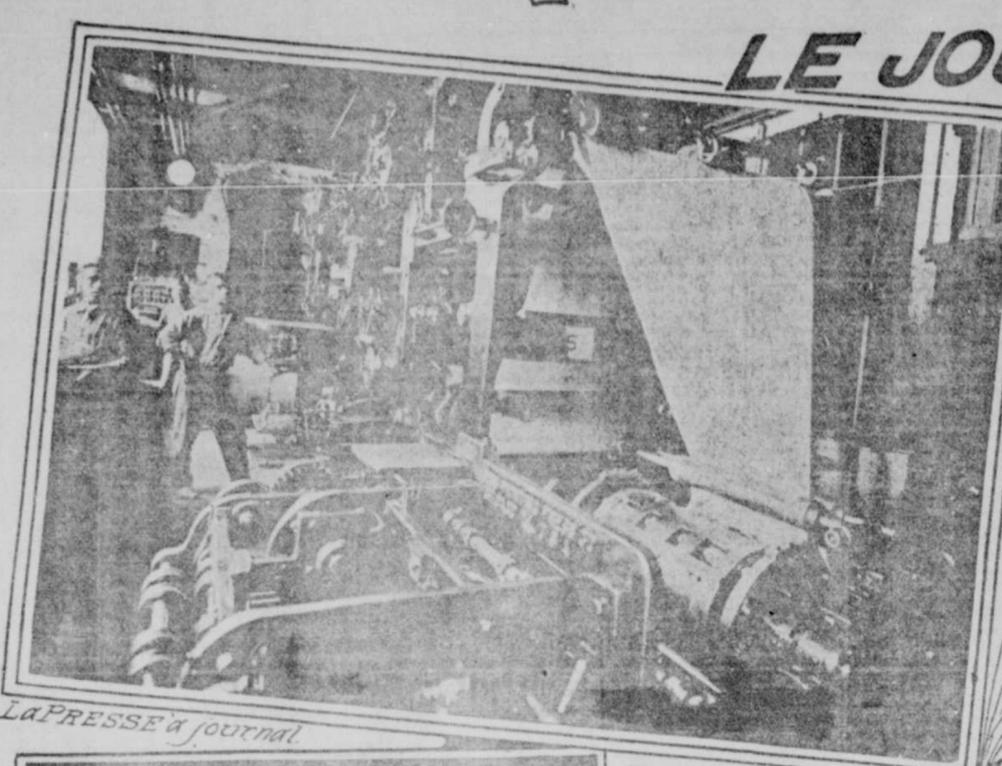
MORISSET & FRERE Automobiles DODGE BROTHERS 370, RUE ST-JOSEPH QUEBEC.

ALBUM-SOUVENIR Les Religieuses Ursulines du Monastère de Québec ont eu l'heureuse idée de publier un ALBUM SOUVENIR des fêtes de la mort de la Vén. Marie de l'Incarnation. L'Album est sur papier glacé, magnifiquement imprimé et contient une cinquantaine de gravures, pour la plupart inédites, du vieux monastère. L'Album est spécialement recherché des anciennes élèves des Ursulines. On se le procure au Secrétariat des Ursulines, 105 rue Ste-Anne Québec.

MORISSET & FRERE Automobiles DODGE BROTHERS 370, RUE ST-JOSEPH QUEBEC.

# NOTRE QUINZIEME ANNIVERSAIRE

## LE JOURNAL



La PRESSE à journal



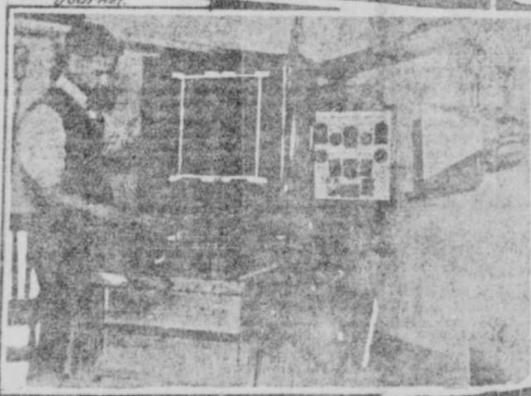
La REDACTION



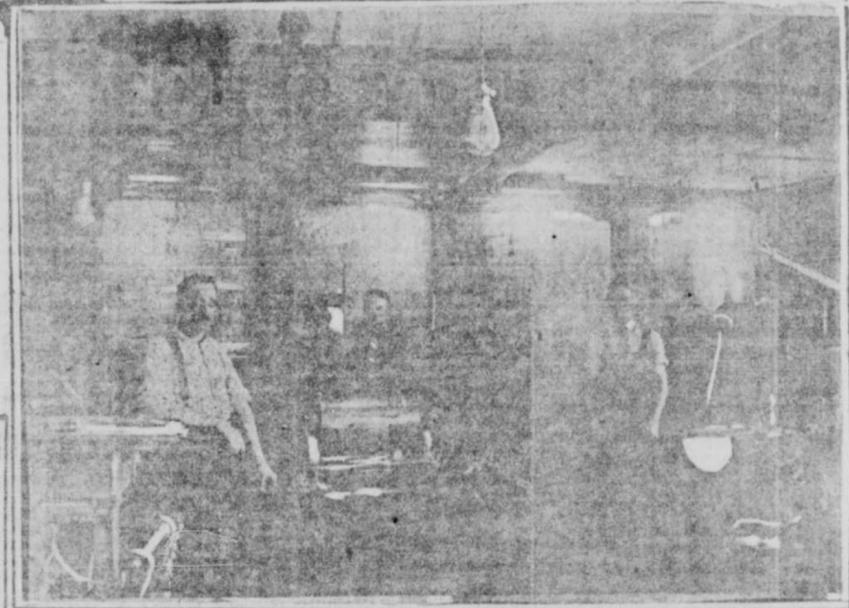
Le departement de PHOTOGRAVURE.



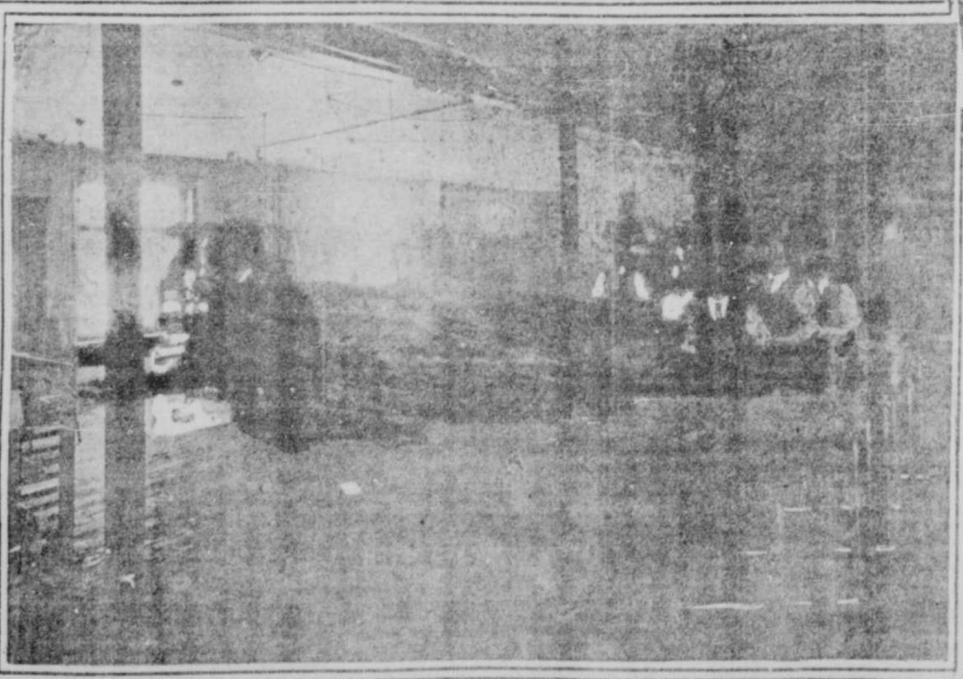
Expédition du Journal



Un Photographeur au travail.



Le Departement de CLICHÉRIE.



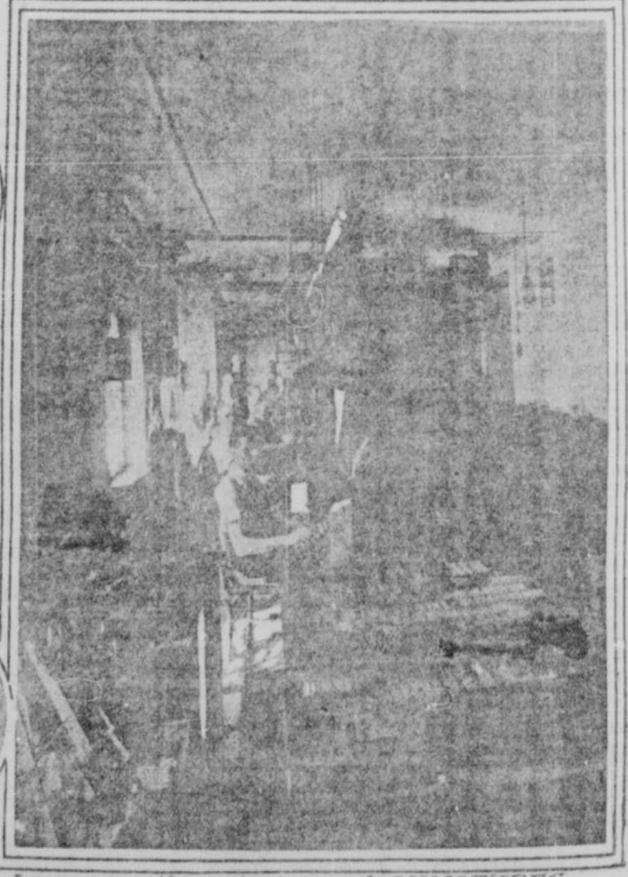
La composition du journal: Nouvelles et Annonces.



Lynotype pour les annonces.



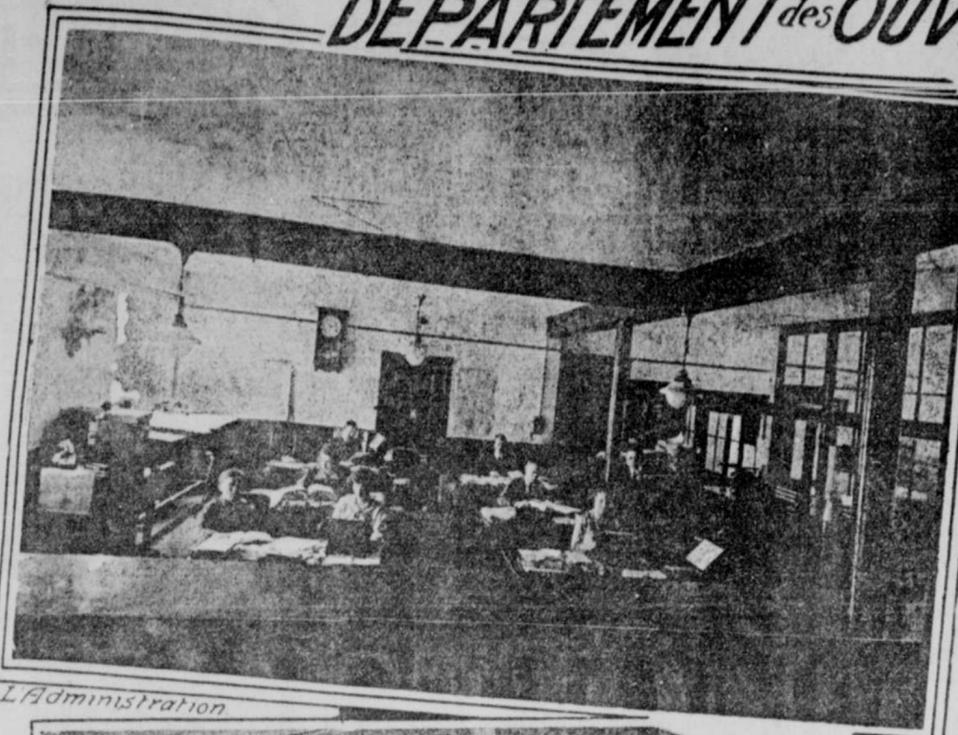
M. Thomas POULIN  
Chromqueur ouvrier.



La composition du journal: LYNOTYPES.

# NOTRE QUINZIEME ANNIVERSAIRE

## DEPARTEMENT des OUVRAGES DE VILLE



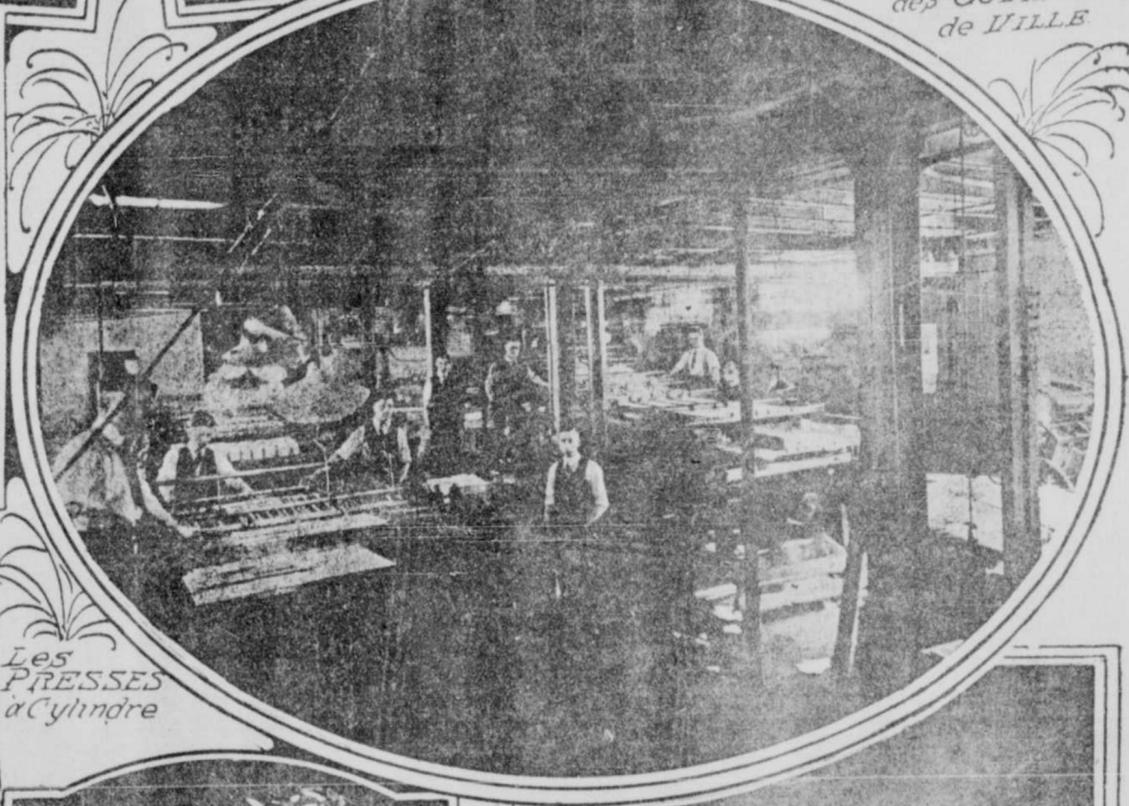
L'Administration



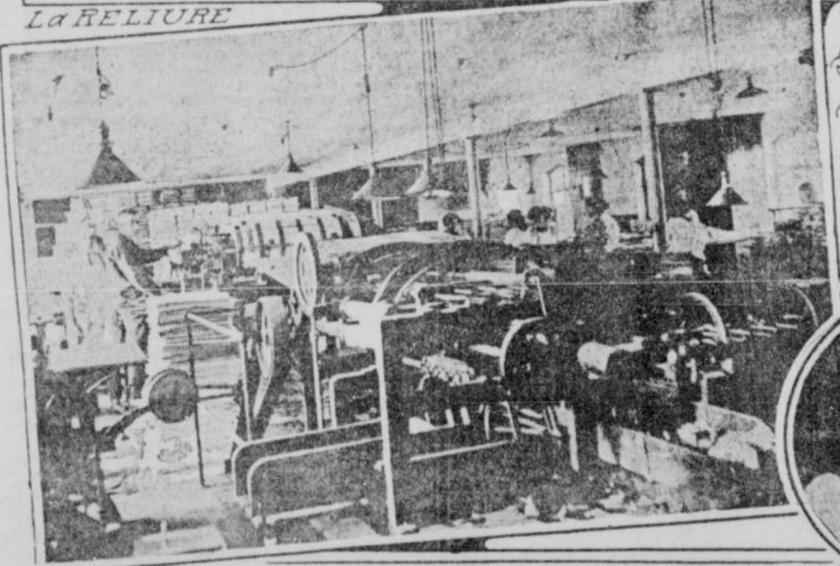
DEPARTEMENT des OUVRAGES de VILLE



La RELIURE



Les PRESSES à Cylindre



La RELIURE



Les CLAVIERS MONO.



Les Couleuses MONO.



Departement de la Propagande et Abonnements

# COURRIERS DE LA PROVINCE

## ST-TITE

**NOUVELLES A LA MAIN**  
 St-Tite Champlain, 12. — M. Donat-W. Trudel, restaurateur, a vendu dernièrement son restaurant situé rue Notre-Dame, à son frère M. Georges Trudel.

Le 2 décembre dernier, en l'église paroissiale de St-Tite, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis ont eu lieu le service et les funérailles de M. Donat Cossette, fils de M. Alfred Cossette.

Le défunt était âgé de 21 ans et était malade depuis nombre d'années.

A la famille éprouvée nous offrons nos sincères sympathies.

M. Charles Cossette, de cette ville, vient d'unir sa destinée à celle de Médie Guillette, aussi de cette ville. L'heureux couple a fait un voyage de noces de quelques jours.

Madame J.-U. Trudel est allée visiter ses fils MM. Roméo et Albert Trudel, au séminaire des Trois-Rivières, la semaine dernière.

Madame J.-A. Bussièrès, épouse du gérant de la Banque Nationale de cette ville a passé quelques jours en visite chez des parents, à Sherbrooke, la semaine dernière. Madame Amédée L'Heureux et sa fille Juliette sont revenues d'une promenade à Shawinigan Falls chez des parents.

M. Augustin Lacoursière et ses deux fillettes Jacqueline et Estelle passent une semaine en promenade chez le Dr Emile Lacoursière, puis retourneront au Bic, P. Q.

M. Victor Delamarre, notre héros canadien, a donné dernièrement en notre ville devant une salle comble une agréable soirée où il a donné une intéressante démonstration de son savoir et de ses capacités.

Pour plusieurs d'entre nos citoyens qui ont déjà vu Louis Cyr à l'oeuvre, ces gens nous disent qu'il est supérieur à Cyr. Il a émerveillé les spectateurs et a même surpris les plus endurcis qui ne veulent pas croire à ses talents.

Le chœur de l'orgue, sous la direction de Madame L.-U.-E. Lacoursière, organiste, est à préparer une messe harmonisée pour Noël et un magnifique programme de chant sacré.

Une violente tempête de neige s'est abattue mardi dernier sur notre ville et le district. Il est tombé près d'un pied de neige. Les pessimistes ne se demandent plus si elle va rester... il va même en rester plus que d'habitude si on continue à nous en donner comme ça.

M. Théophile Désy, est allé aux Trois-Rivières, ces jours derniers.

MM. J.-E. Goudreault et Henri Sauvageau, les promoteurs de notre patinoire publique ont livré la glace au public vendredi dernier. Cette patinoire mesure 175 pieds par 80 pieds, la glace est superbe et permettra à nos amateurs du patin de faire valoir leurs capacités... sans trop balayer la glace.

M. J.-Bte. Baribeault, gérant de la Banque Provinciale de notre ville a fait ces jours derniers une courte promenade à Ste-Geneviève de Batiscan.

Les professeurs et leurs élèves de notre académie commerciale ont construit une belle patinoire en front du collège pour l'usage exclusif des élèves et des professeurs de cette institution.

La fameuse déléation des maîtres, etc., de plusieurs paroisses du comté de Champlain, dont on parlait la semaine dernière s'est rendue à Québec, dernièrement et a eu une entrevue avec l'honorable Perron ministre de l'Avirie, dans le but de construire une route régionale qui partira de St-Tite, en passant par St-Séverin, St-Stanislas, St-Prospère, Ste-Geneviève et ira rejoindre la route nationale à Batiscan.

Cette déléation a été présentée au ministre par le Dr B. Borden, député de Champlain, à Québec.

Les délégués en pleine confiance que le gouvernement aidera efficacement pour que ce projet se réalise. Parmi les personnes qui composent cette déléation nous nommons : M. Saul Massicotte, maire de la ville de St-Tite, M. J. Tite, M. J. Moussette, secrétaire-trésorier de nos deux municipalités, M. Léopold Lafrance, maire de St-Séverin, M. G. Veillette, maire de la paroisse de St-Stanislas, M. G. Germain, maire du village de St-Stanislas, M. le notaire L.-E. Germain, de St-Stanislas, M. H. Trudel, maire de Ste-Geneviève de Batiscan et M. L. Gagnon, maire de St-Prospère, J.-O. Bergeron de Ste-Geneviève de Batiscan, secrétaire du conseil de comté.

Il y eut une séance du conseil de ville mercredi dernier, on a travaillé à réviser le rôle d'évaluation de la ville.

La séance régulière du conseil de paroisse a eu lieu lundi dernier.

M. et Mme J.-B. LeBrun, trésorier de la Pontiac Lumber et Pulp Co. de cette ville sont les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers sous le nom de Marie-Rose-Montique-Céline. Parrain et marraine, M. et Madame Eugène Rouleau, oncle et tante de l'enfant.

M. Eugène Rouleau, gérant de la "Pontiac Lumber et Pulp Co de Macamak, Abitibi, était en visite dans sa famille la semaine dernière. M. Rouleau nous apprend que le commerce de bois reprend beaucoup d'activité dans la région de l'Abitibi et que d'ici quelques mois le commerce aura repris son cours normal considérablement affecté par la crise financière depuis quelques années.

Melle Marie Grenier, de Maskinongé, nièce de notre vénéral curé et sœur de M. le vicaire est arrivé ici, ces jours derniers pour demeurer au presbytère.

Nous avons rencontré ces jours derniers M. J. Armand Massicotte, propriétaire d'une manufacture de chaussures de cette ville qui nous a déclaré que l'activité d'antan paraît vouloir revenir dans son usine. Les commandes affluent et la situation économique s'améliore sensiblement nous dit-il.

M. Massicotte est un jeune actif sous l'impulsion duquel le commerce de la chaussure a pris un véritable essor en notre ville.

A l'occasion des fêtes de la nouvelle année nous aurons certainement beaucoup de visiteurs qui afflueront en notre ville.

Mère ces jours derniers.

Nos marchands ont fait l'étalage de leurs marchandises pour Noël et le Jour de l'An. Le Père Santa Claus n'aura donc pas besoin de s'éloigner beaucoup cette année pour satisfaire à la demande de tous les petits enfants sages de notre paroisse et de notre ville nos marchands pourront le satisfaire amplement.

## ROBERTSONVILLE

Résultat du mois de novembre au couvent.  
 Robertsonville, Meg. 12. — 1ère classe. 3e année : Géraldine Pilon, Louis Philippe Rouleau.  
 4e année : Maria Dulac, Lucien Morin.

2e classe. 1e division : Annette Vaehon, Edouard Blasson; 2e division : Marie-Hattie Richard, Wilbrod Lefebvre.

3e classe : 1e division : Isabelle Roy, Roch-Emile Dugal; 2e division : Florida Huard, Clément Marie Grégoire.

4e classe. 1e division : Fernand Doyon, Jean-Luc Turgeon; 2e division : Odette Champagne, A. Dolphe Bolduc.

5e classe : 1e division : Cécilia Richard, Jean-Charles Fortin; 2e division : Alfreda Rheaume, Gérard Beaudoin.

6e classe : 1e division : Thérèse Rancourt, Joseph Roy; 2e division : Anne-Marie Beaudoin, Roméo Richard.

## STATISTIQUES

M. le curé a terminé la visite de la paroisse, il y a 183 familles qui forment une population de 1055 âmes, 3 familles étaient absentes.

## QUARANTE-HEURES

Les 2, 3 et 4 décembre tous les paroissiens étaient conviés au festin graduel qu'offre chaque année l'Association diocésaine des Quarante-Heures. La messe d'ouverture fut chantée par M. l'abbé Roy, curé de St-Antoine, et la messe de clôture par M. l'abbé Vincent, curé de St-Pierre de Broughton. M. le curé des paroisses avoisinantes sont venus prêter leur concours généreux à notre bon curé pour les confessions. L'assistance fut très nombreuse. Les heures du jour se passèrent sous la garde des dames de Ste-Anne. Les hommes se firent un point d'honneur de venir passer les heures de nuit avec Jésus-Hostie.

Téléphone Bell 8116

**N. A. Turcotte**  
 BOUCHER  
 123 1/2, rue de la Couronne

Toujours en stock : Bœuf, Lard, Mouton, Saïndoux, Jambon et Oeufs.

Spécialité : Beurre de Première Qualité.

Une visite est sollicitée. Les effets sont livrés à domicile.

## ST-JOACHIM

**EN VISITE**  
 St-Joachim, Yamaska, 12. — Au presbytère M. Jean-Baptiste Dubois et sa sœur Jeanne, de Manseau, aussi Mme François Descomiers de Gentilly.

Chez M. Henry Yergeau, M. Geoffroy et ses deux sœurs de Drummondville.

Chez M. Edmond Gergeau, Mademoiselle Yvonne Gamelin aussi de Drummondville.

M. Edouard Boisvert des Etats-Unis était en visite chez son père M. Georges Boisvert.

La semaine dernière M. Jacob Lauzière recevait la visite de son frère Arsène de Pierreville.

Chez M. David Turcotte Joseph Gentes de Pierreville.

**DE RETOUR**  
 De St-Zéphirin Melle Florida Gergeau aussi Melle Marie-Rose Turcotte.

Des chantiers des Etats-Unis M. Lucien Boisvert.

**DEPART**  
 Depuis quelque temps plusieurs personnes ont quitté cette paroisse pour se rendre dans les chantiers; on remarque MM. Arsène Lepage, Johnny Blanchette, Elisée Gergeau, Edouard Doris, Urgel et Wilbrod Yergeau aussi Rosario Beauchemin.

**L'IMMACULEE CONCEPTION**  
 La fête de l'Immaculée Conception fut célébrée dans cette paroisse, avec un pieux recueillement les fidèles se rendirent à bonne heure faire la sainte communion.

L'honneur de Marie noire bonne mère du ciel. Il y eut sermon de circonstance; la messe fut suivie de la bénédiction de Très Saint Sacrement.

## ST-LAZARE

**DEPART**  
 St-Lazare, Bellechasse, 12. — Diranèche, le 26 novembre dernier est parti le R. J.-O. Brunet faisait ses adieux à la paroisse de St-Lazare où il résidait depuis sept ans et demi. Il en est venu à cette

décision pour cause de santé. En effet depuis le mois d'août 1922, il avait subi deux opérations chirurgicales qui avaient affaibli sa santé déjà délicate.

Après avoir passé en revue les différents travaux d'amélioration à notre église, tout en diminuant la dette de la fabrique il nous dit que ce n'était pas sans émotion qu'il laissait cette paroisse qu'il avait aimée et à laquelle il était très attaché.

Un groupe de paroissiens, au nom de la paroisse, voulant lui montrer que s'il aimait ses paroissiens, de leur côté eux-ci l'aimaient aussi, se rendirent au presbytère, au cours de la soirée et là lui furent une adresse où était exprimée leur reconnaissance et lui offrirent comme cadeau une magnifique canna à pommeau d'or avec son nom gravé dessus.

Pris par surprise, il sut cependant trouver dans son cœur de prêtre et de père des paroles qui touchèrent toute l'assistance, et plus d'une larme discrète coula de bien des yeux.

Comme M. l'abbé N. Tanguay, vicaire depuis deux mois nous quitta aussi le lendemain on lui fit aussi un cadeau comme souvenir de son trop court passage à St-Lazare où il avait su conquérir l'estime de tous les paroissiens. Sa réponse fut courte mais bien sentie, et l'on passa une de ces belles soirées dont on aime à évoquer le souvenir.

Vendredî le premier décembre, M. le curé nous quittait vers 11 heures; quarante voitures défilèrent à la suite de celle du maraillier en exercice qui avait tenu à honneur d'aller le reconduire à la station de St-Charles. Le soir M. le curé Brunet remercia tous ses paroissiens et leur assura un éternel souvenir. "Je ne vous dis pas adieu, dit-il, mais au revoir; car je serai toujours heureux de revoir mes chers paroissiens de St-Lazare".

# OTTOMAN

## Tabac à Cigarette



### Roulez-les vous-même

### Satisfaction et Economie

# 25 Cigarettes Pour 10¢

Papiers à Cigarette Gratuit



Vos nerfs sont épuisés parce que votre sang est trop pauvre. Prenez régulièrement les **Pilules Rouges** et bientôt vous serez complètement rétabli, forte et énergique.

Fac-similé de la boîte des Pilules Rouges



Les Pilules Rouges se vendent 50 centimes la boîte. Tous les pharmaciens et les marchands de remèdes les ont. Cependant, si quelque'un ne pouvait les trouver dans sa localité nous les lui enverrons sur réception du prix. COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE LITEE., 274 rue St-Denis, Montréal.

### NOUS DISONS AUX FEMMES MALADES :

#### ECOUTEZ-NOUS

Les Pilules Rouges constituent une médication rationnelle, efficace, inestimable contre les maladies et faiblesses des femmes. Issues de doctrines scientifiques, acquies d'expériences bien conduites et de trente années de succès sans précédent dans les annales de la médecine. Jusqu'à présent les médecins et chimistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine Limited, constamment tenus au courant des progrès de la médecine et de la chimie, n'ont pas pu améliorer la formule originale des **Pilules Rouges**. S'il était découvert un médicament plus efficace, une combinaison chimique possédant des

propriétés curatives plus effectives, ces médicaments, ces combinaisons chimiques seraient certainement incorporés dans les **Pilules Rouges** qui doivent, quel qu'en soit le coût, demeurer le remède par excellence des maladies et faiblesses de la femme.

#### CONSULTATIONS GRATUITES

Les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent, 274 St-Denis, Montréal.

#### ECOUTEZ CELLES QUI ONT ETE GUERIES

Les guérisons inespérées dues aux **Pilules Rouges**, sont d'un caractère si instantané, qu'elles ont causé une vive curiosité chez les médecins et une reconnaissance ardente chez les malades. Les preuves indéniables et multiples de guérisons sont à la disposition des malades. Aujourd'hui nous publions une nouvelle preuve de leur efficacité en citant la lettre de Mme Joseph Morin, de Montréal: "J'ai souffert de débilité nerveuse pendant plusieurs années. J'ai consulté plusieurs médecins et tous les traitements m'ont été inutiles. C'est seulement les **Pilules Rouges** qui ont opéré ma guérison complète. Je ne fais un devoir de le publier."

Mme Joseph MORIN, 22233 rue St-Hubert, Montréal. Ce témoignage bref et laconique se voit paré des souffrances, des crises nerveuses, des larmes, des dérangements, etc., endurés par Mme Morin. Cela n'est pas nécessaire. Il vous dit qu'elle a souffert pendant des années de débilité nerveuse et qu'elle a eue une guérison grâce aux **Pilules Rouges** cela devrait suffire.

Après avoir lu ces deux opinions, persistez-vous, Madame, si vous êtes souffrante, à ne pas employer les **PILULES ROUGES**

# PILULES ROUGES

**Nous pouvons délivrer des fleurs dans toutes les villes du Canada et des Etats-Unis.**

Laissez-nous envoyer pour Noël et le Jour de l'An vos meilleurs souhaits sous la forme d'une gerbe odorante ou d'une superbe tougère.

Ce sera une agréable surprise à vos amis éloignés de recevoir de belles fleurs coupées de Québec.

Demandez-nous des renseignements à ce sujet.

**McKenna** FLORIST  
 Fleuriste,  
 9, rue St-Jean, Tél 5535.



# PAR TELEPHONE

CONTE DE NOEL

M. Dardilly semblait absorbé dans la lecture de son journal; le petit Victor, familièrement appelé Toto, tournait autour de lui avec une visible envie de lui parler. A la fin, il s'assit à côté de son père, et dit :

— Dis papa, tu as prévenu le bonhomme Noël. Il m'apportera mon chemin de fer ?

— Oui, mon petit.

— Tu lui as écrit ?

— Non, le lui ai téléphoné.

— Assurément par ces paroles, Toto alla se coucher et fit de beaux rêves en pensant à son chemin de fer...

Quelques jours après cette conversation, comme il rentrait de sa pension avec sa bonne, il aperçut dans la cour de la maison un petit garçon à peu près de son âge qui faisait sur la rigole gelée les plus belles glissades du monde. Il demanda à sa bonne de lui permettre de contempler cet amusant spectacle, promettant au bout de quelques minutes. La bonne consentit et se hâta de rentrer dans l'appartement bien chaud.

Toto s'approcha du virtuose et bientôt la conversation s'engagea entre les deux enfants.

— Qui est-ce que vous a appris à glisser ainsi ? demanda Toto.

— J'ai appris tout seul ; il faut se lancer et n'avoir pas peur, répondit l'autre.

— Mais on doit souvent tomber ?

— Oh ! bien ! on se ramasse.

— Ça fait mal ?

— Des fois. Voulez-vous essayer ?

Toto hésitait ; d'autorité, le petit glisseur le prit par la main et le guida. Après quelques essais réussis, Toto remarqua que son nouveau camarade était misérablement vêtu.

— Vous n'avez pas de paletot, vous allez prendre froid.

— Oh ! que non ! je suis descendu pour me réchauffer. Quand je serai grand, je travaillerai et je gagnerai de quoi acheter du charbon. Là-dessus, je vous quitte, je suis réchauffé.

Il se dirigea vers l'escalier de service et disparut, laissant Toto tout songeur...

Il remonta chez ses parents, et, en ôtant son paletot, ses gants fourrés il pensa au petit garçon du sixième avec sa méchante veste usée.

Le soir, il s'assit tranquillement devant de s'endormir et une idée lui vint qui le réchauffa. L'année était le bonhomme Noël ? A la fin, il aperçut Noël descendant rue Paradis.

— Rue Paradis, c'est celui-là évidemment.

Il releva le numéro et demanda :

la communication ; il l'obtint assez rapidement, ce qui le confirma dans l'idée qu'il ne s'était pas trompé. Et la conversation s'engagea :

— Allô ! Allô ! tit-tit.

— Allô ! répondit-on.

— C'est vous, monsieur Noël ?

— Oui, qui me parlez ?

— Toto.

— Qui ça, Toto ?

— Vous savez bien, mon papa vous a téléphoné il y a quelques jours pour vous dire que je détruisais un chemin de fer.

Toto crut percevoir un petit rire chez son interlocuteur. Puis la conversation reprit :

— Ah ! c'est au bonhomme Noël que vous croyez parler ?

— Oui, monsieur. Est-ce que je me trompe ?

— Vous ne vous trompez pas. Eh bien ! mon petit ami, vous aurez votre chemin de fer.

— C'est que je ne veux plus de chemin de fer ; je voudrais à la place cent francs.

— Cent francs ? Vous préférez de l'argent ?

— Je vais vous expliquer : il y a dans notre maison, un petit garçon qui loge au sixième avec sa maman. Ils n'ont pas de charbon ; lui n'a pas de paletot, et il a bien froid. Avec les cent francs, il pourrait acheter du charbon et un paletot.

— Alors c'est pour lui donner que vous voulez les cent francs.

— Oui, monsieur Noël.

— C'est très bien, vous aurez les cent francs. Seulement, dites-moi votre nom et votre adresse pour qu'il s'y ait pas d'erreur ; j'ai plusieurs Toto sur mon carnet.

— Victor Dardilly, 3 bis, rue de Courcelles.

— Parfait. Au revoir, monsieur Toto.

— Merci bien, monsieur Noël... Deux jours après, à sa grande stupéfaction, M. Dardilly, voyait entrer chez lui un monsieur avec un grand carton ; c'était M. Noël de la rue Paradis. Il recosta sa conversation par téléphone avec Toto, et après avoir félicité M. Dardilly d'avoir un fils animé de si bons sentiments, il lui remit le carton, qui renfermait le chemin de fer et une enveloppe qui contenait les cent francs. Tout d'abord, M. Dardilly voulut lui rembourser le

prix du chemin de fer et les cent francs mais M. Noël s'y refusa :

— Je suis veuf, je n'ai pas d'enfant, un désir si touchant.

Et le 25 décembre au matin, Toto, surpris, émerveillé et joyeux trouva, dans la cheminée, le chemin de fer et une enveloppe contenant deux cents francs car son père avait doublé la somme...

Ce jour-là, il y eut aussi quelque joie dans la chambre du sixième.

Paul GAUDET.

Depuis sa fondation L'Action Catholique a livré et soutenu, avec la grâce de Dieu, le plus héroïque des combats en faveur de la tempérance et de la langue française.

## ST-EUGENE

**MARIAGE**  
St-Eugène, L'Islet, 9.—Le 24 octobre, M. Onésime Bernier, fils de M. Irénée Bernier, a épousé Mlle M. Emilia Thibault, fille de M. Pierre Thibault.

Le 28 novembre, M. J.-Octave Caron, fils de M. Octave Caron, a épousé Mlle Mathilda Bernier, fille de M. Marc Bernier.

**DIKES**  
C'est avec regret que nous apprenons la mort de Dame Julia Moreau, épouse de M. Cyprien Moreau, décédée le 24 novembre, à l'âge de 61 ans.

Ses funérailles imposantes ont eu lieu le 27 au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis. A peine cette tombe avait-elle

été déposée dans la terre que la mort faisait une autre victime dans la personne de Mme M.-A. Caouette, épouse de M. Joseph Thibault ; elle était âgée de 28 ans.

Ses funérailles ont eu lieu le 30,

au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

**NOTES DIVERSES**  
Le maître-autel est installé depuis quelque temps ; M. le curé en a fait la bénédiction ; il fait d'admiration des paroissiens et des visiteurs. Avec la chaire qui sera installée sous peu la restauration de notre église sera pratiquement terminée.

## LES PRODUITS

# CRESOBENE

Balsamiques—Antiseptiques—Germicides  
Contre les toux chroniques et aiguës, les bronchites, laryngites, rhumes, grippe et maux de gorge.

SIROP, 25 sous — CAPSULES, 50 sous.

Envoyés par la maille.

CHEMINS DES CAPSULES CRESOBENE, 274 rue St-Denis, Montréal.



Complétez votre diner de Noël avec une assiette de

## CREME A LA GLACE "LAVAL"

Elle est délicieuse et faite de pure crème garantie. Ordonnez-la en briques ou au gallon.

TELEPHONES

4066-5392-w

JEUNES ET VIEUX

tout le monde en mange parce qu'elle est bonne.

Cie LAITERIE LAVAL Enr.

237, 4me Ave. Limoilou

*Payé à Votre Ordre!*

*Vaut son pesant d'Or!*

LA BANQUE PUBLIQUE  
PAYER aux Fumeurs mille cigarettes de Satisfaction

Check

Un "CHECK" pour ceux qui veulent du plaisir à fumer! Une promesse qui vaut de l'or! Juger-le par la qualité et non par le prix.

**CHECK & CIGARETTES**

Le clou d'Aluminium garanti son authenticité

**Fourrures!**

J'ai un assortiment complet de manteaux de mouton de Perse, seal Hudson, seal français électrique. Caps de chat sauvage dans toutes les grandeurs, aussi une grande variété de manchons, étoles ou toute autre confection de fourrures.

UNE VISITE EST SOLLICITEE.

Téléphone 3447

**Ovide Marceau**  
839, Rue St-Vallier

**Épicerie Économe Inc.,**

101: 2068, 207 de la Couronne

1 sac de fleur, 10 lbs	30
1 sac fleur Fine Rosee, 10	35
1 Poche de patates blanches	1.20
10 lbs. fèves blanches	75
10 lbs. Pois Chichas	75
Promace raffiné de l'île d'Orléans	20
3 paquets de "Jello"	25
3 paquets de cornstach	25
3 boîtes de vermicelle au au Spaghetti Lion	32
3 boîtes caustique	32
1 grosse boîte de Beans, T. C.	20
1 boîte de poudre Dally, 1 livre	30
2 boîtes de tomates L. C.	29
2 boîtes de Pois L. C.	29
2 boîtes de Bif d'Inde L. C.	25
1 paquet de Raisins Sun Maid	20
3 boîtes d'Allumettes	35
2 boîtes de Lait Eagle Brand	45
3 savons Palmolive	25
2 lbs. de Thé noir, Orange Peko	59
2 lbs. de thé vert	65
2 livres de café Java et Mocha	75
1 gallon Siron Barbade	90
1 boîte de Sirof Melasse	20
Biscuits	20
Alambra, Biloux, Petit Prince, Laval, 2 lb	25
Gelé Lunch Doint Dames 2 livres	37
Conitures	35
Fraises Jarres 4 livres	95
Pain, boîtes de 4 lbs	73
Pain, boîtes de 4 lbs	59
Pain, boîtes de 4 lbs	59
de 4 livres	52

**REDUCTIONS**  
DANS LES  
**BIJOUTERIES DE QUALITE SUPERIEURE**

**20% à 50%**

**DURANT LE MOIS DE DECEMBRE**

Nous faisons cette offre exceptionnelle en considération du bienveillant patronage que que vous nous avez accordé dans le passé.

Ayant réorganisé notre maison, après soixante ans d'affaires, nous avons cru devoir vous faire bénéficier d'une réduction à cette occasion.

Vous savez sans doute que decembre est le mois où les prix sont à leur plus haut. C'est aussi durant ce mois que le public fait la plus grande partie de ses achats. Nous n'en avons pas moins choisi ce temps de l'année pour votre avantage spécial.

Pouvons-nous compter sur votre visite?

**C. Duquet (Itée)**  
BIJOUTIERS  
3, RUE ST-JEAN

**Historique de la Librairie GARNEAU, Limitée**

**B** IEN peu de personnes se doutent que cette importante maison de librairie tient ses origines du premier grand poète national et qu'elle a pris racine, on peut dire dans nos origines littéraires mêmes. C'est, en effet, Octave Crémazie qui fonda à Québec, en société avec son frère, dans un modeste appartement de la rue Sainte-Famille, en 1844, la première librairie de Québec. Il importait de France d'un unique commissaire, Bossange, des livres religieux et profanes. Les habitués de ce cénacle se rassemblaient tous les jours pour causer avec Crémazie de littérature et d'art. On sait quelle formidable érudition possédait notre poète et qu'il tenait sous le charme de sa parole et de sa poésie les littérateurs de l'époque. Tant de poésie appliquée au commerce ne pouvait assurer le succès de sa maison. Cependant elle subsista tant bien que mal jusqu'en 1884 où elle fut continuée, après les événements que l'on sait par Joseph Crémazie jusqu'en 1880 date de sa mort. La maison passa ensuite aux mains de M. S. Chapron, qui s'adjoignit M. J. P. Garneau, en 1897. Avec cette date, la prospérité de la maison s'accroît d'année en année et on peut dire, sans crainte de se tromper, que le haut crédit de la maison actuelle est dû à ce dernier, qui depuis près de vingt-cinq ans, par son infatigable activité, a mis sur un pied d'affaire solide la maison qui porte aujourd'hui le nom de Librairie Garneau, Limitée. La réorganisation est de date toute récente et est due à l'initiative de son président actuel, M. J. P. Garneau. En fait d'aménagement moderne, service et classement des livres, cette librairie tient une des premières places au pays, sinon en Amérique.

Nous mentionnons, pour terminer, que cette librairie possède un important rayon pour les ornements d'église et articles religieux. Ce rayon a été adjoint à la librairie en 1907, par l'achat du fonds de commerce de la maison C.-B. Lanctôt.

Dans le but de placer à la portée de sa nombreuse clientèle de Saint-Roch et des environs son stock de livres profanes et religieux et d'articles de piété, cette maison vient de faire l'acquisition du commerce de la librairie Richard (ancien poste J. P. Gosselin), 253 St-Joseph et elle réorganise actuellement ce magasin sur le modèle de celui de la rue Huade.

**CHOCOLATS**

**Candiac**

**SANS PAREILS**

*Goûtez les une fois et vous leur donnerez la préférence.*

*Comme tous les bonbons Candiac, ils sont hors de pair.*

**75¢ La boîte d'une livre net.**

**12 Variétés dans chaque boîte**

**SONDE "FERO" trayeuse flexible**

A

B

Sonde " FERO " trayeuse, flexible, inventée par le Dr J. D. Duchène, M. D. brevetée à Ottawa et aux Etats-Unis est actuellement en vente, sur réception de un dollar et cinquante cents, \$1.50, mandat poste ou argent canadien. A toute demande accompagnée du montant ci-haut mentionné, la sonde FERO sera adressée avec manière de s'en servir et direction à suivre, dans son usage pour les cas de mammite. Etc. Un désinfectant l'accompagne.

Tous les cultivateurs devraient avoir une sonde FERO.

**Dr J. D. Duchene, M. V.**  
58, RUE DU PONT, QUEBEC

POUR LEUR 15 ANS

Grand père vient de rentrer dans la maison pour faire sa sieste. Son genre de sieste est resté avec Bébé, sur la terrasse...

Monsieur s'attarde à siroter son café. Madame a déjà repris son aiguille et ses aiguilles. Bébé, confortablement installé dans son petit fauteuil transformé...

Quelle belle journée! Quel aimable tableau de bonheur domestique! L'observe Monsieur. Voyez donc, Marguerite, ces enfants qui jouent, le jardin plein de fleurs...

Maintenant, il y a notre numéro. Je me préoccupe. Ce pauvre Jacques! Il me faut commencer le latin...

Quoi? Mais non! Je pourrais me lever plus tôt. Vous voyez, vous seriez de prendre un peu de latin pour Jacques...

Quoi? Mais non! Je pourrais me lever plus tôt. Vous voyez, vous seriez de prendre un peu de latin pour Jacques...

Quoi? Mais non! Je pourrais me lever plus tôt. Vous voyez, vous seriez de prendre un peu de latin pour Jacques...

Quoi? Mais non! Je pourrais me lever plus tôt. Vous voyez, vous seriez de prendre un peu de latin pour Jacques...

Quoi? Mais non! Je pourrais me lever plus tôt. Vous voyez, vous seriez de prendre un peu de latin pour Jacques...

Quoi? Mais non! Je pourrais me lever plus tôt. Vous voyez, vous seriez de prendre un peu de latin pour Jacques...

Quoi? Mais non! Je pourrais me lever plus tôt. Vous voyez, vous seriez de prendre un peu de latin pour Jacques...

Quoi? Mais non! Je pourrais me lever plus tôt. Vous voyez, vous seriez de prendre un peu de latin pour Jacques...

Quoi? Mais non! Je pourrais me lever plus tôt. Vous voyez, vous seriez de prendre un peu de latin pour Jacques...



Je me suis dit: j'ai écrit ça, j'ai écrit ça, j'ai écrit ça. Je me suis dit: j'ai écrit ça, j'ai écrit ça, j'ai écrit ça.

Maman s'est assise à côté de Jean. Elle a relu le texte, très lentement, deux fois, trois fois. Elle aussi, elle a rêvé, un instant, en regardant les roses.

Comprends-tu, Jean? Louis XIV était jeune, tout occupé de jeux, de fêtes, de plaisirs. Il devient roi. Tout à coup, chez ce jeune homme insouciant, le sentiment de la responsabilité apparaît.

La couronne pèse sur lui et devient l'écablant de sa jeunesse. Il se sent responsable. Il se sent responsable. Il se sent responsable.

Je n'ai pas de masses d'idées. Je n'en ai que trois. Qu'on ne me dérange plus. Je vais faire un devoir. Épatant!

6 h. 15 du soir. Les enfants se détendent au jardin. On va bientôt sonner le dîner. Papa est rentré depuis longtemps de la fabrication, et tient avec maman un grand concubinage qui intrigue la curieuse Jeanne.

On appelle Jean et Jeanne. Papa les attend dans son cabinet de travail. Comme c'est solennel! Maman assise près du bureau, tient sur ses genoux deux petits enfants.

Quoi? Mais non! Je pourrais me lever plus tôt. Vous voyez, vous seriez de prendre un peu de latin pour Jacques...

Quoi? Mais non! Je pourrais me lever plus tôt. Vous voyez, vous seriez de prendre un peu de latin pour Jacques...

Quoi? Mais non! Je pourrais me lever plus tôt. Vous voyez, vous seriez de prendre un peu de latin pour Jacques...

Quoi? Mais non! Je pourrais me lever plus tôt. Vous voyez, vous seriez de prendre un peu de latin pour Jacques...

Quoi? Mais non! Je pourrais me lever plus tôt. Vous voyez, vous seriez de prendre un peu de latin pour Jacques...

Je me suis dit: j'ai écrit ça, j'ai écrit ça, j'ai écrit ça. Je me suis dit: j'ai écrit ça, j'ai écrit ça, j'ai écrit ça.

Maman s'est assise à côté de Jean. Elle a relu le texte, très lentement, deux fois, trois fois. Elle aussi, elle a rêvé, un instant, en regardant les roses.

Comprends-tu, Jean? Louis XIV était jeune, tout occupé de jeux, de fêtes, de plaisirs. Il devient roi. Tout à coup, chez ce jeune homme insouciant, le sentiment de la responsabilité apparaît.

La couronne pèse sur lui et devient l'écablant de sa jeunesse. Il se sent responsable. Il se sent responsable. Il se sent responsable.

Je n'ai pas de masses d'idées. Je n'en ai que trois. Qu'on ne me dérange plus. Je vais faire un devoir. Épatant!

6 h. 15 du soir. Les enfants se détendent au jardin. On va bientôt sonner le dîner. Papa est rentré depuis longtemps de la fabrication, et tient avec maman un grand concubinage qui intrigue la curieuse Jeanne.

On appelle Jean et Jeanne. Papa les attend dans son cabinet de travail. Comme c'est solennel! Maman assise près du bureau, tient sur ses genoux deux petits enfants.

Quoi? Mais non! Je pourrais me lever plus tôt. Vous voyez, vous seriez de prendre un peu de latin pour Jacques...

Quoi? Mais non! Je pourrais me lever plus tôt. Vous voyez, vous seriez de prendre un peu de latin pour Jacques...

Quoi? Mais non! Je pourrais me lever plus tôt. Vous voyez, vous seriez de prendre un peu de latin pour Jacques...

Quoi? Mais non! Je pourrais me lever plus tôt. Vous voyez, vous seriez de prendre un peu de latin pour Jacques...

Quoi? Mais non! Je pourrais me lever plus tôt. Vous voyez, vous seriez de prendre un peu de latin pour Jacques...

Je me suis dit: j'ai écrit ça, j'ai écrit ça, j'ai écrit ça. Je me suis dit: j'ai écrit ça, j'ai écrit ça, j'ai écrit ça.

Maman s'est assise à côté de Jean. Elle a relu le texte, très lentement, deux fois, trois fois. Elle aussi, elle a rêvé, un instant, en regardant les roses.

Comprends-tu, Jean? Louis XIV était jeune, tout occupé de jeux, de fêtes, de plaisirs. Il devient roi. Tout à coup, chez ce jeune homme insouciant, le sentiment de la responsabilité apparaît.

La couronne pèse sur lui et devient l'écablant de sa jeunesse. Il se sent responsable. Il se sent responsable. Il se sent responsable.

Je n'ai pas de masses d'idées. Je n'en ai que trois. Qu'on ne me dérange plus. Je vais faire un devoir. Épatant!

6 h. 15 du soir. Les enfants se détendent au jardin. On va bientôt sonner le dîner. Papa est rentré depuis longtemps de la fabrication, et tient avec maman un grand concubinage qui intrigue la curieuse Jeanne.

On appelle Jean et Jeanne. Papa les attend dans son cabinet de travail. Comme c'est solennel! Maman assise près du bureau, tient sur ses genoux deux petits enfants.

Quoi? Mais non! Je pourrais me lever plus tôt. Vous voyez, vous seriez de prendre un peu de latin pour Jacques...

Quoi? Mais non! Je pourrais me lever plus tôt. Vous voyez, vous seriez de prendre un peu de latin pour Jacques...

Quoi? Mais non! Je pourrais me lever plus tôt. Vous voyez, vous seriez de prendre un peu de latin pour Jacques...

Quoi? Mais non! Je pourrais me lever plus tôt. Vous voyez, vous seriez de prendre un peu de latin pour Jacques...

Quoi? Mais non! Je pourrais me lever plus tôt. Vous voyez, vous seriez de prendre un peu de latin pour Jacques...

Je me suis dit: j'ai écrit ça, j'ai écrit ça, j'ai écrit ça. Je me suis dit: j'ai écrit ça, j'ai écrit ça, j'ai écrit ça.

Maman s'est assise à côté de Jean. Elle a relu le texte, très lentement, deux fois, trois fois. Elle aussi, elle a rêvé, un instant, en regardant les roses.

Comprends-tu, Jean? Louis XIV était jeune, tout occupé de jeux, de fêtes, de plaisirs. Il devient roi. Tout à coup, chez ce jeune homme insouciant, le sentiment de la responsabilité apparaît.

La couronne pèse sur lui et devient l'écablant de sa jeunesse. Il se sent responsable. Il se sent responsable. Il se sent responsable.

Je n'ai pas de masses d'idées. Je n'en ai que trois. Qu'on ne me dérange plus. Je vais faire un devoir. Épatant!

6 h. 15 du soir. Les enfants se détendent au jardin. On va bientôt sonner le dîner. Papa est rentré depuis longtemps de la fabrication, et tient avec maman un grand concubinage qui intrigue la curieuse Jeanne.

On appelle Jean et Jeanne. Papa les attend dans son cabinet de travail. Comme c'est solennel! Maman assise près du bureau, tient sur ses genoux deux petits enfants.

Quoi? Mais non! Je pourrais me lever plus tôt. Vous voyez, vous seriez de prendre un peu de latin pour Jacques...

Quoi? Mais non! Je pourrais me lever plus tôt. Vous voyez, vous seriez de prendre un peu de latin pour Jacques...

Quoi? Mais non! Je pourrais me lever plus tôt. Vous voyez, vous seriez de prendre un peu de latin pour Jacques...

Quoi? Mais non! Je pourrais me lever plus tôt. Vous voyez, vous seriez de prendre un peu de latin pour Jacques...

Quoi? Mais non! Je pourrais me lever plus tôt. Vous voyez, vous seriez de prendre un peu de latin pour Jacques...

Je me suis dit: j'ai écrit ça, j'ai écrit ça, j'ai écrit ça. Je me suis dit: j'ai écrit ça, j'ai écrit ça, j'ai écrit ça.

Maman s'est assise à côté de Jean. Elle a relu le texte, très lentement, deux fois, trois fois. Elle aussi, elle a rêvé, un instant, en regardant les roses.

Comprends-tu, Jean? Louis XIV était jeune, tout occupé de jeux, de fêtes, de plaisirs. Il devient roi. Tout à coup, chez ce jeune homme insouciant, le sentiment de la responsabilité apparaît.

La couronne pèse sur lui et devient l'écablant de sa jeunesse. Il se sent responsable. Il se sent responsable. Il se sent responsable.

Je n'ai pas de masses d'idées. Je n'en ai que trois. Qu'on ne me dérange plus. Je vais faire un devoir. Épatant!

6 h. 15 du soir. Les enfants se détendent au jardin. On va bientôt sonner le dîner. Papa est rentré depuis longtemps de la fabrication, et tient avec maman un grand concubinage qui intrigue la curieuse Jeanne.

On appelle Jean et Jeanne. Papa les attend dans son cabinet de travail. Comme c'est solennel! Maman assise près du bureau, tient sur ses genoux deux petits enfants.

Quoi? Mais non! Je pourrais me lever plus tôt. Vous voyez, vous seriez de prendre un peu de latin pour Jacques...

Quoi? Mais non! Je pourrais me lever plus tôt. Vous voyez, vous seriez de prendre un peu de latin pour Jacques...

Quoi? Mais non! Je pourrais me lever plus tôt. Vous voyez, vous seriez de prendre un peu de latin pour Jacques...

Quoi? Mais non! Je pourrais me lever plus tôt. Vous voyez, vous seriez de prendre un peu de latin pour Jacques...

Quoi? Mais non! Je pourrais me lever plus tôt. Vous voyez, vous seriez de prendre un peu de latin pour Jacques...

PRIERE D'UNE JEUNE FILLE

Seigneur, vous m'avez mise en ce monde où tout passe, Où tout s'évanouit comme la fleur d'un jour, Et souvent à mon Dieu! sans laisser plus de trace Que la barque qui fuit sans espoir de retour!

Seigneur, préservez-moi des dangers de ce monde, Et des éductions entraînant plus d'un cœur, Ignorant, des pervers, la malice profonde, L'innocence est l'esquisse sur le flot en fureur.

Pour veiller à mon Dieu sur ma tendre jeunesse, Vous m'avez fait le don si doux, si précieux D'une mère aux bras bruns soutenant ma faiblesse, Mandataire ici-bas de la bonté des Cieux.

Conservez-la Seigneur, bien longtemps sur la terre, Afin que son enfant lui prodigue en retour De tous les dévouements d'un noble cœur de mère, La tendresse et les soins du filial amour.

Seigneur, préservez-moi des dangers de ce monde, Et des éductions entraînant plus d'un cœur, Ignorant, des pervers, la malice profonde, L'innocence est l'esquisse sur le flot en fureur.

Pour veiller à mon Dieu sur ma tendre jeunesse, Vous m'avez fait le don si doux, si précieux D'une mère aux bras bruns soutenant ma faiblesse, Mandataire ici-bas de la bonté des Cieux.

Conservez-la Seigneur, bien longtemps sur la terre, Afin que son enfant lui prodigue en retour De tous les dévouements d'un noble cœur de mère, La tendresse et les soins du filial amour.

Seigneur, préservez-moi des dangers de ce monde, Et des éductions entraînant plus d'un cœur, Ignorant, des pervers, la malice profonde, L'innocence est l'esquisse sur le flot en fureur.

Pour veiller à mon Dieu sur ma tendre jeunesse, Vous m'avez fait le don si doux, si précieux D'une mère aux bras bruns soutenant ma faiblesse, Mandataire ici-bas de la bonté des Cieux.

Conservez-la Seigneur, bien longtemps sur la terre, Afin que son enfant lui prodigue en retour De tous les dévouements d'un noble cœur de mère, La tendresse et les soins du filial amour.

Seigneur, préservez-moi des dangers de ce monde, Et des éductions entraînant plus d'un cœur, Ignorant, des pervers, la malice profonde, L'innocence est l'esquisse sur le flot en fureur.

Pour veiller à mon Dieu sur ma tendre jeunesse, Vous m'avez fait le don si doux, si précieux D'une mère aux bras bruns soutenant ma faiblesse, Mandataire ici-bas de la bonté des Cieux.

Conservez-la Seigneur, bien longtemps sur la terre, Afin que son enfant lui prodigue en retour De tous les dévouements d'un noble cœur de mère, La tendresse et les soins du filial amour.

UNE COURSE EN EUROPE

LETRE D'UNE NIECE A SON ONCLE Boston, 1er décembre 1922

Mon cher oncle, Je me suis dit: j'ai écrit ça, j'ai écrit ça, j'ai écrit ça. Je me suis dit: j'ai écrit ça, j'ai écrit ça, j'ai écrit ça.

Maman s'est assise à côté de Jean. Elle a relu le texte, très lentement, deux fois, trois fois. Elle aussi, elle a rêvé, un instant, en regardant les roses.

Comprends-tu, Jean? Louis XIV était jeune, tout occupé de jeux, de fêtes, de plaisirs. Il devient roi. Tout à coup, chez ce jeune homme insouciant, le sentiment de la responsabilité apparaît.

La couronne pèse sur lui et devient l'écablant de sa jeunesse. Il se sent responsable. Il se sent responsable. Il se sent responsable.

Je n'ai pas de masses d'idées. Je n'en ai que trois. Qu'on ne me dérange plus. Je vais faire un devoir. Épatant!

6 h. 15 du soir. Les enfants se détendent au jardin. On va bientôt sonner le dîner. Papa est rentré depuis longtemps de la fabrication, et tient avec maman un grand concubinage qui intrigue la curieuse Jeanne.

FETE CANADIENNE

La Ste-Catherine, cette année, comme toujours, nous apporte avec sa traditionnelle bordée de neige, la belle toile de nos tresses d'or.

Je suis bien loin du bon vieux Québec, aussi j'espère que vous me pardonneriez mon retard à répondre à votre billet.

Maintenant elle n'espère plus qu'un voile, qu'un seul, celui qui la drapera dans sa tombe: son voile mortuaire.

Je suis bien loin du bon vieux Québec, aussi j'espère que vous me pardonneriez mon retard à répondre à votre billet.

Maintenant elle n'espère plus qu'un voile, qu'un seul, celui qui la drapera dans sa tombe: son voile mortuaire.

Je suis bien loin du bon vieux Québec, aussi j'espère que vous me pardonneriez mon retard à répondre à votre billet.

Maintenant elle n'espère plus qu'un voile, qu'un seul, celui qui la drapera dans sa tombe: son voile mortuaire.

REPOSE A UN MOT

A Brune Orpheline

Je suis bien loin du bon vieux Québec, aussi j'espère que vous me pardonneriez mon retard à répondre à votre billet.

Maintenant elle n'espère plus qu'un voile, qu'un seul, celui qui la drapera dans sa tombe: son voile mortuaire.

Je suis bien loin du bon vieux Québec, aussi j'espère que vous me pardonneriez mon retard à répondre à votre billet.

Maintenant elle n'espère plus qu'un voile, qu'un seul, celui qui la drapera dans sa tombe: son voile mortuaire.

Je suis bien loin du bon vieux Québec, aussi j'espère que vous me pardonneriez mon retard à répondre à votre billet.

Maintenant elle n'espère plus qu'un voile, qu'un seul, celui qui la drapera dans sa tombe: son voile mortuaire.

LE PORTRAIT DE MES "CHERS PARENTS"

Une larme sur leurs tombeaux.

Oh! que j'aime à vous regarder portraits de mes parents aimés. Il me semble que vous êtes encore vivants et dans mon amour je me penche pour vous baiser.

Je suis bien loin du bon vieux Québec, aussi j'espère que vous me pardonneriez mon retard à répondre à votre billet.

Maintenant elle n'espère plus qu'un voile, qu'un seul, celui qui la drapera dans sa tombe: son voile mortuaire.

Je suis bien loin du bon vieux Québec, aussi j'espère que vous me pardonneriez mon retard à répondre à votre billet.

Maintenant elle n'espère plus qu'un voile, qu'un seul, celui qui la drapera dans sa tombe: son voile mortuaire.

Je suis bien loin du bon vieux Québec, aussi j'espère que vous me pardonneriez mon retard à répondre à votre billet.

LE SOUVENIR

Le souvenir est l'âme de la vie. Lui seul survit à la mort, au malheur. Dans les longs jours de la mélancolie, Ah! C'est encore un éclair de bonheur, Qu'un souvenir!

A une longue promenade que je faisais hier au vieux cimetière de notre paroisse, je me rappelaux ces vers du poète, que je murmurais à voix basse, à quelques années, près de la tombe de ma mère chérie.

Maintenant elle n'espère plus qu'un voile, qu'un seul, celui qui la drapera dans sa tombe: son voile mortuaire.

Je suis bien loin du bon vieux Québec, aussi j'espère que vous me pardonneriez mon retard à répondre à votre billet.

Maintenant elle n'espère plus qu'un voile, qu'un seul, celui qui la drapera dans sa tombe: son voile mortuaire.

Je suis bien loin du bon vieux Québec, aussi j'espère que vous me pardonneriez mon retard à répondre à votre billet.

Maintenant elle n'espère plus qu'un voile, qu'un seul, celui qui la drapera dans sa tombe: son voile mortuaire.

Les enfants ont joué une partie de... Les enfants ont joué une partie de...

Les enfants ont joué une partie de... Les enfants ont joué une partie de...

Les enfants ont joué une partie de... Les enfants ont joué une partie de...

Les enfants ont joué une partie de... Les enfants ont joué une partie de...

Les enfants ont joué une partie de... Les enfants ont joué une partie de...

Les enfants ont joué une partie de... Les enfants ont joué une partie de...

Les enfants ont joué une partie de... Les enfants ont joué une partie de...

# LA MESSE DE MINUIT

CONTE DE NOEL

A table, grand-père n'avait pas été aussi gai que de coutume. Lorsqu'on revint au salon, il s'enfonça dans son fauteuil au coin du feu, prit les pincettes et se mit à fumer, Jeanne et Marguerite, deux grandes jeunes filles de seize et dix-huit ans, baissèrent l'abat-jour de la lampe, retournèrent la boîte de dominos et jetèrent un coup d'oeil autour d'elles, tandis que machinalement, de la main, elles brouillaient le jeu.

Les habitués du dîner de la côte du bouc, qui se retrouvaient tous les dimanches chez M. de Scorbec, M. le Curé, le notaire, sa femme et leurs filles, Edith et Marie-Thérèse, compréhensives de la muette invitation et s'installèrent autour de la table. La partie commença :

— Double six ! dit M. le Curé en posant son domino.

— Six et quatre !

— Six et blanc !

— Grand-père dort ! dit à mi-voix Jeanne de Scorbec pendant que le notaire, combinant un coup, tenait tous les joueurs en suspens.

— Non ! grand-père ne dort pas, répondit brusquement le vieillard en se redressant sur son fauteuil.

— Alors, il songe ! Je e l'ai jamais vu aussi sombre.

— Eh oui, il songe ! Il n'y a que les bêtes qui ne songent pas !

— Et peut-on savoir à quoi vous pensez, grand-père ?

— Je pense qu'il y a juste quarante ans, Noël était un lundi, et qu'à pareil heure, je me disposais à assister à ma première messe de minuit !

Aucun de vous n'était de ce monde et nous n'avions pas encore le dîner de la côte de bouc. Il y eut un petit silence, pendant lequel on entendit que la houillette qui chautait devant les tirons et M. de Scorbec reprit :

— Il y a de cela juste quarante ans, votre grand-mère était là, en face de moi ; elle préparait des sacs de dragées, qu'elle devait mettre dans les souliers de votre père et de votre tante qui roulaient à poings fermés dans cette chambre ; j'avais d'aller se coucher, ils avaient mis chacun une pantoufle devant la cheminée, comptant bien sur la visite du petit Jésus.

Je ne vous apprendrai rien de nouveau, en vous disant qu'alors la pièce ne m'étouffait pas.

Ce n'était pas ma faute.

J'ai été élevé au lycée Henri IV, où nous avions pourtant comme au monastère un petit abbé maigre comme un clou, qui devait être un jour le grand Lacordaire, mais il était de bon ton de le tourner en ridicule et de ne croire à rien.

Votre grand-mère venait me convertir.

Elle avait fort à faire, la pauvre amie, mais j'avoue qu'elle s'y prenait fort bien.

— Co que femme veut... Dieu le veut... — C'est juste, mon cher curé ; n'importe, mettez cela dans votre poche, pour l'en tirer le jour où vous aurez un mari.

A dix heures, les cloches se mirent à sonner à toute volée.

Comme depuis le matin, votre grand-mère me tourmentait pour que je l'accompagne à l'église et que mes principes... Oh ! ils étaient les mêmes principes... et que mes principes ne me le permettaient pas, je pris une grosse bûche et je la mis au feu.

C'était une manière indirecte de traduire mes intentions.

— Alors tu ne veux pas venir ? — Ma bonne amie, il y a deux pieds de neige... tu sais aussi avec quelle facilité je m'enrhume !

— C'est à deux pas... — L'église doit être glaciale... — Il y a tant de monde qu'il y fait très chaud.

— Allons, va t'habiller, nous verrons ensuite.

— Je suis prête.

— Mais ce manteau de fourrure... ce n'est donc pas pour le soir ?

Votre grand-mère rougit jusqu'au blanc des yeux ; depuis le commencement de l'hiver, elle faisait, je le savais, des économies pour s'offrir, à Noël, un vêtement dont son journal de mode lui avait beaucoup parlé, et en cachette j'avais glissé quelques louis dans sa bourse.

— Grand-mère était donc coquet- te quand elle était jeune ?

— Mais pas du tout, seulement elle était fort bien, reprit M. de Scorbec en se dressant, et elle donnait du cachet à tout ce qu'elle portait !

— Oh ! Oh ?

— Ah ça, mes mignonnes, est-ce que vous vous figurez que grand-mère a toujours eu 75 ans ? qu'elle n'a jamais porté que des bonnets de tulle et des papillottes blanches !

On se prit à rire de l'indignation comique du bon vieux.

— Oh en étais-je ? Vous me faites oublier le fil de mon histoire.

— Grand-mère devait s'offrir un

Et quand il reprit : Noël ! Noël ! voici le Rédempteur !

— Ty eus... Elle rougit et ne me répondit pas.

— C'est parce que je ne veux pas sortir que tu ne te fais pas belle ! ajoutai-je un peu agacé.

Eh bien ! j'irai à ta messe de minuit ; mais ce sera le premier et la dernière fois !... et si je prends une bronchite, si je me mettrais des visétoires !... Tu m'entendras !... tu seras veuve !... mais tu l'auras voulu !

— Je me penchais au cordon de sonnette et de deux coups de pied, j'envoyai promener mes pantoufles au milieu du salon.

Fanchette montra sa tête écarlée par la porte entrouverte.

— Des souliers, un pardessus, un cache-nez, mais une vent que je l'accompagne ; et dépêchons-nous un peu !

Votre grand-mère sourit doucement, opposant à cette bourrasque le calme le plus absolu :

— C'est bien ce que tu fais là, dit-elle, tu veux donc que je ne sois plus malheureux ? merci, mon ami ! merci !

— Etais-tu donc bien à plaindre de t'en aller seule avec Fanchette ?

— Très à plaindre ! une femme ne doit être dans la joie que lorsqu'elle est avec son mari, et quand ils vont ensemble dans la maison du bon Dieu, oh ! alors ! cette joie, c'est du... — J'étais ému, je l'interrompis : — Va mettre ce manteau.

— Mais je ne l'ai pas !

— Comment ?

— Mais non.

— Alors, je reste !

— Oh !

Et elle joignit ses mains d'un suppliant.

— Voyons, explique-moi... — En nous en allant.

Elle prit un grand tartan gris, qu'elle se jeta sur les épaules, j'endossai mon pardessus et nous descendîmes en silence. Une fois dans la rue, bras dessus, bras dessous : — Eh bien ! j'attends cette explication.

— Voilà ! j'ai reçu hier un mot de ces pauvres gens qui demeurent au moulin Matot ; ils sont secourus par le bureau de charité... mais c'est une misère !... ils devaient six mois de loyer... on allait les mettre à la porte... la femme avait la fièvre... le père est sans travail... il y a six enfants... ce sont de très braves gens... le mari est très pratiquant... — Après, après.

— J'ai payé leur loyer... tu comprends... on ne pouvait pas les laisser dans la rue... ce froid... cette neige... ces pauvres petits.

— Tu es un brave cœur ! bonne petite, va !

— Oh ! je suis bien récompensé ! te voilà mon compagnon de messe de minuit !

Je me mordis les lèvres, j'avais envie de pleurer.

— Et ça ne t'a pas coûté de sacrifier ce manteau ?

— Ah dame ! un peu ! mais je l'ai offert pour... — Pourquoi ?

— Pour obtenir que tu deviennes un bon chrétien !

Je n'eus pas le temps de répondre, nous étions à l'église.

Elle eut des attentions de mère, elle me mit dans un bon coin, près d'un confessionnal où il n'y avait pas de courants d'air, puis, lorsque je fus installé, je la vis cacher sa tête dans ses mains et elle resta longtemps ainsi.

J'étais très secoué, et un peu gêné.

Je produisais mon petit effet, on chuchotait autour de nous.

— Qu'ont-ils donc à me regarder, tous ces coques-là ? me disais-je, je ne suis cependant pas une bête curieuse.

L'office était commencé, mais ce n'était pas encore la messe.

Nous étions décidément mal placés ; à chaque instant on me marchait sur les pieds pour passer au confessionnal, car il y avait encore là-dedans, un brave homme qui écoutait le récit des misères humaines.

J'ai su depuis qu'il y était depuis le matin.

— Si nous allions un peu plus loin, hasardai-je timidement.

— Non, non, nous sommes très bien ici ! Pas de courants d'air, si elle malicieusement.

— Non, mais j'ai toutes les dévêtes qui me donnent des coups de coude et me marchent sur les pieds.

— Patience !

Je perdais mon temps ! Quand elle avait une idée là, votre grand-mère, elle y était bien, continua M. de Scorbec en mettant son doigt long et maigre sur son front.

Tout à coup, il y eut une poussée et je sentis quelque chose qui me griffait dans les jambes.

— C'était, une nichée de marmots

avec le père et la mère... Justement ceux du moulin Matot !

— Ty eus... ces pauvres diables un regard courroucé ?

— C'étaient eux qui m'avaient menés là !

A un moment, une femme sortit du confessionnal et le père des marmots se glissa à sa place.

J'étais furieux ! Cet animal-là se méloit de me donner des leçons sans le savoir.

Votre grand-mère, qui avait tout vu, me jeta un coup d'oeil significatif.

Je levai les épaules d'un air maussade.

La messe commença.

C'était, ma foi, fort beau !

On porta le petit Jésus à la crèche, puis, après l'évangile que j'e compris presque, en faisant appel à mes souvenirs de collège aux orgues, un monsieur se mit à chanter. Quelle voix ! je ne l'ai jamais oubliée !

Minuit, chrétiens ! c'est l'heure so- lennelle.

Où l'Homme-Dieu descendit jusqu'à nous.

Pour effacer la tache originelle...

— O —

Quand on me fait une offense, je tâche d'élever mon âme si haut que l'offense ne parvienne pas jusqu'à moi.

DESCARTES.

EAU SALINE PURGATIVE CODEX de l'Agence Levoillier pour tous les maux occasionnés par la Constipation

Engorgement du tube digestif — Embarras Gastriques et Intestinaux — Congestions des Organes Féminins — Affections du Foie — Goutte — Gravelle — Rhumatisme Chronique — Maux de Reins — ENFANTS

L'Eau Saline Purgative "CODEX", facile à prendre, est le remède naturel pour les enfants qui ont les intestins irréguliers.

Quel que soit leur âge, donnez-leur-en souvent et, sous son action bienfaisante la constipation disparaît, vous verrez leur santé s'améliorer.

25 sous la bouteille.

L'AGENCE LEVILLIER 482 St-Paul Ouest, Montréal

GEO. MORTIMER & CO. 212 Milk Street Boston, Mass.



**Chemins de Fer National du Canada**

**TRAIN RAPIDE—TOUS LES JOURS**  
COURSES EN CINQ HEURES  
**QUEBEC-MONTREAL**

Via le pont de Québec

"LE MONTREAL"	"LE QUEBEC"
Dép. de Québec - 1.20 p. m. (Gare du Palais)	Dép. de Montréal - 4.45 p. m. (Gare Bonaventure)
Arr. à Montréal - 6.20 p. m. (Gare Bonaventure)	Arr. à Québec - 9.45 p. m. (Gare du Palais)

Service Wagon Salon et Restaurant

**TRAINS DE NUIT TOUS LES JOURS**

Via le pont de Québec

"LE MONT-ROYAL"	"LE CITADELLE"
Dép. de Québec - 11.45 p. m. (Gare du Palais)	Dép. de Montréal - 11.30 p. m. (Gare Bonaventure)
Arr. à Montréal - 6.55 a. m. (Gare Bonaventure)	Arr. à Québec - 6.45 a. m. (Gare du Palais)

Wagons-Lits modernes éclairés à l'électricité.

Pour billets et réservations dans les wagons-lits, s'adresser au bureau des voyageurs, 15 rue Ste-Anne, 529-530. Gare du Palais, 2125. Gare Carré Parant, 3427. Gare Lévis, 59.

**Voilà la Prescription Qui a sauvé des Milliers de malades**

**Vin Morin**

POITRINAIRES, SCROULEUX, ANEMIQVES, SURMENES

LE VIN MORIN CRESO-PHATES est prescrit couramment par les médecins et il est employé régulièrement dans les hôpitaux comme tonique des poumons. Il devrait être employé par toutes les personnes souffrant de maux de poitrine, surtout par celles qui craignent le sang et sont menacées de consommation. Tarol est en vente partout.

**VIN MORIN**

**25 CIGARETTES**

Quand vous les faites vous-même avec Le Tabac à Cigarette

**RUGBY**

10¢ le Paquet

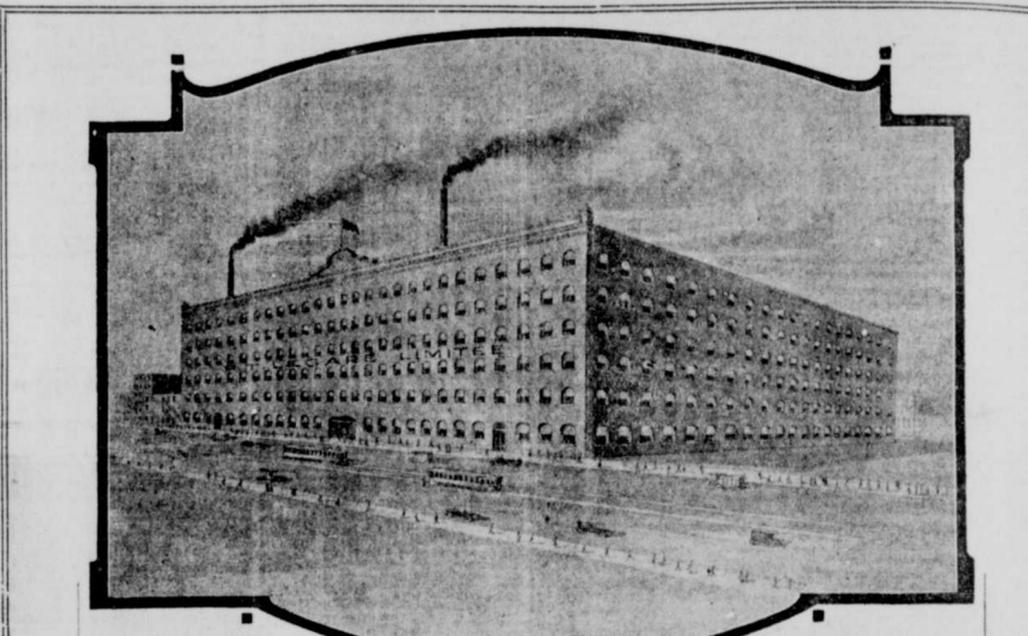
**10¢ POUR 10¢**

**Pilules de Sang Du Dr. ROY**

Ce merveilleux remède est bon pour les NERFS, MAUX DE TÊTE, MAUX DE REINS, FAIBLESSE GENERALE CHEZ LES FEMMES ET JEUNES FILLES, EMBELLI LE TEINT et fait DISPARAITRE LES BOUTONS.

Distribués par la **Société Chimique du Dr. ROY** 27, RUE BRIGTON, PROVIDENCE. Une boîte gratuite.

Dépositaire et distributeur pour le Canada, Henri E. Archambault, No 39 rue Notre-Dame Est, Montréal.



**QUATRE GRANDS MAGASINS**

25 SUCCURSALES - 16 ENTREPOTS - 1100 AGENTS

Et le contrôle de la

PERCIVAL PLOW & STOVE CO. LTD. — Merrickville, Ont.  
LEGARE AUTOMOBILE & SUPPLY CO. LTD, Montréal  
DOMINION CARIAGE CO. LTD, Montréal Est.

**Les Plus Brillantes Perspectives Pour 1923**

Près de cinquante années d'existence nous ont permis de former un personnel expérimenté, de fournir à la population de notre province : aux cultivateurs, les meilleures voitures, instruments aratoires, et tout ce qui se rapporte à leur profession; aux citadins, tout ce qu'il y a de mieux en fait de meubles, tapis, instruments de musique, etc, toujours aux plus bas prix du marché avec les conditions les plus avantageuses ; d'avoir le meilleur système de distribution, de donner un service pratique à tous nos clients et ainsi de nous assurer la confiance des milliers et des milliers de personnes qui font affaires avec nous depuis nombre d'années.

Il y a environ 1,150 municipalités dans la province de Québec, or la Maison Legaré a 1,000 bons agents. Elle se trouve donc à avoir pratiquement un représentant partout où existe une organisation paroissiale. Les statistiques donnent 175,000 cultivateurs pour la province de Québec et nos livres révèlent que nous vendons à 150,000 d'entre eux, d'où presque tous les cultivateurs de la province font affaires ici.

La Maison Legaré a toujours agi en vue de la durée; ses efforts n'ont pas pour but un bénéfice immédiat, elle a des visées plus hautes. Nous travaillons pour que la Maison Legaré continue à prospérer et à grandir afin qu'elle reste la première des grandes institutions commerciales, non seulement de notre race, mais de tout le pays, et nous ne craignons pas d'affirmer que la Maison Legaré est la plus grande organisation de genre au Canada.

Nous faisons le plus gros de nos affaires dans la province de Québec, laquelle jouit d'une prospérité qui n'a rien d'artificiel, et nous entendons continuer dans la voie du progrès et faire que notre succès marche de pair avec celui de notre province.

Voilà des motifs plus que suffisants pour engager tous ceux qui ont besoin d'acheter dans l'une quelconque de nos lignes, à confier leurs commandes à une Maison dont la grande responsabilité, la haute renommée et la solidité sont chose indiscutable comme c'est le cas pour la

**P.T. LEGARÉ** SIEGE SOCIAL 273 — RUE ST-PAUL — 273 QUEBEC

ATELIER FONDÉE EN 1852

**JOS. VILLENEUVE LIMITEE**

Entrepreneurs, Sculpteurs, Manufacturiers.

Aménagement et décoration d'églises

AUTELS, CHAIRES, STALLS, BANCS, CONFESIONNAUX, VESTIBAIRES, Etc., Etc.

et tous objets servant aux besoins du culte

Spécialité de dorure au brun.

TOUJOURS DE NOUVEAUX DESIGNS EN COURS D'EXECUTION

SAINT-ROMUALD, Comté de Lévis, P. Q.

# NOTRE QUINZIEME ANNIVERSAIRE

(Suite de la page 10)

**Intelligence ?**  
C'est le problème qui embarrasse les inventeurs depuis le temps de William Church, en 1820, jusqu'à celui de Mergenthaler. Et c'est le principe de la justification, avec le principe de l'intelligence produit sans et sans intelligence uniforme, qui est la vraie merveille de la machine Linotype.

L'appareil très ingénieux qui sert à justifier est en acier, de forme cubique, comme un coin mince et étroit, fait en deux parties dont l'une glisse sur l'autre, ce qui fait que l'espace s'allonge ou se raccourcit.

L'espace d'acier est donc le lien qui unit l'intelligence de l'imprimeur qui touche les clés voulues, et la machine intelligente qui transforme l'effort de l'imprimeur en une justification parfaite, non par un mécanisme compliqué mais par le plus simple et le plus ancien des principes mécaniques, l'action du coin qu'Archimède connaissait il y a plus de 2,000 ans.

Une machine Linotype peut mouler plus d'une sorte de caractères, depuis le plus petit jusqu'au plus gros. C'est, sans contredit, la machine idéale pour la confection d'un journal quotidien.

**MISE EN PAGE**  
Lors que la composition est terminée, on fait la correction des épreuves, puis on fait la mise en page. Ces lignes de plomb sont mises dans une "forme" rectangulaire de la grandeur d'une page de journal. Les titres sont faits à la main.

**LA CLICHÉRIE**  
Les lignes coulées par la machine Linotype ne sont pas celles qui impriment directement le journal. La "forme" obtenue par la mise en page de toutes ces lignes, des titres et des vignettes, est envoyée à la clichérie qui applique sur cette "forme" une feuille de carton préfabriquée spécialement par le clicheur, puis on fait passer le tout sous un rouleau. La pression du rouleau fait pénétrer dans la feuille tous les caractères qui sont en relief et on obtient ainsi ce qu'on appelle la "matrice". Lorsque cette matrice a été soignée on s'en sert pour couler d'autres "formes", demi-circulaires, carrées, en plomb. Ce sont ces "formes" qui seront placées sur la presse à journal pour l'impression.

## L'IMPRESSIO

Nous avons maintenant, chers lecteurs, l'honneur de vous présenter la presse sur laquelle est imprimé le journal qui porte dans vos familles, comme un message fidèle, les nouvelles de chaque jour. Cette presse est aussi importante que la rédaction et la typographie car, sans elle, ce que l'une a conçu et ce que l'autre a confectionné serait un message qui vous est adressé vous resterait inconnu. Elle est donc une unité fort considérable dans la création de votre journal.

Notre presse à journal est une presse "Goss". Elle pèse plusieurs tonnes et contient des milliers de pièces distinctes. Elle est mise en action par une dynamo spéciale. A une extrémité de la presse sont placés les rouleaux de papier. Ce papier, après avoir passé sous les divers rouleaux de la presse, en sort, à l'autre extrémité, imprimé et plié. Elle peut imprimer environ 39,000 numéros par heure.

## L'EXPEDITION

Ce n'est pas tout d'imprimer un journal, il faut le faire parvenir aux abonnés. Une série de jeunes filles sont là qui adressent le journal à chacun des abonnés. Il faut se hâter, car le temps est court.

## LA PHOTOGRAVURE

Nous oublions un département important de notre maison, celui de la photographie. C'est là que se font toutes les vignettes qui paraissent sur notre journal. Cet atelier existe depuis bientôt trois ans. L'installation de ce département est tout-à-fait moderne. Cet atelier est aussi à la disposition du public. On peut y faire, à la plus grande satisfaction des clients, toutes espèces de photographies, sur zinc ou sur cuivre, et même la photographie en couleurs.

Nous n'avons rien dit de la confection des annonces, parce que la procédure est la même que pour la confection des nouvelles.

Toutes les opérations que nous avons décrites plus haut doivent être faites dans un court espace de temps, puisque notre journal va sous presse avant 1 heure p. m. et que nos ouvriers commencent à travailler à 7.30 heures a. m. Ce qui donne environ 5 heures pour fabriquer de toutes pièces un journal, car ce qui a servi la veille ne sert plus au journal du jour. Cela explique les quelques fautes que l'on rencontre quelquefois dans un journal.

## NOS PAGES SPECIALES

Dans son édition du samedi, "L'Action Catholique" publie des pages spéciales. Ces pages sont les suivantes : la "Page Agricole", les nouvelles de chaque jour, la "Page Foyer" et "La Voix de la Jeunesse", tous les quinze jours, à tour de rôle. La "Page Agricole" est sous la direction de M. l'abbé Ed. Beaudoin, de l'Ecole d'Agriculture de Sainte-Anne de la Pocatière. Elle contient une foule de conseils et de renseignements utiles aux cultivateurs.

La "Page Foyer" est une page instructive surtout dédiée à nos lectrices. Tous peuvent cependant l'lire avec profit.

La "Voix de la Jeunesse" est l'organe du Comité Régional Québécois de P. A. C. J. C. Elle est rédigée en collaboration M. R. Blanchet, étudiant, secrétaire du Comité régional, est spécialement chargé de cette page.

## NOS PAGES ILLUSTREES

Le 12 juin 1920, quelques mois à peine après l'établissement de notre atelier de photogravure, nous inaugurons nos pages-frontispices illustrées du samedi. Notre intention était de consacrer une bonne partie de ces pages illustrées à des monographies paroissiales. En effet, plus de tiers de nos pages ont été consacrés à nos paroisses canadiennes françaises non seulement de la Province de Québec mais encore de l'Ouest canadien et même des Etats-Unis. Nous avons montré ce que sont nos principales maisons d'éducation. Les sujets religieux ont aussi été en assez grand nombre. Pour le dessin de ces pages nous avons eu recours aux talents de M. Gérard Morrisset, N. Y.

## NOTRE HEBDOMADAIRE

"L'Action Catholique" publie, en plus de son édition quotidienne, une édition hebdomadaire qui est très répandue dans la province. Cet hebdomadaire est surtout reçu par les cultivateurs qui, la semaine n'ont pas beaucoup de temps à eux pour se mettre à lire un journal. Cet hebdomadaire est fait avec le plus grand soin. Il contient une page-frontispice illustrée, une page de rédaction, trois pages de nouvelles choisies parmi les plus intéressantes publiées au cours de la semaine dans notre édition quotidienne, une page ou une demi-page de feuilleton, plusieurs pages de cour-

riers de la province et la "Page de la Terre", la page du Foyer et la Voix de la Jeunesse, alternative-ment.

Cet hebdomadaire est un excellent médium d'annonces pour ceux qui veulent surtout atteindre la classe agricole.

## NOS AUTRES ATELIERS

**OUVRAGES DE VILLE** :  
Nous faisons plus haut qu'une partie du rez-de-chaussée était occupée par un atelier de composition pour les ouvrages de ville. Cet atelier est outillé de façon à faire toutes sortes d'impressions. La composition, pour ce genre de travail, se fait au moyen de machines "Monotypes". Cette machine, comme son nom l'indique, au lieu de couler des lignes comme la Linotype, coule des lettres séparées. La Monotype comprend deux machines : un clavier et une coulisse. Il faut donc deux opérations contre une pour la Linotype. Pour l'impression de circulaires, brochures, livres, etc., la Monotype est la machine qui donne le meilleur résultat.

Nous avons quatre claviers et quatre coulisses. Les presses pour les ouvrages de ville sont situées au sous-sol. Nous possédons trois presses à cylindre, dont une automatique et plusieurs autres presses plus petites qui servent pour l'impression des cartes de visite et autres travaux de ce genre.

**LA RELIURE** :  
L'atelier de reliure de l'Action Sociale Limitée fut fondé en même temps que le journal. La commande dans les autres départements de la maison, les machineries modernes sont venus augmenter le rendement des ouvriers et des ouvrières de cet atelier qui compte parmi les meilleurs de la ville. On peut faire exécuter, chez nous, tout travail, depuis le cartonnage jusqu'à la reliure d'art. Nous fabriquons aussi les cahiers à feuilles mobiles de tous les formats.

**LA RELIURE** :  
L'atelier de reliure de l'Action Sociale Limitée fut fondé en même temps que le journal. La commande dans les autres départements de la maison, les machineries modernes sont venus augmenter le rendement des ouvriers et des ouvrières de cet atelier qui compte parmi les meilleurs de la ville. On peut faire exécuter, chez nous, tout travail, depuis le cartonnage jusqu'à la reliure d'art. Nous fabriquons aussi les cahiers à feuilles mobiles de tous les formats.

**LA RELIURE** :  
L'atelier de reliure de l'Action Sociale Limitée fut fondé en même temps que le journal. La commande dans les autres départements de la maison, les machineries modernes sont venus augmenter le rendement des ouvriers et des ouvrières de cet atelier qui compte parmi les meilleurs de la ville. On peut faire exécuter, chez nous, tout travail, depuis le cartonnage jusqu'à la reliure d'art. Nous fabriquons aussi les cahiers à feuilles mobiles de tous les formats.

**LA RELIURE** :  
L'atelier de reliure de l'Action Sociale Limitée fut fondé en même temps que le journal. La commande dans les autres départements de la maison, les machineries modernes sont venus augmenter le rendement des ouvriers et des ouvrières de cet atelier qui compte parmi les meilleurs de la ville. On peut faire exécuter, chez nous, tout travail, depuis le cartonnage jusqu'à la reliure d'art. Nous fabriquons aussi les cahiers à feuilles mobiles de tous les formats.

**LA RELIURE** :  
L'atelier de reliure de l'Action Sociale Limitée fut fondé en même temps que le journal. La commande dans les autres départements de la maison, les machineries modernes sont venus augmenter le rendement des ouvriers et des ouvrières de cet atelier qui compte parmi les meilleurs de la ville. On peut faire exécuter, chez nous, tout travail, depuis le cartonnage jusqu'à la reliure d'art. Nous fabriquons aussi les cahiers à feuilles mobiles de tous les formats.

**LA RELIURE** :  
L'atelier de reliure de l'Action Sociale Limitée fut fondé en même temps que le journal. La commande dans les autres départements de la maison, les machineries modernes sont venus augmenter le rendement des ouvriers et des ouvrières de cet atelier qui compte parmi les meilleurs de la ville. On peut faire exécuter, chez nous, tout travail, depuis le cartonnage jusqu'à la reliure d'art. Nous fabriquons aussi les cahiers à feuilles mobiles de tous les formats.

**LA RELIURE** :  
L'atelier de reliure de l'Action Sociale Limitée fut fondé en même temps que le journal. La commande dans les autres départements de la maison, les machineries modernes sont venus augmenter le rendement des ouvriers et des ouvrières de cet atelier qui compte parmi les meilleurs de la ville. On peut faire exécuter, chez nous, tout travail, depuis le cartonnage jusqu'à la reliure d'art. Nous fabriquons aussi les cahiers à feuilles mobiles de tous les formats.

**LA RELIURE** :  
L'atelier de reliure de l'Action Sociale Limitée fut fondé en même temps que le journal. La commande dans les autres départements de la maison, les machineries modernes sont venus augmenter le rendement des ouvriers et des ouvrières de cet atelier qui compte parmi les meilleurs de la ville. On peut faire exécuter, chez nous, tout travail, depuis le cartonnage jusqu'à la reliure d'art. Nous fabriquons aussi les cahiers à feuilles mobiles de tous les formats.

**LA RELIURE** :  
L'atelier de reliure de l'Action Sociale Limitée fut fondé en même temps que le journal. La commande dans les autres départements de la maison, les machineries modernes sont venus augmenter le rendement des ouvriers et des ouvrières de cet atelier qui compte parmi les meilleurs de la ville. On peut faire exécuter, chez nous, tout travail, depuis le cartonnage jusqu'à la reliure d'art. Nous fabriquons aussi les cahiers à feuilles mobiles de tous les formats.

**LA RELIURE** :  
L'atelier de reliure de l'Action Sociale Limitée fut fondé en même temps que le journal. La commande dans les autres départements de la maison, les machineries modernes sont venus augmenter le rendement des ouvriers et des ouvrières de cet atelier qui compte parmi les meilleurs de la ville. On peut faire exécuter, chez nous, tout travail, depuis le cartonnage jusqu'à la reliure d'art. Nous fabriquons aussi les cahiers à feuilles mobiles de tous les formats.

**LA RELIURE** :  
L'atelier de reliure de l'Action Sociale Limitée fut fondé en même temps que le journal. La commande dans les autres départements de la maison, les machineries modernes sont venus augmenter le rendement des ouvriers et des ouvrières de cet atelier qui compte parmi les meilleurs de la ville. On peut faire exécuter, chez nous, tout travail, depuis le cartonnage jusqu'à la reliure d'art. Nous fabriquons aussi les cahiers à feuilles mobiles de tous les formats.

**LA RELIURE** :  
L'atelier de reliure de l'Action Sociale Limitée fut fondé en même temps que le journal. La commande dans les autres départements de la maison, les machineries modernes sont venus augmenter le rendement des ouvriers et des ouvrières de cet atelier qui compte parmi les meilleurs de la ville. On peut faire exécuter, chez nous, tout travail, depuis le cartonnage jusqu'à la reliure d'art. Nous fabriquons aussi les cahiers à feuilles mobiles de tous les formats.

**LA RELIURE** :  
L'atelier de reliure de l'Action Sociale Limitée fut fondé en même temps que le journal. La commande dans les autres départements de la maison, les machineries modernes sont venus augmenter le rendement des ouvriers et des ouvrières de cet atelier qui compte parmi les meilleurs de la ville. On peut faire exécuter, chez nous, tout travail, depuis le cartonnage jusqu'à la reliure d'art. Nous fabriquons aussi les cahiers à feuilles mobiles de tous les formats.

**LA RELIURE** :  
L'atelier de reliure de l'Action Sociale Limitée fut fondé en même temps que le journal. La commande dans les autres départements de la maison, les machineries modernes sont venus augmenter le rendement des ouvriers et des ouvrières de cet atelier qui compte parmi les meilleurs de la ville. On peut faire exécuter, chez nous, tout travail, depuis le cartonnage jusqu'à la reliure d'art. Nous fabriquons aussi les cahiers à feuilles mobiles de tous les formats.

**LA RELIURE** :  
L'atelier de reliure de l'Action Sociale Limitée fut fondé en même temps que le journal. La commande dans les autres départements de la maison, les machineries modernes sont venus augmenter le rendement des ouvriers et des ouvrières de cet atelier qui compte parmi les meilleurs de la ville. On peut faire exécuter, chez nous, tout travail, depuis le cartonnage jusqu'à la reliure d'art. Nous fabriquons aussi les cahiers à feuilles mobiles de tous les formats.

M. Joseph Picard, Commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire le Grand ;  
M. P. Canac-Marquis, Commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire le Grand ;  
M. Onésime Pouliot, Commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire le Grand ;  
M. le Dr Jules Dorion, Chevalier de l'Ordre de Saint-Grégoire le Grand et de St-Sylvestre ;  
M. J.-S. Matte, Chevalier de l'Ordre de Saint-Grégoire le Grand ;  
M. l'abbé N.-J. Proulx est le gérant.

**NOTRE PERSONNEL**  
Voici la liste complète du personnel de l'Action Sociale Limitée :

**REDACTION** :  
M. le Dr Jules Dorion, Directeur et Rédacteur en chef ;  
M. l'abbé Edouard-V. Lavigne, rédacteur ;  
M. J.-Albert Poiry, secrétaire de la rédaction ;  
M. Ferdinand Bélanger, rédacteur ;  
M. les abbés E. Jobin, L. Turgeon et A. Demers ;  
M. Ildoro Carrier, Chef du Service des Nouvelles et courriériste de Lévis ;  
M. L.-P. Desjardins, chroniqueur municipal et sportif ;  
M. Irénée Masson, chroniqueur parlementaire ;  
M. Léon Gray, chroniqueur judiciaire ;  
M. Thomas Poulin, chroniqueur ouvrier ;  
M. Jean-Thomasa Perron, chargé des dépêches étrangères, des nouvelles religieuses, de la chronique financière, du service des vignettes et de l'hebdomadaire ;  
M. P.-E. Picard, commissionnaire.

**COMPOSITION DU JOURNAL** :  
M. Omer Levesque, prote ;  
M. Edouard Dorion, assistant-prote ;  
M. L.-P. Garneau, linotypiste ;  
M. Pierre Jobin, linotypiste ;  
M. E. Carcan, linotypiste ;  
M. O. Boucher, linotypiste ;  
M. Alexandre Savard, linotypiste ;  
M. Alex. Gaumond, typographe ;  
M. R. Saint-Hilaire, typographe ;  
M. L.-P. Maranda, typographe ;  
M. J. Cantin, typographe.

**DEPARTEMENT DES ANNONCES** :  
M. Nérée Bégin, chef du dép. des annonces ;  
M. H. Lefebvre, typographe ;  
M. Eugène Jobin, linotypiste.

**CLICHÉRIE** :  
M. J. Demesdes, clicheur en chef ;  
M. Alex. Gagnon ;  
M. Elz. Laberge.

**PRESSE A JOURNAL** :  
M. J.-O. Poulin, pressier en chef ;

**PHOTOGRAVURE** :  
M. l'abbé Louis Bolduc, chef du département de la photogravure ;  
M. J. Paquet ;  
M. P. Gosselin ;  
M. Maréchal ;  
M. Ant. Dussault ;  
M. Alph. Lambert ;  
Mlle H. Dumont ;  
Mlle L. Guiré ;  
Mlle E. Hurlbault ;  
M. Ad. Samson ;  
M. L.-P. Bernier.

**AGENTS** :  
M. O. Plamondon ;  
M. J. Hamel ;

**PHOTOGRAVURE** :  
M. l'abbé Louis Bolduc, chef du département de la photogravure ;  
M. J. Paquet ;  
M. P. Gosselin ;  
M. Maréchal ;  
M. Ant. Dussault ;  
M. Alph. Lambert ;  
Mlle H. Dumont ;  
Mlle L. Guiré ;  
Mlle E. Hurlbault ;  
M. Ad. Samson ;  
M. L.-P. Bernier.

**AGENTS** :  
M. O. Plamondon ;  
M. J. Hamel ;

**PHOTOGRAVURE** :  
M. l'abbé Louis Bolduc, chef du département de la photogravure ;  
M. J. Paquet ;  
M. P. Gosselin ;  
M. Maréchal ;  
M. Ant. Dussault ;  
M. Alph. Lambert ;  
Mlle H. Dumont ;  
Mlle L. Guiré ;  
Mlle E. Hurlbault ;  
M. Ad. Samson ;  
M. L.-P. Bernier.

**AGENTS** :  
M. O. Plamondon ;  
M. J. Hamel ;

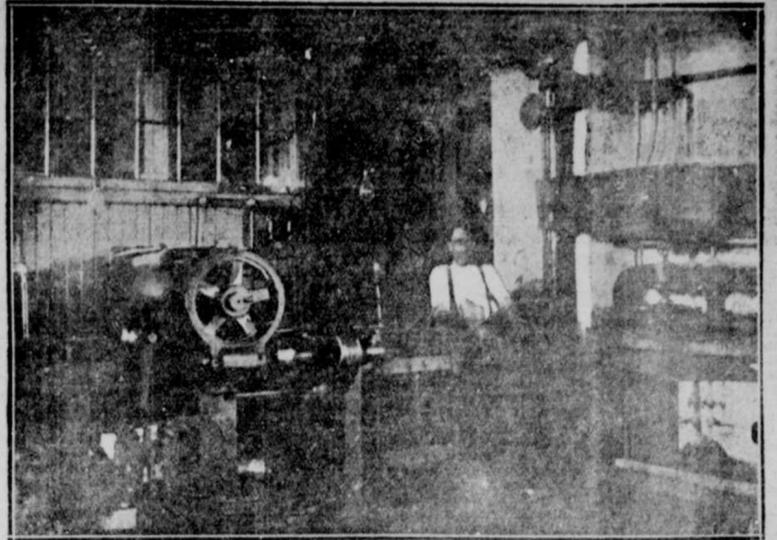
**PHOTOGRAVURE** :  
M. l'abbé Louis Bolduc, chef du département de la photogravure ;  
M. J. Paquet ;  
M. P. Gosselin ;  
M. Maréchal ;  
M. Ant. Dussault ;  
M. Alph. Lambert ;  
Mlle H. Dumont ;  
Mlle L. Guiré ;  
Mlle E. Hurlbault ;  
M. Ad. Samson ;  
M. L.-P. Bernier.

**AGENTS** :  
M. O. Plamondon ;  
M. J. Hamel ;

**PHOTOGRAVURE** :  
M. l'abbé Louis Bolduc, chef du département de la photogravure ;  
M. J. Paquet ;  
M. P. Gosselin ;  
M. Maréchal ;  
M. Ant. Dussault ;  
M. Alph. Lambert ;  
Mlle H. Dumont ;  
Mlle L. Guiré ;  
Mlle E. Hurlbault ;  
M. Ad. Samson ;  
M. L.-P. Bernier.

**AGENTS** :  
M. O. Plamondon ;  
M. J. Hamel ;

**PHOTOGRAVURE** :  
M. l'abbé Louis Bolduc, chef du département de la photogravure ;  
M. J. Paquet ;  
M. P. Gosselin ;  
M. Maréchal ;  
M. Ant. Dussault ;  
M. Alph. Lambert ;  
Mlle H. Dumont ;  
Mlle L. Guiré ;  
Mlle E. Hurlbault ;  
M. Ad. Samson ;  
M. L.-P. Bernier.



La clichérie:—le rouleau presseur et le séchoir.

M. Michaud ;  
M. J. Lafrance ;  
M. J. Labault ;

**ADMINISTRATION** :  
M. l'abbé N.-J. Proulx, gérant ;  
M. L. Kirouac, comptable ;  
M. A. Brousseau, agent de publicité ;  
M. Ant. Dussault ;  
M. Alph. Lambert ;  
Mlle H. Dumont ;  
Mlle L. Guiré ;  
Mlle E. Hurlbault ;  
M. Ad. Samson ;  
M. L.-P. Bernier.

**AGENTS** :  
M. O. Plamondon ;  
M. J. Hamel ;

**PHOTOGRAVURE** :  
M. l'abbé Louis Bolduc, chef du département de la photogravure ;  
M. J. Paquet ;  
M. P. Gosselin ;  
M. Maréchal ;  
M. Ant. Dussault ;  
M. Alph. Lambert ;  
Mlle H. Dumont ;  
Mlle L. Guiré ;  
Mlle E. Hurlbault ;  
M. Ad. Samson ;  
M. L.-P. Bernier.

**AGENTS** :  
M. O. Plamondon ;  
M. J. Hamel ;

**PHOTOGRAVURE** :  
M. l'abbé Louis Bolduc, chef du département de la photogravure ;  
M. J. Paquet ;  
M. P. Gosselin ;  
M. Maréchal ;  
M. Ant. Dussault ;  
M. Alph. Lambert ;  
Mlle H. Dumont ;  
Mlle L. Guiré ;  
Mlle E. Hurlbault ;  
M. Ad. Samson ;  
M. L.-P. Bernier.

**AGENTS** :  
M. O. Plamondon ;  
M. J. Hamel ;

**PHOTOGRAVURE** :  
M. l'abbé Louis Bolduc, chef du département de la photogravure ;  
M. J. Paquet ;  
M. P. Gosselin ;  
M. Maréchal ;  
M. Ant. Dussault ;  
M. Alph. Lambert ;  
Mlle H. Dumont ;  
Mlle L. Guiré ;  
Mlle E. Hurlbault ;  
M. Ad. Samson ;  
M. L.-P. Bernier.

**AGENTS** :  
M. O. Plamondon ;  
M. J. Hamel ;

**PHOTOGRAVURE** :  
M. l'abbé Louis Bolduc, chef du département de la photogravure ;  
M. J. Paquet ;  
M. P. Gosselin ;  
M. Maréchal ;  
M. Ant. Dussault ;  
M. Alph. Lambert ;  
Mlle H. Dumont ;  
Mlle L. Guiré ;  
Mlle E. Hurlbault ;  
M. Ad. Samson ;  
M. L.-P. Bernier.

**AGENTS** :  
M. O. Plamondon ;  
M. J. Hamel ;

**PHOTOGRAVURE** :  
M. l'abbé Louis Bolduc, chef du département de la photogravure ;  
M. J. Paquet ;  
M. P. Gosselin ;  
M. Maréchal ;  
M. Ant. Dussault ;  
M. Alph. Lambert ;  
Mlle H. Dumont ;  
Mlle L. Guiré ;  
Mlle E. Hurlbault ;  
M. Ad. Samson ;  
M. L.-P. Bernier.

**AGENTS** :  
M. O. Plamondon ;  
M. J. Hamel ;

**PHOTOGRAVURE** :  
M. l'abbé Louis Bolduc, chef du département de la photogravure ;  
M. J. Paquet ;  
M. P. Gosselin ;  
M. Maréchal ;  
M. Ant. Dussault ;  
M. Alph. Lambert ;  
Mlle H. Dumont ;  
Mlle L. Guiré ;  
Mlle E. Hurlbault ;  
M. Ad. Samson ;  
M. L.-P. Bernier.

**AGENTS** :  
M. O. Plamondon ;  
M. J. Hamel ;

**PHOTOGRAVURE** :  
M. l'abbé Louis Bolduc, chef du département de la photogravure ;  
M. J. Paquet ;  
M. P. Gosselin ;  
M. Maréchal ;  
M. Ant. Dussault ;  
M. Alph. Lambert ;  
Mlle H. Dumont ;  
Mlle L. Guiré ;  
Mlle E. Hurlbault ;  
M. Ad. Samson ;  
M. L.-P. Bernier.

**AGENTS** :  
M. O. Plamondon ;  
M. J. Hamel ;

**PHOTOGRAVURE** :  
M. l'abbé Louis Bolduc, chef du département de la photogravure ;  
M. J. Paquet ;  
M. P. Gosselin ;  
M. Maréchal ;  
M. Ant. Dussault ;  
M. Alph. Lambert ;  
Mlle H. Dumont ;  
Mlle L. Guiré ;  
Mlle E. Hurlbault ;  
M. Ad. Samson ;  
M. L.-P. Bernier.

**AGENTS** :  
M. O. Plamondon ;  
M. J. Hamel ;

**PHOTOGRAVURE** :  
M. l'abbé Louis Bolduc, chef du département de la photogravure ;  
M. J. Paquet ;  
M. P. Gosselin ;  
M. Maréchal ;  
M. Ant. Dussault ;  
M. Alph. Lambert ;  
Mlle H. Dumont ;  
Mlle L. Guiré ;  
Mlle E. Hurlbault ;  
M. Ad. Samson ;  
M. L.-P. Bernier.

**AGENTS** :  
M. O. Plamondon ;  
M. J. Hamel ;

**PHOTOGRAVURE** :  
M. l'abbé Louis Bolduc, chef du département de la photogravure ;  
M. J. Paquet ;  
M. P. Gosselin ;  
M. Maréchal ;  
M. Ant. Dussault ;  
M. Alph. Lambert ;  
Mlle H. Dumont ;  
Mlle L. Guiré ;  
Mlle E. Hurlbault ;  
M. Ad. Samson ;  
M. L.-P. Bernier.

**AGENTS** :  
M. O. Plamondon ;  
M. J. Hamel ;

**PHOTOGRAVURE** :  
M. l'abbé Louis Bolduc, chef du département de la photogravure ;  
M. J. Paquet ;  
M. P. Gosselin ;  
M. Maréchal ;  
M. Ant. Dussault ;  
M. Alph. Lambert ;  
Mlle H. Dumont ;  
Mlle L. Guiré ;  
Mlle E. Hurlbault ;  
M. Ad. Samson ;  
M. L.-P. Bernier.

**AGENTS** :  
M. O. Plamondon ;  
M. J. Hamel ;

**PHOTOGRAVURE** :  
M. l'abbé Louis Bolduc, chef du département de la photogravure ;  
M. J. Paquet ;  
M. P. Gosselin ;  
M. Maréchal ;  
M. Ant. Dussault ;  
M. Alph. Lambert ;  
Mlle H. Dumont ;  
Mlle L. Guiré ;  
Mlle E. Hurlbault ;  
M. Ad. Samson ;  
M. L.-P. Bernier.

**AGENTS** :  
M. O. Plamondon ;  
M. J. Hamel ;

**PHOTOGRAVURE** :  
M. l'abbé Louis Bolduc, chef du département de la photogravure ;  
M. J. Paquet ;  
M. P. Gosselin ;  
M. Maréchal ;  
M. Ant. Dussault ;  
M. Alph. Lambert ;  
Mlle H. Dumont ;  
Mlle L. Guiré ;  
Mlle E. Hurlbault ;  
M. Ad. Samson ;  
M. L.-P. Bernier.

**AGENTS** :  
M. O. Plamondon ;  
M. J. Hamel ;

**PHOTOGRAVURE** :  
M. l'abbé Louis Bolduc, chef du département de la photogravure ;  
M. J. Paquet ;  
M. P. Gosselin ;  
M. Maréchal ;  
M. Ant. Dussault ;  
M. Alph. Lambert ;  
Mlle H. Dumont ;  
Mlle L. Guiré ;  
Mlle E. Hurlbault ;  
M. Ad. Samson ;  
M. L.-P. Bernier.

**AGENTS** :  
M. O. Plamondon ;  
M. J. Hamel ;

**PHOTOGRAVURE** :  
M. l'abbé Louis Bolduc, chef du département de la photogravure ;  
M. J. Paquet ;  
M. P. Gosselin ;  
M. Maréchal ;  
M. Ant. Dussault ;  
M. Alph. Lambert ;  
Mlle H. Dumont ;  
Mlle L. Guiré ;  
Mlle E. Hurlbault ;  
M. Ad. Samson ;  
M. L.-P. Bernier.

M. M. Drolet ;  
M. E. Robitaille ;  
M. L. Morin ;  
M. P. Huot ;

**GARDIEN ET INGENIEUR** :  
M. A. Lachance ;

**LE METIER DE JOURNALISTE**  
On lit dans les "Notes et Souvenirs" de Mgr Waltz, évêque auxiliaire de Breslau, Allemagne :  
"Les travaux des journalistes sont rarement appréciés. Combien de ceux qui critiquent les journalistes pourraient exercer ce métier pendant six mois seulement. On ne saurait s'imaginer tout ce qu'un rédacteur a à souffrir. On exige de lui de tout savoir, d'être au courant de tout. Quand il a fait un article qui lui a coûté des heures de travail, où il a mis tout son esprit et parfois tout son cœur, on apprécie peu ou point son œuvre. Parfois, on s'en moque même. Je comprends parfaitement qu'un journaliste vieillisse avant l'âge, et qu'il soit atteint de maladies typiques, maladies du cœur, du foie, de la rate. Il n'y a pas de profession qui exige autant de caractère et autant de cœur que celle de rédacteur de journal. J'en sais quelque chose par expérience personnelle, et c'est pour cette raison que je professe une grande estime pour les journalistes".

**EXPEDITION DU JOURNAL** :  
M. l'abbé N.-J. Proulx, gérant ;  
M. L. Kirouac, comptable ;  
M. A. Brousseau, agent de publicité ;  
M. Ant. Dussault ;  
M. Alph. Lambert ;  
Mlle H. Dumont ;  
Mlle L. Guiré ;  
Mlle E. Hurlbault ;  
M. Ad. Samson ;  
M. L.-P. Bernier.

**AGENTS** :  
M. O. Plamondon ;  
M. J. Hamel ;

**PHOTOGRAVURE** :  
M. l'abbé Louis Bolduc, chef du département de la photogravure ;  
M. J. Paquet ;  
M. P. Gosselin ;  
M. Maréchal ;  
M. Ant. Dussault ;  
M. Alph. Lambert ;  
Mlle H. Dumont ;  
Mlle L. Guiré ;  
Mlle E. Hurlbault ;  
M. Ad. Samson ;  
M. L.-P. Bernier.

**AGENTS** :  
M. O. Plamondon ;  
M. J. Hamel ;

**PHOTOGRAVURE** :  
M. l'abbé Louis Bolduc, chef du département de la photogravure ;  
M. J. Paquet ;  
M. P. Gosselin ;  
M. Maréchal ;  
M. Ant. Dussault ;

# NOTRE QUINZIEME ANNIVERSAIRE

suite de la première page

tholiques vinrent se ranger à côté de leurs aînés pour mener le bon combat.

Le vénérable archevêque de Québec, S. Em. le cardinal Bégin, alors Mgr Bégin, connaissait, lui aussi, l'importance du journal catholique. Il désirait, en conséquence, la fondation d'un journal qui serait selon les vœux du Souverain Pontife. Cette fondation eut lieu en 1907, alors que parut, à Québec, le premier numéro de "L'Action Sociale", aujourd'hui "L'Action Catholique". Ce premier exemplaire parut le "21 décembre" sur la première page, nous pouvions voir le portrait du Saint-Père, Pie X, et le bref que le Chef de l'Église avait adressé à l'archevêque de Québec à l'occasion de la fondation de l'Action Sociale.

Jamais Pie X n'avait aussi personnellement et aussi particulièrement loué et encouragé l'œuvre de la presse catholique que dans ce célèbre pontificat qui fut à la fois, pour toutes les œuvres de presse catholique, une haute et paternelle consécration, et pour nous-mêmes, le plus magnifique des titres de noblesse. Nous voudrions le citer en entier, mais l'espace nous fait défaut; nous en reproduisons toutefois quelques extraits.

"L'œuvre que vous entreprenez est bien propre à procurer à votre peuple les plus précieux avantages



M. L'abbé LOUIS TURGEON, de la rédaction de l'Action Catholique.

adresse, sèle et constance de la presse catholique. Les motifs qui vous ont inspirés et les difficultés que vous avez vaincues pour arriver à ce résultat, nous en tirerons certainement quelque profit. L'œuvre que vous entreprenez est bien propre à procurer à votre peuple les plus précieux avantages

de la presse catholique. Les motifs qui vous ont inspirés et les difficultés que vous avez vaincues pour arriver à ce résultat, nous en tirerons certainement quelque profit. L'œuvre que vous entreprenez est bien propre à procurer à votre peuple les plus précieux avantages

de la presse catholique. Les motifs qui vous ont inspirés et les difficultés que vous avez vaincues pour arriver à ce résultat, nous en tirerons certainement quelque profit. L'œuvre que vous entreprenez est bien propre à procurer à votre peuple les plus précieux avantages

Houeh que les riches américains, qui nous visitaient en si grand nombre, il y a quelques années, faisaient leur promenade obligée à la chute Montmorency.

C'est aussi de l'établissement Houeh que partit, pendant longtemps, la diligence qui faisait le service de Québec à Montréal, avant que les chemins de fer et les bateaux à vapeur l'eussent supplantée.

À la mort de M. Houeh, la maison fut transformée en atelier de carrosserie par M. Ledoux, manufacturier de Montréal.

M. Hall, médecin vétérinaire, en fit ensuite l'acquisition et il l'habita encore lorsque l'Action Sociale Limitée l'acheta de lui, en 1907.

Le corps du lois principal, comme on peut le voir dans la gravure que nous reproduisons en première page, a trois étages et un sous-sol.

Au rez-de-chaussée se trouvent les bureaux d'administration, de propagande et d'abonnements ainsi que les ateliers de composition pour les ouvrages de ville.

Au premier se trouvent les bureaux du directeur du journal, du secrétaire de la rédaction, les salles de la rédaction, les ateliers de composition pour le journal et la chérisse.

Les ateliers de reliure et de photographie se trouvent au deuxième.

Le courant des compagnies électriques de la ville. Lorsque ce courant nous fait défaut, nous employons notre propre générateur d'électricité, une dynamo de 75 forces. La chaudière fournit la vapeur pour le chauffage. C'est le système à basse pression qui est employé.

Les bureaux à vapeur et les fils électriques traversent la cour dans un tunnel en béton. La cour elle-même est pavée en béton et avec grande pour permettre l'entrée facile de toutes les voitures de livraison.

La machine à vapeur, la dynamo motrice et toutes les presses sont posées sur le roc solide et la vibration est inconnue, même lorsqu'elles marchent à toute vitesse.

Il n'y a aucun luxe dans l'établissement, mais l'air et la lumière y entrent à profusion et rien n'a été négligé pour le confort des ouvriers.

À côté de l'immeuble de l'Action Catholique "1195, Ste-Anne" se trouve l'immeuble de l'Action Sociale Catholique "1195, Ste-Anne", construit il y a une couple d'années de M. Vincent, ancien tailleur. Cet édifice a quatre étages. Au rez-de-chaussée se trouve le "Secrétariat des œuvres" de l'Action Sociale Catholique. Le premier est occupé par les bureaux des directeurs et sous-directeurs de l'Action Sociale Catholique (S. G. Mar Roy et Mgr Gagnon) et par la bibliothèque qui sert aussi de salle de réunion des directeurs de l'Action Sociale Limitée et de l'Action Sociale Catholique.

Au second se trouvent les bureaux de l'Apôtre, des "Bulletins Paroissiaux", de la "Croix Noire", de la "Semaine Religieuse" et de la "Ligue Nationale de Colonisation".

Le troisième est occupé par les appartements du gardien.

Voilà pour notre établissement. Disons maintenant un mot de la façon dont nous faisons notre journal.

## COMMENT SE FAIT UN JOURNAL

Nombreux sont ceux qui dans le public ignorent comment se fait un journal et les nombreuses opérations qu'il faut faire avant de leur



M. L'abbé JEAN-THOMAS NADEAU, de la rédaction de l'Action Catholique.

donner leur journal.

LA REDACTION. — Les nouvelles qui nous tombent dans la bouche comme des pierres tombées. Il faut qu'il y ait des nouvelles. Voilà pourquoi il faut des rédacteurs ou reporters qui eux autres pour besoins de trouver la nouvelle intéressante. Voilà pour la nouvelle locale. Pour la nouvelle étrangère, le journal a recours aux agences de presse, et à des correspondants particuliers. L'Action Catholique n'est donc abonnée à l'agence de presse comme nous le nomme "United Press". Nos dépêches nous sont envoyées directement à nos bureaux où un appareil télégraphique de la compagnie Canadian National Telegraph a été installé. Nous avons aussi des correspondants particuliers dans les principales villes du Canada et dans toutes les parties du monde. Nous avons des correspondants en France, à Rome, en Italie, en Égypte et même en Océanie. Les missionnaires qui sont aux quatre coins du monde sont parmi nos plus dévoués correspondants.

L'Action Catholique, étant donné son caractère de journal catholique, tient à donner à ses lecteurs une information religieuse complète.

LA COMPOSITION. — Lorsque le rédacteur a préparé son texte, il l'envoie au département de composition. Ce département possède six machines à composer, des Linotypes, deux cinq pour les nouvelles et une pour les annonces. Il ne sera pas hors de propos de présenter à nos lecteurs ces machines,

de forme plutôt bizarre, qui moulent avec ce qu'on pourrait qualifier d'humour une intelligence humaine, le caractère entrant dans la confection du journal. Une personne est préparée à chacune des "Linotypes". Le préparé est assis en face d'un clavier qui ressemble fort à celui d'un dactylographe mais qui est plus grand et infiniment plus sensible au toucher. Un bon typographe peut composer environ 1,000 "ems" par heure en se servant de caractères relativement petits; sur une machine Linotype, un homme peut en composer 5,000 dans le même temps, ce qui démontre qu'un homme et une machine peuvent faire le travail de cinq hommes.

La linotype ne compose pas de caractères à proprement parler. Elle dispose dans l'ordre qui leur est propre les petits moules de fonte, de forme particulière, à mesure qu'ils dégringolent dans un dévidoir apparent qui ne les empêche pas, et c'est merveilleux, de venir se mettre à la place qui leur appartient. Lorsque la ligne est complète, un appareil la descend dans une autre sorte de compartiment où se fait le moulage: le plomb fondu vient se presser sur chacun des petits moules et forme ce qu'on est convenu d'appeler, en typographie, une "ligne", une pièce de métal longue, fine et mince, portant en relief sur un des bords une série de lettres ou de figures qui forment la ligne désirée sur un seul corps fondu ensemble. C'est ce qu'on appelle en anglais "Line of Type". On a moulé ce nom en une seule pièce et on a fait le nom "Linotype".

Lorsque la ligne désirée est coulé, un long bras s'abaisse, prend les petits moules de fonte et les monte à l'ouverture du "magasin", un réceptacle qui contient les moules ou matrices, chaque sorte dans son canal respectif. Tout ce que le visiteur verra, l'alignement, le moulage, la distribution, l'émerveillement, mais ce qu'il voit n'est pourtant pas ce qu'il y a de plus merveilleux dans cette machine si compliquée et si délicate, et ce n'était pas ce qu'il y avait de plus difficile à inventer. Ce qui fut vraiment difficile, ce qui fut merveilleux, ce fut de mettre le courant d'un imprimeur dans le mécanisme de la machine Linotype.

Le mot "justification" a, pour les imprimeurs, un sens différent de celui qui lui donne le pro-

faner qui ne sont pas du métier. En typographie, on justifie une ligne de caractères composée à la main quand on lui donne la longueur qui lui est propre. Il est extrêmement important que toutes les lignes d'une même colonne soient précisément de la même longueur. Il ne peut y avoir la variation d'un cheveu en épaisseur, car le caractère typographique n'est nullement élastique et vous ne pouvez ni l'étendre, ni le comprimer.

Dans cette colonne, les lignes, vous le constaterez, sont toutes de la même longueur bien que les unes contiennent plus de lettres

que les autres. Vous trouverez des lignes qui ont plus d'espace blanc que d'autres entre les mots. Dans certaines lignes, les mots sont plus longs et moins nombreux, dans d'autres, ils sont plus nombreux et plus courts. C'est alors que la justification devient de toute importance pour remplir les lignes et préserver la beauté et l'harmonie de l'ensemble.

À la main, le typographe justifie sans peine parce qu'il sent son métier et qu'il est doué d'intelligence. Mais comment allons-nous demander à la machine d'être aus-

## L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

Disons maintenant quelques mots de l'Action Sociale Catholique, organisation qui est intimement liée à l'Action Sociale Limitée et à l'Action Catholique.

L'Action Sociale Catholique a été instituée par une lettre pastorale de S. Em. le cardinal Bégin, le 21 mars 1907, et constituée en corporation légale, le 14 avril 1908, par la loi 8 Edouard VII, chap. 132. Dans un bref pontifical, en date du 27 mai 1907, adressé à l'archevêque de Québec, S. S. Pie X avait loué "sans réserve" et "publiquement" cette initiative.

L'A. S. C. a été fondée pour pratiquer les enseignements pontificaux. Elle a pour objet "d'unir dans un effort commun les esprits et les volontés pour les faire travailler ensemble à la réalisation du progrès social catholique", de "développer et affermir dans nos populations canadiennes le sens de la vie catholique". Dans l'accomplissement de son rôle, elle reconnaît "l'obligation très stricte de dépendre de l'autorité ecclésiastique en montrant envers les évêques et leurs représentants une entière soumission et obéissance".

Placée sous la haute surveillance de S. Em. le cardinal Bégin, l'A. S. C. est dirigée par S. G. Mar P.-E. Roy, archevêque de Québec, directeur général et président de l'Association. Elle est administrée par un



MGR C.-O. GAGNON, P. D., sous-directeur de l'Action Sociale Catholique.

Comité Central permanent composé de 84 membres, prêtres et laïques. Plusieurs Commissions se sont formées à la demande. Le sous-directeur de l'A. S. C. est Mgr C.-O. Gagnon, P. D. L'A. S. C. a au numéro 1004, rue Ste-Anne, dans l'édifice qui lui appartient, un Secrétariat des œuvres qui est sous la direction de M. l'abbé Victorin Germain.

Le secrétaire-général de l'A. S. C. est M. le notaire Oscar Hamel, de la maison Versailles, Vitré, et Roulais, ancien président du Comité Régional Québécois de l'A. S. C.

Les œuvres de l'A. S. C. sont très nombreuses déjà pour en énumérer l'énumération. Mentionnons seulement, en plus de l'Action Catholique, qui en est l'organe officiel, l'Almanach de l'Action Sociale Catholique qui parut pour la première fois en 1917. Cet Almanach fut hautement apprécié et, chaque année, il est attendu avec impatience par notre population canadienne, qui avait réellement besoin d'une publication de ce genre.



M. L'abbé VICTORIN GERMAIN, chef du Secrétariat des Œuvres de l'Action Sociale Catholique.



M. L'abbé EMILE JOBIN, de la rédaction de l'Action Catholique.

En effet, le trait caractéristique de notre époque est que, pour tout ce qui regarde les façons de vivre et de penser, on s'inspire d'ordinaire des feuilles quotidiennes répandues partout. Il faut donc, pour garantir les maux de notre temps, employer des moyens qui soient appropriés à nos habitudes. C'est pourquoi nous avons écrit opposons les écrits, aux erreurs propagées et à la violence, aux notions des nouvelles lectures, le remède des lectures salutaires; aux journaux dont l'influence pernicieuse se fait sentir tous les jours, au moins le bon journal. Mettre de côté de semblables moyens, c'est se condamner à n'avoir aucune action sur le peuple, et non rien comprendre au caractère. Si, en temps, au contraire, celui-ci se montrera juste excellent de son époque, qui pour semer la vérité dans les Ames, et la prospérer parmi le peuple, aura se servir avec

## NOTRE ETABLISSEMENT

Le terrain de l'Action Catholique est situé entre la rue Ste-Anne et le jardin des Ursulines, dans une des plus anciennes parties de la ville de Québec, et à une superficie de 8,400 pieds. Ce terrain fut primitivement partie du domaine des Ursulines.

La maison elle-même a été bâtie pour servir d'imprimerie, par un M. John Lovell, imprimeur de Montréal, qui était venu se fixer à Québec. Elle fut successivement vendue à M. Gignac, puis à M. Charles Houeh qui y tint pendant longtemps une école de langues. Plusieurs québécois se rappellent que c'est dans les équipages de M.



L'usine génératrice: — la dynamo. M. A. Lachance, ingénieur-mécanicien



M. AMÉDEE DENAULT, de la rédaction de l'Action Catholique.



L'entrepôt de papier à journal.

# L'ACTION CATHOLIQUE

Organe de l'Action Sociale Catholique

Mettre de côté de semblables moyens, c'est se condamner à ne voir aucune action sur le papier, et à ne rien comprendre au caractère de son temps.  
Pie X au Cardinal Bégin, 27 mai 1907.

Le grand moyen, après les enseignements de l'Eglise et de ses pasteurs, de conjurer le péril qui nous menace, consiste dans l'oeuvre de la presse catholique.  
Card. L.-N. BEGIN.

## LOUIS PASTEUR



centenaires se succèdent... Après tant d'autres — et non des moindres — voici PASTEUR. C'est l'homme qui, par son génie, a sauvé l'humanité de la peste.

Pasteur! Quel homme! Lorsqu'on parle de lui, on se sent transporté en arrière de cent ans. C'est un homme qui a sauvé l'humanité de la peste. Il est né le 27 décembre 1822. Son père, Jean Baptiste Pasteur, était un simple tannier. Mais son génie se manifesta dès son enfance. A l'âge de dix ans, il avait découvert le principe de la fermentation. Plus tard, il découvrit le microbe qui cause le choléra. Sa découverte de la vaccination contre le charbon a sauvé des millions de vies. Il est mort le 28 septembre 1895.

## LA FRANCE ET LE CANADA

**SIGNATURE D'UN TRAITE DE COMMERCE**  
Paris 16. — Le traité de Commerce entre la France et le Canada a été signé hier.  
Le nouveau traité comprend, en appendice, une liste contenant des conditions spéciales auxquelles les produits français seront admis au Canada. Un grand nombre de produits français jouiront d'un tarif intermédiaire qui, en plusieurs cas, leur accordera une réduction de 10 à 15 pour cent. En retour, un grand nombre de produits canadiens bénéficieront du tarif minimum français pour les exportations canadiennes aux îles françaises des Antilles. Le Canada bénéficiera ainsi considérablement par l'exportation d'aliments aux îles anglaises qui sont trop éloignées de la France pour être ravitaillées par elle.  
Les négociateurs canadiens ont surtout cherché à obtenir pour les produits du Dominion exportés en France un traitement aussi favorable que celui accordé aux produits des Etats-Unis. Il paraît qu'ils y ont réussi.  
Le nouveau traité porte les signatures de M. Poincaré, de Luchaire, ministre du Commerce, de lord Harding, ambassadeur d'Angleterre en France, des honorables MM. Flahing et Lapointe, ministres canadiens.  
On ne lui a pas assigné de durée mais on pourra l'abroger avec un avis de six mois.

## LA FRANCE N'AGIRA SEULE QUE SI ELLE Y EST FORCEE

Paris, 16. — Le premier ministre de France, M. Raymond Poincaré, répondant à ceux qui le critiquaient à la Chambre des Députés, dit que la France ne tient pas agir seule, mais qu'elle le fera certainement si elle est forcée.  
Poincaré a fait face à la tempête qui a surgi à la Chambre des Députés lorsqu'il a soumis le rapport de la conférence des premiers ministres alliés à Londres.  
Le gouvernement français, dit Poincaré, ne tient pas à des mesures militaires contre l'Allemagne; tout ce qu'il veut, c'est que la France soit payée.  
Le premier de France exprima sa ferme conviction que, quoiqu'il advienne le 2 janvier lors de la reprise des négociations, l'Entente ne sera pas rompue.

## NOTRE ATELIER DE PHOTOGRAVURE

A la page 15 du présent numéro nous avons dit un mot de notre atelier de photogravure. Et tant donné l'importance de cet atelier nous croyons qu'il est à propos d'y revenir tel pour donner plus de détails afin de le faire mieux connaître de nos lecteurs et de nos clients.  
Disons d'abord quelques mots de la photogravure en général.  
Photogravure signifie que l'on grave, au moyen de la photographie, des images ou des signes sur du métal. Il y a deux sortes de photogravures.  
La première, que l'on appelle la ligne, consiste à reproduire sur le métal des lignes, comme des dessins à la plume, du caractère, une reproduction de gravure sur bois, etc. Tout ce qui a déjà été imprimé sur une presse typographique peut être reproduit au moyen de la photogravure en ligne. Un dessin bien imprimé peut même être reproduit avec ce procédé.  
La deuxième, seconde espèce de photogravure, consiste à reproduire sur métal une photographie, une peinture, un lavis, une aquarelle, etc. Ces images sont reproduites au moyen de points qui sont plus ou moins gros selon les cas.  
Au moyen de la photogravure, on reproduit, en ligne ou en demi-ton, les objets dessinés, sur zinc ou sur cuivre.  
Nous disons plus haut que la photogravure est le moyen de graver sur le métal. Puisqu'il y a photogravure, il doit y avoir un appareil photogravure. C'est nous-même à dire comment se fait la photogravure. Nous le dirons le plus brièvement possible.  
On procède donc en photogravure, comme dans la photographie.  
Un atelier de photogravure ressemble donc à un atelier de photographie. Il y a un studio, des chambres noires, etc.  
Passons d'abord par le studio, c'est-à-dire par le photographe. Le photographe vient de recevoir la commande qu'il doit reproduire. Il place devant son appareil photographique, l'objet qu'il veut reproduire. Il met au foyer. Puis il prépare la plaque qui lui servira de négatif. Voici une première différence entre la photogravure et la photographie. Dans la dernière, le photographe a ses plaques toutes prêtes, tandis que dans la première le photographe vient de recevoir la commande qu'il doit reproduire. L'exposition faite, le photographe développe son négatif d'après les procédés photographiques. Lorsque le négatif est terminé, il s'agit d'imprimer. Ici nous constatons une seconde différence entre la photogravure et la photographie. Le photographe imprime sur papier tandis que le photographe imprime sur métal qui sera de



M. L'ABBÉ LOUIS BOLDUCC, fondateur de l'Atelier de Photogravure de "L'Action Catholique". C'est encore l'abbé Bolduc qui dirige ce département.

faire des vignettes sur cuivre, mais des résultats appréciables ne furent obtenus qu'en janvier 1921. Nos vignettes sur cuivre peuvent maintenant être comparées à celles qui sortent d'ateliers beaucoup plus anciens que le nôtre. Pour se convaincre de ce fait, nos lecteurs n'auront qu'à constater l'Almanach de l'Action Sociale Catholique pour 1922. Une bonne partie des vignettes de cet almanach ont été faites à notre atelier.  
Tout d'abord notre atelier a été installé dans une petite chambre attenante à notre département de reliure. Ce n'était pas grand, mais c'était tout l'espace disponible que nous avions pu trouver.  
En janvier 1921, nous prîmes possession de notre nouvel atelier dans l'annexe que nous avons construite. Cet atelier est vaste, bien éclairé, bien équipé et muni des appareils et des machines les plus modernes.  
Notre atelier fonctionne donc régulièrement et dans des conditions avantageuses, depuis cette date.  
Comme nous le disons ailleurs, notre atelier de photogravure, fondé spécialement pour le journal, est à la disposition du public pour toutes sortes de travaux. Nos prix défient toute compétition et nos clients peuvent être assurés qu'ils recevront entière satisfaction.  
J.-T. P.

## L'ETRANGER A VOL D'OISEAU

—Le mariage de l'empereur de Chine a été célébré vendredi matin, avec la pompe et le cérémonial des anciens jours dans l'Empire chinois.  
—On vient de créer, à Pétersbourg, une école d'espionnage qui compte déjà 15,000 élèves.  
—La Chambre belge a entamé récemment la discussion des articles du projet de loi tendant à la fondation de l'Université de Gand.  
—M. Nolf, ministre des Sciences, a déclaré que le gouvernement n'entend pas prendre part quant au fond du débat.  
—Plusieurs députés proposent alors de faire un référendum pour avoir l'opinion du pays. Mais, par 144 voix contre 26, la Chambre a repoussé cette proposition.  
—A Marrakech, le Congrès électoral international a discuté les rapports des diverses Commissions et a préconisé l'internationalisation des découvertes intéressant la lutte contre les maladies des arbres fruitiers.  
—Le sous-marin commercial Deutschland, qui traversa l'Atlantique pendant la guerre, vient d'être vendu en Angleterre pour la somme dérisoire de 200 livres. Il avait coûté plusieurs millions.

## M. SAUVE A FELICITE LE GOUVERNEMENT HIER

**Le chef de l'Opposition approuve l'octroi de \$125,000 aux municipalités — Le programme conservateur — Une revue par M. H. Fortier**  
On a discuté, de nouveau, hier après-midi, à l'Assemblée législative, la question de l'éducation dans notre province. La Chambre a voté des crédits pour le département du secrétaire provincial. Avant que ces crédits fussent soumis à l'attention de la Chambre, M. Hughes Fortier, député de la Beauce et M. Sauvé, le chef de l'Opposition ont fait quelques remarques au sujet du discours que l'hon. M. David avait prononcé, jeudi après-midi et que nous avons rapporté hier.  
Les deux orateurs ont félicité le premier sans restriction et le second en expliquant que des félicitations s'appuyaient sur le fait que le gouvernement avait adopté une partie du programme énoncé lors de la convention conservatrice à Montréal.  
M. Fortier fait une revue du travail accompli par le gouvernement depuis vingt-cinq ans. Il fait allusion à la création des écoles polytechniques, des Hautes Ecoles Commerciales et Techniques. Il rappelle les dons aux Universités et aux collèges classiques. Il félicite le gouvernement d'accorder un octroi de \$125,000 aux municipalités pour "Ecole du rang".  
Le député de Beauce rappelle, à la dernière session, une loi fut votée pour l'établissement de cours ou sections agricoles, industrielles ou commerciales, selon le milieu, dans les écoles. Avant que ces crédits fussent soumis à l'attention de la Chambre, M. Hughes Fortier, député de la Beauce et M. Sauvé, le chef de l'Opposition ont fait quelques remarques au sujet du discours que l'hon. M. David avait prononcé, jeudi après-midi et que nous avons rapporté hier.  
Les deux orateurs ont félicité le premier sans restriction et le second en expliquant que des félicitations s'appuyaient sur le fait que le gouvernement avait adopté une partie du programme énoncé lors de la convention conservatrice à Montréal.  
M. Fortier fait une revue du travail accompli par le gouvernement depuis vingt-cinq ans. Il fait allusion à la création des écoles polytechniques, des Hautes Ecoles Commerciales et Techniques. Il rappelle les dons aux Universités et aux collèges classiques. Il félicite le gouvernement d'accorder un octroi de \$125,000 aux municipalités pour "Ecole du rang".

## NOTRE ATELIER

L'atelier de photogravure de "L'Action Catholique" date de mois d'octobre 1919. Il a donc 3 années d'existence. Après des expériences préliminaires faites par M. l'abbé Louis Bolduc, fondateur de l'atelier, sous la direction d'un photographe de cette ville, les appareils strictement nécessaires furent achetés. Dès janvier 1920, notre atelier commença à fournir des vignettes pour le journal et quelques clients. En mai 1920, nous décidâmes de publier, tous les samedis, dans l'Action Catholique une page-frontispiece illustrée. La première parut le 26 juin 1921, à l'occasion de la fête du Sacré-Coeur. Depuis nous avons continué et le nombre de ces pages illustrées que nous avons publiées est de 134 et y compris les trois qui paraissent sur le présent numéro. Pour le dessin de ces pages, nous avons eu recours aux talents de M. Gérard Morisset, N. P., artiste-dessinateur de "L'Action Catholique".  
—L'Académie des sciences coloniales, qui vient de se fonder, a élu, lundi, son bureau. Ont été nommés président, M. Hanotiaux; vice-président, le général Archinard et M. Paul Doumer, secrétaire perpétuel, M. P. Bourdarie.  
En septembre 1920, on tenta de

## NOTRE ATELIER

Le photographe vient de recevoir la commande qu'il doit reproduire. Il place devant son appareil photographique, l'objet qu'il veut reproduire. Il met au foyer. Puis il prépare la plaque qui lui servira de négatif. Voici une première différence entre la photogravure et la photographie. Dans la dernière, le photographe a ses plaques toutes prêtes, tandis que dans la première le photographe vient de recevoir la commande qu'il doit reproduire. L'exposition faite, le photographe développe son négatif d'après les procédés photographiques. Lorsque le négatif est terminé, il s'agit d'imprimer. Ici nous constatons une seconde différence entre la photogravure et la photographie. Le photographe imprime sur papier tandis que le photographe imprime sur métal qui sera de



M. GERARD MORISSET, N. P., artiste-dessinateur de "L'Action Catholique".

## ROBERT A DES SUCCES AU COMITE

LES PRINCIPALES CLAUSES DU BILL DE QUEBEC TRAMWAYS AND GAS CO SONT ADOPTEES — FORTE OPPOSITION.  
Le Comité des Bills Préparés a tenu ce matin l'état de des bills de l'opposition. A son tour, le groupe de E.-A. Robert, de l'ancien M. Morgan combat le bill de Québec Tramways and Gas Co. Il considère comme une atteinte à ses droits.  
Il propose un amendement à l'effet que les parts déposées entre les mains du fiduciaire ne pourront être rachetées en garantie à moins que le prix de vente ne le dédommage.  
M. Cannon est opposé au principe que la Législature amende les parts de dix compagnies pour imposer cinq personnes. M. Morisset affirme que les actionnaires et porteurs de débiteurs sont opposés aux demandes de cinq directeurs.  
M. M. Dupré, représentant de la Saginaw Power Co., fait aussi l'opposition. A son tour, il propose un amendement à l'effet que la nouvelle compagnie sera responsable des droits, charges et dettes à la page 38.

## LES GREVES ET CONTRE-GREVES

LE MINISTRE DU TRAVAIL PRESENTE QUELQUES AMENDEMENTS A CETTE LOI  
L'hon. M. Gallipault a fait adopter, hier après-midi, à la Chambre, un projet de loi concernant les grèves et contre-grèves. Le ministre du Travail a expliqué que cette loi avait pour but de permettre aux parties qui soumettent une difficulté à un tribunal d'arbitrage de se faire assister par un avocat légal. Cette loi dit aussi que tous les ouvriers, même ceux qui envoient et transportent les déchets, pourront soumettre les différends à un tribunal d'arbitrage. Cependant aucun des arbitres ne pourra être nommé dans une des parties qui soumettent leur cause.  
Le projet de loi porte à \$200 la pénalité minimum en cas de grève ou de contre-grève. Cette pénalité était de \$100 antérieurement.

## A TRAVERS LE MONDE CATHOLIQUE

**UN NOUVEAU DELEGUE APOSTOLIQUE**  
Rome (Par Courrier). — Le P. Jord Gyhmyk, Dominicain, est nommé délégué apostolique en Afrique méridionale. Il s'agit d'une nouvelle délégation apostolique.  
**ADMINISTRATEUR APOSTOLIQUE**  
Rome (Par Courrier). — Le R. P. Hiond, de l'Ordre de Saint-François de Sales, a été nommé administrateur apostolique pour la Haute-Silésie polonaise.  
**CESAR FRANCK**  
Paris, 15. — Le centième anniversaire de César Franck vient d'être solennellement commémoré dans la basilique Sainte-Clothilde à Paris. Il y eut audition de fragments des Béatitudes et de Réquiem, la Procession et le Psalm 150. La messe fut présidée par S. G. Mgr Roland-Gosselin, et célébrée par le séraphique musicien qui passa sa longue carrière artistique à la basilique Sainte-Clothilde.  
**L'IRLANDE ET LE CARDINAL TOUCHET**  
Paris, 17. — Parmi les nombreuses témoignages de sympathie venus d'un peu partout, S. Em. le cardinal Touchet a été particulièrement heureux de recevoir au nom de l'Irlande, où l'évêque de Jeanne d'Arc alla, en 1916, remplir une mission patriotique.  
"Que votre oeuvre, dit la lettre signée Jean Murphy, se poursuive en remportant chaque jour de nouvelles victoires, pour le gloire de Dieu et pour le rayonnement de l'idée française!"  
**CANOVA**  
Rome (Par Courrier). — Le centenaire du sculpteur Canova a été célébré solennellement au Vatican.  
Le Pape en personne assista à la cérémonie, ainsi que de nombreuses personnalités du Vatican et du monde artistique.  
**PAULINE JARICOT**  
Paris, 17. — Récentement, à St-Nicolas de Lyon, a eu lieu en grande solennité la bénédiction de la plaque commémorative de la naissance de Pauline Jaricot. Le cardinal archevêque présidait la cérémonie. Le même jour, le soir, dans la salle Rameau, M. Henry Bordeaux a fait une magnifique conférence sur saint François de Sales et le mariage chrétien.  
**LE PERE GARICOITS**  
Paris (Par Courrier). Il y a quelques semaines a été poète et

## AU PAYS DES ANCIENS PHARAONS



Le Caire, Egypte: — La citadelle. — On sait qu'il se produit actuellement une agitation, en Egypte en faveur de l'ancien Khédive et contre le nouveau roi Fuad I. (Photo communiquée par L'AGENCE COOK).

## LA FABRIQUE GAGNE SA CAUSE

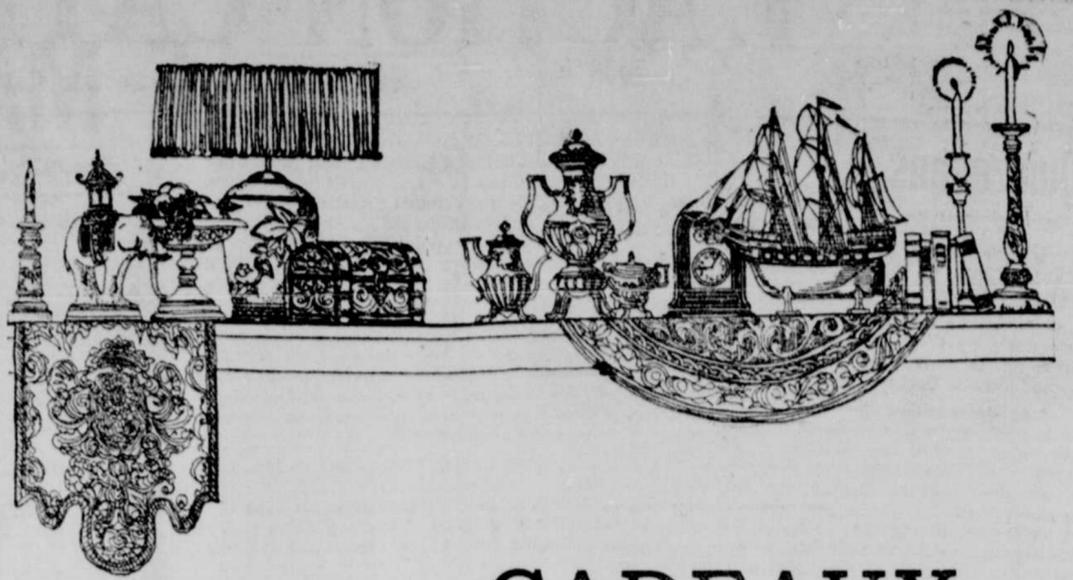
La Fabrique de Ste-Genève, comté de Jacques-Cartier, avait formé une plainte contre la Cie Pierrefonds Electric. Elle prétendait que l'usine de la Cie Pierrefonds Electric, sans droit, le service qu'elle doit à l'église paroissiale.  
A son sens, le contrat du 1er août 1917 est annuel et peut être renouvelé par tacite reconduction. Il ne saurait être résolu que par un avis littéral donné par l'une des parties du terme.  
Or, la requérante alléguait l'illégalité de ce contrat, par le fait du gérant de l'intime, lequel contracta le 13 décembre 1917. La Commission a rendu une ordonnance intérieure. Elle somme la Cie Pierrefonds Electric de rétablir son service, à l'avantage de l'église paroissiale, jusqu'à l'adjudication au mérite.  
Les sciences humaines ont prononcé, parce que toute vérité est un témoignage à ma bonté et à ma sagesse.

## LA COMMISSION DES SERVICES PUBLICS

La Commission des Services publics a tenu hier sa séance. Elle a entendu les déclarations de M. Morisset, M. Cannon et M. Dupré. Elle a aussi entendu les déclarations de M. Morisset, M. Cannon et M. Dupré. Elle a aussi entendu les déclarations de M. Morisset, M. Cannon et M. Dupré.







# CADEAUX pour la Maison

Naturellement nous ne nous attendons pas que vous allez tous venir au magasin choisir un ameublement complet de vivre, mais il doit y avoir quelques petits meubles qui trouveraient avantageusement place dans votre demeure, quelque chose que vous désirez avoir depuis longtemps peut-être, soit un miroir de passage, une lampe dont la douce clarté répandrait une espèce de chaude intimité dans votre vivre, une table à thé roulante, une paire de chandeliers pour remplacer ceux que vous avez sur votre manteau de cheminée depuis plusieurs années, et qui sont peut-être un peu démodés. N'importe quel de ces articles serait reçu avec joie par le papa ou la maman.

Ameublement Chesterfield, 3 morceaux, sièges et dossiers à ressort, bras oreillers, coussins Marshall, rembourrés de première qualité. Une très bonne valeur déjà à \$235.00. Prix réduit ..... \$190.00

Ameublement de vivre en jonc fini fumé, sièges et dossiers en cretonne de très bonne qualité. Prix régulier \$85.00. Spécial ..... \$66.00

Ameublement de salle à manger en noyer noir, comprenant: buffet, armoire à argenteries, table extension, 5 chaises et un fauteuil, rembourrés en cuir. Très bonne valeur pour ..... \$188.00

Table à cartes pliante, finie acajou ou chêne doré. Prix ..... \$4.75, \$6.50 et \$9.50

Tabagie en chêne doré, chêne fumé, noyer noir ou acajou. Prix \$2.00, \$2.50, \$4.00, \$4.50, \$7.50, \$9.00, \$11.50, \$14.00, \$16.00, \$22.00 et \$28.00

Panier à ouvrage en jonc, fini naturel ou fumé. Prix \$6.25, \$6.75, \$7.50, \$8.75, \$9.50, \$11.50, \$13.00, \$14.00, \$17.50, \$21.00 et ..... \$22.00

Tables à ouvrage en noyer noir ou acajou, différents modèles. Prix spéciaux \$17.00, \$22.00, \$24.00, \$25.00, \$29.00 et ..... \$42.00

Secrétaires pour dames, émaillés blanc ou ivoire, modèles nouveaux. Prix \$19.00 et ..... \$20.00

Table à thé en chêne doré, avec cabaret. Prix \$36.00 et ..... \$44.00

Table à thé en noyer noir ou acajou. Prix \$24.00 \$33.00 \$38.00, \$43.00, \$44.00 et ..... \$49.00

Table et chaise pour téléphone, en noyer noir, acajou, ou chêne fumé. Prix \$11.00, \$12.00, \$19.50, \$21.00, \$29.00 et ..... \$30.00

Fauteuils en jonc, bercant, très confortable, fini naturel ou brun. Prix \$5.75, \$7.00, \$9.50 et \$11.00

Table de boudoir en chêne doré, chêne fumé ou noyer noir. Prix \$14.00, \$19.00, \$20.00, \$23.00, \$24.00, \$29.00, \$34.00, \$36.00, \$40.00 et ..... \$49.00

Lampe pour piano, en acajou ou noyer noir, avec abat-jour en soie de couleurs. Prix \$20.50, \$22.00, \$22.75, \$24.50, \$25.00, \$37.00 et ..... \$45.00

Lampe en jonc fini ivoire, avec abat-jour. Prix \$32.00 et ..... \$36.00

Jolis chandeliers en polychrome, la pièce 55c, 80c Chandeliers en acajou ou noyer noir, la pièce 80c, \$1.25 et ..... \$3.00

Cabarets en jonc, forme carrée, grandeur 17 x 23 pouces. Prix ..... \$4.90

Cabarets finis acajou, très bonne valeur pour \$1.50, \$2.25, \$2.75, \$4.25 et ..... \$5.50

Ameublement de salle à manger, en noyer noir solide, comprenant: buffet, armoire à argenteries, table extension ronde, 5 chaises et un fauteuil, rembourrés en cuir marocain. Valeur déjà spéciale à \$614.00. Prix réduit ..... \$475.

Ameublement de chambre à coucher en noyer noir, style Colonial, comprenant lit, bureau, table à toilette, chiffonnette. Bonne valeur à \$168.00. Prix réduit ..... \$135.00

Ameublement de chambre à coucher, fini acajou, comprenant: lit, bureau, table à toilette, chiffonnette. Valeur déjà spéciale à \$164. Prix réduit \$128.00

Ameublement de chambre à coucher en noyer noir, comprenant: lit, bureau, table à toilette, chiffonnette. Valeur spéciale à \$184. Prix réduit \$155.00

## MIROIRS

Miroir, moulure dorée, coins de fantaisie, grandeur extérieure 18 x 30 pouces, glace anglaise biseautée. Prix ..... \$18.00

Miroir ovale, moulure dorée ou brunie, grandeur 18 x 30 pouces, glace anglaise biseautée. P. 17.50

Miroir avec moulure dorée, coins de fantaisie, grandeur 30 x 40 pouces, glace anglaise biseautée. Prix ..... \$42.00

Miroir cintré, tête Marie-Antoinette, grandeur 40 x 50 pouces, glace anglaise biseautée. P. \$110.

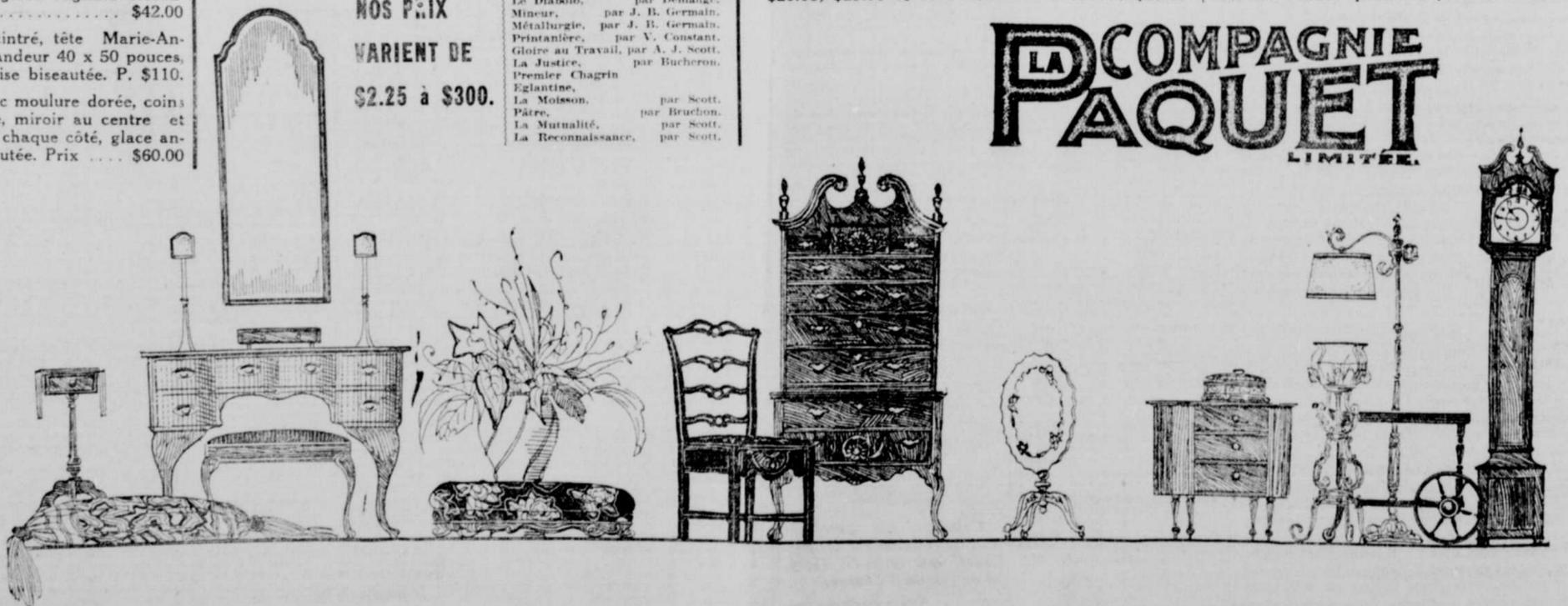
Miroir avec moulure dorée, coins de fantaisie, miroir au centre et paysage de chaque côté, glace anglaise biseautée. Prix ..... \$60.00

## Bronzes des ateliers les mieux réputés de Paris

- |                             |                                       |
|-----------------------------|---------------------------------------|
| Le Progrès, par Bruchon     | Garde à vous, par E. Rousseau.        |
| A la Fontaine, par Chaussé. | Angelus, par A. Gaudex.               |
| Peinture, par Ch. Perron.   | Néride, par Aug. Moreau.              |
| Don César, par L. Moreau.   | Itéverie de la nature, par L. Moreau. |
|                             | La Cruche cassée, par J. Scott.       |
|                             | Le Diabolo, par Demange.              |
|                             | Mineur, par J. B. Germain.            |
|                             | Métallurgie, par J. B. Germain.       |
|                             | Printanière, par V. Constant.         |
|                             | Gloire au Travail, par A. J. Scott.   |
|                             | La Justice, par Bucheron.             |
|                             | Premier Chagrin, par Bucheron.        |
|                             | Eglantine, par Bucheron.              |
|                             | La Moisson, par Scott.                |
|                             | Pâtre, par Bruchon.                   |
|                             | La Mutualité, par Scott.              |
|                             | La Reconnaissance, par Scott.         |

NOS PRIX  
VARIANT DE  
\$2.25 à \$300.

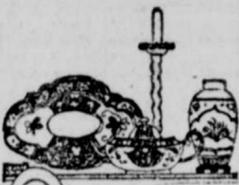
# LA COMPAGNIE PAQUET LIMITED.





# LE MAGASIN DES CADEAUX DU PEUPLE PAR DECRET DE SA MAJESTE SANTA CLAUS

## SPECIALS - En - Porcelaine



Tasses à chocolat en porcelaine, la pièce ..... 10c  
Services à fruits, 7 morceaux ..... \$1.98  
Services à gâteaux, 7 morceaux ..... \$1.98  
Services à chocolat, 14 morceaux ..... \$1.50 ET \$2.60  
Services à thé, 17 morceaux ..... \$2.98 ET \$1.98

## FLEURS ARTIFI- CIELLES

Poinsettias, la 15c pièce .....  
Couronnes de gui 20c ET 75c  
Chinille rouge ou verte, la vergé 5c  
Couronne de chenille rouge ..... 40c  
Petits arbres de Noël 19c, 25c 29c  
Gui en branches la branche ..... 15c  
Centres de table dans tous les prix.  
Roses de couleurs assorties, en papier ciré, la pièce ..... 10c  
Roses en toile, de couleurs assorties, la pièce ..... 19c

## ARTICLES EN IVOIRE FRANCAIS

Nous avons dans chaque ligne de ces articles un choix considérable et dans tous les prix. Tous ces articles sont étampés 'Ivoire Français'. Voyez la liste suivante:

Boîtes à poudre, Peignes, jarres à pommage, boîtes à savon, brosses à dents, porte-bijoux, boîtes à gants,

boîtes à mouchoirs, brosses à cheveux, brosses à habits, brosses à ongles, brosses à chapeaux, brosses pour bébés, horloges, lampes électriques, chandeliers, carafes, vases à fleurs, face-à-main, cadres, cabarets, bouteilles à parfums, coussins à épingle, articles de manucure, et maints autres.

## RIDEAUX et DRAPERIES

129 paires de rideaux en marquise, avec fil tiré et dentelle. Régulier \$3.00 pour ... \$1.69  
89 paires de rideaux en étamine "scrim". Prix \$1.80 ..... \$1.39  
75 paires de rideaux, brodés, moins ..... 20%

Un lot de cretonnes anglaises et américaines, simple ou double largeur, moins ..... 50%

Un lot de madras de couleurs, en vente avec réduction de ..... 50%



## UN CADEAU LOGIQUE POUR LA MÈNAGÈRE

Pour les ménagères de vos amies ou parentes, voici une liste de cadeaux, qui, à part de leur belle apparence, seront une source continuelle de confort et d'utilité. Vous ne pouvez pas concevoir cadeau qui sera mieux bienvenu. Donc venez ici avec votre liste. Vous trouverez des cadeaux appropriés pour toutes.

Rôtissoires en tôle noire, avec couvercle, forme ovale, pour petites dindes, poulets, etc. grandeur 17 1/2 x 11 1/2 pouces. Prix ..... \$1.79  
Grandeurs 19 1/4 x 13 1-4 pouces, Prix ..... \$2.69  
Rôtissoires en aluminium avec couvercle, forme ovale, grandeur 17 1-4 x 11 1-4. Prix ..... \$6.00  
Rôtissoires en aluminium, petite forme ovale, grandeur 16 3/4 x 10 3/4. Prix ..... \$4.89  
Rôtissoires rondes, en aluminium, 12 pouces ..... \$1.99  
Percolateurs à café, en aluminium, forme unie, grandeur 8 tasses \$1.79

Percolateurs en aluminium, forme Colonial, grandeur 8 tasses .. \$1.99  
Canards "bombs" en aluminium coulée, grandeurs 8 pintes ... \$8.00  
Grandeurs 7 pintes ..... \$7.00  
Grandeurs 6 pintes ..... \$6.50  
Barres à serviettes en verre pour chambre de bain, ... \$1.20 à \$4.75  
Tablettes en verre \$1.29 à \$3.00  
Porte-verre en cuivre nickelé, 30c à ..... \$3.50  
Porte papier à toilette en cuivre nickelé ..... 99c à \$2.00  
Porte-éponge en cuivre nickelé \$1.29 à ..... \$4.00  
Arrosoir pour douches, pour chambre de bain. Prix ..... \$2.00 à \$4.25

# 20% d'escompte 20%

## sur pardessus de Messieurs



Tous les hommes qui n'ont pas acheté un pardessus neuf voudront en avoir un pour Noël. C'est un fait reconnu que les prix de nos vêtements sont les plus bas en ville, considérant la qualité et la coupe. Malgré cela, nous avons décidé de consentir un escompte de 20% sur tous nos pardessus DE COULEURS pour Messieurs.

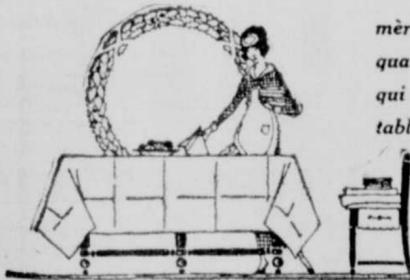
Profitez de cette offre sans retard, car elle ne sera pas de longue durée.

## Un Monsieur appréciera beaucoup

un parapluie comme cadeau, car c'est une chose qu'il ne pensera pas à s'acheter lui-même, et quand il le fait, il n'achète jamais rien de dispendieux. Par conséquent ne croyez-vous pas qu'un parapluie ferait un fort joli cadeau pour des amis que vous avez sur votre liste?

Assortiment complet de parapluies en tissu mercerisé, laine ou soie, poignées de fantaisie, en corne, ivoire, ambre ou or, ce qu'il y a de mieux. Prix ..... \$5.00 à \$12.50

## POUR LES MAMANS, DONNEZ DES CADEAUX EN TOILES



Quand vous choisirez vos toiles pour Noël, pensez à votre mère d'abord, car vous savez comme elle aime en avoir de belles quand les invités arrivent. Et comme c'est la période des visites qui commence, une nappe, des centres de table, des serviettes de table, et combien d'autres choses du même genre, apporteront le sourire de bonheur sur la belle figure de votre maman. Venez ici et choisissez ce que vous avez besoin; vous serez assurément satisfait et de notre assortiment et de nos bas prix.

Toile à nappes, depuis la 69c A \$6.50  
verge .....  
Nappes, de 1 1/4 à 3 verges en \$1.60 A \$23.  
longueur, depuis .....  
Nappes et serviettes de table pour appareiller, longueur 2 à 4 verges. Prix \$9.75 A \$67.50  
le "set" .....  
Serviettes de toilette depuis 14c A \$2.25 la p.  
Serviettes de bain 25c A \$1.75 la pièce  
Toile ouvrée, unie ou de fantaisie, la vergé ..... 35c A \$1.35  
Toile fine, la vergé ..... 59c A \$2.10  
Toile à oreillers, la vergé \$1.50 A \$5.00  
Toile à draps, la vergé \$3.90 A \$5.00

Toile écrue pour ouvrage de fantaisie, largeur 18 à 54 pouces. La vergé 55c A \$1.85  
Oreillers brodés, la pièce 90c A \$2.75  
Couvrepieds brochés pour lit simple et lit double, la pièce \$6.50 A \$12.50  
Couvrepieds en imitation de toile, garnis de dentelle filet, la pièce \$18.50 A \$28.50  
Centres de tables de toutes grandeurs, en dentelle Cluny, suisse, filet, lacet, crochet, ou point de Venise.  
Centres de broderie anglaise et de Madeire. Dessus de gureau, de lavabo, et dessus depuis, 45c A \$15.00 chacune

COMMENCANT CE SOIR, NOTRE MAGASIN SERA OUVERT TOUTS LES SOIRS JUSQU'À 10 HEURES, JUSQU'AU 31 DECEMBRE. NOUS VOUS CONSEILLONS FORTEMENT DE MAGASINER À BONNE HEURE.

# LA COMPAGNIE PAQUET LIMITÉE

## SANTA CLAUS SERA À L'ANCIENNE LORETTE

Dimanche, le 17 décembre, après la Grand'Messe. — Les enfants sont requis d'être présents "En Masse". Il distribuera des souvenirs à tous les enfants.



COMMENT FAIRE APPRENDRE LA MUSIQUE AUX ENFANTS.

La valeur du phonographe au point de vue éducatif est de jour en jour appréciée davantage plus particulièrement dans les écoles, élémentaires et publiques. De nos jours le phonographe est l'un des appoints de quasi toutes nos écoles bien organisées, et le programme d'études de ces écoles comprend des cours de musique plus ou moins complets. Le phonographe à la maison rend aussi d'appréciables services et tend à éveiller et à développer l'intelligence de l'enfant. Les compagnies manufacturières de disques phonographiques portent une attention toute spéciale à cet aspect de l'utilité du phonographe. Les parents peuvent se procurer un nombre considérable de disques qu'ils trouveront d'un emploi fort avantageux pour aider à l'éducation de leurs enfants. Il est reconnu que c'est durant les années d'enfance que la musique cause une impression plus profonde et plus durable. Les parents doivent bien comprendre l'influence de la musique sur les sentiments et dans l'âme de leurs enfants, et leurs efforts pour mettre la musique à la portée de ces jeunes intelligences auront leur récompense en bons résultats. L'oreille des jeunes enfants est très sensible et apprend facilement. Il n'y a pas d'études musicales faites dans l'âge mûr, qui puisse suppléer au manque d'entraînement durant l'enfance. Le son se demande souvent à quel âge les jeunes enfants doivent commencer à apprendre la musique. Il semble que, au point de vue de l'éducation musicale, une question plus importante est celle qui demande à quel âge l'enfant doit commencer à faire entendre de la bonne musique aux enfants.

PIANO VS PIANOLA.

Un grand nombre de personnes croient que, en vue de la popularité du phonographe et du pianola, les jours du piano lui-même, sont comptés; elles ont tort, croyons-nous. C'est un fait avéré que les instruments de musique automatiques ont pris une place permanente dans notre existence et il est bon qu'il en soit ainsi. Ils ont un vaste champ d'action. Qu'y a-t-il de plus agréable que d'entendre les meilleurs pianistes jouer les compositions les plus célèbres ou, les artistes les plus en renom chanter les airs des meilleurs opéras, les chansons les plus connues, sans avoir autre chose à faire que de placer un disque sur le phonographe ou un rouleau perforé dans le pianola automatique. Certes, ces instruments méritent bien l'estime en lequel ils sont tenus. Mais il y a un revers à toute médaille, quelle que soit la somme de connaissance que nous donne un instrument automatique, le psychologue n'en déduit rien cependant, et il dans son auditoire de la bonne manière. Les paroles qui tombent sur l'oreille de celui qui écoute, sont même de celles que tout amateur de musique apprécie. Il chante les louanges de la musique en toute simplicité et avec un ton fort enthousiaste.

LA "MUSIQUE EN BOITE" DONNE UNE INTERPRÉTATION JUSTE

Dans une petite ville de la Nouvelle-Ecosse, un jeune homme discourait dernièrement devant un auditoire de jeunes gens comme lui. Dès l'abord il semblait que ce jeune homme se disposait à offrir en vente de la "musique en boîte" comme on se plaît à nommer, par dérision la musique de piano automatique ou de gramophone. Il n'en était rien cependant, et il dans son auditoire de la bonne manière. Les paroles qui tombent sur l'oreille de celui qui écoute, sont même de celles que tout amateur de musique apprécie. Il chante les louanges de la musique en toute simplicité et avec un ton fort enthousiaste.

LA MUSIQUE UTILISE LES MOMENTS DE LOISIR.

La conférence la plus intéressante qu'il ait été donné d'entendre sur le sujet des études musicales dans les écoles, est bien celle que prononçait dernièrement M. Harris, le surintendant de l'éducation dans les écoles de la Louisiane. Ce fonctionnaire, aux vues larges et sérieuses, voudrait voir la nation devenir une nation "chantante". "Je ne puis jouer d'aucun instrument de musique, et il n'a pas encore été écrit de chanson que je puisse chanter ou même siffler, avouait ce monsieur, enfin de musique je suis absolument aveugle et muet. Je ne possède sous ce rapport, qu'une seule bonne qualité, j'éprouve un immense plaisir à écouter de la bonne musique, soit vocale, soit instrumentale. En dépit de ces points faibles de ma nature, je suis énormément intéressé à l'éducation musicale dans les écoles. A mon point de vue la musique devrait être enseignée dans les écoles pour deux grandes raisons. La première est qu'il existe au monde quelques enfants dans chaque localité, surtout dans les grands centres qui possèdent de sérieuses prédispositions pour la musique. Les enfants ainsi doués devraient être mis en état de développer leurs facultés spéciales, et l'on devrait leur fournir les moyens de devenir des artistes, en état de gagner leur vie dans la profession musicale, comme aussi charmer et réjouir l'âme de leurs concitoyens. Il est peut-être vrai que les écoles publiques ne peuvent faire que peu pour ces sujets, mais elles peuvent du moins faciliter la découverte et les encourager à faire usage de leur talent; elles peuvent leur indiquer où et comment obtenir l'éducation musicale nécessaire et leur faciliter les moyens. En second lieu les écoles publiques doivent enseigner les enfants à chanter. Il est déplorable que nous ne soyons pas un peuple qui chante. Même dans le sud, d'où il nous vient un grand nombre de compositions musicales de mérite, le peuple ne chante pas. Il aime pourtant, passionnément la musique. Les anciens du pays assurent qu'il n'en a pas toujours été ainsi, et qu'il y a quelques cinquante ou soixante-quinze ans, les chants capables d'émuover l'âme ou d'élever la pensée du peuple, étaient fort communs. On les entendait sur la rue, dans les cafés, à l'école, au coin du feu, comme aussi à l'église. Le fait d'opinion que la musique doit être considérée comme une étude récréative, destinée à remplir les moments de loisir d'une manière utile. Je la considère pour cela un important sujet d'études. Si nous nous appliquons à la population de ce pays comment utiliser leurs loisirs d'une manière utile autant qu'il est possible, nous leur aurons rendu un grand service. La plupart des maîtres de ces écoles, des crimes de cette nature découlent de l'oisiveté. Les trois ou quatre des plus importants que nos écoles ont à enseigner pour combattre l'oisiveté, sont la lecture, la gymnastique et la musique. Je ne crois pas qu'il soit trop osé d'affirmer qu'après la lecture, la musique est la plus importante place. L'heure de musique, dans mon opinion, doit être une heure de récréation et que les enfants doivent bien comprendre que lorsque la classe de musique arrive il n'est plus question de travail, mais bien d'études réjouissantes. J'ai connu des cas où l'on agissait d'une manière toute autre. Les professeurs se plaisaient à surcharger l'esprit de leurs élèves de la solution d'innombrables difficultés musicales, exigeant que chaque élève fasse des efforts mentaux considérables pour résoudre ces problèmes. Si nous voulions faire de cette heure, une heure agréable, il nous faut choisir des chants convenables, non pas faire chanter des exercices destinés à faire ressortir les difficultés de technique ou de notation. Il faut choisir des chants que les enfants aiment, le monde en est rempli, de ces chants qui charment l'enfant comme aussi l'adulte, nous en faisons usage, mais ils sont là qui attendent notre bon vouloir. Le plus grand nombre nous vient des pays du sud. Si nous voulons faire ainsi usage de ces chants et rendre attrayants l'heure musicale à l'école, nous n'aurons aucune difficulté à transformer notre nation en une "nation chantante".

LE COMMUNISME A L'AGONIE

LA RUSSIE REVIENT RAPIDEMENT AU REGIME DE LA PRIORITE PRIVEE

Service de la "Revue" Un décret du gouvernement soviétique du 22 mai 1922 a posé les bases de la nouvelle législation concernant la possession des moyens de production et de la production elle-même. Cette législation rétablit les palanquins, les banques, la propriété agricole et commerciale; elle reconnaît des cartes d'industrie et des trusts sous le contrôle de l'Etat. Enfin avant tout besoin de capitaux et de concours techniques étrangers, la Russie des Soviets a signé depuis quelques mois un certain nombre de contrats, de conventions agricoles, industrielles et commerciales à des groupes de capitalistes étrangers. C'est du moins ce qu'avouait un membre du commissariat pour le commerce extérieur dans un récent article de la Pravda. Mais il ajoutait que le gouvernement ne pouvait, pour le moment, rien publier sur ces affaires, de crainte de soulever d'après les compétitions entre et de donner l'essor à des réclamations d'anciens propriétaires dont les besoins avaient été "nationalisés". Une délégation de négociants et d'industriels français est allée inspecter la Russie le mois dernier. Un des voyageurs de cette tournée résumait ainsi ce qu'il avait vu: "On a l'impression que la Russie perd son allure révolutionnaire. La troupe à Moscou rend les honneurs à ses officiers. La tenue des soldats est convenable. La police existe. Le plupart des magasins sont ouverts. Le plus grand nombre de Bolchevistes, ne pensent qu'à faire des affaires. La Russie se reconstruit grâce à l'abrogation progressive de toutes les mesures communistes. Le jour est proche où la façade russe sera peinte en rouge et l'instincteur en blanc". L'évolution russe est si nette, et la compétition des étrangers déjà si vive en Russie, que le Gouvernement français a jugé bon de faire lui-même l'évolution correspondante. Les agences officielles ont publié la note suivante, dont l'importance paraît avoir échappé au plus grand nombre: "Une réunion officielle, qui s'est tenue au ministère des Affaires étrangères, entre nos experts aux conférences préparatoires (MM. Seydoux, Alphan,

"etc.) et les délégués des groupes industriels directement intéressés aux affaires russes, a décidé UNE MODIFICATION DE L'ATTITUDE DU QUAI D'ORIENT AU SUJET DES INITIATIVES DE NOS NATIONAUX EN RUSSIE. "Le ministère, dont les directeurs avaient été jusqu'ici de réserve ET D'ABSTENTION, pense qu'il pensait ne pouvoir donner aucun appui à ces initiatives. "INDIQUERA DESORMAIS QU'IL EST SOUHAITABLE QUE LES GROUPES ET SOCIETES EN VOIE DE REPRISSE EN RUSSIE en vue de la reprise de l'extension de leurs affaires. "D'importantes sociétés comme le Platine prennent d'ores et déjà leurs dispositions pour l'envoi

"immédiat de personnalités importantes à cet effet". Dans un de ses derniers numéros, le Journal des Débats met les lecteurs en garde contre l'optimisme du gouvernement français qu'il considère excessif. Se n lui, il est fort possible que l'annonce conversion des Soviets soit un simple manœuvre pour faire admettre la Russie à la conférence sur les affaires d'Orient et pour donner le change à la bourgeoisie française à la veille des élections parlementaires, maintenant pro-

chaines. Il n'y a cependant pas de doute que le régime communiste en Russie tire à sa fin. Ce qui restera de bon, ce sont deux formes qu'un gouvernement provisoire aurait pu réaliser sans la moindre effusion de sang: voir: la division des grands domaines terriens et la limitation de la durée des concessions faites même le domaine public. Apprends à te commander, prends à dépasser ce qui passe.

COUTEUSES ACQUISITIONS D'INSTRUMENTS ANTIQUES.

Presque tous les clavebins italiens et hollandais du seizième et du dix-septième siècles étaient richement décorés par des artistes de renom. Dans tous les tableaux de riches intérieurs, les peintres ne manquaient jamais de peindre l'un de ces instruments. On trouve un exemple de ce mode dans le "Maître de Musique" tableau de Yang-Stein, exposé à la Galerie Nationale. Au cours des siècles Churchman et Stehudi et Broadworth firent subir à cet instrument nombre d'améliorations, le modernisant et en faisant de fait "la petite mère" du pianoforte de nos jours. Les collectionneurs recherchent maintenant ces anciens instruments pour en garnir leur collections d'antiques. L'un d'eux, un clavebin manufacturé par Churchman en 1766 fut vendu trois cent dix Louis Sterling. En novembre dernier Puttick et Simpson, enchanteurs de Londres, Angleterre, vendirent un clavebin signé de Stehudi et Broadworth et datant de 1870 se vendit deux cent vingt-cinq Louis Sterling. Ce clavebin avait deux claviers, quatre registres et une pédale forte.

Nous remarquons aussi la vente en même temps d'un violon Cremona appartenant à feu le Dr H.-L. Smith pour la somme de trois cents livres Sterling.

La presse donne pour la diffusion des idées une facilité tous les jours plus grande; son influence pour le bien et pour le mal est énorme, car elle répand avec une rapidité incroyable l'erreur aussi bien que la vérité.



BENOIT XV

LES instruments de musique, tels que : Pianos, Phonographes, Violons, Guitares, Mandolines, etc., etc., sont très appréciés comme cadeaux à Noël et au Jour de l'An.

Assortiment des plus complets à des prix défiant toute compétition chez

BEAUDRY FRERES 263 rue Saint-Jean, Tél: 833.

OCCASIONS EXCEPTIONNELLES

A L'OCCASION DES FETES, nous avons fait une réduction spéciale de \$50.00 sur chaque phonographe "GLORIA". Profitez de cette occasion exceptionnelle pour vous procurer le plus BEAU et le MEILLEUR phonographe. Nous avons plusieurs autres marques de phonographes à des prix spéciaux. Phonographes cabinets à partir de \$45.00. Pianos automatiques et autres. Disques de toutes sortes. Ecouteurs de disques, etc., etc. N'oubliez pas qu'un phonographe "GLORIA" Série B sera réparé le 30 Décembre. Chaque cinastre d'achat ou de réparation donne droit à un billet pour cette réduction. Le magasin sera ouvert tous les soirs à partir du 15 Décembre.

GAULIN TANGUAY Ltée Tél: 4271, 871 rue St-Joseph, QUEBEC.

Le "VICTROLA"



Les Autres PHONOGRAPHES

Lorsqu'il s'agit d'un instrument de musique, le meilleur est toujours le meilleur marché. Que devez-vous chercher d'abord dans un phonographe? Pas un meuble, une caisse, un style, NON! Un instrument de musique pouvant reproduire avec le plus de perfection et d'exactitude la belle musique interprétée par les célèbres chanteurs, virtuoses, et les plus grandes organisations au monde. Eh bien, SEUL LE VÉRITABLE VICTROLA peut vous donner ce résultat.

Donc ne vous laissez pas induire en erreur par des arguments de fantaisie. Ayez tout de suite le meilleur instrument, le seul phonographe parfait: UN VICTROLA, et vous n'aurez pas, comme tant d'autres, à regretter votre achat.

VICTROLAS DEPUIS \$37.50 Conditions faciles de paiement. Le plus grand choix de disques Victor à Québec.

GAUVIN & COURCHESNE 142 rue St-Jean, 252 rue St-Joseph.

Advertisement for C. Robitaille pianos. Features an illustration of a piano and text: 'C. ROBITAILLE SPECIAL C. ROBITAILLE LE CADEAU PAR EXCELLENCE DE NOEL... L'esprit de Noël trouve sa parfaite expression dans le langage universel et spirituel de la musique... Nous avons toujours en magasin les meilleures marques tel que Knabe, Chickering, Mason, Risch, Gerhard Heintzman, Sherlock-Manning Willis et Robitaille Spécial. Nos prix et conditions vous intéresseront certainement. C. ROBITAILLE, ENR. 320, Rue St-Joseph Agent à Québec pour les VICTROLAS Et "Records Victor"

Advertisement for Jules Gauvin. Features an illustration of a building and text: 'LA MAISON Jules Gauvin Pour parler de la maison Jules Gauvin, il faut remonter à 1909 alors que M. Gauvin, s'associa à M. L'Heureux sous la raison sociale L'Heureux & Gauvin, laquelle société dura 10 ans, après quoi M. L'Heureux voulant étendre son commerce de fourrures et M. Gauvin les nouveautés, ils se séparèrent amicalement, et chacun fonda sa propre maison. La maison Jules Gauvin, depuis 1914 sous la poussée de son fondateur, avec une organisation de premier ordre marchant de succès en succès, les transactions considérables ont été effectuées et conduites à bonne fin, entr'autres l'achat et la liquidation du Stock de la maison F. Simard évalué à 200,000.00. Bref en ces temps de crises commerciales, la maison Jules Gauvin avec son organisme parfait, ses méthodes de courtoisies et honnêtes en affaire, avec cette renommée accrue qu'elle possède l'un des meilleurs assortiments de nouveautés à Québec, continue de marcher vers le progrès comme toujours, confiant de cet appui du public acheteur qui nous est toujours fidèle.'





# LA VOIX de la JEUNESSE CATHOLIQUE

Union Régionale Québécoise de l'A. C. J. C.

ADRESSE: 25 rue d'Aiguillon

## Le Bilinguisme dans les services fédéraux

Il y a quelques années, grâce au travail de l'Association catholique de la Jeunesse Canadienne-Française, la Législation de Québec adopta la Loi Lavergne : loi qui oblige les compagnies d'utilité publique à mettre au service de leurs clients des formules "imprimées en français et en anglais". Aujourd'hui, l'on peut s'étonner que, dans une province où les neuf-dixièmes des habitants parlent le français, on ait été obligé de légiférer en semblable matière ; il est certainement étrange que l'on ait été obligé de forcer les compagnies à employer chez nous notre propre langue. Est-ce que, comme l'a écrit dernièrement un auteur canadien-français, notre peuple vivait alors dans un état de léthargie nationale ?

Maintenant que nous sommes plus unis que nous ne l'avons jamais été et que nous nous sentons beaucoup plus grands, notre langue demande de nous des services encore plus importants. Elle veut que tous, tant que nous sommes, petits et grands, faibles et forts, nous allions encore de l'avant, et redoublions pour elle des droits qu'on s'obstine à ne pas vouloir lui reconnaître dans le domaine fédéral.

Dans les conflits de la force, quand il s'agit de mettre en ligne des soldats de chair et d'acier, il y a des grands et des petits, des faibles et des forts. Quand dans des plateaux de la balance, il s'agit de jeter des épées, il peut être plus lourde et l'autre plus légère. Mais lorsqu'il s'agit d'y jeter des droits, l'inégalité cesse et les droits sont égaux au plus-petit et au plus-faible pesant dans la balance d'un poids égal aux droits des plus grands.

Nous oublions trop souvent que l'Acte de l'Amérique britannique du Nord nous a conféré des droits, qu'il est de notre devoir de faire reconnaître partout et toujours. Rappelons-nous les paroles du principal négociateur du pacte fédéral, Sir John MacDonal, sur les droits égaux des deux races-mères du Canada. "La Constitution de 1867, affirmait-il en 1890, garantissait aux deux races les mêmes droits en matière de langue, de religion, de propriété et de droits personnels".

Ce que nous devons vouloir, ce à quoi il nous faut travailler, c'est que dans tous les services fédéraux, notre langue soit mise sur un pied d'égalité avec la langue anglaise. Nous ne devons pas être satisfaits de ce que, de temps à autre, l'on nous jette quelques miettes que nous nous empressons de ramasser ; il faut que sur tous les documents officiels, dans tous les bureaux du Gouvernement, dans toutes les formules, le français soit employé comme l'anglais.

Nous ne devons pas chercher à obtenir seulement que l'on fasse imprimer des formules uniquement en français pour l'usage des canadiens-français. Dans ce cas, il arrive, comme nous avons pu le constater dernièrement, — lors de la demande de prolongement de l'emprunt fédéral de 1917 — que ces formules françaises étant épuisées, l'on se serve de ce prétexte pour n'employer que des formules anglaises.

Ce qu'il faut, c'est que tous les documents soient bilingues. Il faut que partout les deux langues apparaissent sur un pied d'égalité. Il faut qu'en voyant un document officiel, l'on voit immédiatement qu'il y a au Canada deux langues distinctes, qui vivent en harmonie. Il ne faut pas que l'une des deux langues apparaisse comme la seule officielle, et qu'ainsi l'on permette aux étrangers de croire que, le français est parlé au Canada, ce n'est que par tolérance !

Le temps est venu pour nous les jeunes canadiens-français de vouloir EFFECTIVEMENT que notre langue soit respectée et employée partout comme elle doit l'être. Mettons-nous donc tous à l'oeuvre, il est certain qu'avec les secours de Providence, sous la protection de laquelle nous aurons mis de mettre nos efforts, nous réussirons à faire triompher nos droits, et à faire donner à notre langue la place qu'elle doit occuper dans les services fédéraux.

Nous devons particulièrement travailler à avoir au Canada, comme partout ailleurs où il y a deux et même trois langues officielles, UNE MONNAIE BILINGUE ET DES BUREAUX BILINGUES. (1)

Frédéric DORION,  
Vice-Président

(1) Dans un prochain article, nous exposerons les moyens que notre Association met à la disposition de tous pour l'accomplissement de ce travail.

## Billet de la semaine. JEAN EST PHILOSOPHE...?

Jean se targue de hauts faits. Il occupe une place d'honneur dans l'échelle de la Société. Jeuné encore, respirant une jeunesse abondante il se croit le favori de la nature. Son éducation première très soignée lui permet de passer chez les gens de la classe. C'est un maître dans l'art de cliquer des yeux et de faire parler un sourire. Il est fierement dressé dans son complet où il incarne la dernière conception de la mode, il déambule majestueusement au bras des plus chics minois. D'intelligentes personnes l'ont félicité sur la manière dont il sait manier la canne. Toutes admirent le pli correct de son pantalon. En outre, notre héros est artiste en musique, possède une voix très agréable, a la parole facile, enfin il est le plus charmant des garçons. Donc, Maître Jean se reconnaît le droit de porter haut la tête et de ne pas prodiguer ses saluts à tous les badauds.

C'est un soir de novembre. La nature à la mine grimaçante exhale son courroux en une bourrasque de neige. Un peu mélancolique, je m'attarde au sein de ce tourbillon. Soudain je me heurte à un personnage aux manières correctes, mais à l'air agaçant.

— Tiens ! C'est toi, Jean. Bonsoir lui dis-je.

— Bonsoir. Je suis très pressé, il est huit heures, je devrais être au bal chez M. X.

Il détaille aussitôt me plante là sans aucune forme de procès.

Ma pensée le suit un bel instant. Son apparence au salon est magique. Un sourire court sur toutes les figures féminines. Même on voit des regards de jalousie s'élever dans certains regards. Mais il a le nez grimaçant au besoin et sème les compliments sans réserve. Le voilà sur le parquet décrivant toutes les raffines du foxtrot à l'oblivionnement de maints noceurs. Tantôt avec une allure, au fond des yeux la jalousie.

Sa chambre lui semble gîte et son lit lieu d'abri. Après tant d'efforts il se sent heureux de se mettre au lit pour dormir le sommeil du juste. Que devrais-je te dire de ses agréables illuminations non sonnées ! Heureux jeune homme, tu surnomes le bonheur.

Le lendemain il dort la grosse main. Enfin il faut être logique et partant se refaire un nouveau sport de ce genre. L'approche de midi, il commence à songer qu'il est jour. Puis viennent les exigences de sa toilette. Une heure lui suffit pour se pomponner à son goût.

Que dire de ses occupations sans nombre de la journée ? Imaginer qu'il doit prendre connaissance des dernières nouvelles sociales et politiques, assister à la plus récente reproduction cinématographique pour faire honneur à son milieu.

Après une courte lecture d'un journal quelconque notre personnage va couler de douces heures en compagnie de Douglas Fairbanks ou d'un autre acteur du même acabit. Il va sans dire qu'il n'oublie pas le facteur principal de son bonheur, une personne jeune, souriante, qui sait faire d'équives observations sur les scènes du drame et qui toujours met un rayon de soleil là où il y aurait des ténèbres. La jeunesse tantôt alerte, tantôt plaintive de l'orchestre, compète la gamme des délices. Qu'importe le labeur de Jean, qui importe la fatigue de l'étude. Jean est libre et jeune et se redit ce vers du poète :

" Jouissez, jouissez, c'est l'heure de jouir "

Enfin c'est l'heure du thé. Les invitations lancées aux gentilles obligent en quelque sorte à s'y rendre. C'est cette transition entre le théâtre et le bal qui nous ramène de son rang ne peut manquer. On pourrait dire que souvent c'est mal-bal, un théâtre et que l'on s'en va tout point le nez distendu.

" Là où il y a de la gêne, il n'y a pas de plaisir. "

Et vous, jeunes blanches, philosophes en herbe, étudiants adonnés au travail, venez plaider votre cause, venez dire à notre ami qu'il a tort, vous n'atteindrez pas la hauteur de son débat.

Peut-on être jeune et ne pas sentir un torrent de vie circuler dans son être ? Peut-on être doué de qualités supérieures avoir un port superbe une physionomie distinguée, des manières dignes, sans en jouir et en faire jouir la société ? Peut-on résister au charme des regards quand on a vingt ans et qu'on brüte d'amour ?

Peut-on enfin se priver de talents inhérents à notre nature, aptitudes pour la danse, intuitions du fluo, tendances à réunir dans tous les genres de laisser-aller moderne ? Non, c'est impossible. Jean est

## Historique de nos cercles

### CERCLE MAILLOUX

Le cercle Mailloux de l'A. C. J. C., fut établi au collège de Ste-Anne de la Poëtière par M. l'abbé Maxime Fortin, le 20 octobre 1909, et fut affilié vers le même temps. Depuis, trois aumôniers lui ont apporté l'appui de leur sage direction : Monsieur l'abbé Maxime Fortin, J.-Emile Hudon et Wilfrid Lebon. Soixante et huit membres sont passés par le cercle 34 ont embrassé l'état ecclésiastique, 9 l'état religieux ; 9, ont étudié le Droit ; 10, la médecine, 2 le Notariat ; 3 sont devenus agronomes et 1 journaliste. La moyenne générale de notre cercle fut de 16 membres par année. Aujourd'hui il compte 18 membres bien décidés et bien résolus.

Dans nos cercles de collège, les faits saillants sont plutôt rares. Certes nous avons bien à notre crédit quelques réceptions, quelques séances publiques ; mais le temps, les circonstances, le lieu ne nous permettent pas de prendre des initiatives semblables à celles que prennent nos cercles paroissiaux. Cependant, nous nous efforçons de travailler auprès de nos confrères, à l'expansion des bons livres, des bonnes revues, à la pureté du français dans les jeux spécialement. Mais, par notre temps, ce qu'il importe surtout, c'est d'être chrétiens. C'est surtout à notre formation personnelle que nous voulons travailler, et c'est par le bon exemple surtout que nous voulons rayonner. Dans ce but nous avons établi, la communion, l'heure d'adoration, la " journée de garde " toutes par roulement. Chaque semaine nous prenons une résolution aussi pratique que possible, résolution qui doit occuper la première place dans l'examen journalier.

Voilà en quelques mots et le présent et le passé de notre cercle.

### CERCLE ST-ALPHONSE

Le Cercle St-Alphonse de Theford-Mines est l'un des cadres de l'Association de la Jeunesse. Existant comme cercle d'étude depuis à peine deux ans, il n'a pas encore tout-à-fait un d'existence dans les cadres de l'A. C. J. C.

N'allez pas croire, chers amis, que cela veuille dire que le nouveau venu a à peine la vie, et que les auteurs des journaux de ce Cercle St-Alphonse se penchent encore sur son berceau pour écouter des palpitations qui annoncent la vie ! Non, mes amis, nous avons à Theford-Mines une association de la jeunesse grouillante d'activité, pleine de vie, et qui, si elle voulait, ne verra certes pas une branche sèche de l'A. C. J. C.

L'historique du cercle St-Alphonse est facile à reconstituer et bref à exposer. Le 22 octobre 1920, en la paroisse St-Alphonse de Theford, à la salle du Collège Lasalle, se réunissent douze jeunes gens, et les accompagnant un vicar de St-Alphonse, M. l'abbé W.-E. Laplante.

Qu'étaient-ils ces jeunes gens ? Qui venaient-elles faire en cette soirée d'automne du 22 octobre ?

Il faut nous faire remarquer que Theford Mines est une petite ville de près de 10,000 âmes, qui a progressé assez rapidement, si l'on considère que, il y a 20 ans, Theford n'avait qu'une paroisse peu populeuse et à peine organisée. Or, comme dans toute petite ville il y a plusieurs éléments distincts de population qui s'agitent et peu à peu forment un tout, il est arrivé un temps où, il y a 20 ans, Theford n'avait qu'une paroisse peu populeuse et à peine organisée. Or, comme dans toute petite ville il y a plusieurs éléments distincts de population qui s'agitent et peu à peu forment un tout, il est arrivé un temps où, il y a 20 ans, Theford n'avait qu'une paroisse peu populeuse et à peine organisée.

En 1908, grande manifestation en l'honneur de Champlain organisée par le Cercle de Québec. Lors de l'adoption par l'A. C. J. C. du principe des Unions régionales, c'est-à-dire en 1911, le Comité régional s'est efforcé de garder le contact avec tous les cercles et se faire accepter par eux. Le comité régional, tel que conçu par Duval et ses amis, était une chose si nouvelle qu'il était impossible de se familiariser avec elle, dès les premiers jours.

Depuis 1911, il y eut, chaque année, deux conventions régionales, une moyenne de deux ou trois réunions inter-cercles ou concerts-boucan.

La Direction

Une douzaine de bonnes têtes, et sur

disaine de cercles ; la seconde a eu lieu au Cercle Laval du Séminaire de Québec et a réuni les trois cercles de l'Université.

### LA DISCIPLINE

Sans discipline, pas d'action commune possible. Le notaire Hamel nous dit dans le tract No 5, sur " La Discipline " en quoi elle consiste :

" C'est une volonté qui veut ce que veut une autre volonté avant autorité sur elle, qui veut immédiatement, sans discussion, avec fierté et tenacité. Et une discipline, c'est un homme conduit par une autorité et qui le sait, qui le sent parfois, qui doit même le sentir à certaines heures, et qui le veut, quand même il ignore où il a, et le pourquoi de l'acte demandé, qui le veut néanmoins toujours jusqu'au bout. "

Ce tract est à lire et à relire.

### SEANCES INTERCERCLES

Nous enregistrons deux séances intercercles, en une seule semaine. La première a eu lieu au Cercle Notre-Dame de Lévis et a réuni des représentants d'une

philosophe et doit avoir raison. Et vous, o scolastiques, venez au secours que la philosophie mériterait un jour ?

Eugenius

Oculus

Pourrait c'est RIEN QUE CELA.

## POURQUOI UN CERCLE A L'UNIVERSITE

Pourquoi un cercle de l'A. C. J. C. à l'Université ?

Pourquoi ? Pour continuer à développer la culture générale de notre intelligence et pour préparer le futur professionnel au devoir social.

— Culture intellectuelle ? — Mais toutes nos chaires de l'Université ne forment-elles pas un foyer d'intelligence assez intense ? Pourquoi essayer d'y faire des additions ?

— Pardon : nos professeurs de l'Université se bornent et ont droit de se borner à nous donner une culture SPECIALE. A l'Université, l'élève se spécialise dans une matière, une science choisie, déterminée et limitée. Or, ce que nous voulons, c'est une culture GENERALE, c'est un complément qui n'est pas un luxe, mais une nécessité.

Le professionnel de notre époque n'est plus celui de temps anciens, qui pouvait mener sa petite besogne paisiblement, en se bornant aux limites strictes imposées par son devoir d'état, et en laissant les problèmes sociaux se résoudre au gré des événements, parce qu'alors ces questions étaient peu nombreuses et peu malines.

Aujourd'hui, coïncident la crise nationale et la crise sociale. Aujourd'hui surgissent, une foule de problèmes qui s'enchevêtrent, se croisent, se bousculent et qu'il faut à tout prix résoudre dans le bon sens, si notre Canada français ne veut pas subir, tôt ou tard, la déchéance des peuples aînés et voisins.

Ce qui va apporter les solutions urgentes ? Cette fonction, lourde et onéreuse, il est vrai, doit elle être donnée au paysan, à l'ouvrier, au travailleur manuel, qui à cause de l'insuffisance de sa formation première, et de son développement intellectuel, ne voit guère plus loin, plus haut, et plus large, que ses champs, son usine, son outil et sa famille ?

Certes non. Et nos amis le comprennent si facilement que je n'insiste plus, pour prouver qu'il appartient à l'homme instruit, au professionnel de veiller à résoudre les problèmes et les difficultés qui surgissent tumultueuses à la surface de notre vitalité sociale.

Mais, pour y parvenir, pour que nous soyons tous un jour en état d'apporter des remèdes sûrs et efficaces aux maux qui sévissent, il ne nous suffit pas de savoir par cœur les deux mille et un articles de notre Code civil, d'avoir fait de la dissertation et de l'anatomie, d'être mathématicien de première force, de savoir construire un moteur et le faire fonctionner. Non, il faut constamment nous tenir au courant de notre vie sociale, il faut rechercher les maux de notre société de nos classes, depuis le peuple travailleur jusqu'au sommet de l'échelle. Il faut connaître la vie des pays voisins ; il faut connaître les moyens, les méthodes employées dans le passé, et à l'étranger pour enrayer les mêmes maux dont nous souffrons ; il faut remonter aux principes ; il faut étudier les mauvais pour les refuser, les rejeter et s'en prémunir, etc., etc.

Or, c'est tout cela, (et la liste n'est pas complète), que j'appelle les connaissances générales qui sont absolument nécessaires au professionnel pour le préparer à son devoir social. Et c'est cela que le cercle de l'A. C. J. C. se propose de donner à la grande vie. — A condition qu'il y vienne d'abord, et qu'il y apporte chacun leur effort personnel et leur activité individuelle.

— Oh ! je sais que parler de devoir social à un universitaire, cela peut lui paraître à prime abord, très désagréable. Oh je sais que le carabin, ce qu'il aime, ce qu'il fait, c'est la grande liberté, c'est la grande vie, c'est, enfin, ce que je ne sais qu'il s'appelle le plaisir.

Et souvent il s'y donne avec tant d'aise, d'abandon et d'entrain qu'il s'y perd ! D'ailleurs je conviens qu'un étudiant, après avoir donné un effort constant de travail intellectuel, pendant tout ou dix heures de sa journée, sent le besoin très légitime de reposer ses nerfs, de se délasser dans un sport bienfaisant, et Dieu me garde de l'en blâmer.

Néanmoins nous posons franchement cette question à nos amis : — Est-il trop exigeant de demander au futur professionnel, c'est-à-dire au futur membre de la classe DIRIGEANTE, de consacrer DEUX HEURES PAR MOIS à la culture générale de son intelligence et à sa préparation au devoir social ?

DEUX HEURES PAR MOIS pour apprendre à devenir un chef, un meneur, pour apprendre à organiser nos frères individuellement et à les diriger vers un but social national et religieux ; pour apprendre à connaître les maux dont nous souffrons et à faire le choix des remèdes requis ; pour apprendre et se mettre au courant de la pensée et des principaux faits qui agitent notre société canadienne et celle des pays étrangers ?

Vraiment quand j'y songe, je tremble de crainte devant cette pénurie de temps pour occuper une tâche si lourde et si importante !

Pourrait c'est RIEN QUE CELA.

## A ELLE

Ma Mère, quand ce soir les astres brillent,  
Je voudrais leur voler, pour couronner ton front,  
Toute une gerbe d'étincelles...

— Tes larmes, mon enfant, me paraissent plus belles  
Vers ton trône adoré, ma Mère, je voudrais  
Faire s'élever de la terre  
Le parfum pénétrant des champs et des forêts...

— Je préfère, mon fils, l'encens de ta prière.  
Je voudrais, enlaçant au velour de l'azur,  
Et la blancheur du lis et l'éclat de l'opale  
Tisser ta robe virginale...

— Apporte-moi plutôt la splendeur d'un cœur pur.

Félix ANIZAN.

## Le journalisme

Le journalisme ! Voilà un sujet toujours actuel et qui ne manque pas d'intéresser même pour les profanes. Aussi, avons-nous cru qu'il ne manquerait pas d'intéresser les lecteurs de la " Voix ".

Nous divisons notre travail en cinq sections : 1. Le Journaliste ; 2. Le Nouvelliste ; 3. La Photographie ; 4. Les diverses sortes de journaux ; 5. Le journalisme catholique.

### LE JOURNALISTE

Avant d'entrer dans le vif de mon sujet laissez-moi vous montrer ce qu'est la vie du journaliste, pendant du matin au soir, et du soir au matin, et de quelle manière son travail est apprécié.

La tâche du journaliste, directeur d'un journal, est bien lourde. Peu de personnes connaissent les difficultés contre lesquelles il doit lutter, et le public se montre peu bienveillant à son égard.

Si le journaliste traite de politique, on cesse son abonnement parce qu'on est fatigué de la politique ; si le journal est ennuyeux et pesant, on cesse encore son abonnement, parce que le journal est ennuyeux et pesant.

Si le public beaucoup de nouvelles, le public se dégoûte, parce que ce qu'il lit, dit-il, n'est que mensonge ; s'il les supplie, on dit qu'il écrit à coups de ciseaux.

Si le journaliste traite de politique, on cesse son abonnement parce qu'on est fatigué de la politique ; si le journal est ennuyeux et pesant, on cesse encore son abonnement, parce que le journal est ennuyeux et pesant.

Si le journaliste traite de politique, on cesse son abonnement parce qu'on est fatigué de la politique ; si le journal est ennuyeux et pesant, on cesse encore son abonnement, parce que le journal est ennuyeux et pesant.

### LA PHOTOGRAPHIE

Maintenant, il me reste à vous parler de la photographie, du service des vignettes ou portraits publiés par le journal.

N'allez pas croire que je vais vous enseigner la manière de faire de la photographie. Loin de là, je vous parlerai de la photographie presse, celle de la dernière heure.

Lors du sacre de Mgr Léonard, évêque de Rimouski, les journaux de Québec se disputèrent la publication du premier portrait du nouveau prélat.

Ce fut l'Action Catholique qui remporta la palme, et voici comment : L'on fit ce jour-là deux amputations. D'un portrait de Mgr Roy, l'on enleva la tête et de celui de Mgr Léonard l'on retrancha le corps.

## DANS L'ASSOCIATION

### SEMINAIRE DE QUEBEC

Les membres du " Cercle Laval " se sont réunis selon la tradition mardi dernier, le 5 décembre, à Maizerets pour les élections de 1922.

Voici les noms des nouveaux officiers élus :

Président : MM. Anzias Papillon ; Vice-président : Louis-Philippe Richard ; Secrétaire : Rosane Chaffour ; Soiciétaire : Honoré Nadeau ; Bibliothécaire : Louis-Joseph Nicole ; Secrétaire-adj. : Antoine Desautels.

Les nouveaux officiers ont pu successivement la parole pour remercier les membres de la confiance qu'ils leur ont témoignée.

Le reste de l'après-midi s'est écoulé en levant à divers amusements.

### MEXIQUE

On vient de fonder dans la capitale du Mexique, un groupe de jeunesse catholique qui s'intitule " Association catholique de la Jeunesse française " groupe mexicain. Ce groupe, fondé il y a quel-

## LA PROTECTION DE LA JEUNESSE

Au diocèse de Beauvais (France) existe, à Coys, en l'église de Notre-Dame de la Jeunesse, le siège d'une Association de prières pour la protection de la jeunesse. Cette association compte déjà au moins 20,000 membres.

## A MILAN

Précédée par trois jours d'exercices spirituels, a eu lieu à Milan la fête solennelle de l'Avant-Garde de la Jeunesse catholique italienne. Dix-neuf écoles de l'Avant-Garde milanaise assistèrent à ces exercices qui se terminèrent par la procession au Saint Sacrement et l'envoi d'un message au Pape.

La Furstour

J.-Nérée Bégin,  
du cercle Notre-Dame de Lévis.

# Page Agricole

Directeur: Ed. BEAUDOIN



## Nécessité du contrôle

La "Page Agricole" a insisté bien des fois sur la nécessité, pour le cultivateur, de connaître ses vaches laitières. Si nous revenons encore sur la question, c'est parce que, pour nous, il n'y a pas d'industrie laitière payante sans le contrôle du rendement de chaque vache.

Cette vérité nous semble tellement élémentaire que nous n'arrivons pas à comprendre pourquoi il y a si peu de cultivateurs, chez nous, à contrôler leurs vaches. D'ordinaire les agriculteurs sont prompts à adopter les méthodes qui font augmenter les revenus.

Nous recevons, ces jours derniers, une communication du Service de l'Industrie laitière d'Ottawa. En juillet 1920, on comptait dans la province de Québec, 17,326 vaches soumises au contrôle, en juillet 1922, 26,217 vaches, soit, en deux ans, une augmentation de 9,000 vaches.

Il faut, à tout prix, que le contrôle fasse de plus grands progrès. L'objection de ceux qui prétendent que le contrôle prend trop de temps et fait trop de bédage, nous répondrons en citant, une deuxième fois, le cultivateur américain, propriétaire de 25 vaches, qui écrivait en 1913.

"Tout producteur de lait désireux d'accroître ses profits devrait tenir un registre de la production laitière de chaque vache. De cette façon seulement, pourra-t-il savoir quelles vaches garder. Le prix du lait et celui du beurre sont si bas, que la marge des profits est très étroite en industrie laitière. Le profit peut devenir une perte forte à cause de quelques mauvaises vaches. Dans la plupart des cas il est difficile de faire des profits avec une vache ordinaire. L'importance des records de production individuelle est d'autant plus évidente que près de la moitié de nos vaches sont inférieures à la moyenne.

"La plupart des cultivateurs croient connaître leurs meilleures vaches mais, lorsqu'ils pèsent leur lait, ils constatent presque toujours qu'ils s'étaient trompés....

"M. A. W. Sweeton tint compte du temps nécessaire au même homme pour traire un troupeau lorsqu'on pèsait le lait de chaque vache et lorsqu'on ne le pesait pas. L'expérience fut faite plusieurs fois. La différence, pour la traite de chaque vache, fut, en moyenne de 0.52 de minute, soit environ 1 minute par jour pour une vache. En pesant le lait de tous les jours, la différence représente environ \$1.00 à \$1.20. Or, cette dépense sera plus que compensée par le gain réalisé, en vendant une seule mauvaise vache. On trouvera probablement que de un dixième à la moitié des vaches entraînent des pertes".

Nos lecteurs ont pu lire, dans le remarquable rapport de M. Grisdale, que les produits laitiers Canadiens avaient à subir une concurrence victorieuse de la part de ceux du Danemark et de la Nouvelle-Zélande. Tout le monde connaît les succès des Danois ainsi que les causes de ces succès. — On sait que le contrôle est en grand honneur au Danemark. — Mais ce qui surprend peut-être bien des Canadiens, c'est de voir que la Nouvelle-Zélande ait pu réussir, en quelques années, à nous dépasser sur le marché anglais.

Il ne faudrait pas croire que les Zélandais ont eu recours à des moyens extraordinaires pour organiser leur industrie laitière. Ils ont imité les Danois. Voici ce que le contrôle laitier apprend aux Zélandais :

"La leçon la plus éloquentes qui se dégage des travaux des sociétés de contrôle de vaches laitières, écrit le "New Zealand Dairyman", c'est la différence qui existe entre le prix de revient relativement faible du lait et du gras de beurre produits par les bonnes vaches et le prix de revient élevé auquel la mauvaise vache donne ces produits au cultivateur.

Les vaches produisant plus de 8,000 livres de lait et 400 livres de gras par année le font au prix de \$0.17 1/2 la livre de lait, soit la valeur des aliments consommés pour cette livre de lait.

Les vaches donnant en moyenne 5,969 livres de lait et 200 livres de gras font payer ce lait \$0.21 la livre.

Les vaches donnant en moyenne 4,228 livres de lait et 200 livres de gras font payer ce lait \$0.233 la livre.

Les vaches donnant en moyenne 2,339 livres de lait et 100 livres de gras font payer ce lait \$0.373 la livre.

Au sujet du coût de la main d'oeuvre, de l'intérêt et des dépenses fixes, la différence est encore plus grande. La vache qui ne donne que 100 livres de gras donne une livre de gras pour 2.60 jours de soins ; celle qui donne 200 livres de gras donne une livre pour 1.48 jour de soins ; celle qui donne 300 livres de gras donne une livre pour 1.04 jour de soins ; enfin, la vache qui donne 400 livres de gras donne une livre de gras pour 0.74 jour de soins.

Si nos cultivateurs veulent connaître leurs vaches aussi

## Un peu de Zootechnie

### LES JEUNES BESTIAUX

C'est à ce temps de l'année que les animaux en croissance commencent dans bien des fermes, un régime de diète très sévère. Entrés à l'étable après avoir refait tant bien que mal dans des pâturages douteux une santé également douteuse, voilà qu'ils vont voir s'ouvrir à nouveau une ère de privations dont leur propriétaire est responsable, bon gré mal gré.

En effet, la saison passée n'a pas valu grand chose pour l'enrichissement du "magasin", (ce que l'on pourrait comparer au garde-manger des habitations humaines). Et comme l'argent est rare, il est plus que probable que les dépenses seront minimes; l'admettant aisément que nul n'est tenu qu'à ce qu'il peut faire, mais cela n'empêchera pas le bétail d'avoir un peu faim.

Malgré les nécessités de l'heure présente, il n'est pas mauvais toutefois de faire remarquer certains faits importants de la croissance des individus. Ceux qui traversent la crise actuelle pourront en bénéficier, et qui sait? peut-être que certaines taurailles trouveront la vie moins dure, à la suite de la bonne action que nous posons en prenant leur part et que le lecteur continuera en retardant autant que possible le moment des parcimonies mal calculées.

### LA CROISSANCE DU JEUNE ANIMAL

Cette période est sûrement la plus importante en conséquence sur toutes les manifestations de la vie de tout animal. Les Anglais, qui sont de très bons éleveurs, disent "qu'un animal ne devrait jamais perdre pendant toute la période où il grandit, une seule livre de sa première graisse". Rien n'est plus vrai; aussi rien n'est moins difficile à comprendre.

Les parents, en donnant l'existence à leur rejeton, l'ont aussi doté d'une bonne quantité de caractères qu'ils ont eux-mêmes possédés et que l'éleveur désirerait voir apparaître chez le jeune. Pour que les aptitudes des ascendants puissent se développer chez le rejeton, il faut que celui-ci n'ait aucune entrave dans l'augmentation régulière de son poids et de ses forces.

S'agit-il, par exemple, de l'aptitude laitière? Il est évident que la génisse bien en chair, et de santé forte, à l'âge de trente mois, vaudra beaucoup plus que la génisse de même valeur dont la croissance n'aurait été qu'une suite de retards et d'émarrissements au moment de la stabulation.

Et puis, on la vache restera petite, ou bien, elle retardera sa production pour se donner la masse de chair convenable. Bref, vous le savez comme moi, il faut donner à manger au bétail, surtout lorsqu'il est jeune. C'est d'après tous les essais, des fermes expérimentales, rien n'empêche que les bestiaux ne restent ce qu'ils sont.

### LA PRODUCTION DU LAIT OU DE LA VIANDE

Beaucoup de régions de la province n'ont pas des prairies florissantes; voilà un défaut. En voici un autre: l'époque de séquestration des animaux dans une étable est également longue. La plus petite observation dans les régions à climat tempéré nous renseigne bien là-dessus: les animaux ont été faits pour manger de l'herbe douze mois par année. Si nous avons reculé les limites des terrains en culture au delà des régions tempérées, rien n'empêche que les bestiaux ne restent ce qu'ils sont.

Il faut donc que nous tenions autant que possible à rapprocher l'alimentation des animaux de la façon naturelle au bétail; consommation d'herbes, ou légumes, ou tout autre végétal à l'état "naturel".

Dans la production de la viande, le facteur pâturage est de première importance. Aussi nous sommes payés pour le savoir. Dans la production du lait, même chose; et vraiment nous avons payé assez cher pour l'apprendre que personne ne devrait l'ignorer.

L'aptitude laitière des vaches n'est pas plus particulière à la vache qu'à une autre espèce; la bête à cornes ne doit fournir, d'après le bon naturel, que ce qu'il faut de lait à son petit. Nous avons étudié de cette fonction, d'après des méthodes raisonnables, non pas à une lactation de quatre ou cinq mois, mais à une production continue de douze et, par certains traumatismes de vingt quatre mois....

C'est anormal; dans la transmission des caractères, il fait combattre la tendance naturelle à la vache à revenir à sa production ordinaire.

Une des meilleures chances que nous puissions donner à la bête laitière de revenir à ses anciennes traditions est justement une alimentation parcimonieuse, pendant la lactation, une alimentation faible, pendant sa période d'accroissement, et un appareillage défectueux des reproducteurs.

CONCLUSION

Récapitulons. Les vaches ont en elles toutes les intentions possibles de tarir. C'est un œuvel pour l'industrie de la production du lait.

D'autre part, si par un appareillage mauvais des reproducteurs, la jeune et future vache n'a pas la glande mammaire bien développée (héritairement), nous trouvons là une autre raison capitale d'une lactation faible.

Finalement, si par un régime diététique nous aidons la jeune femelle dans toutes ses tentatives de "retour en arrière", cause d'une stabulation trop longue d'une nourriture trop parcimonieuse, et à cause des aliments à demi triqués, (foins secs pailles, etc.) nous réduisons pleinement à néant que des sujets assez peu valeureux. Et voilà comment nous trouvons parfois, lorsque la Providence ménage les fruits de la terre, que la tâche d'éleveur est rude et assez ingrate.

Il ne faut pas perdre courage, et nous aider, nous-mêmes, dans cette partie du grand "combat pour la vie". Car nous pouvons le gagner.

L.-G. FORTIN.

## Construction des portes de nos étables

Presque toutes les portes d'étable "renflent" en hiver, l'intérieur se couvre d'humidité, cette humidité se condense en eau; cette eau coule sur le seuil intérieur, et il vient un temps où il faut enlever cette glace pour fermer la porte parfaitement.

Il ne faut pas croire qu'il soit impossible de construire des portes qui restent sèches à l'intérieur ce défaut commun provient de la méthode presque générale d'assembler nos grandes portes d'étable.

Les portes d'étable sont généralement doubles, le lambris intérieur posé sur la longueur est cloué en diagonale à la partie extérieure qui est faite d'un lambris placé sur le travers de la porte. Ces deux lambris sont fortement cloués pour donner de la solidité à la porte, et il y a adhérence parfaite des deux lambris.

Pour l'ajustement de la porte dans son cadre, à partie extérieure posée sur le travers est taillée d'un pouce plus court en tous sens, de sorte qu'il y a feuillure, et que les deux lambris s'emboîtent parfaitement les parties saillantes du cadre.

Ces portes sont très résistantes et comme elles sont pesantes, elles sont presque toujours supportées par des gonds forgés. Pourquoi ce genre de portes qui est très ancien ne donne-t-il pas entière satisfaction?

C'est parce que les deux lambris sont trop adhérents l'un à l'autre. Il est une méthode facile d'y remédier sans qu'il en coûte beaucoup plus d'ouvrage, et très peu de bois en surplus.

Le lambris intérieur est taillé en longueur. Ces planches emboutées sont réunies et accolées sur des tréteaux ou bancs. Au crayon l'ouvrier trace le retrait de la partie extérieure, disons, un pouce de tous côtés. Au lieu de poser immédiatement les planches courbes emboutées qui forment le parement extérieur, l'ouvrier pose un cadre de 6 pouces d'épaisseur, en saillant les coins à angle pour avoir ajustement parfait. Il ajuste à l'intérieur une croisée de même longueur et de même épaisseur sur le rebord de ce cadre déjà en

retrait au crayon d'un pouce en core, et alors il rose la partie extérieure composée de planches, pour toutes ces portes doubles d'un rang de planches emboutées placées sur le travers, et il cloue sur les rebords vis-à-vis le cadre et la croisée.

La porte ainsi faite présente 2 retraits ou deux cannelures le cadre devra présenter une double rainure, et la porte ferme plus hermétiquement.

Cette porte dans sa plus grande partie possède un vide entre les deux parois; l'air s'y trouve emprisonné; la partie intérieure se réchauffe et n'est pas immédiatement refroidie par le contact de la partie extérieure. Restant sèches, elles ne volent pas comme il arrive souvent pour les autres; il ne se forme pas de glace à la partie inférieure et de la porte ferme toujours bien.

Dans la construction des étables nouvelles, on a tendance à faire disparaître les fausses portes; ces demi-portes qui ouvrent par l'extérieur. C'est un grand progrès. La fausse porte est d'une très grande utilité. Dans les tempêtes de neige, elle empêche la poudrière de s'accumuler au bas des portes, et par les jours de deux temps comme sur le coup du midi, si le soleil paraît et que la porte donne sur le sud, on peut la serrer la grande porte ouverte. La fausse porte étant fermée empêche l'air froid de couler sur les planchers et de former un courant d'air froid. Pour ceux qui n'ont pas encore installé un grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait du moins l'avantage de faire un apport d'air nouveau sans grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait du moins l'avantage de faire un apport d'air nouveau sans grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait du moins l'avantage de faire un apport d'air nouveau sans grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait du moins l'avantage de faire un apport d'air nouveau sans grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait du moins l'avantage de faire un apport d'air nouveau sans grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait du moins l'avantage de faire un apport d'air nouveau sans grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait du moins l'avantage de faire un apport d'air nouveau sans grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait du moins l'avantage de faire un apport d'air nouveau sans grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait du moins l'avantage de faire un apport d'air nouveau sans grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait du moins l'avantage de faire un apport d'air nouveau sans grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait du moins l'avantage de faire un apport d'air nouveau sans grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait du moins l'avantage de faire un apport d'air nouveau sans grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait du moins l'avantage de faire un apport d'air nouveau sans grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait du moins l'avantage de faire un apport d'air nouveau sans grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait du moins l'avantage de faire un apport d'air nouveau sans grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait du moins l'avantage de faire un apport d'air nouveau sans grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait du moins l'avantage de faire un apport d'air nouveau sans grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait du moins l'avantage de faire un apport d'air nouveau sans grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait du moins l'avantage de faire un apport d'air nouveau sans grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait du moins l'avantage de faire un apport d'air nouveau sans grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait du moins l'avantage de faire un apport d'air nouveau sans grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait du moins l'avantage de faire un apport d'air nouveau sans grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait du moins l'avantage de faire un apport d'air nouveau sans grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait du moins l'avantage de faire un apport d'air nouveau sans grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait du moins l'avantage de faire un apport d'air nouveau sans grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait du moins l'avantage de faire un apport d'air nouveau sans grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait du moins l'avantage de faire un apport d'air nouveau sans grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait du moins l'avantage de faire un apport d'air nouveau sans grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait du moins l'avantage de faire un apport d'air nouveau sans grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait du moins l'avantage de faire un apport d'air nouveau sans grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait du moins l'avantage de faire un apport d'air nouveau sans grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait du moins l'avantage de faire un apport d'air nouveau sans grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait du moins l'avantage de faire un apport d'air nouveau sans grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait du moins l'avantage de faire un apport d'air nouveau sans grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait du moins l'avantage de faire un apport d'air nouveau sans grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait du moins l'avantage de faire un apport d'air nouveau sans grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait du moins l'avantage de faire un apport d'air nouveau sans grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait du moins l'avantage de faire un apport d'air nouveau sans grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait du moins l'avantage de faire un apport d'air nouveau sans grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait du moins l'avantage de faire un apport d'air nouveau sans grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait du moins l'avantage de faire un apport d'air nouveau sans grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait du moins l'avantage de faire un apport d'air nouveau sans grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait du moins l'avantage de faire un apport d'air nouveau sans grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait du moins l'avantage de faire un apport d'air nouveau sans grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait du moins l'avantage de faire un apport d'air nouveau sans grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait du moins l'avantage de faire un apport d'air nouveau sans grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait du moins l'avantage de faire un apport d'air nouveau sans grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait du moins l'avantage de faire un apport d'air nouveau sans grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait du moins l'avantage de faire un apport d'air nouveau sans grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait du moins l'avantage de faire un apport d'air nouveau sans grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait du moins l'avantage de faire un apport d'air nouveau sans grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait du moins l'avantage de faire un apport d'air nouveau sans grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait du moins l'avantage de faire un apport d'air nouveau sans grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait du moins l'avantage de faire un apport d'air nouveau sans grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait du moins l'avantage de faire un apport d'air nouveau sans grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait du moins l'avantage de faire un apport d'air nouveau sans grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait du moins l'avantage de faire un apport d'air nouveau sans grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait du moins l'avantage de faire un apport d'air nouveau sans grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait du moins l'avantage de faire un apport d'air nouveau sans grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait du moins l'avantage de faire un apport d'air nouveau sans grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait du moins l'avantage de faire un apport d'air nouveau sans grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait du moins l'avantage de faire un apport d'air nouveau sans grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait du moins l'avantage de faire un apport d'air nouveau sans grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait du moins l'avantage de faire un apport d'air nouveau sans grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait du moins l'avantage de faire un apport d'air nouveau sans grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait du moins l'avantage de faire un apport d'air nouveau sans grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait du moins l'avantage de faire un apport d'air nouveau sans grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait du moins l'avantage de faire un apport d'air nouveau sans grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait du moins l'avantage de faire un apport d'air nouveau sans grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait du moins l'avantage de faire un apport d'air nouveau sans grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait du moins l'avantage de faire un apport d'air nouveau sans grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait du moins l'avantage de faire un apport d'air nouveau sans grand danger pour les animaux élevés dans une telle installation plus complète, ce serait une erreur de se priver de cet apport d'air nouveau. Si l'on ne veut pas le conformer aux nouvelles données de la science, au moins qu'il ne modifie pas d'une manière irréversible les systèmes anciens. Les fausses portes furent le système de ventilation de nos pères, et sans être parfait, il avait

LIVRES ET REVUES

LE DEMON DE LA TUBERCULOSE

C'est le titre d'un livre qui vient de paraître et qui devrait rendre de très grands services.

Un nouveau livre vient de paraître à Québec, qui a pour titre: "Le démon de la tuberculose."

C'est un livre qui fut écrit originairement en anglais, par un personnel de la république américaine, Mary Mack, qui a réussi à se guérir de la tuberculose.

"Le démon de la tuberculose" raconte, dans ses premières pages, brièvement, l'histoire de son auteur et de sa guérison.

L'auteur supplie le tuberculeux d'avoir confiance, de mépriser la frayeur et le pessimisme, de se faire une âme d'optimisme.

Et ce n'est là qu'un aperçu de ce que se trouve dans "Le démon de la tuberculose", dont il faut parcourir le texte.

LES MERVEILLES D'UNE IMPRIMERIE, un volume, 140 pages, par J. Adolphe MATTE, Québec, 1922.

L'auteur de cet ouvrage est peut-être le plus modeste et le moins prétentieux de tous les écrivains.

LES MERVEILLES D'UNE IMPRIMERIE est un ouvrage enthousiaste au sujet de la typographie moderne.

Le livre est un stylet et dont l'encre est un poison, que le papier d'imprimerie jette à l'âme par la voie subtile du pressoir.

Le démon de la tuberculose, le moniteur et le correcteur d'épreuves, le metteur en page, le relieur même, manipulent au hasard les lettres.

Le démon de la tuberculose, le moniteur et le correcteur d'épreuves, le metteur en page, le relieur même, manipulent au hasard les lettres.

(Signé) Alphonse Desjoliés, Secrétaire des Auteurs Canadiens de Québec.

Ce livre est en vente, chez l'auteur, au No 124, rue Richelieu, Québec, P. Q.

LE BETAIL A LA STATION DE CAP-ROUGE

LA RACE BOVINE CANADIENNE SE DISTINGUE

Parmi les nombreuses expériences faites par le Dr. Langelier, régisseur de la station expérimentale fédérale de Cap-Rouge, Québec, et qui sont mentionnées dans son rapport de 1921, plusieurs se rapportent à l'élevage et à l'alimentation des bovins et des chevaux.

Le livre que vient de publier un modeste ouvrier de la typographie a une vaste et profonde signification.

FARINE RENAUX, 20 diplômes d'honneur et médailles d'or.

Aliment le plus parfait pour les enfants en bas âge.

de lait écrémé de la moulée à veau, mélangée à la maison, 266 livres et le groupe recevant du lait écrémé et de la moulée Royal Purple, 276 livres.

Une troisième expérience se rapportait au logement des animaux. Mais nous croyons qu'il vaut mieux ici citer le rapport lui-même, que l'on peut du reste se procurer gratuitement en s'adressant au bureau des publications, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

Quatre trains rapides entre Québec et Montréal via le Pacifique Canadien

Comme par le passé, le Pacifique Canadien exploite, entre Québec et Montréal, un service de trains offrant le maximum de confort, de la vitesse et de la sécurité.

Le service du Pacifique Canadien ne souffre aucune comparaison: il est insurpassable.

Le matériel roulant sur les trains de jour comporte des voitures de première et de seconde, wagons-salons-observatoire avec bibliothèque, wagons-restaurant et wagons-salons à buffet.

Le service du Pacifique Canadien ne souffre aucune comparaison: il est insurpassable.

Le matériel roulant sur les trains de jour comporte des voitures de première et de seconde, wagons-salons-observatoire avec bibliothèque, wagons-restaurant et wagons-salons à buffet.

Pour renseignements supplémentaires, billets, location de places, s'adresser à 30 rue Saint-Jean, tél. 93; Château Frontenac, tél. 1840 et à la Gare du Palais, tél. 663.

C. A. LANGEVIN, Agent du Trafic-Voyageurs.

de cette façon qu'il est redevenu bon géniteur. Il est probable que les maladies comme la tuberculose seraient beaucoup plus rares si les animaux étaient moins engraissés.



Grandes nouvelles POUR LE MOIS DE DECEMBRE

A. LANGLOIS, Bijoutier, 238 rue St-Jean.

Cadeaux pour les fêtes

Nous avons un assortiment complet de marchandises pour les cadeaux de NOËL et DU JOUR DE L'AN.

- Gants en soie tricotée doubles en laine, pour Dames, pour \$1.98

Jouets Jouets

T.-D. DUBUC, 228 rue ST-JEAN.



LE CADEAU DE NOËL

L'acheteur le plus exigeant trouvera ici des Cadeaux de Noël variés et d'une grande originalité.

POUR ELLE, Montres-bracelets, Épinglées, Bracelets, Perles, Sautoches à Mailles d'Argent, Pendants d'oreilles.

POUR LUI, Chaînes de montre, Etuis à cigarettes, Boutons de manchettes, Épingles à cravattes, Plumes, Fontaine, Canifs.

G. Seifert & Sons, Bijoutiers 16 Rue de la Fabrique

CERTIFICATS D'INSTRUCTION RELIGIEUSE

Un magnifique certificat imprimé en quatre couleurs et comportant comme fond un caducée, une hostie et des anges adorateurs, comme cadre une guirlande de vignes, de lis et d'épis de froment, et sur sa gauche quatre médaillons "Les sacrements aux Catacombes".

Au Secrétariat des Œuvres, 105, rue Ste-Anne, Québec, Casier, 128.



PIANO Evans Bros, Gourlay, Cecilian Occasion spéciale pour le temps des fêtes.

Style E fini acajou \$335.00, Style E fini acajou \$375.00, Style E fini Auto \$590.00

J. D. BERTRAND, 207 St-Jean, Québec, Téléphone 5906.

Cadeaux pour les fêtes

- Gants en soie tricotée doubles en laine, pour Dames, pour \$1.98

Jouets Jouets

CADEAUX POUR NOËL ET LE Jour de l'An ATTENTION

La pharmacie W. Brunet & Cie informe ses nombreux clients qu'elle vient de recevoir tout son assortiment de marchandises pour les fêtes.

Le choix est des plus variés: venez vous en convaincre en nous favorisant d'une visite, et retenez à l'avance ce que vous voulez donner comme cadeaux à vos parents, amis, etc.

Comme suggestions, voici les principales: trousses à toilette et à manucure en ébène et en ivoire; nécessaires pour la barbe et une quantité innombrable d'articles de fantaisie en ivoire français.

Nous avons aussi des bouteilles "Thermos", des crayons "Eversharp", des plumes-réservoir "Waterman", les rasoirs de sûreté, "Gillette et Auto Strap", du chocolat à la livre et des bonbonnières de tout premier choix, du papier à lettre de la plus haute fantaisie, un assortiment complet de caméras "Kodak".

Nous attirons spécialement votre attention sur notre rayon de parfums provenant des principales maisons françaises, anglaises et américaines.

W. BRUNET & CIE Ltée, 139, RUE ST-JOSEPH, QUEBEC

Enrayez Votre Rhume et tonifiez vos poumons avec le SIROP MATHIEU AU GOUDRON & L'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE

COURANT ELECTRIQUE Force Motrice Eclairage La Cuisson AUX PLUS BAS PRIX

LE CADEAU DE NOËL L'acheteur le plus exigeant trouvera ici des Cadeaux de Noël variés et d'une grande originalité.



A partir de lundi, 18 décembre, notre magasin sera ouvert tous les soirs jusqu'à 10 heures.

Si vous décidez en faveur d'un phonographe, entrez immédiatement dans notre Club de Noël.

Vous avez encore devant vous la tâche toujours fatigante et ennuyeuse de choisir des cadeaux appropriés pour les membres de la famille, les parents et les amis.

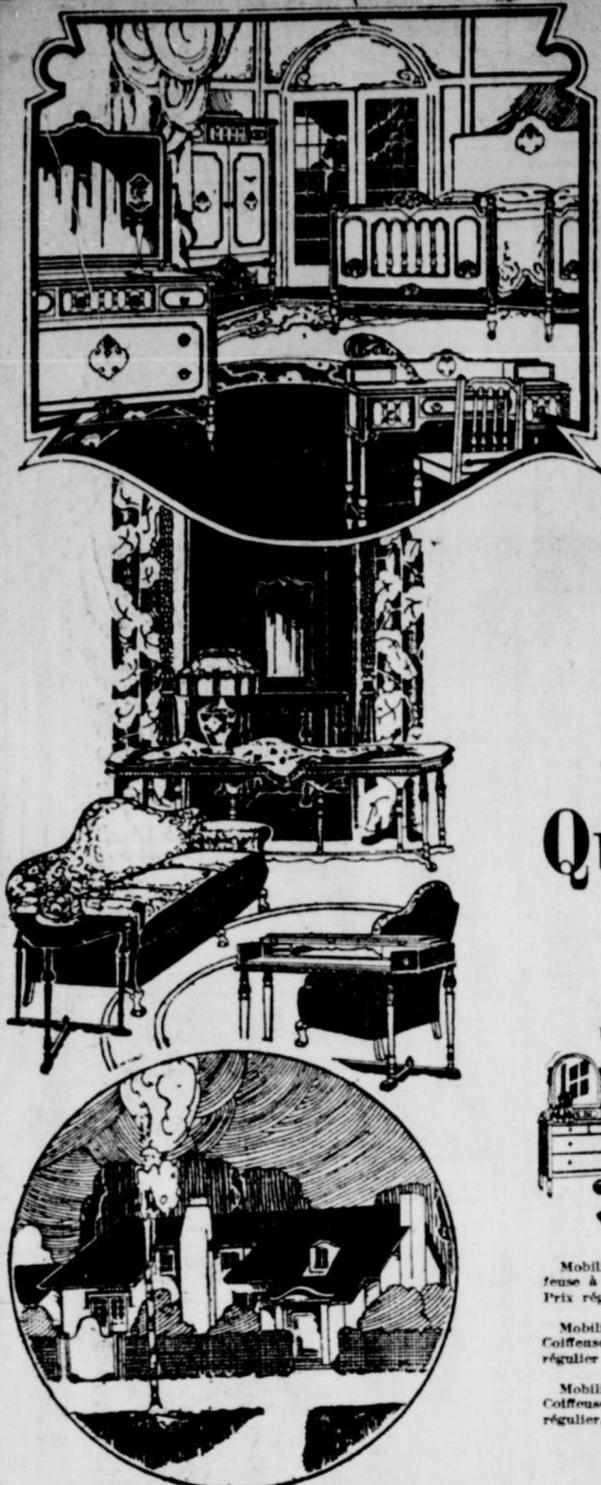
De tout ce qui peut être suggéré comme étrennes, les meubles sont tout ce qui est plus désiré et nous sommes certains que les nôtres seraient appréciés. Pendant longtemps, les cadeaux de cette nature étaient considérés comme prohibés, pour ainsi dire, parce que les prix étaient généralement trop élevés. Nous nous inscrivons en faux contre cette prétention.

Nous donnons ici dans cette page, une preuve absolue que les meubles comme étrennes sont pratiques et économiques. La maison Legaré, en sacrifiant les prix comme elle fait à l'occasion de sa Vente de Déménagement, est l'endroit tout indiqué pour acheter vos cadeaux. Rendez-nous visite dès maintenant afin que nous puissions vous servir à votre meilleur avantage.

## Que Pensez-Vous d'Un Nouvel Ameublement?

Nous consentons des réductions considérables sur tous les mobiliers

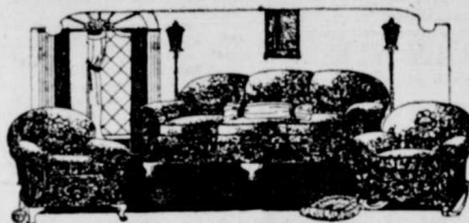
de Chambre à coucher, Salle à manger, Vivoir et Salon. Ce sont les mères et les épouses qui vont bénéficier de ces jolis cadeaux. Aucune autre chose ne pourra leur faire un plus grand plaisir.



Mobilier de trois morceaux: Bureau, Chiffonnier et Coiffeuse à trois miroirs. Style Adam, fini noyer. Prix régulier \$123.50. Prix de déménagement **\$92.00**

Mobilier de quatre morceaux: Lit, Bureau, Chiffirobe et Coiffeuse. Style William & Mary, fini noyer. Prix régulier \$259.00. Prix de déménagement **\$174.00**

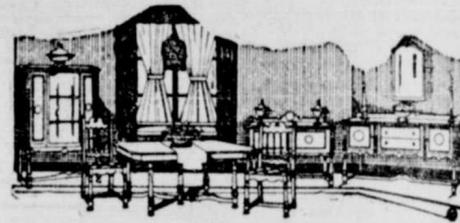
Mobilier de quatre morceaux: Lit, Bureau, Chiffirobe et Coiffeuse. Style Louis XVI, noyer solide. Prix régulier, \$486.00. Prix de déménagement **\$326.00**



Mobilier de vivoir, style Reine Anne, fini noyer; côtés et dossiers en canne; sièges sur ressorts recouverts velours. Prix rég. \$142.75. Prix de déménagement **\$114.00**

Mobilier de vivoir entièrement rembourré et recouvert en velours bien fleuri. Construction sur ressorts. Prix régulier \$175.00. Prix de déménagement **\$140.00**

Mobilier de Vivoir comprenant Chesterfield et deux Fauteuils. Construction entièrement sur ressorts. Couverture Tapissérie. Régulier \$305.00. Prix de déménagement **\$225.00**



Mobilier de neuf morceaux, style Reine Anne, fini noyer. Buffet, Vitrine à porcelaine, Table extensible, 5 chaises et 1 fauteuil. Prix régulier, \$145.00. Prix de déménagement **\$109.00**

Mobilier de neuf morceaux, même composition que le précédent. Riche style Louis XVI, fini noyer. Très haute nouveauté. Prix régulier \$284.00. Prix de déménagement **\$213.00**

Mobilier en chêne massif fini doré. Neuf morceaux de Style Reine Anne. Voici une valeur sans précédent. Régulier \$502.00. Prix de déménagement **\$275.00**

### PIANOS et PIANOS-AUTOMATIQUES

Les Meilleures Marques. — Très Bas Prix. — 36 Mois pour Payer, Sans Intérêt.



### Entrez Dans Notre Club De Noël

— et vous pourrez faire le plus beau cadeau sans déboursier un seul sou; un cadeau dont toute la famille pourra bénéficier durant les Fêtes et des années à venir. Une Plaque suffit pour s'en rôler dans le Club et s'assurer la possession immédiate d'un superbe phonographe, que vous pourrez choisir parmi les meilleures marques au monde: Starr, Son-o-phone, Gerhard Helitzman, Columbia, Voxola. Pas un Sou Comptant — 12 mois pour payer sans intérêt.



SON-O-PHONE, Style "B". — Exactement comme la vignette. Hauteur, 48 1/2 pouces. Finis: scajou et chêne fumé. Livré complet, avec records, aiguilles, etc. prêt à jouer, pour

**\$80.00**



SON-O-PHONE, Style "C". — Exactement comme la vignette. Hauteur, 48 pouces. Finis: scajou, noyer et chêne fumé. Livré complet, avec 12 records, aiguilles, etc. prêt à jouer, pour

**\$95.00**



SON-O-PHONE, Style "D". — Exactement comme la vignette. Hauteur, 48 pouces. Finis: scajou, noyer et chêne fumé. Livré complet, avec 13 records, aiguilles, etc. prêt à jouer, pour

**\$115.00**

## COMPAGNIE P.T. LEGARÉ LIMITEE

239 -- RUE ST-JOSEPH -- 239

### JOUETS-JOUETS AU PRIX COUTANT ET MOINS

Tous les jouets, jeux de croquets et quilles, Ping-pong, Blocs, Poupées, etc. étant la solde de nos jouets de l'année dernière, sont offerts à des prix pour s'en débarrasser; dans la plupart des cas, à la moitié du prix coûtant. Venez faire votre choix immédiatement.

### SLEIGHS et TRAINEAUX

Les Sleighs, traîneaux, bicycles et tricycles sont mis en vente à des prix très réduits.



Votre Choix Sera Facile

Etant donné la méthode suivie dans la disposition des marchandises, le choix vous est rendu des plus faciles. Ce n'est pas la tâche la plus aisée que de choisir des cadeaux, mais nous avons rassemblé les mêmes marchandises de telle manière que vous n'aurez aucune difficulté à faire votre choix. Vous pourrez choisir tout ce dont vous aurez besoin et nous vous en ferons la livraison la veille de Noël ou du Jour de l'An, suivant votre désir.

### APPAREILS D'ECLAIRAGE ELECTRIQUE

25% D'escompte

surtout notre stock d'électroliers de \$20.00 et plus

15% d'escompte

sur tout notre stock d'électroliers de \$20.00 et moins

Achetez vos Cadeaux dès maintenant

En achetant vos cadeaux maintenant, vous êtes assuré d'un meilleur choix, car notre assortiment est présentement au grand complet et vous aurez plus de temps pour tout bien examiner et fixer votre choix. Wagonnets à thé, Travaillouses, Cabarets, Tables de tous genres, Lampes, ne sont que quelques articles que vous trouverez ici, dans une grande variété de styles et toujours à nos prix de déménagement. N'attendez pas au dernier moment pour faire vos achats.

Courriers de la province ST NICEPHORE

CATHERINE... avec plaisir que le 25, jour de la fête de St-Catherine...

Catherine Lussard est partie pour les Etats-Unis...

passé la semaine chez M. Blanchette, M. et Mme E. Lapalme, de Montréal.

HEURES SHAWINIGAN

Shawinigan, 13. — A l'occasion de leur voyage de noces...

ST-FELICIEN

QUARANTE-HEURES... Felicien, le 13. — Le 4 décembre...

gardes d'honneur se sont réunies nombreux au pied de Jésus...

prêter leur concours. Les abbés A. Gaudreault, curé de St-Prime...

maison de M. Alfred Brassard, du 7e rang, a été détruite de sa toiture...

curé est retenu à sa chambre par une forte grippe. Nous formons des vœux pour son rétablissement.

M. et Mme J. Boutet, de Loretteville, sont en visite chez leur mère, Mme C.-E. Simard.

Mme Hector Vercoigne, de Montréal, passe quelques jours chez son frère Mme Laurent Lapointe.

Amateur St-Félicien... Banquiers St-Félicien... dans une partie intéressante...

la première joute de la saison n'a manqué pas d'entraîner les "Amateurs" sortant vainqueurs de 3 à 0, après trois vingt minutes de bataille ardue.

comité du club de hockey a organisé un tournoi de hockey à l'occasion duquel M. E.-A. Tétu, président; J.-V. Levesque, vice-président; J.-J. Bergeron, gérant de la Banque Bergeron...

Claret, gérant de la Banque d'Hocheville; J.-V. Levesque, gérant de la maison D. Tétu...



Holt, Renfrew & Co. Limited



VOUS TROUVEREZ LA MARQUE DISTINCTIVE DE L'ELEGANCE

La Maison Holt, Renfrew & Cie., possède un code de Droiture à l'égard de sa Clientèle, qui est respecté par tous ses employés

Toute marchandise avant d'être vendue, doit être approuvée par nous. Pour la qualité du matériel, le fini, les vêtements chez Holt, Renfrew & Cie, sont supérieurs à tous les autres. Un coup d'oeil suffit pour convaincre

l'acheteur le plus expérimenté que notre maison est justement renommée pour la qualité supérieure de sa marchandise.

LES FOURRURES ! VOILA L'ETRENNE IDEALE !



Valeurs remarquables

Les superbes manteaux en Seal d'Hudson de La Cie Holt, Renfrew, sont fort recherchés des Dames qui tout en sachant en apprécier la valeur et la qualité n'ont pas à leur disposition le prix voulu pour se les procurer.

\$350.



La mante qui ajoute à la beauté d'un portrait

La mante qui ajoute à la beauté d'un portrait, la touffe de violettes qui orne le corsage ne sont pas en eux-mêmes une parure. A moins qu'une main de maître n'en étudie l'agencement harmonieux.

La qualité exceptionnelle

Qui a rendu célèbre le nom de Holt, Renfrew, la main d'oeuvre impeccable de ses manteaux reconnue partout.

\$375.

Le manteau qui est différent

\$425.00 — Différent des autres Manteaux en Mouton de Perse par sa qualité. Longueur de 40 pouces. Différent aussi avec sa riche garniture en Chinchilla Opossum, différent encore dans sa distinction suprême.

Manteau pratique

\$385.00 — C'est un manteau en belle Taupe aux lignes longues et harmonieuses, avec ceinture et nouveau collet "chin chin". C'est un manteau qui sera toujours à la mode, ce qui ajoute encore à sa valeur.

Tous les Départements sont ouverts le SAMEDI SOIR D'ICI AUX FETES

Réticules garnis de fourrures

\$8.50 — Nous exhibons une collection intéressante de réticules élégamment garnis de fourrures. Grâce à leur variété de coloris, il s'en trouve pour appareiller toutes les toilettes.

Bonnets

\$6.50 — Quel plus joli cadeau pour un fin minois aux joues roses, que ce charmant bonnet en Lapin blanc, Nutria ou en Rat Musqué, recouvrant les mignonnnes oreilles frêles et les protégeant contre le froid cruel?

Manteau de Lapin

\$26.50 — Et plus, suivant la grandeur, est le prix d'un manteau de Lapin d'une blancheur immaculée, bien chaud et bien doublé qui fera le bonheur de la gentille fillette qui le portera.

Cravate-Renard

\$35.00 — Et plus. Quel de plus attrayant qu'une belle Cravate-Renard? L'assortiment de Holt & Renfrew dans cette ligne est des plus variés et vous y trouverez des qualités supérieures.

Tous les Départements sont ouverts le SAMEDI SOIR D'ICI AUX FETES

Manteaux en Poney

\$185.00 — Excellente qualité, et très belle fourrure. Les garnitures à la mode sont en Chat Sauvage ou en Loup Noir. Longueur 40 pouces. Ce sont là des occasions que vous ne devez pas manquer.

Où est l'homme

\$340.00 — Qui ne serait pas content de posséder un capot en chat sauvage, sur un manteau portant l'étriquette Holt & Renfrew qui en garantit l'excellence? A partir du prix modique ci-dessus mentionné.

NOTRE MAGASIN

Résoud pour vous le problème des étrennes. Apportez-nous votre liste et notre personnel empressé et complaisant vous aidera

Vous pouvez vous procurer de jolis cadeaux arrangés d'une manière attrayante dans des boîtes spéciales de Holt & Renfrew à des prix modérés. Cela à partir de 10c.

BECAUCOURT

NOTULES... Becancourt, Nicolet, 13. — Le 27 novembre, dans notre église paroissiale, a été célébré le mariage de Louis-Philippe Pratte, fils de Téléphore Pratte, avec Julie-Ernestine Beauséjour, fille de Narcisse Beauséjour.

CHOSSES ET AUTRES... Mme Dr Honoré Deslites part pour une promenade de un mois à Amos et à Landrienne, Abitibi, où sa jeune fille, Pauline, est institutrice.

Conseil à sur sa table des choses très importantes. VOYONS!

Dans notre monde moderne, est beau et si bien vêtu... chacun sait que l'habillement est devenu un problème qui affecte lourdement l'économie domestique.

coups de coupe dans la paroisse. Voici les noms des dames et jeunes filles qui suivent ces cours, sous la direction de Mlle Yvonne Rainville, du ministère de l'Agriculture.

ST-BRUNO... S.-Bruno, St-J., 13. — 28 nov.: Anna-Marie-Thérèse, fille de François Larouche et de Marie-Louise Côté, Parrain et marraine, M. et Mme Aimé Larouche, oncle et tante de l'enfant.

REFLEXION... Dans vos modèles cherchez la dignité, prenez des mesures "modestes", et gare à l'effroyable coup de ciseaux qui blesse la morale.

ST-BRUNO... S.-Bruno, St-J., 13. — 28 nov.: Anna-Marie-Thérèse, fille de François Larouche et de Marie-Louise Côté, Parrain et marraine, M. et Mme Aimé Larouche, oncle et tante de l'enfant.

DECESES... 27 nov.: Marie-Anne Jeannette, enfant d'Almas Tremblay, forgeron, et de Odélie Tremblay, à l'âge de quatre mois.

TABLEAU D'HONNEUR... Voici le résultat du tableau d'honneur, pour le mois de novembre, à l'École Modèle, dirigée par Mlle L. Simard.

longue, épouse de feu Joseph Edmond de cette paroisse: la défunte était âgée de 81 ans et avait eu le bonheur de voir la quatrième génération. Nos sympathies à la famille.

Si je fais quelque cas de la science, c'est qu'elle me donne le droit de réclamer le silence quand je parle de religion.

STANSTEAD

DECESES... Stanstead, 13. — Le 4 décembre est décédée Dame Philomène Cas-

# La Dime dans la Province de Québec

## HISTORIQUE

Le "Bulletin de la Ferme" Migneault, dans son important ouvrage sur "Le Droit paroissial", dit que "l'obligation de payer la dime aux curés, faisait partie, sous l'ancien régime, du droit commun de la France; à ce titre, on peut dire que cette obligation a toujours existé au Canada. Mais nous trouvons, sur ce sujet, des ordonnances, des édits, des déclarations, des arrêtés et des règlements qui ont fixé la qualité de la dime et le mode de prélèvement" ("Migneault, P. R., "Le Droit Paroissial" — Etude historique et légale de la paroisse catholique, de sa création, de son gouvernement et de ses biens." Montréal, Beauchemin et Pils, 1892, p. 148.)

Le droit des curés à la dime fut d'abord établi par le décret d'établissement du Séminaire de Québec, il y a 260 ans, et l'attribution des dimes qui lui avait été faite alors, furent approuvées par le roi de France lui-même, Louis XIV, quelques semaines plus tard, en avril 1663. Le taux de la dime, à cette époque, a été fixé au treizième de la récolte et comprenait, comme dit l'édit royal, "la totalité des dimes, grosses et menues, anciennes et nouvelles, de tous les fruits généralement quelconques et sans aucune distinction, qui produisent sur toutes les terres dans le dit pays de la Nouvelle-France ou Canada".

Mais ce taux de la treizième portion de la récolte, vu les conditions peu favorables à la culture de la terre où se trouvait alors le pays, était trop élevé. Aussi à la demande du premier évêque de Québec, Monseigneur de Laval, M. de Tracy, Vicaire de Courcelles, gouverneur, et Talon, intendant du Roi de France, passèrent, le 23 août 1667, un règlement qui fixait au vingt-sixième minot le pourcentage des récoltes que les cultivateurs devaient verser comme dime. Ce règlement qui date de 255 ans, est très important à noter, car c'est lui qui fixe le taux de la dime telle qu'elle est encore en vigueur aujourd'hui, ainsi que les fruits de la terre sur lesquels elle porte. Ce règlement, en effet, au lieu de porter sur toute la récolte en général, ne comprenait plus que les grains. "Chaque habitant", disait le règlement, "pour faciliter la perception de ce droit, de sol trop difficile à assembler, mettra en grains et non en gerbe ce qu'il devra, au lieu de la demeure principale du curé ou prêtre desservant la cure." Il faut remarquer ici que l'on décrète que la dime devra être portée chez le curé. Nous verrons, plus loin, que c'est encore la loi aujourd'hui.

Ajoutons en passant, pour mémoire seulement, qu'un deuxième règlement, en date du 7 octobre 1678, fut signé par le Comte de Frontenac, gouverneur de la Nouvelle-France, Mar de Laval et de l'intendant Jacques Duchesneau, à l'effet de fixer certains détails relatifs au paiement de la dime.

En outre de ce qui précède, nous devons mentionner un autre document officiel qui a pour nous une grande importance et qui constitue une loi fondamentale sur la question des dimes chez nous; c'est l'"Édit des Dimes de mai 1679", décrété par le roi de France lui-même, cet édit qui réglait le mode de perception des dimes, en fixant définitivement et officiellement le pourcentage à la 26e portion de récolte de chaque année. Les dispositions de cet édit de 1679 qui fixent ainsi la quotité de la dime, demeurent irrévocables et ne furent pas, en effet, révoquées, de sorte qu'elles sont encore en vigueur aujourd'hui.

Enfin, pour terminer ce court résumé historique de la question des dimes au Canada, qui intéressera, nous n'en doutons pas, tous les lecteurs du "Bulletin de la Ferme", nous devons ajouter que le grand document constitutionnel de 1774, l'ACTE DE QUÉBEC, qui fut voté par la Chambre des Députés et la Chambre des Lords, en Angleterre, et qui fixa la constitution du pays après la Conquête de 1759-1763, reconnaît expressément le droit que nous avons de pratiquer librement notre religion et le devoir qui nous incombe de payer la dime à nos curés. Citons un court extrait du texte même de cette loi si importante, à sa 5ème section :

"Et pour la plus entière sûreté et tranquillité des esprits des habitants de la dite province, "il est par ces présentes déclaré que les sujets de Sa Majesté professant la religion de "l'Église de Rome dans la dite "Province de Québec, peuvent, "avoir, conserver et jouir du "libre exercice de la religion "de l'Église de Rome, et que "le clergé de la dite Église "peut tenir, recevoir et jouir "de ses dits droits accoutumés, "mésus égard seulement aux "personnes qui professent la "dite religion."

Ajoutons, pour être complets, que ces dispositions ont été confirmées, une fois de plus, par la 30e section de l'acte constitutionnel de 1791, date où nous eûmes notre premier Parlement canadien. L'on voit donc par tout ce qui précède, qu'il n'y a aujourd'hui aucun doute quelconque à entretenir au sujet du droit à la dime. Ce droit, établi en faveur de nos prêtres, remonte à l'origine même d notre existence comme peuple.

Il est donc évident que les catholiques sont obligés de payer la dime. Mais si est important de donner ici des précisions opportunes, telles qu'elles sont édictées par nos lois civiles et par les décisions de nos tribunaux de justice.

la dime sur cet argent. Donc un propriétaire catholique qui loue sa terre, à prix d'argent, à un fermier, n'est pas tenu, que ce fermier soit lui-même catholique ou protestant, de payer la dime au curé de la paroisse pour les grains récoltés sur sa propriété par son fermier.

Mais il en serait autrement, si le locyer de la terre était payé en produits, comme la chose arrive souvent chez les cultivateurs qui engageant un fermier, pour leur aider. Dans ce cas, le propriétaire et le fermier sont tenus de payer la dime, chacun en proportion de sa part de récolte. Le cultivateur qui vend sa récolte après l'avoir fait couper, doit la dime sur cette récolte.

Voyons maintenant le cas d'un locataire qui serait catholique et d'un propriétaire qui serait protestant. Dans ce cas particulier, c'est le locataire de la ferme qui paiera la dime. Si, au contraire, c'est le locataire qui est protestant ? Le curé, alors n'aura droit à aucune dime, bien que le propriétaire soit catholique.

Si donc, nous nous plaçons, non pas au point de vue de celui qui doit la dime, c'est-à-dire du débiteur, mais au point de vue de ce qui est dû, c'est-à-dire du créancier ou encore : le DECIMATEUR — nous pouvons exprimer, d'un mot, les règles établies en disant que, dans chacun des cas précités, le curé ne pourra réclamer sa dime que de la partie catholique qui le lui doit en raison seulement de la part de récolte qui lui revient.

Il n'est peut-être pas sans importance d'ajouter que la dime est due, quel que soit le mode de culture des terres, c'est-à-dire quelle que soit la façon dont l'on est devenu propriétaire de son "bien". Que la terre ait été acquise ou soit possédée à titre de seigneurie, ou qu'elle soit comme ayant été démembrée, ou détachée, d'une seigneurie, qu'elle soit possédée par titre de seigneurie, ou qu'elle soit comme ayant été démembrée, ou détachée d'une seigneurie, ou qu'elle soit possédée par "franc commun saocage", selon le mot anglais le concession des terres dans les "townships", ou qu'enfin elle le soit par suite d'une concession de lot, faite par le gouvernement, au moyen de Lettres Patentes ou de simple billet de location, la dime, DANS TOUS LES CAS, est due par le propriétaire, l'adjudicataire, le locataire ou le fermier qui récolte les fruits de ces terres.

Pour résumer tout ce qui précède, disons en deux mots que c'est la récolte, et non pas la terre qui produit, qui doit la dime et que l'obligation de la payer incombe à tout catholique qui en retire le produit à son bénéfice.

EN QUOI CONSISTE LA DIME

Voyons maintenant en quel con-

sieste l'adime et comment elle doit être payée.

Nous savons déjà, par ce qui a été dit précédemment, que la dime consiste dans la 26ème portion des grains récoltés. Nous disons : DES GRAINS, et non pas de toute la récolte. Par conséquent, la dime n'est pas due sur le foin, "fourrage vert", ni sur les légumes obtenus par la culture maraichère ou potagère, ni sur les produits laitiers tirés de l'exploitation de la ferme, comme le lait, le beurre, le fromage, ni, non plus, sur le produit des arbres fruitiers. Retenons donc que la dime n'est due que sur les grains, mais, sur tous ceux-ci : ce qui comprend le blé, l'orge, l'avoine, le sarrasin, le seigle, les pois cultivés EN PLEIN CHAMP. Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur les derniers mots que nous avons soulignés à dessein. Ce qui caractérise, en effet, les produits de la terre, qui sont sujets à la dime, c'est qu'ils doivent avoir été cultivés en PLEIN CHAMP. En d'autres termes et pour fixer les esprits sur la question, nous disons, à nouveau, que la dime n'est due que sur la RÉCOLTE. L'on voit donc qu'il y a une grande quantité de produits fermiers qui sont une bonne source de revenus pour les cultivateurs et sur lesquels la dime n'est pas due. Le but et l'esprit de la loi n'est pas d'enrichir les curés aux dépens des paroissiens, mais simplement de fournir à nos prêtres ce qui est nécessaire à leur subsistance. Ce qui n'a rien que très juste, de très légitime et de très raisonnable.

gées pour rentrer la récolte. Le droit à la dime en est un si légitime et si nécessaire, que la loi ne permet pas à un paroissien de verser la portion ou la QUOTITE de la dime qu'il doit en compensation d'une créance qu'il pourrait avoir contre son curé, le décimateur. Bien plus, les créanciers d'un cultivateur n'auraient pas le droit en saisissant la récolte de leur débiteur pour la faire vendre en justice et être payés de leurs créances, de saisir, encore moins de vendre, la portion de cette récolte qui constituerait la dime de l'année courante. Donc un paroissien qui verrait tous ses biens saisis par la Justice à la demande de ses créanciers, doit même payer sa dime s'il a fait sa récolte. Si la terre était vendue avant que la récolte soit fauchée, les créanciers qui auraient touché le tout ou une partie de la récolte, seraient tous à payer la dime, ou le prix d'icelle, au curé intéressé.

PRESCRIPTION LÉGALE EN FAVEUR DE ET CONTRE LA DIME

Pour être complets, voyons maintenant quelques autres détails au sujet de la dime, détails qui ont également leur importance, au point de vue légal. L'article 2219 du Code civil, que nous citons tout à l'heure, dit encore que "le fonds du droit à la dime et la quotité d'icelle sont imprescriptibles". Ce qui veut dire que le curé ne peut pas perdre le droit de réclamer le paiement de la dime et que la portion de celle-ci est et sera toujours de la 26ème partie des grains de la récolte. Ceci mé-

me en dépit du fait que, dans un cas donné, la dime eut pu n'avoir pas été payée pendant plusieurs années. Il faut ajouter, cependant, que si un curé qui réclame la dime, le détail me d'un cultivateur, se verrait, un an après l'époque où elle est exigible, privé de la réclamation devant les tribunaux civils.

Suite à la page 31

an après l'époque où elle est exigible, privé de la réclamation devant les tribunaux civils.

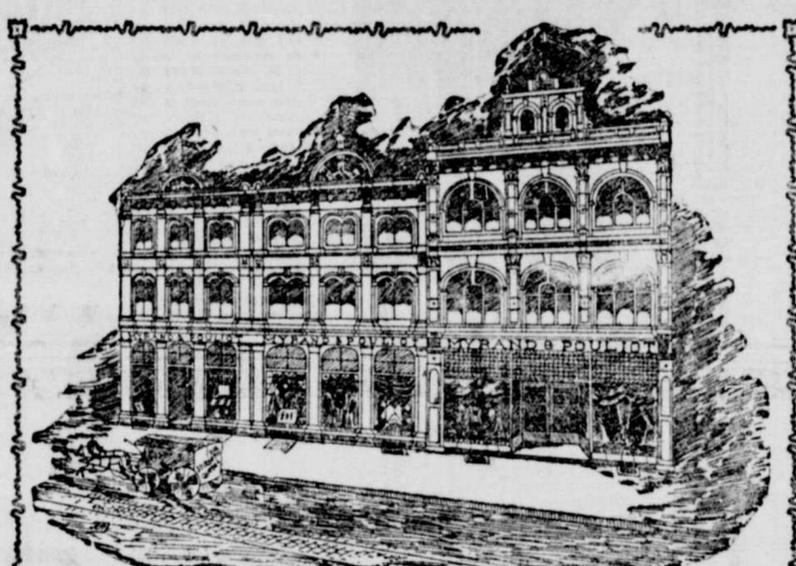
# OLD CHUM

## LE TABAC À FUMER

dont "la vente surpasse celle de toute autre marque en Canada"

### "SA QUALITÉ SUPÉRIEURE EN EST LA RAISON"

Paquets de 15¢ & 25¢ Aussi en boîtes métalliques d'une 1/2 lb.



## FETONS ENSEMBLE

L'ACTION CATHOLIQUE célèbre ses 15 années d'existence, nous nous considérons de la Fête, parce que nous sommes des amis de la première heure, et que dans le même journal, depuis 15 ans, nous étalons nos prétentions personnelles.

L'ACTION CATHOLIQUE réclame, de ne soutenir que les bons combats, les saines doctrines et les principes solides, pour le plus grand bien du peuple. De notre côté, depuis 15 ans, notre nom est affiché aussi régulièrement que le titre même du journal.

Dans l'espace qui nous est concédé, nous n'avons cessé de proclamer la qualité, la variété et les prix bienfaisants de nos marchandises.

Tous les deux nous travaillons sans relâche pour le bien du public, c'est à ce titre que nous nous joignons à l'Action Catholique pour cet anniversaire. — Nous lui souhaitons de rester toujours en union avec ses annonceurs, notamment

# Myrand & Pouliot

175, ST. ROCH

# E.-T. NESBITT

Enrg.

LOUIS HAMEL, prop.

Marchand de bois en gros et en détail. — Manufacturier de Portes, Chassis, Moulures, Boîtes, etc.

BOIS DE CONSTRUCTION DE TOUTES SORTES

COUR ET MOULIN

74

10ème Avenue, Limoilou, Québec.

Téléphones 6500-6551.

Votre patronage est respectueusement sollicité.

Nous souhaitons à tous nos clients et amis un Joyeux Noël

# La Dime dans la Province de Québec

**Suite de la page 80**

droit de gage et de rétention, avant le paiement des frais de dernière maladie, avant le paiement des taxes municipales, de la créance d'un locateur, des gages des serviteurs, des fournisseurs de marchandises, etc. Remarquons toutefois que c'est là un privilège spécial qui ne porte que sur la récolte. L'argent qui produirait la vente du matériel roulant d'une ferme, ne pourrait donc pas garantir le paiement de la dime.

Nous avons vu ce que c'est que la dime, quelles sont les personnes qui sont tenues de la payer, enfin, quand et comment elle doit être. Il nous reste plus qu'une seule question à traiter, question par ailleurs tellement claire, que le lecteur y aura répondu dès que nous l'aurons formulée.

## QUI A DROIT A LA DIME ?

Evidemment, c'est le curé. Mais quel curé ? Il n'est pas inutile de nous poser la question puisqu'elle a déjà fait l'objet de quelques procès devant nos tribunaux. Nous dirons, en nous basant sur la loi elle-même et sur la décision des cours de justice, que la dime est due, purement et simplement, au curé de chaque paroisse. Au cas où il y aurait changement de curé, pendant l'année, la dime sera due, à l'ancien curé à raison du temps qu'il aura été dans la paroisse. Mais comme c'est là une question qui regarde les curés, intéressés dans chacun des cas particuliers qui peuvent se présenter et non pas les paroissiens eux-mêmes, nous n'avons pas à y insister présentement.

## LE SUPPLEMENT

Nature de l'obligation qu'il y a de payer le supplément : Nous finissons cet article, que nous avons cru nécessaire de faire un peu long, afin de bien fixer les esprits sur cette question si importante de la dime, en disant un mot du SUPPLEMENT.

Chacun sait, en fait, ce que c'est que le supplément. Comme le mot le dit, c'est une charge supplémentaire que l'évêque impose aux paroissiens, en plus de la dime ordinaire quand celle-ci ne suffit pas à l'entretien raisonnable, qui doit à ce titre être SUPPLISANT, du curé de la paroisse. L'obligation pour l'autorité épiscopale d'imposer ainsi un supplément se rencontre surtout lorsque la paroisse n'est pas, à proprement parler, une paroisse agricole, ou lorsque la nature des terres comprises dans les limites du territoire de la paroisse ne permet pas de faucher une récolte de grains qui soit suffisante, c'est-à-dire, d'une manière générale, lorsque la dime elle-même, qui doit être payée au 26e minot, est insuffisante pour le "soutien

honnête du curé de la paroisse, comme dit le Code de Droit canonique. Le supplément que l'on appelle aussi, quelques fois, la capitulation, doit se payer à même le foin, le fourrage vert, les fruits et les légumes, toutes choses qui, comme nous l'avons vu, sont exemptes de la dime.

Il est à peine nécessaire d'ajouter que le droit au supplément, quand il existe en faveur du curé d'une paroisse, établit une obligation naturelle pour les catholiques de la payer à leur pasteur. Le curé pourrait donc poursuivre au civil un paroissien qui se serait engagé à le payer. Quant à celui qui aurait payé volontairement le supplément, il ne pourrait en demander le remboursement aux tribunaux. Remarquons toutefois que l'obligation qui existe pour le catholique de payer le supplément n'est pas sanctionnée par la loi civile. Pour qu'il y ait droit d'action devant les tribunaux civils, il faut qu'il y ait eu un contrat préalable de le payer, entre le curé et son paroissien. Ce que la loi civile sanctionne alors, c'est le contrat spécial qui existe entre les parties. Une personne qui refuserait purement et simplement de payer le supplément ne pourrait pas être poursuivie devant les tribunaux civils. Elle demeure cependant sous le coup des sanctions du Droit canonique et son cas relève alors de l'évêque. C'est dire suffisamment que l'obligation de payer le supplément est, pour tout catholique qui pratique sa religion, une obligation de conscience.

Quant à la question de savoir si un cultivateur a le choix de payer le supplément au lieu de la dime, il est évident qu'il n'a pas ce choix. L'obligation du cultivateur consiste, purement et uniquement, à payer la dime préfixe, c'est-à-dire la dime prise à même la récolte des grains. La question de droit sur ce sujet est donc nettement établie. Il va sans dire que les paroissiens peuvent faire des arrangements particuliers avec leurs curés qui sont entièrement libres, en s'inspirant des circonstances spéciales à chaque cas, d'accepter ou de refuser toute proposition de ce genre. C'est là une question de fait, et non de droit, à régler par les parties intéressées, nous le répétons, suivant les circonstances.

## CONCLUSION

Disons, en terminant, que toute notre législation concernant la dime, est fondée, par ailleurs, sur la plus élémentaire justice, sur le bon sens tout court. Il est, en effet, évident que nos curés, qui sont les pasteurs de nos âmes, doivent avoir ce qui est nécessaire à leur subsistance. Comment pourraient-ils pourvoir à leur entretien si ceux pour qui ils vivent, en définitive, ne leur fournissent pas le nécessaire, au moins d'une

façon indirecte ? Nos prêtres, en se donnant tout entiers au soin des âmes, ne peuvent pas, comme l'on dit d'ordinaire, "gagner leur vie" ou se livrer à des travaux manuels. Il est donc juste que les paroissiens au profit desquels ils ont renoncé à toutes les joies légitimes de la vie de famille et à tous les avantages de la fortune honnêtement acquise, il est juste disons-nous, que les paroissiens chaque année, à même l'excédent de leurs revenus, ce qui est nécessaire à la vie matérielle de leurs curés, les pasteurs de leurs âmes.

## PAR UNE MERE POUR LES MERES

" Les gracieux de la maternité chrétienne " : un beau et bon livre, plein de réconfort, d'esprit surabondant et de bons conseils ; répondant au vœu d'un célèbre prédicateur : " Sauver la famille en rehaussant dans les âmes l'idéal de la maternité chrétienne et en remplaçant à son front sa véritable auréole, la douce et glorieuse auréole du dévouement et du sacrifice. " Près de 850 pages. Prix : 75 sous, franco ; au Secrétariat des Œuvres, 105, rue Ste-Anne, Québec, Casier, 126

# UN HOPITAL DE 400 LITS POUR LA PAROISSE DU SAINT-SACREMENT

C'est décidé depuis le 7 Décembre. Le projet de construction d'un hôpital de 400 lits va se réaliser. Et c'est encore dans la paroisse du St-Sacrement que cet imposant édifice sera construit.

**A** PRES qu'il a été décidé de construire l'Ecole de Chimie Supérieure, d'Arpentage et de Génie Forestier de l'Université Laval, voilà donc que des autorités non moins compétentes opteraient aussi pour la paroisse du St-Sacrement.

## POURQUOI ?

**C'**EST que cette paroisse — avec sa superbe église, ses écoles, ses rues larges, ses communications si faciles, et toutes ses améliorations modernes — est bien le plus beau quartier résidentiel du NOUVEAU QUEBEC, et que tout le monde se dirige de ce côté.

PLUSIEURS TERRAINS DE CHOIX SONT A VENDRE AUTOUR DE L'EGLISE, PAYABLES EN CINQ ANS.

S'adresser à la

# MONTCALM LAND CO.

58, Côte de la Montagne,

QUEBEC

## Premier Pèlerinage Officiel DES CANADIENS EN TERRE-SAINTE

Sous la direction spirituelle T. R. P. MATHIEU-MARIE, o. f. m. Commissaire de Terre-Sainte en Canada.



La Semaine Sainte à Jérusalem

AVEC LA HAUTE APPROBATION DE Son Eminence le Cardinal Bégin et du T. R. P. Ministre Général de l'Ordre des Franciscains.

Départ le 15 février, par le " Patria ", 16,000 tonnes, de la ligne Fahre. Retour à la fin d'avril, par le " Lapland ", 18,000 tonnes, de la ligne White Star.

Excursions aux Açores, Algérie, Sicile, Italie, Syrie, Palestine, Egypte, France.

Tout le voyage se fera en première classe au prix de \$995.00 Toutes dépenses comprises

## THOS COOK & FILS 526, STE-CATHERINE NE O., MONTRÉAL.

Pour le programme itinéraire s'adresser aux organisateurs Agence de voyage officiellement reconnue par un bref de S. S. Pie XI.

# Bois de Contructions,

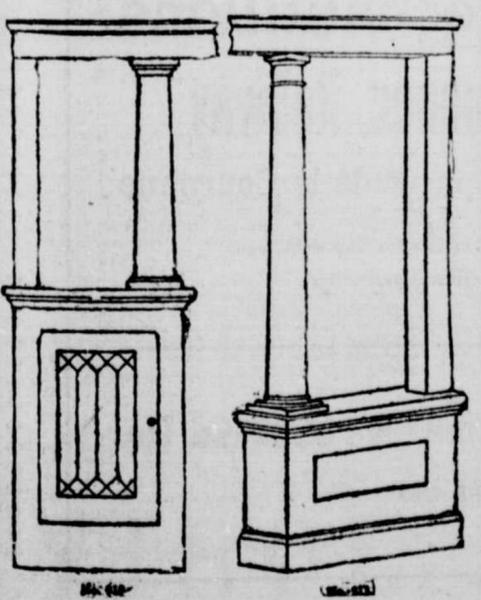
TELEPHONE: 8400-8401

Bois de la Colombie "B. C. Fir" de toute épaisseur, brut et préparé, pour plafonds, lambris et planchers.

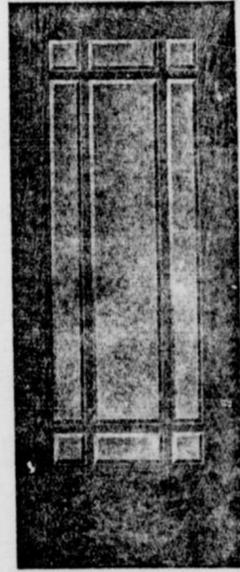
Aussi portes, moulures et tournage en même bois.

Bardeaux de cèdre du Nouveau-Brunswick, extra, clair, 2ème clair, clair blanc.

Demandez nos prix.



Portes, Chassis, Moulures, Tournage, Bardeaux, Lattes, etc.



PRIX MODERES

Merisier à plancher de différentes largeurs embouté dans les bouts, de qualité clair, No 1 et No 2.

Moulures de toutes sortes, en épinette, bois de la Colombie et merisier.

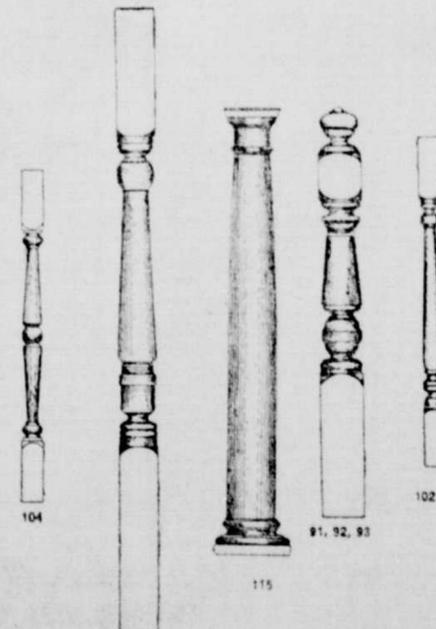
Nos moulures sont reconnues de qualité supérieure.

Interrogez nos clients.

L'augmentation constante de notre commerce depuis cinquante ans est une preuve de la satisfaction que nous donnons à nos clients. Maison fondée en 1872. Livre de plans de maisons et catalogue de portes, chassis et moulures fournis gratis sur demande.

# O. CHALIFOUR Inc.

MARCHAND DE BOIS Manufacturiers de portes, chassis et autres ouvrages en bois. Angle Laliberté et Prince-Edouard, QUEBEC.



COMMUNICATION

LA GASPESE

CE QUE'ELLE EST, CE QUE'ELLE POURRAIT ETRE

Durant ces dernières années, les économistes canadiens et la presse nationale ont entrepris, en faveur de la Gaspésie, une campagne de propagande qui a suscité un vif intérêt dans toutes les classes de la société. L'on s'est attaché à faire ressortir l'importance des ressources naturelles et du capital-beauté de cette merveilleuse péninsule. Cependant, celui qui, après quelques années d'absence, parcourt le littoral du golfe et de la Baie des Chaleurs, ne peut s'empêcher de constater que toutes ces ressources naturelles n'ont encore produit que peu de chose pour la population de cette petite province qui, chaque année, est forcée d'émigrer dans les grandes villes du Canada et aux Etats-Unis.

Au cours d'un voyage qui m'a permis de prendre contact avec la population entière de la Gaspésie, j'ai recueilli, de la bouche même des cultivateurs, des pêcheurs, des colons et des mineurs, des renseignements précieux, puis-je dire, sur la situation dans laquelle se trouve la population entière, qui peuvent guider ceux qui désirent travailler au bien général et qui comprennent que le progrès de la province ne consiste pas uniquement dans le développement de ses manufactures et de ses organisations financières, mais surtout dans l'exploitation rationnelle de toutes ses ressources naturelles.

Dans la Gaspésie, peut-être plus que dans les autres parties de la province, la terre, hélas, est aux vieux cultivateurs. La culture par eux, qui ne s'est plus renouvelée; les colons abandonnent leurs chaumières parce qu'ils ne sont pas suffisamment encouragés. La question qui prime toutes les autres, à la campagne, comme ailleurs, c'est l'assurance d'une existence raisonnable. "Pr fo vivre". Or, le cultivateur et le colon émigrent parce qu'ils ne peuvent s'assurer cette existence.

Lorsque l'on questionne les observateurs locaux et ceux qui s'en vont, invariablement, on les entend dire: ce qui manque, c'est le nerf de la guerre, du commerce et de l'industrie, il est aussi le nerf de l'agriculture. Jusqu'à ce qu'on leur ait fourni au cultivateur afin qu'il puisse trouver dans sa profession sa subsistance, un confort et une aisance convenables, l'on perdra son temps à prêcher contre l'exode rural et à enseigner l'attachement au sol.

Les terres colonisables, dans la Gaspésie, ne manquent pas. Il y en a partout. Mais ces terres, il faudrait les mettre entre les mains des colons. Les seigneuries de la Côte que le gouvernement aurait dû racheter quand elles ont été mises en vente constituent un premier obstacle au développement de la colonisation dans la Gaspésie.

Les limites à bois qui ne sont pas exploitées par ceux qui les détiennent constituent un deuxième obstacle. Le gouvernement a pourtant le pouvoir de reprendre ces limites, surtout lorsqu'elles renferment de la terre cultivable.

Le manque de chemins de colonisation constitue un troisième obstacle. Le manque de crédit est un quatrième obstacle.

Le colon a besoin d'argent pour défricher son lot, pour acheter des semences, des animaux, etc. et pour vivre, en attendant que la terre lui rapporte quelque chose. On prêche le retour à la terre, mais ce sont les spéculateurs que l'on protège. Si on n'avait pas le clergé pour activer le mouvement colonisateur, il ne s'en ferait pas un pouce dans la Gaspésie et dans le reste de cette province.

La Gaspésie renferme d'immenses forêts et des pouvoirs d'eau considérables. Elle ne compte cependant encore que quelques industries forestières prospères, comme celles, entre autres, de Cap-Chat et de Chandler. La forêt de la Gaspésie, quand son exploitation n'est pas rendue impossible, par la protection que le gouvernement accorde aux "seigneurs", est scandaleusement pillée par des capitalistes étrangers.

L'exemple de la Madeleine et celui de Bonaventure le prouvent.

A la Madeleine, c'est un seigneur qui l'on protège au détriment de la population et c'est une compagnie qui perd, par ce fait, six ou sept millions de piastres et qui abandonne, dans la rivière, 20,000,000 de pieds de bois dont la totalité ou à peu près sera perdue. Veut-on avoir une idée de l'exploitation forestière du comté de Bonaventure? Écoutez ce qu'écrivait "Bonaventure", l'année dernière, dans le "Devoir".

Lorsqu'on parcourt la région du comté de Bonaventure bordée par la Baie des Chaleurs et que l'on considère l'immensité des forêts qui se dressent derrière la seule ligne de paroisses échelonnées sur le littoral, on se demande comment il se fait qu'aucune scierie importante ou manufacture de pulpe ne soient en activité dans cette région semée de cours d'eau considérables, bordée par la mer et desservie par un chemin de fer. A première vue, à considérer les richesses de certaines scieries autrefois florissantes, particulièrement à New Richmond et à Bonaventure, on serait tenté de conclure que les essences forestières propres au marché font défaut et que par conséquent les industriels ne pouvant plus allonger leurs opérations, ont dû suspendre leurs opérations; mais, en y regardant de plus près, la conclusion est tout autre. La forêt est exploitée plus que jamais; mais malheureusement au détriment de l'habitant! Cette année encore sur les seules rivières Bonaventure et Nouvelle, on fera le flottage d'environ un million de billes. Que fait-on de ce bois? Au moyen de puissants remorqueurs, on le tra-

verse à Dalhousie et à Bathurst, Nouveau-Brunswick, pour être débité en bois marchand et pour alimenter des pulperies au profit de nos bons voisins du Nouveau-Brunswick. Et comme la largeur de la Baie des Chaleurs, entre Bathurst et la côte opposée, est considérable — environ 25 milles — il convient de remarquer qu'une grande partie de ce bois est perdu dans la traversée.

"Le ministre trouve qu'on a bien soin de notre bois. Il est traversé en radeau, dit-il. Brûlé de radeau... Le bois est traîné libre dans un "Sackboom" ou chaîne, qui contient de 25 à 40 milles billes, dont 20% au moins est complètement perdu, entraîné par les vagues ou les courants auxquels souvent rien ne résiste dans cette traversée de 25 milles de largeur. A voir semblable gaspillage de notre bois jeté à la mer sans profit pour personne, on dirait que le gouvernement de notre province n'a pas d'autres soucis que de percevoir des droits de coupe au petit bonheur..."

"Aussi longtemps que durera la protection scandaleuse dont jouissent les limites à bois du comté de Bonaventure, aussi longtemps qu'on laissera ruiner nos forêts pour alimenter les scieries du Nouveau-Brunswick, sans compensation véritable ni pour le colon, ni pour l'ouvrier, inutile d'organiser avec des projets de colonisation et de prétendre arrêter l'exode de notre population vers les provinces anglaises et les Etats-Unis."

L'exploitation forestière du comté de Bonaventure est ruineuse — dans une seule traversée, cet été, on a perdu 40,000 billes — ce qui devrait suffire à soulever l'indignation la population non seulement de la Gaspésie, mais de la province toute entière.

La Gaspésie compte encore d'immenses pêcheries. Qu'a-t-on fait pour les développer? Rien ou presque rien. Aussi, n'y trouvant pas leur subsistance, les pêcheurs abandonnent de plus en plus cette industrie. Dans quelques années, si le gouvernement ne fait rien pour encourager le développement des pêches, la classe des pêcheurs aura complètement disparu sur la Côte.

Pour développer les pêcheries, il faudrait, tout d'abord, organiser un service d'experts dont le rôle consisterait à vulgariser les connaissances au sujet de la pêche, de la préparation du poisson, et à donner des démonstrations au moyen de bateaux-écoles, etc.

L'un des grands obstacles au développement des pêcheries, c'est le manque de "boîte" (appât). On a résolu ce problème aux Etats-Unis. Pourquoi ne pourrait-on pas le résoudre chez nous? Il faut faire des expériences en pêcheries comme en agriculture.

Il y a encore l'organisation du commerce des produits de nos pêches. Les pêcheurs ont perdu une vingtaine de mille piastres l'année dernière sur la vente de leur poisson en Italie. Le gouvernement devrait nommer des représentants commerciaux dans les pays importateurs de poisson, comme l'Italie, lesquels agents surveilleraient les intérêts des pêcheurs tout en s'appliquant à trouver des marchés nouveaux pour l'écoulement de ces mêmes produits.

On devrait, en un mot, prendre des moyens pour augmenter la production des pêches et permettre aux pêcheurs d'avoir le profit entier de son dur labeur.

L'exploitation des mines dans la Gaspésie ferait à elle seule l'objet d'une longue étude. Si nos voisins, par exemple possédaient des trésors comme ceux que renferme la terre gaspésienne, nous verrions les experts, le capital et les moyens de transport surgir de partout pour les exploiter. Ce n'est pas sans raison, que la population de Gaspésie plaint amèrement de l'indifférence des gouvernements en cette matière.

La question des voies de communication et de transport est aussi importante. La Gaspésie, qui possède le plus beau port de mer du Canada, qui est riche, comme on vient de le voir, en ressources naturelles, et qui possède un capital-beauté susceptible d'un vaste développement, n'a pas encore de chemin de fer.

veloppement, n'a pas encore, surtout dans Gaspé, de chemin carrossable. Enfin, la Gaspésie, comme toutes les autres parties de la province, a décidé de recourir à l'association pour remédier à ses maux. La population entière semble réagir que le développement de ses ressources naturelles exige le concours de tous les intéressés, que sans une forte pression venant d'elle-même, tous les inconvénients dont elle souffre et les maux qui lui incombent ne sauront être redressés.

Le programme de l'association des Fermiers-Unis a été partout où il a été exposé, une impression très favorable. De multiples adhérents le préchent déjà sur toute la côte et il y a tout lieu d'espérer qu'à l'ère des concours des cultivateurs, des colons et des autres exploités de ressources naturelles de cette province, les gaspésiens entreront bientôt dans une ère de progrès encore inconnue dans cette intéressante partie de la province.

Firmin LETOURNEAU  
Rédacteur du Bulletin des Agriculteurs.

CATECHISME

LITURGIQUE

Explication en forme catéchistique du culte extérieur, de la prière publique et de toute l'année liturgique. C'est un ouvrage pour la piété de toutes les personnes qui assistent quotidiennement au Saint Sacrifice de la messe. Près de 500 pages. Auteur: Dom Camille Lajur, bénédictin.  
Prix: \$1.00 franco, au Secrétariat des Oeuvres, 105, rue

CATECHISME

EN IMAGES

Le fameux Catéchisme en images de la Bonne Presse de Paris, universellement connu et apprécié, contenant 70 grands tableaux en noir avec explications en regard. Prix: broché soixante-cinq sous franco, relié, \$1.25 franco. Au Secrétariat des Oeuvres, 105, rue Ste-Anne, Québec, Casier 128.

# Réduisez le cout de votre chauffage

Vous ne voulez certainement pas dépenser plus qu'il ne faut pour vous chauffer cet hiver?

Pourquoi n'employez-vous pas du petit charbon Anthracite "Buckwheat" avec le Egg ou le Stove?

Vous économiserez de l'argent et du combustible.

Plusieurs de nos clients en ont fait l'essai et s'en trouvent satisfait, pourquoi n'en commanderiez-vous pas un sac ou deux afin d'en faire l'essai.

**TELEPHONEZ**  
ou venez nous voir

## Madden & Son

116, rue St-Pierre, - Québec

TEL. 6520-21



### L'ENDROIT

PAR EXCELLENCE

#### Pour l'Achat DE VOS CADEAUX

## De Noël et du Jour de l'An

Vous trouverez à notre vaste Magasin à part un grand assortiment de garnitures de maison: telles que: Tapis, Carpets, (Rugs), Rideaux, Préferts, Etc., Etc., un choix considérable de cadeaux appropriés aux prix que vous aimez payer.

**POUR DAMES**  
Blouses en soie, Crêpe de Chine, Robes de toilette, etc., Fourrures, Manteaux, Costumes, Sous-Vêtements de fantaisie, Gants, Sacoches, Echarpes, Eps de soie, Tissus à la verge, Chaussures, Pantoufles, Etc., Etc.

**POUR MESSIEURS**  
Paletots, Habilllements, Chapeaux, Chaussures, Chemises de fantaisie, Chandails, Cravates, Gants, Mouches, Foulards, Sous-vêtements, Etc., Etc.

**Pour Enfants**  
Paletots, Habilllements, Manteaux, pour fillettes, Echarpes, "Sets" de ceinture et tunique, Chandails, Gants, Combinaisons, grands Bas, Chaussures, Claques, Ets, Etc.

Nos prix sont les plus bas de la ville.

## TELESPHORE SIMARD

75, Rue St-Joseph - QUEBEC

# CUISINEZ

## Chauffez et Eclairez votre maison au GAS ou à l'ELECTRICITE

Nous vous fournissons les deux et avons des facilités insurpassable pour vous donner ces pouvoirs.

### Six installations électriques indépendantes l'une de l'autre

LES AVANTAGES DE SE SERVIR DU Gaz et de l'Electricité SONT QUE VOUS AVEZ

RELEVE DU COMPTE  
**SEULEMENT UN** COMPTE  
PAIEMENT

### Un Service Insurpassable

TELEPHONES • 2063 Département de l'Electricité  
DE NUIT • 2312 Département du Gas

## VISITEZ

nos salles d'échantillons

# Immeuble du Quebec Railway

Angle des Rues St-Joseph et de la Couronne

Ou si vous préférez un de nos agents ira chez vous, vous donner des explications.

## QUEBEC RAILWAY LIGHT HEAT & POWER Co. Ltd.

TELEPHONE 4750



# REPRISE DES COURS PUBLICS A L'ECOLE NORMALE SUPERIEUR

La ville et le district de Québec devront une éternelle reconnaissance à Monsieur François Pelletier pour l'habileté dont il a fait preuve, et le rôle qu'il a déployé afin de doter les d'une faculté de lettres ou Ecole Normale Supérieure.

Le besoin d'une pareille institution se faisait sentir depuis de longues années. Le programme des humanités gréco-latines, dans nos maisons d'éducation secondaires, a toujours été par trop insuffisant. La plupart de ceux qui sont maintenant parvenus au milieu de leur course, "in dimidio itineris", comme dit Dante après Job, ont eu, en trop d'occasions, à déplorer leur manque de formation littéraire, et même une connaissance trop superficielle de leur propre langue. Fort heureusement, au cours de ces dernières années, notre enseignement secondaire s'est beaucoup amélioré, et notre Ecole normale sera comme le couronnement des efforts qui ont été faits, et assurera la permanence des progrès accomplis.

Toute comparaison est odieuse, a-t-on dit. Je ne permettrais seulement de mentionner quelques faits cités dans le "Journal de Jeunesse" de Sarcey. Les élèves admis à l'Ecole normale de Paris, en 1848, faisaient partie de ce qu'on appelle "la grande promotion", à la tête de laquelle figurait l'illustre trio: About, Taine et Sarcey. M. Adolphe Brissou, grand-père de Sarcey, et éditeur de ses œuvres posthumes, eut l'idée, vers 1801 ou 1802, d'aller interviewer un très vénérable professeur, M. Jacquinet, alors âgé de plus de 90 ans, et qui avait été professeur de Sarcey entre 1848 et 1851. — On avait proposé ses candidats à l'admission, en cette mémorable année (1848), le sujet suivant: "Lettre de Voltaire à son ami Cideville... Voltaire avait fui en Angleterre... Il écrit à son ami pour lui conter la vie qu'il mène à Londres".

Et M. Jacquinet met sous les yeux de M. Brissou, — vers 1801, — l'original de la composition de Sarcey. Le pastiche était admirablement réussi, il n'y manquait même pas ces petits vers légers dont le plus grand épistolier de France (qui fut autre chose aussi qu'épistolier) avait coutume d'émailer ses inimitables épîtres. — Avez-je promis de ne pas faire de rapprochement? Je me bornerai à esquisser un petit examen de conscience rudimentaire: en 1848 nous du Canada français, où en étions-nous en fait d'enseignement de la langue et de la littérature française? C'est à peine si, dix ans plus tard, dans nos plus vieilles maisons d'éducation nous pouvions aligner cinq ou six bacheliers en lettres ou en arts un peu présentables. Encore il est probable qu'à l'épreuve du baccalauréat, on ne leur avait pas commandé un pastiche de Voltaire.

La plus délectable jouissance que goûtent ceux qui font des études un peu poussées de littérature française, c'est de constater à quel point un si grand nombre d'écrivains de France ont réussi à s'approcher de leur idéal, et presque d'atteindre à la perfection tout en conservant leur caractère personnel et très distinctif. Chacun d'eux semble inimitable, et cependant, tous sont divers; c'est avec un plaisir sans cesse renouvelé que nous passons de l'un à l'autre. Et ils sont légion: si j'entreprendais d'en dresser la liste d'après mes préférences, par exemple, comme suit: Rabelais, Montaigne, Racine, Lafontaine, Bossuet, Pascal, Voltaire, Paul-Louis Courier, Leconte de Lisle, Flaubert, Lemaitre et Anatole France, je ne serais pas du tout surpris de m'entendre reprocher des oublis impardonnables.

Il en serait ainsi pour les auteurs grecs et les auteurs latins si nous avions le temps de les étudier à fond... sans oublier les bons auteurs anglais. — Point n'est besoin de dire qu'il existe une littérature anglaise et qu'elle mérite d'être plus connue.

A cette époque déjà lointaine où j'ai fait mes classes, les programmes étaient déjà surchargés, donc, le temps dont nous pouvions disposer pour l'étude des langues mortes était insuffisant. C'est à peine si, en rhétorique, les plus débrouillards d'entre nous pouvaient lire "apertro libro" Cicéron, Virgile ou Horace dans leurs passages les plus faciles. La version latine était, pour nous, à peu près la seule gymnastique intellectuelle profitable, le seul exercice scolaire qu'il nous fut possible de faire un peu proprement. Il y avait bien quelques forts en thème, mais leur virtuosité se bornait à traduire, dans la langue de Cicéron, des phrases prises dans des manuels "ad hoc", ou spécialement préparées par les professeurs diligents qui voulaient constater si leurs élèves avaient appris et compris leur grammaire. Mais si, pour l'épreuve du baccalauréat, on proposait un morceau de Bossuet ou de Vaucluse à mettre en latin, nos forts en thème produisaient quelque chose "qui est exaspéré Quintilien", comme dit quelque part Marquise à propos du latin de Milton. Les meilleures traductions ainsi obtenues ne manquaient pas d'avoir une certaine analogie, — lointaine — avec ce fameux "Parisian french" que fabriquent les plus forts champions des "High Schools" de Toronto et autres lieux. A l'aide de forts bons dictionnaires — mais avec trop peu de bon sens.

Et que dire du grec? Cette langue "la plus belle qui ait été parlée par les

humains," fut de tout temps l'épouvantail classique de la gent scolaire. Est-ce la faute de cet inoubliable "Jardin des racines grecques" — (vulgo: "les décadés") — de ce bon Monsieur Lancelot, mises en rimes très plates, agrémentées d'incommensurables chevilles, par son copain Lemaître de Sacy... ou à cause de la manière dont on nous fit entrer dans la caboches ces racines bicornees au moyen d'un certain procédé de gavage, encore en honneur au temps de notre jeunesse? Toujours est-il que moi-même, comme à peu près tous ceux de ma génération, nous n'avons pas appris le grec au collège, pas du tout, et les mille soucis de la lutte pour la vie nous ont toujours empêchés de parer à cette insuffisance de notre éducation première.

J'ai particulièrement déploré mon ignorance de cette belle langue lorsque, parvenu à un âge assez avancé, j'ai lu un peu par hasard, dans la "Revue d'histoire littéraire de France" (janvier-mars 1917), une série d'articles écrits par un jeune français, M. Jean Ducros, sous le titre: "Retour de la poésie française à l'antiquité grecque...". Mis en appétit par cette brillante dissertation, j'ai relu quelques-uns de mes auteurs favoris: Chénier, de Banville, Leconte de Lisle et Hérédia. C'est avec le plus grand regret que j'ai alors constaté combien j'étais peu apte à percevoir le beau antique, au point de ne pouvoir me rendre compte comment et dans quelle mesure ces parnaséens subtils et avois avaient pu idéaliser leurs conceptions et améliorer leur langue en puisant aux sources grecques. J'en étais rendu à admirer de confiance que je ne pouvais comprendre. Ces parnaséens de la bonne époque, virtuoses du rythme et du verbe sonore, ont dû faire au lycée, et surtout après en être sortis, — c'est précisément le cas de Leconte de Lisle — des études gréco-latines complémentaires beaucoup plus poussées et brillantes que celles que nous pouvions faire ici. Il n'est pas étonnant qu'ils aient pu avoir de la beauté antique une vision adéquate et discrète dont nous serons irrémédiablement privés. Sans doute, comme nous le faisait si judicieusement remarquer M. l'abbé Croissant, dès l'ouverture des cours de notre Ecole normale en 1920, certains Français ont cherché en Grèce autre chose que des inspirations littéraires et artistiques. Ils eurent tort, évidemment, mais ils furent pleinement dédommés de leurs frais de déplacement par l'abondante récolte d'excellent miel qu'ils firent chemin faisant.

Il serait impertinent à moi, simple auditeur, — mais très assidu, — des cours publics d'assigner des rangs à mes professeurs, et de me faire juge de leur mérite. Je me bornerai à esquisser quelque chose comme une description du plaisir que j'ai goûté en assistant à leurs leçons. Chacun d'eux s'est montré au-dessus de sa tâche, dans le sens qu'il a surabondamment prouvé en savoir beaucoup plus qu'il n'en pouvait dire, faute de temps en l'espèce, cette exubérance de savoir est un criterium.

Par prudence, je procéderai suivant l'ordre chronologique. Je n'aurais pas voulu, pour beaucoup, manquer le cours d'ouverture de notre Ecole normale, en octobre 1920. Ce cours d'introduction à l'étude de la littérature grecque, fut donné par M. l'abbé Croissant, qui, vaut autant le dire tout de suite, est demeuré mon favori. Cette constatation, ou cet aveu, n'a rien de déshonorant pour les autres professeurs. L'intéressant abbé m'a dès le début captivé par sa parole melliflue, mais si pleine de choses, son esprit vif, scintillant et pénétrant, son choix si heureux de mots, et ses phrases se succédant avec une étonnante et si divertissante rapidité, sans le moindre effort. Une telle maîtrise, qui confine à la virtuosité, ne saurait être acquise que par une longue et consciencieuse préparation. J'ai regretté que le docte abbé ait dû terminer ses cours publics à Pâques, l'année dernière, et, cette année, un peu trop longtemps avant la Trinité.

Toujours en respectant l'ordre chronologique, je rappellerai au souvenir des fidèles de l'Ecole cet excellent chanoine Lebel, dont la volubilité et l'invraisemblable façon de nous ont émerveillés au cours de l'année scolaire 1920-1921. Aucun de ses auditeurs n'a oublié sa première conférence où il déroula devant eux, en un magistral tableau, les cinq grands siècles de la littérature latine classique. De tous les conférenciers qu'il m'a été donné d'entendre, c'est le seul que j'aie vu faire un cours de plus d'une heure, avec un débit intensifié et accéléré, un verbe pourrait-on dire, sans cesse sous pression, et cela, sans l'aide d'aucune uore. Est-ce faiblesse de ma part, mais j'ai toujours eu la plus grande admiration pour un discours rapide et alerte, qui a l'air d'improviser n'hésite jamais, trouve, moyen de respirer avant que le son de sa voix soit complètement éteint et n'a devant lui aucun petit papier. La maladie, malheureusement, a empêché l'inépuisable chanoine d'aller plus avant que les "Bucoliques".

A M. de Champris était réservée de nous faire goûter de nouveaux les belles-lettres françaises. Il n'avait pas, absolument à nous initier, comme son confrère grec et son confrère latin. Les principaux chefs-d'œuvre de la littérature française nous avaient été présentés jadis par M. Allard (de 1904 à 1907) — et par

à peu près tous les professeurs de l'Université Laval de Montréal et par les conférenciers de l'Alliance française qui, depuis plus de vingt ans, ont eu occasion de nous faire une visite. M. de Champris est un vieux routier, critique, romancier et dramaturge très estimé, professeur de carrière, collaborateur du regretté Demolin, et son continuateur à l'œuvre si méritoire de l'Ecole des Roches. Sa connaissance de la littérature française, son érudition impeccable et j'oserais dire, méticuleuse, ses ressources dans l'art d'intéresser, ont fait les délices de tous ceux qui tiennent à orner sans cesse leur esprit, et consentent à sacrifier quelques soirées pour compléter leur éducation littéraire trop rudimentaire.

Cette année, M. René Lévêque a remplacé M. le chanoine Lebel dans la chaire de littérature latine. Ses cours publics n'ont pas été purement littéraires comme ceux de ses collègues. Sans doute comme préparation à d'autres cours subséquents il nous révéla, sous des aspects divers le monde romain antique. Ses leçons nous ont procuré une jouissance toute spéciale et un plaisir nouveau: après l'avoir entendu esquisser largement son plan, et l'avoir vu prendre une certaine envergure je me disais: "Il va en avoir pour deux heures et demie..." Je consultais ma montre, "c'était que 8 h. 15..." Il continuait de dérouler son argumentation, nous promettait un développement supplémentaire sur une question incidente, citait quelques anecdotes piquantes, ou quelques mots d'auteur anciens... Il était 8 h. 30... Puis il traitait à fond les faits secondaires et les points de vue divers négligés au début ou ajournés, complétait son argumentation, ma montre indiquait 8 h. 45... — Et la conclusion s'amenait victorieuse, chacune des parties diverses se fondait dans l'unité, comme autant de blocs numérotés sautant d'eux-mêmes dans leurs ardoises respectives: tout ce qui devait sortir de l'ombre était mis en pleine lumière, et nous goûtions le plaisir délicat et rare de contempler de l'ouvrage bien fait. — Et il était 9 h. et une minute, "si plus ni moins!"... Je conseillerais aux jeunes gens qui ont l'ambition, assurément très légitime, de faire leur marque au barreau ou dans les assemblées délibérantes, d'aller entendre M. Lévêque: ils apprendront de lui tous les secrets de l'art d'élaborer un plan, de circonscrire un développement, et surtout de découvrir le moment psychologique précis, unique, où il importe de se taire. Puis le bon exemple donné par M. Lévêque leur enseignera le moyen de ne plus tomber dans l'erreur trop commune qui consiste à ne vouloir "lacher le crachoir" qu'après avoir entassé Pélon sur Ossa, c'est-à-dire débafaudé l'une sur l'autre trois ou quatre périodes.

Le bien immense qu'est destiné à faire notre Ecole Normale Supérieure est de relever l'idéal de nos éducateurs et, par suite, le niveau des humanités. Dans cette belle carrière de l'enseignement, si noble par le désintéressement de ceux qui y entrent, nous verrons bientôt s'organiser une moderne "course au flambeau" nos régents de rhétorique et de seconde recevront ce flambeau de l'art antique des mains de nos professeurs émérites, et les transmettront, dans tout son éclat aux élèves studieux de nos collèges et de nos séminaires. — Espérons que ce relèvement de nos études gréco-latines ne tardera pas à se manifester, dans notre

## Grafonola Columbia

**Vous pouvez acheter ce Grafonola Columbia à vos propres conditions**

**Notre mode de paiement vous le rend facile.**

A 3010 Love sold sweet song Longing for home Violon, flûte, harpe.

R 2233 The triplet polka Facillia Cornet Solo

R 4029 Prairie flower march Colonel Dogey march Orchestre

E 7200 Sweet breeze Les beaux yeux Chanson française

F 7046 La fermière Les abat-jour Chanté par M. J.-P. de Bellevil

A 3021 Lavable eyes Sweet Sudiana home Fox-trot

A 26 28 Parade of the wooden soldiers I was in the mouth of may Fox-trot

Une petite somme comme premier paiement, et vous recevrez ce Grafonola Columbia, plus 7 records populaires. La balance payable comme vous le désirez, à la semaine ou au mois.

**\$102.75**

**P. L. FRENETTE**  
320, rue St-Jean,  
Téléphone 7483-W.

## HEUREUX NOEL ET BONNE ET HEUREUSE ANNEE 1923 A TOUS NOS CLIENTS

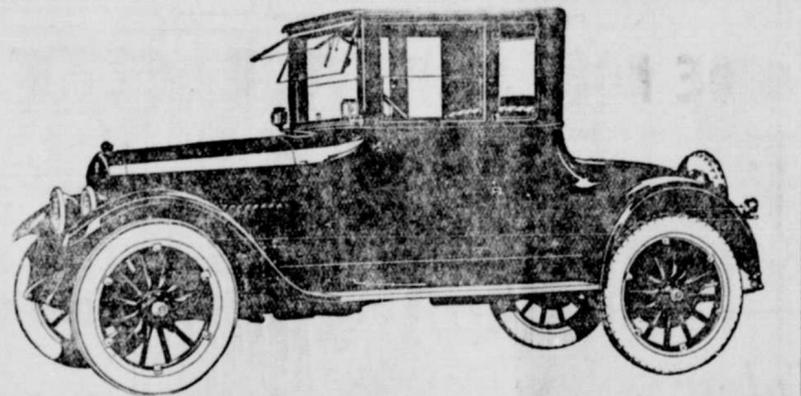
MERCI CORDIAL pour votre distingué patronage auquel nous attribuons notre succès en affaires, tout en tenant compte du zèle et du travail consciencieux de nos employés.

Nous vous invitons à nous continuer votre confiance et nous vous assurons de notre plus entier désir de vous donner toujours pleines satisfaction dans toutes les commandes que vous voudrez bien nous confier.

Nous tenons à conserver la bonne réputation acquise, tant pour les fourrures confectionnées d'avance que celles faites sur ordre.

## ALEX. BASTIEN

95, rue St-Joseph :: QUEBEC



### UN CADEAU PRINCIER

qui fera le bonheur de toute votre famille

### UN STUDEBAKER

SPECIAL SIX COUPE

## \$3.300.00

Posséder un char sur lequel on peut compter et avoir le confort idéal pour une longue route, c'est ce qui fait que tout le monde qui fait de l'automobilisme désire le Studebaker qui est le char par excellence, et comblera vos desirs.

## P.-L. LORTIE Ltée.

Distributeurs  
405, rue St-Paul, — QUEBEC

## Quel Beau PAIN!

Pas surprenant que toutes les bonnes Ménagères soient fidèles de servir le pain de Hethrington.

Et aussi leurs Biscuits, Gâteaux, Pâtisseries Française et autres produits de boulangerie de première qualité. Si vous n'en usez pas, essayez-en et soyez convaincus de la qualité délicieuse des Produits de la

### Boulangerie Modèle de Hethrington

Livraisons journalières partout dans la ville

Téléphone 6636 364, RUE ST-JEAN Québec

## N'ACHETER PAS DE RADIO AVANT D'AVOIR EU UNE DEMONSTRATION DE NOTRE APPAREIL

Tel. 4096

## Louis LAVOIE

173, Rue Du Pont---QUEBEC

REPRISE DES COURS PUBLICS

(Suite de la page 34)
dans un milieu plus favorable que...

Scènes Faubouriennes SOUVENIR D'ENFANCE

DANS LA NEIGE
C'est l'automne; le firmament s'assombrit, la température se refroidit de jour en jour...

Message de Santé au Monde

Prenez du "Fruit-a-tives" et Vous Vous Porterez Bien

Le Fruit-a-tives, ce merveilleux médicament à base de fruits et de toniques, est le meilleur médicament connu...

les prodiges de contorsions plus ou moins drôles qu'il exécutait afin d'éviter une chute douloureuse...

Georges Côté ST-MATHIEU

TEMPERATURE
St Mathieu, Rimouski, 15. — La neige a fait son apparition et sous peu nous aurons de bons chemins...

BENEDICTION DE CLOCHES
— Le 19 décembre aura lieu la bénédiction de nos cloches, comme les précédentes elles sonneront pour rendre gloire à Dieu...

WICKHAM

NOTES PAROISSIALES
Wickham, Drummond 15. — Le 13 décembre, la semaine dernière, notre curé M. Manseau, ainsi que notre vicaire M. A. Charest ont présidé leur concours pour les Quarante-Heures de l'Avenir...

Jennel du T. S. Sacrement.

Le conseil de la congrégation se compose comme suit: Président: Melle Fernande Roberge; assistantes Melle Albéline Lemoine et M. Anne Thérèse; secrétaire Melle Alice Timmons; trésorière, Melle M-Ange Gatineau. Nos félicitations.

BAPTEME

Le 29, Marie-Luce-Georgette, enfant de M. et Mme Hormidas Houle, Parrain et marraine, M. et Mme Emmanuel Houle.
Dimanche, le 10 les Révérendes Sœurs Grises de Nicolet sont venues faire leur quête annuelle dans notre paroisse; elles ont eu l'avantage de connaître bien des cœurs généreux, car elles ont fait une bien bonne quête.

Quand on me fait une offense, je tâche d'élever mon âme si haut que l'offense ne parvienne pas jusqu'à moi. DESCARTES.



Un CHOIX est vite fait Un DESIR vite satisfait à nos COMPTOIRS POUR VOS CADEAUX DE NOEL Et Du JOUR DE L'AN
Le Syndicat de Québec, Enrg., est le rendez-vous des acheteurs en quête de cadeaux à un prix raisonnable.

Voici quelques suggestions pratiques
300 robes de dames et jeunes filles, très chics modèles en Serge, Tricotine, Poiret \$15.00 à \$18.00
Dans 25 Styles différents offertes pour les fêtes \$10.95

Venez constater ce que sont ces valeurs annoncées
Sacoche
Merveilleux choix de tout modèle, de toute qualité, de toutes les teintes depuis \$1.00 à \$15.00

Ivoire français
Nous avons une collection des plus complète, au bas prix, c'est toujours un cadeau très apprécié. Depuis \$1.50 à \$25.00

Poupée
Une jolie poupée fera la joie de votre fillette. Nous en avons un assortiment considérable. 49c à \$9.00
Set de Manicure
Depuis \$1.50 à \$25.00

Mouchoirs fantaisie
S'il y a un cadeau pratique, agréable et peu coûteux, c'est bien un joli mouchoir de fantaisie. Venez en choisir un à même notre superbe collection 10c à \$2.00

Lingerie, Soie, Crêpe de Chine
Une Spécialité. — Nous venons de recevoir un superbe lot d'échantillon bonnets de bouddoir, Cache corsets, chemises, peignoirs, à prix très spéciaux pour les fêtes.

Habits fumeurs et robes de maison pr hommes
Beau choix, patrons et couleurs \$7.00 à \$14.00
Verre taillé
Un coup d'oeil sur notre assortiment de verre taillé vous fournira d'excellentes idées pour cadeaux. Prix et genres variés.

Venez voir notre installation d'articles pour hommes
Chemises! Gants! Foulards! Cravates! Etc., tout est si bien installé, qu'acheter le cadeau de votre mari, père ou frère sera pour vous l'affaire d'une minute.

IMPORTANT
Balance de peau Moutons Blanc, 39c, 49c ET 69c
Il ne faut pas oublier qu'il ne vous reste que quelques jours d'achat avant notre tirage. Chaque achat de \$1.00 vous donne un coupon \$50.00 qui peut vous faire gagner...

Syndicat de Québec QUEBEC
ANGLE ST-JOSEPH ET DE LA COURONNE
(Le magasin à prix populaire.)



GENERAL AUTOMOBILE SUPPLY Quebec

DU CHOIX ET DES PRIX POUR VOS CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN
en venant visiter le magnifique assortiment que nous offre cette année.

PHARMACIE D. COUTURE

NOUS N'AVONS QUE DU BEAU ET DU NOUVEAU
Angle des Rues St-Joseph et du Pont.

Table listing various products and prices: BONBONNIERES de fantaisie, PAPIERS CHINOIS ou JAPONAIS, BOUTEILLES THERMOS, UN CAMERA ANSCO, PLUMES FONTAINES, CRAYONS EVERSTRAP, IVOIRE FRANCAIS, SERVICE DE TOILETTE, QUELQUES SUGGESTIONS, COFFRET DE LUXE, PAPIERIE DE LUXE, MODELES DE CETTE ANNEE, PIPES, FUME CIGARES, CIGARETTES.

CHOCOLATS; prix spéciaux en boîtes de 5 lbs

AUX AMATEURS DE HOCKEY!
STE-FULAIE
Vous trouverez à notre magasin tout ce qu'il vous faut en fait de hockey, gants, patins, rondelles, protecteurs, genoux, etc.
Une visite est sollicitée
SAMSON & FILION
343-345, rue ST-PAUL QUEBEC

ML. SAUVE A FELICITE

(suite de la page 54)

Il nous a été dit que l'enseignement des sciences...

M. Portier parle de notre système scolaire...

L'orateur appuie spécialement sur l'œuvre accomplie par le parti libéral...

M. SAUVE

Le chef de l'opposition approuve l'œuvre du gouvernement...

M. SAUVE

Le chef de l'opposition approuve l'œuvre du gouvernement...

M. SAUVE

Le chef de l'opposition approuve l'œuvre du gouvernement...

M. SAUVE

Le chef de l'opposition approuve l'œuvre du gouvernement...

M. SAUVE

Le chef de l'opposition approuve l'œuvre du gouvernement...

M. SAUVE

Le chef de l'opposition approuve l'œuvre du gouvernement...

LOUIS PASTEUR

(suite de la page 17)

Pasteur tenait autant qu'à la science...

En lui la prière était profonde...

Quand on compare la vie de Pasteur...

Louis Pasteur fut élu, en 1873...

Parmi toutes les recherches faites...

La mort de Pasteur s'affaiblissait...

Le contraire de la naissance de Pasteur...

Pasteur mourut trois heures après...

Le contraire de la naissance de Pasteur...

Pasteur mourut trois heures après...

Le contraire de la naissance de Pasteur...

Pasteur mourut trois heures après...

Le contraire de la naissance de Pasteur...

Pasteur mourut trois heures après...

Le contraire de la naissance de Pasteur...

Pasteur mourut trois heures après...

Le contraire de la naissance de Pasteur...

Pasteur tenait autant qu'à la science...

En lui la prière était profonde...

Quand on compare la vie de Pasteur...

Louis Pasteur fut élu, en 1873...

Pasteur mourut trois heures après...

Le contraire de la naissance de Pasteur...

Pasteur mourut trois heures après...

Le contraire de la naissance de Pasteur...

Pasteur mourut trois heures après...

Le contraire de la naissance de Pasteur...

Pasteur mourut trois heures après...

Le contraire de la naissance de Pasteur...

Pasteur mourut trois heures après...

Le contraire de la naissance de Pasteur...

Pasteur mourut trois heures après...

Le contraire de la naissance de Pasteur...

Pasteur mourut trois heures après...



1907

1922

15 ANS se sont déjà écoulés depuis la fondation de l'Action Catholique...

L'Action Catholique n'a pas à regretter sa ligne de conduite...

Nous ne pouvons faire mieux que de conseiller à nos lecteurs...

MAGASIN FASHIONABLE

CI-DEVANT MAGASIN BONHUE

Cadeaux très appréciés pour dames

Blouses, Gilettes en madras satin et autres tissus en soie...

Seuls vêtements en soie

Polonaises et décolletés

Toules de fantaisies

Cadeaux pratiques pour Messieurs

LEPINAY LIMITEE

BENEDICTION DE GLOUCHES

Saint-Robert, Beauport, 15 - Le 13 décembre...

Après les remerciements d'usage...

Elle fut d'abord bénite à Saint-Martin de Beauport...

MALLES EUROPEENNES

Des malles européennes seront fermées comme suit la semaine prochaine...

Une malle de lettres, journaux et colis...

Une malle de lettres seulement...

Une malle de journaux, colis postaux et correspondance...

LA CONSTRUCTION A MONTREAL

4.000 MAISONS NOUVELLES - LES LOYERS ONT UNE TENDANCE A LA BAISSA

Service spécial de l'Action Catholique

Montreal, 16. - Pour la première fois depuis les années d'après-guerre...

Le nombre de maisons construites cette année serait de 4.000 environ.

L'AVION SANS PILOTE

Paris, 16. - On vient d'expérimenter à Etampes un avion sans pilote à bord...

Après le budget élaboré pour 1923...

Le principe de la direction des avions de cette manière n'est pas...

# COURRIERS DE LA PROVINCE

## ST-LEONARD

**ST-LEONARD NICOLET, 9.** — Le 2 décembre s'est tenu dans une grande réunion, M. Moïse Houle, époux de Déla Houle, à l'âge de 65 ans.

M. et Mme Paul Doucet ont eu le douleur de perdre leur fille, Léonette, à l'âge de 6 1/2 ans. L'inhumation eut lieu le 2 décembre.

**REUNION D'ADORATION**  
Vendredi dernier avait lieu comme d'habitude l'heure d'adoration devant le Saint Sacrement et nous avons été fort surpris d'encombrer pour la première fois, nos jeunes garçons nous.

Cette assistance remarquable de très jeunes enfants.

Nos félicitations à notre dévoué vicar, qui s'intéresse tant à nos jeunes bambins.

**VISITE DE L'INSPECTEUR**  
M. l'inspecteur Belcourt fait la visite des écoles de la paroisse. Il a paru satisfait des examens; c'est après avoir donné une intéressante conférence pédagogique aux institutrices, qu'il se rendit à son chez lui.

**MARIAGE**  
Le 4, M. Rodolphe Comeau unis sa destinée à Mme Yvonne Blais. L'heureux couple parti pour voyage aux Etats-Unis. Nos meilleurs souhaits de bonheur.

**PENSEE**  
Nous nous fions plus à ceux qui nous aiment, qu'à ceux qui nous méprisent; de là nos déconvenues. Le bon sens est de savoir ce qu'il faut faire, le bon esprit est de savoir ce qu'il faut penser. L'outrage avilit celui qui le fait et non celui qui le reçoit.

## ST-PASCAL

**CEBES ET FUNERAILLES**  
St-Pascal, 14. — Mardi dernier avait lieu à St-Pascal le service et la sépulture de M. Phylippe Michaud.

Le corbillon était suivi par de nombreux parents et amis.

A la famille en deuil, nous offrons nos sincères sympathies.

**DE PASSAGE**  
M. l'abbé Frère du Collège de Ste-Anne de la Pocatière était dans la famille à St-Pascal, le jour de l'Immaculée Conception.

M. Arthur Laforest ainsi que sa femme de St-Alexandre étaient les hôtes de M. A. Laforest de St-Pascal, la semaine dernière.

Mlle M. Jeanne Michaud de Sherbrooke et sa jeune sœur Angèle ont été en promenade chez leurs parents M. Georges Michaud de St-Pascal, ces jours derniers.

M. Michel Roy ainsi que sa fille Suzanne de St-Pascal étaient de passage à la Rivière du Loup ces jours derniers.

**DECEMBRE ! ! !** — Il fait un froid intense ! Si on en juge par son début, la saison s'annonce fort rigoureusement, à nous prendre nos précautions de précautions si nous voulons par une douce chaleur du foyer faire un bon feu d'hiver s'écouler, et chercher toujours à pénétrer par toutes les issues. Et après d'une bonne nuit de feu au-dessus d'une bonne couverture aux logis sans feu, à cette heure doivent être nombreux, à cause de la rareté et du coût du combustible. A ces heures malheureuses songeons à leur secours. Devenons les protecteurs des petites fumées qui courent que la maison est bien visitée.

**MYRTO.**

## ST-ANTONIN

**REPARATION DE L'EGLISE**  
St-Antoine, 13. — A une assemblée tenue tout dernièrement sous la présidence de M. le curé, il a été décidé, qu'au mois d'avril prochain il se ferait des travaux pour l'agrandissement et l'embellissement de notre modeste église. Elle sera allongée de 35 pieds sur sa longueur avec installation d'un système de trois cloches et d'un nouveau système de chauffage à l'eau chaude. Le tout terminé avec le chauffage que l'on fera à l'intérieur au complet, l'on n'aura plus à désirer ni à envier à nos voisins voisins.

**ORDINATION**  
Un enfant de la paroisse Monsieur l'abbé Charron, vient de recevoir des mains de S. Grandeur l'ordination sacerdotale dans la cathédrale de Rimouski. Le nouvel ordonné a célébré sa première messe au couvent des Sœurs de St-Rosaire à Rimouski. Les parents se sont rendus à Rimouski pour l'inoubliable circonstance, le nouveau prêtre viendra tout probablement assister à sa première messe solennelle dans son église en la belle nuit de Noël.

**DECEMBRE ! ! !**  
M. le curé vient de nous quitter pour Rimouski où il est allé assister à l'ordination sacerdotale de M. l'abbé Charron enfant de cette paroisse. Pendant son absence, M. l'abbé Ernest Dubé, fit les offices de l'Immaculée Conception.

**NOUVEAUX ABONNES**  
Plusieurs de nos abonnés viennent de renouveler leurs abonnements à l'Action Catholique à l'occasion du passage du missionnaire par nos contrées; quelques-uns viennent de nous inscrire au nombre des nouveaux abonnés en passant qu'ils sont très nombreux dans St-Antoine. Un grand nombre ont répondu aux appels de propagandiste en faveur du journal et nous espérons que prochainement nous aurons un journal qui sera lu dans tous les foyers.

## NOUVELLE ROUTE

Nos conseillers sont à décider pour l'achat de quelques arpents de terre comme devant servir à l'établissement d'une nouvelle voie qui accommoderait les paroissiens du rang St-Antoine. Ce nouveau chemin une fois construit rendra l'accès plus facile aux étrangers puisque la distance se trouvera raccourcie de 20 arpents.

**DE PASSAGE**  
M. Jules Chanoine Vaillancourt tout dernièrement au presbytère dans l'intérêt des futurs travaux de restauration à l'église.

## NOTRE-DAME DU PORTAGE

**LA STE-CATHERINE**  
Notre-Dame du Portage, 13. — A l'occasion de la Ste-Catherine, la directrice de notre école modulaire, Mlle Imelda Paradis, organisa une jolie fête avec le concours de ses élèves. Il y eut des déclamations, chant, musique. On joua aussi au Quatre-sept. Un prix donné par M. Jules Saint-Pierre fut gagné par M. Jules Bernier, président de la M. Jeune école et le prix de consolation par Mlle Paradis fut gagné par M. Edouard Lavelle. On y mangea la traditionnelle tarte et on servit des bonbons et des gâteaux. Le président des commissaires accorda un congé pour récompenser le dévouement de notre bonne institutrice. Après la petite veillée chacun s'en retourna bien content. Nous remercions beaucoup Mlle Paradis.

**L'IMMACULEE CONCEPTION**  
A l'occasion de la fête de notre patronne toute la paroisse s'empressa de venir offrir leurs hommages à cette bonne mère du ciel. M. l'abbé Paret du collège Ste-Anne présenta son concours à notre curé.

**DE PASSAGE**  
M. Rouleau de St-Frs-Xavier de Rivière du Loup, était de passage ici ces jours derniers.

**BLONDE AUX YEUX NOIRS.**

## ST-GERMAINE

**NAISSANCES**  
St-Germaine, Dorchester, 13. — Le 27 novembre, Joseph-Louis-Marie, enfant de M. et Mme Edmond Poulin, Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Rancourt, oncle et tante de l'enfant.

Le 29 nov. : Joseph-Romuald-Simon, enfant de M. et Mme Liguori Lachance, Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Gagné.

Le 4 décembre : Joseph-Laurent, enfant de M. et Mme Adélaïde Plante, Parrain et marraine, M. et Mme Narcisse Bedard.

Le même jour : Marie-Evangéline-Yvette, fille de M. et Mme Elise Dallaire, gérant de notre Caisse Populaire, Parrain et marraine M. et Mme Rosaire Dallaire, gérant de la banque d'Hochelega de Saint-Camille, Dorchester.

Le 9 décembre : Marie Jeanne, fille de M. et Mme Omer Carrière, Parrain et marraine, M. et Mme Adonia Lévesque, oncle et tante de l'enfant.

Le 11 déc. : Marie-Eloïse-Juliette, fille de M. et Mme Alphonse Fontaine, Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Nadeau.

**SEPTUAGESIMES**  
En moins de 8 jours, M. et Mme Joseph Nadeau, cultivateur du 14e rang, ont perdu deux de leurs enfants, Robert, âgé de 3 ans, et Joseph-Lucien, âgé de 6 mois, morts presque subitement le 2 et le 7 de ces mois.

**CHEZ NOS ENFANTS**  
Ont conservé les deux-tiers de leurs points sur chacune des trois matières d'un concours.

A l'école du maître : Willie Lapointe, Wilfrid Brocasseau, Arthur Breton, Amédée Breton, Agénard Ferland.

Au couvent : Albertine Gagnon, Emille Ferland, Aurèle Gagnon, Germaine Gagnon, Gratia Ferland, Jeanne Veilleux, Albertine Ferland, Robert Plante, Joseph Perreault, Roland Bolduc, Raymond Rancourt, Rosaire Breton, Rosaire Bellavance, Auguste Leclerc.

A l'école No 2 : Antonio Fontaine, Rémi Lapierre, Yvonne Brousseau, Alexandra Gagnon, Aurèle Fontaine, Germaine Gagnon.

A l'école No 3 : Gratia Gagné, Adrienne Bellavance, Adrienne Faucher, Jean-Marie Leclerc.

## ST-GERMAINE

**NAISSANCES**  
St-Germaine, Dorchester, 13. — Le 27 novembre, Joseph-Louis-Marie, enfant de M. et Mme Edmond Poulin, Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Rancourt, oncle et tante de l'enfant.

Le 29 nov. : Joseph-Romuald-Simon, enfant de M. et Mme Liguori Lachance, Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Gagné.

Le 4 décembre : Joseph-Laurent, enfant de M. et Mme Adélaïde Plante, Parrain et marraine, M. et Mme Narcisse Bedard.

Le même jour : Marie-Evangéline-Yvette, fille de M. et Mme Elise Dallaire, gérant de notre Caisse Populaire, Parrain et marraine M. et Mme Rosaire Dallaire, gérant de la banque d'Hochelega de Saint-Camille, Dorchester.

Le 9 décembre : Marie Jeanne, fille de M. et Mme Omer Carrière, Parrain et marraine, M. et Mme Adonia Lévesque, oncle et tante de l'enfant.

Le 11 déc. : Marie-Eloïse-Juliette, fille de M. et Mme Alphonse Fontaine, Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Nadeau.

**SEPTUAGESIMES**  
En moins de 8 jours, M. et Mme Joseph Nadeau, cultivateur du 14e rang, ont perdu deux de leurs enfants, Robert, âgé de 3 ans, et Joseph-Lucien, âgé de 6 mois, morts presque subitement le 2 et le 7 de ces mois.

**CHEZ NOS ENFANTS**  
Ont conservé les deux-tiers de leurs points sur chacune des trois matières d'un concours.

A l'école du maître : Willie Lapointe, Wilfrid Brocasseau, Arthur Breton, Amédée Breton, Agénard Ferland.

Au couvent : Albertine Gagnon, Emille Ferland, Aurèle Gagnon, Germaine Gagnon, Gratia Ferland, Jeanne Veilleux, Albertine Ferland, Robert Plante, Joseph Perreault, Roland Bolduc, Raymond Rancourt, Rosaire Breton, Rosaire Bellavance, Auguste Leclerc.

A l'école No 2 : Antonio Fontaine, Rémi Lapierre, Yvonne Brousseau, Alexandra Gagnon, Aurèle Fontaine, Germaine Gagnon.

A l'école No 3 : Gratia Gagné, Adrienne Bellavance, Adrienne Faucher, Jean-Marie Leclerc.

## ST-GERMAINE

**NAISSANCES**  
St-Germaine, Dorchester, 13. — Le 27 novembre, Joseph-Louis-Marie, enfant de M. et Mme Edmond Poulin, Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Rancourt, oncle et tante de l'enfant.

Le 29 nov. : Joseph-Romuald-Simon, enfant de M. et Mme Liguori Lachance, Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Gagné.

Le 4 décembre : Joseph-Laurent, enfant de M. et Mme Adélaïde Plante, Parrain et marraine, M. et Mme Narcisse Bedard.

Le même jour : Marie-Evangéline-Yvette, fille de M. et Mme Elise Dallaire, gérant de notre Caisse Populaire, Parrain et marraine M. et Mme Rosaire Dallaire, gérant de la banque d'Hochelega de Saint-Camille, Dorchester.

Le 9 décembre : Marie Jeanne, fille de M. et Mme Omer Carrière, Parrain et marraine, M. et Mme Adonia Lévesque, oncle et tante de l'enfant.

Le 11 déc. : Marie-Eloïse-Juliette, fille de M. et Mme Alphonse Fontaine, Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Nadeau.

**SEPTUAGESIMES**  
En moins de 8 jours, M. et Mme Joseph Nadeau, cultivateur du 14e rang, ont perdu deux de leurs enfants, Robert, âgé de 3 ans, et Joseph-Lucien, âgé de 6 mois, morts presque subitement le 2 et le 7 de ces mois.

**CHEZ NOS ENFANTS**  
Ont conservé les deux-tiers de leurs points sur chacune des trois matières d'un concours.

A l'école du maître : Willie Lapointe, Wilfrid Brocasseau, Arthur Breton, Amédée Breton, Agénard Ferland.

Au couvent : Albertine Gagnon, Emille Ferland, Aurèle Gagnon, Germaine Gagnon, Gratia Ferland, Jeanne Veilleux, Albertine Ferland, Robert Plante, Joseph Perreault, Roland Bolduc, Raymond Rancourt, Rosaire Breton, Rosaire Bellavance, Auguste Leclerc.

A l'école No 2 : Antonio Fontaine, Rémi Lapierre, Yvonne Brousseau, Alexandra Gagnon, Aurèle Fontaine, Germaine Gagnon.

A l'école No 3 : Gratia Gagné, Adrienne Bellavance, Adrienne Faucher, Jean-Marie Leclerc.

## BUCKLAND

**EN VISITE**  
Buckland, Bellechasse, 13. — La semaine dernière, les dames religieuses de l'Immaculée Conception étaient de passage parmi nous, pour faire la visite de toutes les classes de la paroisse, au sujet de l'Oeuvre de la Sainte Enfance. Le dimanche, après la grand-messe, suivant l'invitation de M. le curé, les demoiselles institutrices et tous les enfants se sont rendus à la sacristie, et là ces Dames Religieuses firent une courte conférence sur leur oeuvre et leur apostolat dans leurs missions en Chine. Espérons que ces enfants, quoique jeunes, comprendront et apprécieront le grand bienfait de l'Oeuvre de la Sainte-Enfance dont ils font partie.

**NOTE**  
Le 7 décembre, M. S. Dutil, de Sherbrooke, était de passage chez sa tante, Mlle P. Dutil.

**L'IMMACULEE CONCEPTION**  
Le 8 décembre, fête de l'Immaculée Conception, malgré la mauvaise température, il y eut cependant à l'église, dans l'après-midi, une assistance assez nombreuse à l'occasion d'une réception d'Enfants de Marie suivie d'une heure d'adoration.

**MAALADES**  
C'est avec regret que nous apprenons le mauvais état de santé de Mlle Marie Boutin. Nous formons les vœux d'un prompt rétablissement.

— M. Onésime Baillargeon, qui a été administré il y a quinze jours, est aujourd'hui hors de danger.

**PENSEE**  
La gloire du juste est le bon témoignage que lui rend sa conscience.

## BUCKLAND

**EN VISITE**  
Buckland, Bellechasse, 13. — La semaine dernière, les dames religieuses de l'Immaculée Conception étaient de passage parmi nous, pour faire la visite de toutes les classes de la paroisse, au sujet de l'Oeuvre de la Sainte Enfance. Le dimanche, après la grand-messe, suivant l'invitation de M. le curé, les demoiselles institutrices et tous les enfants se sont rendus à la sacristie, et là ces Dames Religieuses firent une courte conférence sur leur oeuvre et leur apostolat dans leurs missions en Chine. Espérons que ces enfants, quoique jeunes, comprendront et apprécieront le grand bienfait de l'Oeuvre de la Sainte-Enfance dont ils font partie.

**NOTE**  
Le 7 décembre, M. S. Dutil, de Sherbrooke, était de passage chez sa tante, Mlle P. Dutil.

**L'IMMACULEE CONCEPTION**  
Le 8 décembre, fête de l'Immaculée Conception, malgré la mauvaise température, il y eut cependant à l'église, dans l'après-midi, une assistance assez nombreuse à l'occasion d'une réception d'Enfants de Marie suivie d'une heure d'adoration.

**MAALADES**  
C'est avec regret que nous apprenons le mauvais état de santé de Mlle Marie Boutin. Nous formons les vœux d'un prompt rétablissement.

— M. Onésime Baillargeon, qui a été administré il y a quinze jours, est aujourd'hui hors de danger.

**PENSEE**  
La gloire du juste est le bon témoignage que lui rend sa conscience.

## BUCKLAND

**EN VISITE**  
Buckland, Bellechasse, 13. — La semaine dernière, les dames religieuses de l'Immaculée Conception étaient de passage parmi nous, pour faire la visite de toutes les classes de la paroisse, au sujet de l'Oeuvre de la Sainte Enfance. Le dimanche, après la grand-messe, suivant l'invitation de M. le curé, les demoiselles institutrices et tous les enfants se sont rendus à la sacristie, et là ces Dames Religieuses firent une courte conférence sur leur oeuvre et leur apostolat dans leurs missions en Chine. Espérons que ces enfants, quoique jeunes, comprendront et apprécieront le grand bienfait de l'Oeuvre de la Sainte-Enfance dont ils font partie.

**NOTE**  
Le 7 décembre, M. S. Dutil, de Sherbrooke, était de passage chez sa tante, Mlle P. Dutil.

**L'IMMACULEE CONCEPTION**  
Le 8 décembre, fête de l'Immaculée Conception, malgré la mauvaise température, il y eut cependant à l'église, dans l'après-midi, une assistance assez nombreuse à l'occasion d'une réception d'Enfants de Marie suivie d'une heure d'adoration.

**MAALADES**  
C'est avec regret que nous apprenons le mauvais état de santé de Mlle Marie Boutin. Nous formons les vœux d'un prompt rétablissement.

— M. Onésime Baillargeon, qui a été administré il y a quinze jours, est aujourd'hui hors de danger.

**PENSEE**  
La gloire du juste est le bon témoignage que lui rend sa conscience.

## ST-OCTAVE

**DECES**  
St-Octave, Aatano, 14. — Dans la course de novembre est décédée Mme Vve Jos. Bouchard, née G. Plourde, âgée de 82 ans.

— Samedi dernier, au milieu d'une foule considérable de parents et amis, ont eu lieu les funérailles de Dame Vve Louis Fortin, née Clélie Pelletier, âgée de 71 ans.

Nous sympathisons aux familles en deuil.

**DIVERS**  
M. et Mme Octave Pelletier, de St-Pascal, et M. Etienne Pelletier, de St-Denis, étaient chez des parents ces jours derniers.

## ST-ROMAIN

**NOUVELLES PAROISSIALES**  
St-Romain, Frontenac, 13. — Mardi le 12 décembre, a eu lieu le service anniversaire de feu Guillaume Bouchard.

Le service fut chanté par l'abbé J.-T. Michaud.

On a remarqué dans l'assistance MM. Joseph, Cléophas, Philémon Bouchard, Joseph Nadeau, Jean Campeau de Ste-Cécile de Whitton Mmes Guillaume Bouchard, Jean Campeau, M. Vilmar Bouchard, M. et Mme Laurent Corvea, Louis Roy, Mmes Marie-Alice Lapierre, Emilienne Damas, Yvonne Côté, Yvonne Lapierre, M. Majorique Roy, Mmes Arthur Roy, Joseph Marceau, Jos. Bélanger, M. et Mme James Allen, M. et Mme Damasse Marceau, Mme Adélaïde Bouchard, Mme Thomas Michaud, Mmes Jeanne Fortin, Anadé Boucher, M.

## ST-ROMAIN

**NOUVELLES PAROISSIALES**  
St-Romain, Frontenac, 13. — Mardi le 12 décembre, a eu lieu le service anniversaire de feu Guillaume Bouchard.

Le service fut chanté par l'abbé J.-T. Michaud.

On a remarqué dans l'assistance MM. Joseph, Cléophas, Philémon Bouchard, Joseph Nadeau, Jean Campeau de Ste-Cécile de Whitton Mmes Guillaume Bouchard, Jean Campeau, M. Vilmar Bouchard, M. et Mme Laurent Corvea, Louis Roy, Mmes Marie-Alice Lapierre, Emilienne Damas, Yvonne Côté, Yvonne Lapierre, M. Majorique Roy, Mmes Arthur Roy, Joseph Marceau, Jos. Bélanger, M. et Mme James Allen, M. et Mme Damasse Marceau, Mme Adélaïde Bouchard, Mme Thomas Michaud, Mmes Jeanne Fortin, Anadé Boucher, M.

## ST-ROMAIN

**NOUVELLES PAROISSIALES**  
St-Romain, Frontenac, 13. — Mardi le 12 décembre, a eu lieu le service anniversaire de feu Guillaume Bouchard.

Le service fut chanté par l'abbé J.-T. Michaud.

On a remarqué dans l'assistance MM. Joseph, Cléophas, Philémon Bouchard, Joseph Nadeau, Jean Campeau de Ste-Cécile de Whitton Mmes Guillaume Bouchard, Jean Campeau, M. Vilmar Bouchard, M. et Mme Laurent Corvea, Louis Roy, Mmes Marie-Alice Lapierre, Emilienne Damas, Yvonne Côté, Yvonne Lapierre, M. Majorique Roy, Mmes Arthur Roy, Joseph Marceau, Jos. Bélanger, M. et Mme James Allen, M. et Mme Damasse Marceau, Mme Adélaïde Bouchard, Mme Thomas Michaud, Mmes Jeanne Fortin, Anadé Boucher, M.

## DE GRAND LUXE

Le Secrétaire des Oeuvres vient de recevoir vingt-cinq (25) exemplaires du Missel Quotidien et Vespéral de Dom Gaspar Lefebvre. Ces vingt-cinq exemplaires sont en reliure DE GRAND LUXE, ferme, plein cuir, avec un nuancier ou maroquin poli, plats frappés en creux, filets dorés ou à froid, garde-pain et satin.

C'est un chef-d'oeuvre de missel dans des chefs d'oeuvre de reliure.

Prix : \$10.00 francs, au Secréariat des Oeuvres, 105.

## DE GRAND LUXE

Le Secrétaire des Oeuvres vient de recevoir vingt-cinq (25) exemplaires du Missel Quotidien et Vespéral de Dom Gaspar Lefebvre. Ces vingt-cinq exemplaires sont en reliure DE GRAND LUXE, ferme, plein cuir, avec un nuancier ou maroquin poli, plats frappés en creux, filets dorés ou à froid, garde-pain et satin.

C'est un chef-d'oeuvre de missel dans des chefs d'oeuvre de reliure.

Prix : \$10.00 francs, au Secréariat des Oeuvres, 105.

## DE GRAND LUXE

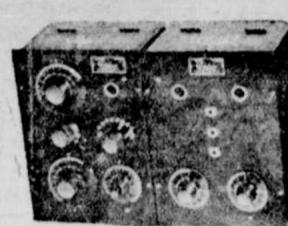
Le Secrétaire des Oeuvres vient de recevoir vingt-cinq (25) exemplaires du Missel Quotidien et Vespéral de Dom Gaspar Lefebvre. Ces vingt-cinq exemplaires sont en reliure DE GRAND LUXE, ferme, plein cuir, avec un nuancier ou maroquin poli, plats frappés en creux, filets dorés ou à froid, garde-pain et satin.

C'est un chef-d'oeuvre de missel dans des chefs d'oeuvre de reliure.

Prix : \$10.00 francs, au Secréariat des Oeuvres, 105.

# RADIO

Un poste de RADIO POUR NOEL?



Ce poste Campbell à 3 lampes vous fera entendre les concerts donnés par Radio jusqu'à 3000 milles de distance. Il est reconnu le meilleur sur le marché.

Prix complet ..... \$250.00

CANADIAN WERELESS & ELECTRIC Co. Ltée.

36 Côte du Palais.

Agents demandés dans toutes les localités.

**POUR TOUTES SORTES D'ASSURANCES**

s'adresser à JOS T. CHENARD, 126, St-Pierre, Québec, Téléphone 2154 — Privé 3532.

**Dans le temps des Fêtes**

Recevez vos amis Comme au bon vieux temps

avec un nouveau VIN hygiénique sans alcool. Recette de Vin de Gingembre "Pourtier", délicieux breuvage sans les inconvénients de l'alcool. Aussi recettes pour Vin de Cerises, Ananas, Fichas, Oranges, Grosselles et Gadelles Rouges.

En vente dans toutes les pharmacies et marchands généraux.

**W. BRUNET & CIE, LIMITEE**

DEPOSITAIRES

139 rue St-Joseph, - - QUEBEC



Maison fondée en 1860

## Rioux & Petigrew

EPICIERS EN GROS

Québec

Spécialités: Melasse, Riz, Thé, Café et Poissons

Salés, toutes épiceries en général.

Nous portons une attention toute spéciale aux commandes que nous recevons de la part du clergé et des Communautés Religieuses.

A TOUS NOS CLIENTS PRESENTS ET FUTURS

**NOUS SOUHAITONS UN**

Heureux Noël. — Une bonne et heureuse année

Nous profitons de la circonstance pour les remercier de leur distingué patronage et leur assurer notre entier dévouement et satisfaction et pleine valeur pour leur argent.

**LANGLOIS LIMITEE**

EPICIERS EN GROS

FARINE ET GRAIS

113, rue St-Paul, - - QUEBEC.



**Articles de mode pour compléter votre toilette des fêtes et pour cadeaux**

**POUR DAMES**

Gants angora et de laine brossée pour dames. Scarfs, de soie et de laine. Mouchoirs en boîtes et autres de fantaisie de tous prix.

Blouses les plus nouveaux styles en georgette, crêpe de Chine et autres tissus légers de toutes nuances.

Bas fêlés noirs et couleurs, un grand choix.

Chandails de soie à \$9.95 et \$13.95

Etalage, spécial de nouvelle lingerie de soie et crêpe de Chine, bonnets de bonhoir, tabliers de fantaisie, peignoirs, kimonos, etc.

**POUR ENFANTS**

Nous avons une multitude de jouets de toutes espèces, jouets mécaniques, traineaux, traînes, raquettes, patins, skis, bicyclettes, kiddie-car, chevaux bergants, Etc., Etc.

**SPECIALS**

Sealotte pour manteaux, réduction de 15%

Bas de golf en laine pour garçons Job 39c

300 paires de mitaines pour enfants. Prix 75c pour 40c, et 50c pour ..... 25c

Gürtres pour dames, couleurs, grandeur 3 et 4. Prix \$2.00 et \$3.00 pour ..... 40c

Carrés en tapis de toutes grandeurs, moins ..... 50c

Scarfs en laine pour enfants Job ..... 25c

**GRATIS**

Bons de tirage d'auto sur tout achat \$1.00

## FAGUY LEPINAY & FILS

254 à 264, Rue St-Jean

Tél. 8300

**LES "MIETTES" POUR L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE**

**BULLETIN D'ENVOI**

Le Secrétaire des Oeuvres, 105, rue Ste-Anne, Québec.

Ci-inclus un bon de poste / mandat de poste / de \$ ..... / chèque

Je comprends l'importance de la bienfaisance intellectuelle et je désire que cette somme soit consacrée à la propagande gratuite des idées saines parmi ceux qui n'en ont pas souci.

date .....

adresse .....

signature .....

On accusera réception de toute somme d'au moins vingt-cinq sous.





**PRODUITS DE LA FERME**

Coopérative Centrale des Agriculteurs de Québec—30-34, Place Marché, Champlain. Tél. 8811 8312.

- BEURRE**  
 Pastourisé, en pain de 1 lb. 0.40  
 Pastourisé, solide. 0.39 1/2  
 Beurre de choix. 0.39  
 Beurre de choix, solide. 0.38 1/2  
 Beurre frais. 0.38
- FROMAGE**  
 Spécial, blanc ou coloré  
 Fromage fort, meules d'environ 25 lbs. 0.25  
 Fromage doux, meules d'environ 25 lbs. 0.24  
 Fromage à 2 lbs. 0.25  
 Kraft McLaren, boîte de 5 lbs 0.35
- SAINDOUX PUR**  
 En sautoir de 25 lbs. 0.30  
 En chaudière de 3 à 5 lbs. 0.19
- SIROP ET SIROP DÉTACHABLE PUR**  
 En pain de 1 à 5 lbs. 0.23  
 Sirop d'érable, pur 1 gal. 2.50  
 Sirop d'érable No 2. 2.00
- MIEL**  
 Blanc, en chaud de 20 lbs 15 et 16  
 Blanc, en chaud, de 2 et 5 lbs 0.18  
 Ambré, en chaud, de 20 lbs 0.12  
 Brun, en chaud, de 20 lbs. 0.11  
 Brun, en chaud, de 5 lbs. 0.12
- ŒUFS BLANCS NO 1**  
 Œufs blancs No 1. 0.06  
 Œufs rouges. 0.12 1/2
- POIS DE SOUPE BIEN CUISANTS**  
 En poches de 120 lbs. \$3.50 le mille
- LARD SALE DE CHOIX**  
 Américain en baril, 1er choix.  
 200 lbs. \$39.00  
 Américain en baril, 100 lbs 21.00
- ŒUFS**  
 Œufs frais. 0.85  
 Œufs choisis. 0.45  
 Œufs No 1. 0.37
- PATATES**  
 Patates blanches No 1. 1.00
- ŒIGNSONS**  
 Œignons rouges en poche de 75 livres. 0.20
- VIANDES FUMÉES**  
 Petits jambons. 0.28  
 Gros jambons. 0.26  
 Gros jambons. 0.24
- LAINE**  
 Blanche, cardée, paquets de 5, 10, 15, 20 et 25 lbs. 0.50  
 Blanche, lavée No 1, par quantités de 50 lbs et plus. 0.35  
 Blanche, non lavée No 1. 0.25  
 Laine blanche lavée No 2. 0.20
- TARAGS EN FEUILLES**  
 Quésnel No 1, en balles de 25 lbs. 0.40  
 Grand Havane No 1, en balles de 25 lbs. 0.30  
 Rouge en balles de 25 lbs. 0.20  
 Connelleur en balles de 25 lbs 0.20  
 Bréal en balles de 25 lbs. 0.35  
 Beaver Brand, en balles de 25 lbs. 0.30  
 Rouge Québécois en balles de 25 lbs. 0.30  
 Parfum d'Italie. 0.35  
 Conestoga. 0.20
- VIANDES FRAICHES**  
 Lard léger, la lb. 17 à 18  
 Lard, gros la lb. 13 à 14  
 A ces prix il faut ajouter 2 1/2 % de taxe pour le lard assé, lard et le porc.  
 Marché très ferme et bonne demande.
- PROVISIONS ET VIANDES**
- RIX DU MARCHÉ**  
 MOND & COY, Eng.  
 Provisions en gros.  
 Fromage: 25 lbs t-Pierre, Québec.  
 Fromage: 40-51, Sault-au-Matlot.  
 Fromage: 31-33 Marché Finlay.  
 Tél. 993-901.
- Beurre Château. 0.40  
 Beurre de boulangerie No 2. 0.39
- FROMAGE**  
 Fromage, 1 1/2. 0.25  
 Fromage, petit. 0.25  
 Fromage, gros. 0.25  
 Fromage Oka. 0.35  
 Fromage McLaren, à la crème 0.33  
 Fromage Kraft loaf. 0.35  
 Fromage Kraft loaf Swiss. 0.50  
 Fromage Kraft loaf Pimend. 0.37  
 Fromage McLaren Canada Small. 0.05  
 Fromage McLaren Medium (dos). 1.40  
 Fromage McLaren Individual. 1.40  
 Jars doz. 1.75  
 Fromage McLaren Jarre Petite dos 2.00  
 Fromage McLaren Jarre Moyen. 6.00  
 Fromage McLaren Jarre Grande. 12.00
- ŒUFS**  
 Œufs strictement frais. 0.80  
 Œufs No 1. 0.40  
 Œufs No 2. 0.36
- SAINDOUX**  
 Saindoux pur sautoir 20 lbs. 3.50  
 Saindoux pur, canistre 10 lbs 0.21  
 Saindoux pur, caustre 5 lbs. 0.29  
 Saindoux pur en pain de 1 lb. 0.20
- ŒIGNSONS**  
 Œignons, petits. 0.28  
 Œignons moyens. 0.27  
 Œignons cutis. 0.41  
 Œignons. 0.22  
 Œignons. 0.30  
 Œignons. 0.24
- VIANDES FRAICHES**  
 Lard léger. 17 à 18  
 Lard "gros". 16 à 17  
 Marché ferme, demande modérée.

**LA CONSTRUCTION DANS LA PROVINCE DE QUEBEC**

La construction, dans la province de Québec, a été active au cours de novembre. Le total surpasse de beaucoup celui du mois d'octobre et est plus du double de celui du mois de novembre, l'an dernier. Les contrats accordés, au cours de novembre, représentent une valeur totale de \$7,107,100. Pour le mois d'octobre, la valeur totale des permis accordés était de \$5,126,000, cependant que l'an dernier, à pareille date, le montant des permis accordés représentait une valeur de \$3,276,100.

Cette augmentation notable dans la valeur de la construction sera sans doute accueillie avec plaisir. Elle dénote une reprise heureuse des divers métiers de la construction et ce sont tous les ouvriers qui en bénéficient. L'année 1922 aura été très favorable sous le rapport de la construction. Montréal s'est particulièrement ressenti de cette reprise accentuée, car le plus que partout ailleurs, la construction a-t-elle été considérable. La construction de résidences a été spécialement active, et nous pouvons espérer une diminution dans le prix des loyers, le printemps prochain. La partie nord de la cité a été particulièrement le théâtre de cette construction inusitée et l'on est en droit de s'attendre à un développement considérable de cette région.

En octobre le montant des contrats de construction octroyés dans la province de Québec s'éleva, selon MacLean Building Reports Limited, à \$5,126,000 contre \$7,238,700 en septembre et \$6,172,800 l'an dernier. Le nombre des maisons de rapport s'est élevé à 2 et leur valeur à \$109,000; 4 églises sont évaluées à \$333,000; 6 fabriques à \$187,000; 27 garages publics à \$129,000; 2 hôtels et clubs à \$15,000; 6 édifices à bureaux à \$185,000; 2 édifices publics à \$274,400; 443 maisons d'habitation à \$2,318,900; 6 écoles à \$159,500; 18 magasins à \$284,400; 2 magasins de dépôt à \$16,000; 9 ponts à \$59,900; 4 digues et quais à \$43,900; 11 routes et rues à \$228,900; 3 entrepôts de génie à \$259,200; en tout 545 entreprises.

La construction accusée, du 1er janvier au 1er décembre, un montant de \$9,129,646. Cette somme comprend 5,000 permis de construction.

Au 1er novembre, le service municipal d'inspection des bâtisses accusait une valeur en construction nouvelle et en améliorations de \$17,445,276. Le mois de novembre s'ajoute maintenant avec 431 permis et une valeur de \$1,876,370. En novembre 1921, il avait été permis seulement la valeur de \$6,275,960 c'est en raison de l'hôtel Mont-Royal.

Aussi considérable-t-on l'année comptant plus prospère avec \$19,129,646 que l'année 1921 avec \$20,826,335 au 1er décembre, vu l'absence, cette année, de construction englobant une dépense de plusieurs millions.

**AFFAIRES DE FAILLITES**

On a enregistré trois faillites cette semaine dans le district de St-Florent.

St-Florent. — Napoléon Bois-souffant commerçant de bois, cession autorisée à J.-P.-E. Gagnon, St-Nérée, Co. Bellechasse. — Napoléon Girard, fils, cession autorisée à LaRue, Trudel et Picher.

Québec. — Alf. J. Pinsonnault, proposition de concordat à raison de 20 p. c. comptant soumise aux créanciers par l'entremise de LaRue, Trudel et Picher.

Québec. — Jos Tanguay, manufacturier de chausures, libération obtenue par l'entremise de LaRue, Trudel et Picher.

Québec. — Lazarovietz Liée, actif vendu par J.-P.-E. Gagnon, le 13 décembre courant, comme suite: fonds de commerce et ameublement du magasin vendus à Alfred Poulin, Beauceville, à raison de \$4,000.

Québec. — J.-B. Dorion, actif annoncé en vente par J.-Ludger Tardif, syndic autorisé, pour être vendu à son bureau mardi le 19 décembre à 11 heures a. m.

Mississinigi. — J.-H. Tremblay, Engr. marchand, actif annoncé en vente par J.-P.-E. Gagnon, le 14 rue Ste-Vierge, Québec, samedi, le 23 décembre 1922, à onze heures avant-midi.

Trois-Pistoles. — C.-E. Lavole, premier et dernier dividende déclaré par J.-P.-E. Gagnon, suite à objection jusqu'au 2 janvier 1923, et payable le ou après le 2 janvier 1923.

St-Germaine. — J.-A. Bégin, marchand offre de concordat par l'entremise de J.-P.-E. Gagnon à raison de cinquante centes dans la plastra comptant.

Savane. — Théophile Lévesque, marchand, offre de concordat par l'entremise de J.-P.-E. Gagnon, à raison de vingt-cinq centes dans la plastra comptant.

St-Honoré. — J.-Emond Tremblay, premier et dernier bordereau de dividende déclaré par LaRue, Trudel et Picher, suite à objection jusqu'au 22 décembre 1922, alors qu'il sera payable à leurs bureaux.

**\$240,000 valeur normale pour environ \$175**

Obligations à 5% du Gouvernement Allemand  
 Coupons d'intérêts payables 1er juin, 1er avril, 1er juillet, 1er octobre.  
 10,000,000 DE MARKS

Nous avons en main pour livraison immédiate 10,000,000 de marks de ces obligations que nous pouvons vendre à environ \$140 par 1,000,000 de marks. Valeur normale \$240,000.

**GARANTIE** — Elles sont garanties par une population dépassant 60,000,000 d'âmes, des travailleurs énergiques et assidus et l'Allemagne s'a toujours DÉVANTÉE.

Rappelez-vous comment les Américains ont fait de normes profits en achetant nos Obligations CANADIENNES lorsque le change était déprécié 25% contre nous il y a deux ans.

Une hausse d'environ 1.5 de cent dans le cours du mark et votre capital EST DOUBLÉ. Rappelez-vous aussi que les obligations à 5% du Gouvernement Allemand se sont vendus tout dernièrement à la bourse de Berlin 180 marks par 100 marks. Ce qui représente une augmentation dans leur prix de 250%.

Profitez des prix actuels pour acheter ces Obligations avant la hausse probable la même chose peut arriver pour les 5%.

**E.-L. HARDY & CIE**  
 TEL: 8630 98 RUE ST-PIERRE

**L.-G. BEAUBIEN & CIE**  
 Banquiers et Agents de Change  
 Membres de la Bourse de Montréal, Membres de l'Association des Banquiers en obligations.  
 L. T. DESRIVIERES, — Gérant.  
 70, RUE ST-PIERRE. Tél. 6645-6646

**Facilité de Transactions**  
 Notre fil privé avec Montréal et New York, nous donne l'avantage de négocier toutes débetures ou actions.

Nous fournissons les quotations courantes sur toutes les actions de compagnies canadiennes et américaines. Aussi le prix courant sur toutes les débetures du Gouvernement et des Municipalités.

**OBLIGATIONS**

**VILLE DE QUEBEC**

COISISSEZ L'ECHÉANCE QUI VOUS CONVIENT:

4	Janvier 1925
4 1/2	Janvier 1925
4 1/2	Nov. 1929
5	Février 1927
5 1/2	Octobre 1932
6	Avril 1930

Prix et détails sur demande ainsi que liste complète des valeurs que nous détiens.

**GOURDEAU, GARNEAU, INC.**

132 rue St-Pierre — Québec.

Téléphone: 5624-5625

Nous achetons Bons de la Victoire AU COMPTANT, au plus haut cours du marché.

**LE MARCHÉ MONÉTAIRE**

**BAISSE SENSIBLE DU TAUX DE L'INTÉRÊT SUR LES OBLIGATIONS.**

(Services de la RENTE, fait par Versailles-Viduaire-Boulais-limitee).

La Province d'Ontario emprunte \$20,000,000 aux Etats-Unis au taux de 5.12% courtages compris.

La ville de Hamilton emprunte \$500,000 au Canada au taux de 5.37% courtages compris.

La petite municipalité de la Pointe-Claire vend des obligations 5% au-dessus du pair.

Le gouvernement des Etats-Unis offre au pair \$500,000,000 d'obligations impossibles 4 1/2 à 20 ans, et il reçoit en quelques heures les souscriptions pour près de deux milliards.

La ville d'Ottawa obtient de ses obligations 5% un prix qui équivaut à un taux d'intérêt de 5.31% tous courtages compris.

La Commission scolaire de Montréal met en vente un emprunt à 5% seulement, et tout indique que cet emprunt sera souscrit au prix net de 5 1/4 à 5.50%.

Voilà, pris au hasard, quelques-uns des derniers événements financiers au Canada et aux Etats-Unis.

Et nous sommes à l'époque où les banques ont coutume de rentrer leurs fonds pour financer le mouvement des récoltes.

Si vous avez en portefeuille des valeurs échéant d'ici à une couple d'années, vous avez donc intérêt à les revendre tout de suite pour des valeurs à plus long terme rapportant de 5 1/4 à 7%.

N'attendez pas à l'échéance pour remplacer vos fonds: dans l'intervalle, l'intérêt des bonnes valeurs à revenu fixe sera probablement tombé à 5% ou même 5%.

Plus le savent se comporter en lui-même et moins il comprend ce qui alerte mes oeuvres.

**TESSIER, FAGES & CIE**  
 Assurances  
 Edifice Lindsay, Tél. 1662

J'aime l'Eglise et la voudrais soutenir de tout mon pouvoir pour notre foi chrétienne.  
**JEANNE D'ARC.**

Les honnêtes gens se lient par leurs vertus; les mauvais, par leurs vices.  
**HEINE**



**L'Hotel Mont Royal**  
 MONTREAL

Ouvrira ses portes au public mercredi, Le 20 décembre

La foi indomptable qui inspira Champlain et Malouin se retrouve de nouveau aujourd'hui dans le nouvel hôtel Mont-Royal—Aventuriers Intrepides! L'avenir a dépassé leurs espérances et la métropole canadienne est aujourd'hui un tribut à leur mémoire.

L'hôtel Mont Royal a été construit pour répondre au développement de cette ville. Il faut toute une année pour sa construction. Plus de 1,000 personnes—artistes et artisans, ont été employés à ce travail. Les carrières et les mines, les briques et le bois, les manufactures et les fondries ont été mis à contribution pour édifier cette bâtisse. Des magasins, des studios, des ateliers en nombre incalculable ont été produits ce qu'il s'agit de mieux pour y apporter le confort et en relever la beauté.

La tâche de construire, d'équiper, de meubler et d'embellir ce véritable palais canadien est maintenant complétée. Il est prêt à recevoir ses hôtes. Mercredi le 20 décembre prochain, l'hôtel Mont Royal ouvrira ses portes au public.

Le site de l'hôtel Mont Royal—sur la rue Peel, au nord de la rue Sainte-Catherine, ou Boulevard populaire, ne peut être comparé aux autres hôtels des grands centres métropolitains. Les environs sont de toute beauté et la localité des plus commodes. A sa porte se trouve le terminus des deux grands réseaux de fer Trans-Canada. Il en est de même des réseaux et des lignes d'automobiles. Le district financier de la capitale commerciale du Canada et les quais des grands paquebots Trans-Atlantiques, ne sont qu'à une distance d'un court trajet en tramway ou taxi. Au nord se trouve le quartier résidentiel le plus exotique de la ville, qui domine le Mont Royal magnifique et beau.

Il est intéressant de savoir que l'hôtel Mont Royal est l'hôtel le plus considéré de l'Empire Britannique. Mais il est d'un intérêt grand pour le public voyageur et les Montréaliens de savoir que le Mont Royal est la conception la meilleure d'un hôtel moderne, tant au point de vue de la construction et du confort.

A l'extérieur du feu. Il y a mille ont chambres, chacune possédant une chambre de bain.

C'est un chef d'oeuvre d'architecture et la réussite de ses décorations attend une élégante toute faite de charme et de distinction.

**DIRECTION OF THE UNITED HOTELS COMPANY OF AMERICA**

Vernon G. Candy, Gérant

Frank A. Dodier, Président  
 aussi 15 hôtels dans les villes les plus importantes des Etats-Unis et

L'Hotel King Edward - Toronto  
 The Clifton - Chutes Niagara, Can.  
 Royal Connaught - Hamilton  
 Hotel Prince Edward - Windsor

**UNITED HOTELS OF AMERICA**

**DEPOSEZ IMMEDIATEMENT VOS BONS DE LA VICTOIRE**  
 échéant le 1er Décembre 1922.  
 AU BUREAU CHEF DE  
**LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA**  
 Où à ses succursales

Le produit en sera crédité à votre compte GRATUITEMENT et vous continuerez à jouir de votre INTERET

**LA CAISSE D'ÉCONOMIE**  
 de Notre-Dame de Québec

**CE CADEAU NE SE BRISERA PAS**

Au contraire il augmentera en valeur d'année en année.

Présentez un livret de dépôt de la Caisse d'Economie, après y avoir fait noter le dépôt du montant voulu. — Les intérêts composés tous les six mois, ajoutent constamment au principal. Ce petit placement sera peut-être un premier pas vers l'aisance.

12 Bureaux à Québec et Lévis.

**Les Prevoyants Du Canada**  
 FONDS DE PENSION

Actif du Fonds de Pension le 30 septembre 1922 .. \$2,755,318.81

**\$2,755,318.81**

Progression de la Compagnie jusqu'au 30 sept. 1922

Années	Sections	Sociétaires	Pensions	Actif
31 déc. 1909	45	1,880	5,205	\$ 16,461.94
31 déc. 1912	294	19,326	39,211	284,355.82
31 déc. 1915	455	32,155	61,468	772,698.99
31 déc. 1918	560	41,259	77,419	1,463,440.45
30 sept. 1922	666	61,784	118,979	2,755,318.81

Continuez cette progression pendant vingt ans, vous aurez une idée des sommes énormes dont disposeront les Prévoyants du Canada lorsque le temps de payer les rentes sera venu.

**ANTONI LESAGE, Gérant-Général**  
 Siège-Social: Edifice "Dominion", 126, rue St-Pierre, Québec.  
 Bureau à Montréal: Ch. 22, Edifice "La Patrie", L. Lepage, Gérant.

**NE PLACEZ PAS UN SOU**

avant d'avoir pris chez Versailles-Viduaire-Boulais (limitée) tous renseignements sur actions privilégiées 8%, cumulatif de Dapuis Frères (limitée), remboursables par amortissement à \$110 par \$100 le ou avant le 15 août 1926.

